POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS NEUF MOIS

La production industrielle américaine a progressé en juin

LIBE PAGE 20



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algèrie, 1 DA ; Marne, 1,30 dir. ; Tuntsie, 166 IL ; Allemagne, 1 DB ; Antriche, 3 sch. ; Salgiune, 10 fr. ; Canada, 40 c. cts : Sanguari, 2,75 kr. ; g, 18 fr. : Narvège, 2,75 kr. ; f Portogal, 11 esc. ; Saède, 2 kr. 0,50 fl.; Fortogal, 11 esc.; Sai 0,50 fr.; S.S.A., 65 cts; Yough

> S. DUE DES TEALTENS 25127 PARIS - CEDEX 40 C.C.P. 4207-22 Paris Télex Paris no 65572. Tél. : 770-91-29

Destiné à débloquer la négociation de l'accord intérimaire

est accueilli sans émotion à Jérusalem

te meilleur n'est pas toujours sûr

Pour avoir conduit, en 1967, an déclenchement des hostilités, le retrait des « casques bleus » du Proche-Orient a acquis une alarmante signification. La décision de l'Egypte de ne pas accepter le maintien de leur mission même si elle n'est pas, ou pas encore, une exigence de retrait — justific deuc amplement l'a inquiétude » de M. Waldheim, quitte pour lui à marquer toutes les différences uvec le « précédent » de la guerre de six jaurs.

La politique suívie en cours des derniers mois par l'Egypte, et meme plus généralement par les adversaires d'Israël, ne paraissait pas, en bonne logique, devoir conduire à la décision du prési-dent Sadate. L'homme qui se félicitait en juin de voir « redémarrer le processus de paix » at s'accommodait de la « réalité indéniable » d'un Etat hébreu « protégé par les Deux Grands qui se partagent la tatelle du monde > vient de marquer une déception à la mesure des espérances proclamees. Exaspéré, nar les, atermoiements de Jérusalem. les leuteurs de la négociation d'un accord intérimaire, fauaillé par la petite phrase de M. Rabin, qui, refusant de « s'enfermer dans le carcan d'un agenda », assurait : « Si M. Sadate souhaite un accord avant le 24 juillet, c'est son problème ». le Rais entend rappeler sans coutreparties rapides et tan-

Mise en garde et coup d'arrêt, la décisiou du Raïs est due pour une bonne part à la oltuation interieure tendue que connaît l'Egypte. Dans un pays en la crise économique s'accentue, en les difficultés du petit pemple sont exasperces par l'insolente prosperite d'une nouvelle bourgeoisie d'affaires, l'armée commence à s'agiter et à faire sentir tout son poids au successeur de Nasser. Les afficiers se demandent à veix haute si la réconverture du canal de Sucz et la reconstruction des cités riveraines — arguments considérables coutre un neuveau conflit — n'ont pas, en fin de compte, renforce la main d'Israël peur un effroutement que son nrrogance s rendrait. selon eux.

La décision du Caire ne saurait. sien évidemment suffire à amener 'sraël à composition. D'ores et leja, Jerusalem en minimise la ortec, estimant que, finalement. e simples c observateurs » de ONU — comme ce fut le cas ntre 1967 et 1973 — reudraleat utant de services dans le Sinai ne les « casques bleus ». Le gou-ernement d'Israël a la certitude ue l'Egypte, menaçant sans inviction réelle, est trop engagée ans le règlement pour faire ans le règlement pour faire narche arrière. La situation our s antres frontières, des déchi-ements libanais à l'étonnante nodération d'un voisin syrien qui invisageait récemment une «paix léfinitive», renforce le camp de eux qui refusent de prendre au rieux les avertissements du

Pourtant, comme le pire, le meilleur n'est pas toujours sur-la laborieuse tapisserie tissée u vue d'un règlement uu roche-Orient peut être sou-iain déchirée par un excès de léception os na regain d'amerume dans ou pays qui, jusqu'à présent, s'est montre accommeant. Les Egyptiens - même s'ils l'y répondent pas par des débor-lements de gratitude — reçoivent oujours une aide militaire considérable de Moscou. Se voyant contesté à l'intérieur, se croyant bafoue sur sa frontiere, donnant enfin un exutoire à la rancœur que maintlent l'interminable occupation du territoire national, le president égyptien pourrait, un jour, user d'un procèdé qui ne lui réussit pas si mai lors de la guerre d'octobre. Dans l'ambrasement général, que vaudrait alors le staint juridique des « casques bleus » du Golan au d'aventuels « observateurs » au Sinai ? En décidant de ne pas renouveler — contrairement à ce que fit la Syrie en mai 1975 — le mandat des « casques bleus » de l'ONU au Sinai au-delà de son expiration le 24 juillet, l'Egypte a créé mardi soir 15 fuillet une vive surprise et suscité, oux Nations unies, « l'in-quiétude » de M. Kurt Woldheim. Le secrétaire général de l'ONU-u toutejois précisé que le maintien ou la retrait de la Force d'urgence des ations unies (FUNU) va dépendre de la décision du Conseil de sécurité qui se réunira dans les prochains jours. L'Egypte u en effet nuancé sa position en ne s'opposant pas à une éventuelle e utilisation adéquate » de la force internationale.

Semblant surtout destiné à débloquer la négociation sur l'accord intérimaire, le geste égyptien u été accueilli sans émotion à Jérusalem où un porte-parole officiel estime seulement qu'il « accroîtra la tension ». M. Elssinger s'est borné de son côté à assurer que cette déci-sion metlatt en évidence « le caractère urgent du problème ».

De notre correspondant

Le Caire. - En falsant mine d'adopter une attitude dure, l'Egypte escompte bien que la Conseil de sécurité, ou du moins son principal membre, les Etats-Unis, fera entendre à Israël, au cours des truit jours qui restent syant l'expiration du mandat de le force d'urgence au Sinaî, qu'un second dégagement est Impératif dans cette région. « Les ellorts amé-ricains restent les bienvenus. M. Kissinger est au courant da notre position -, a indiqué M. Fahmi, ce qui peut laisser supposer que la décision égyptienne e été prise evec l'assen-timent de Washington.

M. Fahml a souligné au cours de sa contérence de presse qu'israêl avait réussi, à l'abri des quetre mille casques bleus statiannés au Sinai, à recréer à son profit - l'état de ni guerre ni paix », qui evail déjà prè-valu de 1967 à 1973. Cette eltuation n'est plus tenable pour le Rais, qui, sion de M. Kasinger en mars der nier, à vu se dessiner le menace d'une tutelle de l'armée sur son pou voir. Déjà le général Meubarak, nomme à la hâte vice-président da la République eu printemps dernier, exerce un - conirôle - quotidien sur les ectivités de M. Sadate, eans qu'il soil possible de détempler s'il agit pour le compte des autres chefs mi-litaires ou si le Rais veut que l'ermée soit . sur le même bateau . que lui. Peut-être y a-t-il une conjonction des

M. Fahmi z souligné que l'Egypte n'étail pas contre le - principe - de la ferce d'urgence, mais que le nenreneuvellement du mandat de celle-c le 24 juillet prochain entraînerait le départ effectif des traupes internationales. Sur le plan diplomatique l'hypothèse la plus probable à brève échéance pourrait étre une reprise de la conférence de Genève. Aussi bien les relations avec Moscou vont-elles être de nouveau à l'urdre du jour. Le ministre égyptien de l'Infor M. Aboul Magd, nous disail récem-ment : - Au moment où Gonève démarrera, l'Union soviétique eura un rôle important à jouer. La remise en cause du traité d'amité et de coopération signé avec les Russes en 1971 n'est pas un sujet débattu en ce moment. ... Cel accord est très vite tombé en désuétude. Mais le Kremiin y reste attaché pour des raisons de

Les relations russo-égyptiennes e maintienment dans divers domaines économiques et militaires. Une personnalité de la presse mos déclerait il y a quelques jours au

AU JOUR LE JOUR

Sérieux

Deux départs pour le ren-dez-rous du siècle, deux secondes perdues pour un mailles jaune, un non-lieu arec, en arriere plan, le der-nier épisode en date du jeuilleton Carlos, il flut de fout pour faire un monde,

Tout cela est sérieux, bien sur, voire tragique, émouvant, récoltant, solennel, passionnant. Ce qui est moins sérieux, c'est d'encombrer la veille des racances d'un tel bric-à-brac. It y a tast de choses sérieuses que la vie quotidienne nous réserve à la rentrée ! Pourquoi ne pas prendre au sériéux les quelques jours de détente et d'oubli qui nous sont alloués? ROBERT ESCARPIT.

Caire : . L'Egypte a plus basoin di nous que nous d'alle. »

Les Russes n'ont pas totalemen compensé les pertes en matériel militaire occasionnées lei par la guerre d'octobre, mais au cours des de niers mole lie ont notamment fivre eu port d'Alexandrie, vingt-eix Mig-23. Si le contrat des enseignants soviétiques de l'académie militaire Nasse au Caire n'a pas été rencuyelé pour 1975-1978, en ravanche cent cin quanta nauveaux experts russes spécialistes des Mig-23 sont venus cette ennée a ajouter aux trois cents nselliers coviétiques (sans compte les ressortissants d'autres pays com munistes) encore présents dans l'ar-mée égyptienne. Les rapports égypto-soviétiques restent froids, mais la coopération se poursuit.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Co n'est pas un phénomène particulier à la France. En Alle-

magne aussi, par exemple, on

gouverne au jour le jour avec le

même optimisme affiché, uussi

faits. Le refus d'envisager le long

et même le moyen terme et de

toucher nux mécanismes et sux

structures y prend simplement un

caractère plus cocasse à cause de l'appartenance du chancelier

Un chanceller qui u la chance

de disposer, en la personne de

M. Strauss, d'un repoussoir pres-

que aussi utile pour compenser

l'inaction que M. Marchais

e'est-à-dire pour garder, malgre la crise, la fidélité d'une maje-

Une première différence, capen-

dant, défavorable à nos diri-geants : il y aura vraiment des

élections législatives en Répu-

blique fédérale l'an prochain,

alors que l'électoralisme de

M. Chirac et de M. Poniatowski

est encore moins excusable puis-

que les élections, chez nous, sont

Une deuxième différence, à

première vue plus importante : en Allemagne, les deux camps

politiques ent tendance à croire que la crise est passagère, que tout redeviendra comme avant, dans une constellation internationale à peine modifiée; en

France, en revanche, l'opposition proclame chaque jour le caractère

irréversible de l'effondrement de

l'ordre ancien, et le président hui-

même paraît croire à la nécessité.

objet:

note

confidentielle:

adresse:

ECOLE SUPERIEURE

DE SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE

DE LA RUE DE LIEGE

secrétariat de direction

L'Ecole assure les connaissances

pratiques indispensables... mais elle

s'attache surtout à développer les

qualités qui font d'une secrétaire, une

40, rue de Liège - Paris 8º

tél. 387.58.83 • 387.52.90

secrétariat médical

véritable collaboratrice.

en principe lointaines.

rité électorale.

nment démenti par les

POUR SA DEUXIÈME SESSION

Le refus du Caire de renouveler le mandat des «casques bleus» Le conseil européen s'intéresse surtout aux rapports entre pays riches et pays pauvres

La France juge actuellement impossible une aide des Neul au Portugal

Le « conseil européen » se réunit à Bruxelles les mercredi 15 et jeudi 17 juillet. Cette instance, dont la creation avait été décidée par le « sommet européen » de Paris en décembre 1874, siège trois fois par an. La première sessiou a en lieu en mars 1975 à Dublin. Les neut chefs de gouvernement — il est convenn que M. Giscard d'Estaing est en l'occurrence considéré comme le chef du gouvernement français. — les ministres des affaires étrangeres et le président de la Commission européenne participent seuls aux travaux, mais peuvent s'adjoindre des experts.

Mardi et mercredi matin, les ministres des affaires étrangères ont préparé les travaux, qui sont consacrés pour une bonne part aux relations onire les pays riches et les pays pauvres. Philippe logue entre le Nord et le Sud à propos de la mise

Le problème du Pertugal est également évoque à Bruxelles, Mardi, la Commission européenne a proposé d'accorder une side substantielle à Lisbonne, sous forme de prêt de la Banque européenne d'investissements. La France s'est tanus en retrait par rapport à ses partenaires. M. Destremau, secrétaire d'Etat aux affaires étignigures, a déclaré aux journalistes qu'il était impossible dans les circonstances acinelles d'accorder une aide au Portugal. Les derniers événements de Lis-bonne expliquent sans doute le raidissement de la

Le risque de la passivité

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — L'avenir des rela-tions entre les pays industrialisés et le tiens-monde doit occuper une place importante dans les conver-sations des chefs de gouvernement à Bruxelles. L'Europe unie peut-elle contribuer à relancer le dislogue amorcé en avril à Paris, lors de la conférence préparatoire entre pays producteurs et pays consommateurs de pétrole?

Le climat international semble à première vus plus propice qu'il y a trois mois ; les dirigeants poli-tiques des principaux pays inté-ressés, remis de l'échec de l'avenue Kléber, se déclarent favarables à l'ouverture rapide (Live nos infarmations page 2.) d'une négociation qui porterait à

ÉLECTORALISME ET MANQUE DE COURAGE

par ALFRED GROSSER

pour la France et l'Europe, de

e'adapter à un système mondial

En fait, le contraste entre

la comprehension française et l'aveuglement allemand n'est

qu'apparent. Dès lors qu'on regarde l'action gouvernementale

ou les propositions concrètes de

la gauche, on découvre un man-

que de courage — courage intél-lectuel et courage politique — du

même ordre que dans le pays

Prenens deux exemples. D'une

part, Citroen Le gouvernement a renfloué, l'an dernier, l'entre-

prise en difficulté. La gauche a critique l'action gouvernemen-tale en affirmant simplement qu'il aurait failu nationaliser,

sans dire un mot sur l'orientation

qu'on surait fait prendre à l'en-treprise après la nationalisation

Ni le gouvernement ni l'opposi-

tion n'ont eu le courage de dire

l'industrie automobile est néces-saire, que d'autres fabrications doivent être prévues par les

mêmes entreprises et que le prêt à Citroën aurait dû servir à pré-

parer et à entreprendre une telle

d'autres, la lutte contre le chô-mage est simplement envisagée

dans le court terme, comme si

on pouvait éternellement faire

servir l'argent (inépulsable?) de

profondément transformé.

la foia sur le péirole, les matières premières et l'aide au développement. Les États-Unis, jadis si réticents, se sont eux-mêmes ralliés à l'inée. Apparenment, tout concourt à rendre une initiative de la Communauté possible et même souhaitable, y compris la proximité d'échéances importantes : l'ouvertune de la septième session spéciale des Nations unies en septembre et surtout, le même mois, la réunion de l'OPEP au cours de laquelle les l'OPEP au cours de laquelle les pays producteurs devraient déci-

der le relevement du prix di pétrole. PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la sutte page 6.)

la collectivité à renflouer des entreprises en difficulté sans tenir compte des transformations

du système industriei, faute des

quelles, dans un système mondial en voie de transformation rapide;

(Live la suite page 6.)

M. CHIRAC OUVRE LA SÉRIE

DE SES ENTRETIENS SOCIAUX

non-sens permanent. . . -

renflouement deviendrait un

Un gouvernement de militaires et de techniciens pourrait être formé

à Lisbonne

Mardi soir, quinze mille conspué à Lisbonne le Mouvement des forces armées. Les dirigeants du P.S. ont annoncé u ne mobilisation populaira « du nord su sud du Portugal » pour faire respecter la « volonté populaire issue des élections du 25 avril . .

Le Conseil de la révolution devait se réunir ce mercredi 16 juillet pour répondre au quationnaire du Purit popu-laire démocratique qui menace de sa retirer de la coalition. Plusieurs officiers du Conseil-seralent partisans d'un cabinet militaire assisté de techniciens

De nos envoyés spécioux

Lisbonne. — « Le peuple n'est pus avec le M.F.A. » Surgi des rangs les plus lointains, le mur-mure déferle sur la foule. Ce mure déferie sur la foule. Ce n'est plus qu'un seul cri, haché, rythmé per des milliers de point brandis. Certains hésitent encor interioqués, stapétaits, avant d'acrier à leur tour. « Maintenant c'est clair, huris un jeune à no côtés, il fallait oser. C'est fuit. Le Portugal a commi, mardi 15 juillet, sa première grande manifestation d'opposition aux forces armées. Quinse mille persounes, rassemblées devant je siège central du parti socialiste, ont provoqué en quelques heures la plus irrémédiable des ruptures.

DOMINIQUE POUCHIN et JOSÉ REBELO. (Live in suite page 4.)

M. Jacques Chirac, entouré de MM. Jean-Pierre Fourcade et Michel Duralour, a commence, ce mercredi, 16 juillet, ses antretiens sociaux en recevant au début de l'après-midi les repré-sentants de Force ouvrière. Il r'entretiendus successivement, le 17, avec le C.N.P.F., le C.G.C. la C.G.T. et la C.F.D.T.; le 22, avec les P.M.E. et la C.F.T.C., et le 24, avec la FEN.

UNE EXPOSITION AU MUSÉE THOMAS-HENRY

Millet à Cherbourg

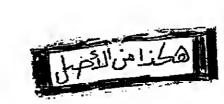
On attend les centenaires ou tournant, centenaires de naissance ou de mort, pour rendre hommage à quelque artiste qui eut sa gioire de son vivorit ou tout justement des que la main laborieuse fut retumbée inerte, oprès avoir engrangé des moissons que si peu surent apprécier. La gloire jette alors une ombre sur une tombe, mais les fleurs vite fanées des billets de banque — M. Chauchard, propriétaire des Grands et défunts Magasins du Louvre, où M. Fourcade aurait du logiquement Installer ses Finances pour rendre au musée, auguel le magasin emprunta son enseigne, un espace vital, poyo « l'Angélus » en 1890 : 800 000 F or — ces tristes fleurs panégyriques finirent par semer de clichés le chestin d'un oubli plus froid qu'une dolle. Fallait-il, pour grandement soulever celle qui recouvre l'azavre de Jean-François Millet, que l'heure du centenaire sonnat, afin que chacun plit recon-naître en cette houte figure l'un des très grands maîtres de la peinture française ?

Ainsi donc, uprès Corpeaux et Corot, voia Millet célébre avec encore plus de vigueur que

d'un presque néant. Une célébra-tion qui se répartit en quatre lieux : au premier chef au Musée des becur-arts de Dijon, et concordant nvec la date anniversaire de sa mort (21 janvier), un hammage au travers de la présentation de vingt-cinq œuvres inédites, tant dessinées que peintes provenant d'une donation à la section d'art moderne et contemporain du musée: puis, il reversit à Cherbourg de commémorer — au musée Thomas - Henry, Jusqu'û fin aout - l'artiste, originaire d'un Cotentin verdoyant et granitique, dont on ne peut le détacher. Paris verra uu Grand-Palais la riche exposition automnale qui juchera enfin Millet à sa place, celle de l'un des derniers apôtres d'une civilisation pré-industrible. Enfin, Londres prendra le relais de la manifestation parisienne en jan-vier prochaîn, dans un pays qui, toujours amoureux de la ture », accordo so ferveur a Millet.

D'emblée, la célébration d'un centenaire ouvre une large parte à la redécouverte d'un nomme et de son œuvre.

(Lire page 9 ' tous autres, parce qu'il sort l'article de Pierre GRANVELE.)



Après le refus de l'Égypte de prolonger le mandat des casques bleus au Sinaï

M. Ismail Fahmi, vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères, e annonce, mardi soir 15 juillet, au cours d'une conférence de presse tenne nu Caire, que l'Egypte n'acceptera pas le renouvellement du mandat des casques bleus de l'ONU dans le Sinai, qui vient à expiration dans nsuf jours. Il a précisé qu'il avait envoyé, mardi-un message dans ce sens à M. Waldheim, secré-tairu général des Nations unies. Il a ajoute que le Conseil de securité devait maintenant assumer ses responsabilités pour mettre fin à l' « arrogance - d'Israël, qui, a-t-il dit, - exploite la presence des forces de l'ONU pour maintenir son occupation de teritoires arabes ». Il a précisé que l'Egypte adoptera une position définitive à la Inmière de la décision que prendra le Conseil

. AUX NATIONS UNIES. M. Waldhaim a

souligne que la situation créée par la décision egyptienne n'était nullement comparable à calle qui s'était produite en 1967, lorsque le président Nasser demanda à U Thant de retirer immédia-tement les casques bleus du Sizai et de la bande de Gaza. « Le Conseil de sécurité, a ajouté M. Waldheim, est maintenant saisi de l'affaire. « [Il no l'evait pas été lors des préliminaires de la guerre de juin 1967.1

Le secrétaire général e fait valoir que l'aspect principal de la lettre de M. Fahmi résidait dans l'affirmation que l'Egypte n'était pas opposée à un « usage adéquat de la FUNU », mais que catte force, en tout état de cause, ne devait pas être utilisée e pour perpétuer l'occupation de territoire egyptian .

En réponse à une question. M. Waldhaim u déclaré que le consentement des parties intéressées est essentiel pour le maintien des casques

bleus et que le mandat du Conseil de securite est lui enssi indispensable.

Interroge sur la situation qui serait creée au cas on le Conseil de securité ne parviendrait pas à renouveler le mandat de la FUNU. M. Waldheim e déclare que ce estait une situation grave. « dangereuse meme «. Mais. e-t-il ajouté. « les efforts que le Cunseil de sécurité va entreprendre devralent nuus permettre de sortir du dilemmu -.

Philippe Ben nous cable que l'initiative egyptienne e surpris les fonctionnaires des Nations unies, qui penssient que les négociations en vun d'un nouvel accord interimaire israelo-egyptien n'étaient pas encore achévées. On espère que la décision égyptienne correspond avant tont à une nccentration de la pression pulitique sur Israel pour inciter le gouvernement de Jérusalem à s'orienter evec moins d'héstitation sur la voie d'un nouvel accord avec Le Caire.

. A MINNEAPOLIS (MUNNESOTA). M. Ris. singer a déclaré, mardi suir, au cours d'une confà. rence de presse, que la décision de l'Egypte soulique l' « urgence du problème ». Le secrétaire d'Etat américain, apprenant visiblement la nouvelle des journalistes, e njouté qu'il lui faudra étudier le texte égyptien « avant de voir ce qu'il . signifia exactement «. Il a toutefois ajoute qu'il sera necessaire d'œuvrer « en vue d'autres solu-

M. Kissinger e formellement exclu que des troupes américaines puissent être engagées le Sinai afin de servir de tampon entre l'Egypte et Israël. - Aucun engagement militaire ameri-cain n'est à l'étude -, a-t-il affirmé. Il a toutefois admis que la question se posait de savoir si les vols de reconnaissance occasionnels effectués par les Américains pour le compte des dans parties pourraient devanir a permanents ».

Le message du Caire à M. Waldheim

L'Égypte « s'oppose à l'exploitation par Israël de la présence de la FUNU >

Le Caire. - M. Ismail Fahmi, vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères d'Egypte, a donne lecture, an cours de sa conférence de presse, du message adressé par l'Egypte à M. Kurt

La première partie de ce texte est un rappel des diverses résolutions adoptées par le Conseil de securité à la suite de la guerre d'octobre. Ori lit notamment que le dégagement des forces égyptiennes et israéliennes était un premier pas pour le règlement du problème du Proche-Orient et que le stationnement de la et que le stationnement de la FUNU était essentiel non seulement pour maintenir le calme dans le secteur israélo-égyptien, mais également pour contribuer, en cas de besoin, aux efforts pour l'établissement d'une paix juste et durable au Prochepour l'établissement d'une pair juste et durable au Proche-Orient. Le message souligne éga-lement que la politique d'intran-sigeance et d'atermolements d'Israël a condult à l'échec des efforts pour un deuxième accord de dégagement deployés en fe-vrier et mars derniers.

Le message rappelle ensuite la lécision du président Sadate de décision du président Sadate de rouvrir le canal de Suez afin de désamorcer une situation explo-sive. Il rappelle encore la décision du gonvernement égyptien de renouveler en avril dernier le mandat de la FUNU pour une periode supplementaire de trois

chances possibles eux efforts de a Israel a cependant profité du calme relatif qui prévalait, de-ciare le message, pour prolonger son occupation plutôt que pour contribuer aux afforts visant à contribuer aux efforts visant à l'établissement d'une paix duro-ble. Pour cette raison, il est né-cessaire de souligner qu'en l'ob-sence de tout progrès vers la paix. l'Egypte ne peut pas adhé-rer à l'interprétation israélienne de la raison d'être de la FUNU Dons ces circonstances, poursuit le teste une exclumation de la le texte, une prolongation de lo FUNU porterait atteinte à la mission même que le conseil de sécurité o confiée à cette force puisque le calme a été transformé en stagnation et, par conséquent,

en stagnation et, par conséquent, au maintien de l'occupation, » e Il est donc évident, souligne le document, qu'il est impossible à l'Egypte de consentir à toutes mesures qui pourraient conduire à la continuation de l'occupation de son territoire. n

Le message poursuit : « Tandis que l'Egypte ne consent pas au renouvellement du mandat de la FUNU, elle n'est pas contre l'emploi adéguat de cette force. l'Egypte s'oppose à l'exploitation de la FUNU et de sa présence par Israël comme un moyen pour maintenir l'état de ni paix ni guerre et la prolongation de l'occupation des territoires égyp-tiens, défiant ainsi les principes et les objectifs de la charte des

L'ACTION DES « CASQUES BLEUS » DEPUIS 1956

1956

13 NOVEMBRE — An lendemain de la campagne de Suez, Le Caire accepte la création, préconisée par l'ONU, d'une force de police internationale. Cent l'activité sera limitée à le surveillance de la ligne de démarcation entre Israel et l'Egypte, établie eprès la guerre

MARS. - La force des Nations unies s'installe à Gaza, éracuée nar jes Israellens. 29 MARS. - Nasser Conne sou accord de principe à l'Installation Ces « casques bleus » à Charm-El-

MAL - Le préaident Nasser demande, le 16, l'évacuation des forces des N-tions unies de Charm-Ri-Chelkh et, le 18, celle de Gaza. 5 JUIN. — Début de la guerre de

6 OCTOBER - La guerre éclate entre l'Egypte, la Libye et Israel.

15 JANVIER. — Signature de l'accord istaélo-égyptien et désagement, qui prévois l'installation d'une Force d'argence des Nations unies dans le Sinai (FUNU). Elle comptera tionnée dans une zone située à l'est du canal de Suez. L'evacuation des forces israéllennes de la rone du canal une fois accomplie, le mandat de la force des Nations unies sera accordé pour six mois à partir do 24 avril 1974, eur décision du Consell de sécurité. 31 MAL — Signature de l'accord et Gegagement israélo-syrien. Il pré-

volt l'installation sur le Golan, entre les sones d'armement limité entre les sones d'armement limité israélienne et syrienne, d'une sone réservée à one force des Nations unies, appelée Força des observateurs de la séparation des forces (F.O.S.F.). Elle compte milie deux cent einquante hommes. Le mandat de la F.O.S.F. est de six mois, et consument de la F.O.S.F. est de la F.O.S.F et est renouvelable sur decision du Conseil de escurité.

24 AVRIL. - Pour la première fois, 27 AVRIL. — FOUR IS PREMIURE 1005, l'Egypte annouce qu'elle ne renou-vellens que pour trois mois la mandat de la FUNU Gans le Sinai. 22 MAL — A la surprise générale, in Syrie annonce quelle ranon-velle pour six mois le mandat 0e la F.O.S.F. sur le Golan. 15 JUILLET. — Le ministre des affaires étraugères égyptien annonce que l'égypte refuse de

prolonger le mandat de le FUNU.

JERUSALEM: une décision sans grande portée

De natre correspondant

Jerusalem. — Commentant la décision de l'Egypte, le porte-parole du ministère des affaires étrangères israéllen a déclaré ce mercredi 16 juillet que le main-tien de la force d'urgence des Netions unies dans le Sinai fal-Netions unies dans le Sinai Isl-sait « partie intégrante de l'ac-cord de séparation des forces signé en jonoier 1974 entre l'Egypte et Israël » et que les deux parties de valent donc « veiller à égalité au maintien do service de ces forces ».

a Israel, a-t-Il dit, estime que toute décision du genre de cella annoncée par Le Caire ne peut qu'accroître la tension dans la région et est bien loin, de ce fait, de contribuer à la paix. »

On ne saurait dire, toutefols,

que Jérusalem soit particulière-ment inquiet des répercussions, sur le terrain, de la décision égyptienne. Si l'Egypte refuse le renouvellement du mandat de la force internationale, elle ne re-clame pas, pour l'instant, son retrait de la zone tampon. Il n'y retrait de la zone tampon. Il ny aura donc pas de evides le 24 juillet, entre les deux armées, lorsque le mandat actuel prendra fin. On rappelle à Jérusalem qu'à son retour de Bonn, dimanche 13 juillet, M. Rabin avait déclaré qu'autres considération de date ne cune considération de date ne devait influer sur le déroulement de la négociation en cours par l'entremise des Américains, L'une de ces dates était précisément le 24 juillet. La décision du Caire ne devrait donc, pour Jérusalem, modifier en rien l'évolution de la négociation. Le Daver, organe affirmer qu'elle ne fait que ren-forcer le camp de ceux qui esti-ment à Jérusalem que la présence des scasques bleuss n'est pas une l'omener à compt térêts vitaux ».

nécessité absolue, et que l'on pour-rait se contenter des observateurs des Nations unies. A chaque fois le problème du renouvellement du mandat de la force internationale, tant sur le Golan que dans le Sinai, provoque un regain de tension dont, selon les Israellens, on pourrait se passer. Des obser-vateurs postés le long des lignes de démarcation ne seraient pas moins efficaces qu'une force internationale aux moyens fort li-mités et qui, de surcroît, dépend du bon vouloir des parties qu'elle

Les déclarations de M. Pahmi — qui passe ici pour chargé de souffier le froid lorsque le climat s'améliore — sont rapprochées par de nombreux commentateurs de la décision des pays musul-mans réunis à Dieddah de récla-mer l'expulsion d'Israéi da l'Orga-nisation des nations unies. Cette décision peut alsément réunir une majorité à l'assemblée géné-rale de sentembre prophain, qui rale de septembre prochain, qui mettrait alors Israel dans la situation de l'Afrique du Sud.

ANDRÉ SCEMAMA.

• Le Comité de solidarité fran-Le Comité de solidarie fran-caise avec Israël (35, rue de la Line, Paris) publie un commu-niqué affirmant qu'il « approuve pleinement les efforts patients du gouvernement d'Israèl pour par-vent à une solution négociée de la crise, du Proche-Orient et souhaite que, dans la conjoncture délicate actuelle, oucune pression extérieure — d'où qu'elle vienne — ne s'exerce sur Israël pour l'omener à compromettre ses trRéunie à Djeddah

Vict

LA SIXIÈME CONFERENCE ISLAMIQUE RÉCLAME L'EXPULSION D'ISRAEL DE L'ONE

Djeddah (A.F.P.). — La sixtème conférence islamique des ministre des affaires étrangères a terminses travaux mardi 15 juillet et Arabie Saoudite en votant un résolution qui demande à se membres « de déployer tous leur efforts nour faire expulser Israil de l'Organisation des Nation unies et de toutes les organisations internationales dont ce pat est membre ». Une quarantaine de nava musulmans et deux organi est memors. Une quaruntaine o pays musulmans et deux organi sations régionales — la Ligu arabe et l'Organisation de l'unit africaine — étalent représentée à cet t e conférence, qui a étessentiellement consacrée au prohième de la Palestine et de Jéru

Le porte-parole de l'O.L.P. déclare qu'il espérait qu'une décision semblable serait prise pa l'O.U.A., qui doit se réunir à l fin du mois à Kampala, et par l fin du mais à Kampala, et par l'conférence des pays non aligné qui se tiendra ensuite à Lima.

La résolution, présentée p a l'OLP, et adoptée, selon M. May var, a sans restrictions par l'en semble des pays membres de l'eonférence », a condamne la actions illégales que pratique l'arali contre le peuple et le territoire palesitaien » et considér « les actes d'Israel comme du crimes de querre et un défi l'humanité (...) qui doivent et combatint par tous les moyens. Elle réclame que tous les pay membres de la conférence, qui on membres de la conférence, qui on des relations économiques o culturelles avec Israel les rompen et elle condamne a tous les Etat qui fournissent une aide militair et économique » à Jérusalem.

Le roi d'Arabie Saoudite a réservé à l'Égypte sa première visite d'État depuis son accession au trône

De notre correspondant

Le Caire. — C'est dans un paya où séjournent plusieurs dizaines de milliers, de ses sujets, qui ont de milliers, de ses sujets, qui ont, renonce à passer leurs vacances dans un Liban troublé, que le roi Khajed d'Arabie Saoudite commence mercredi 16 juillet une visite d'Etat de quatre jours, la première qu'il accomplit à l'étranger depuis son accession au trône

en mars.

Son frère et prédécesseur, le roi Fayçal, avait été reçu officiellement à plusieurs reprises par le président Sadate qui était pour lui un ami, un allié et un obligé. Les affinités et les rapports personnels sont moins étroits entre le Rais et le roi Khaled, mais l'Egypte compte toujours beaucoup sur l'aide multiforme, notamment financière et diplomatique, de l'Arabie pour régler la question proche-orientale et sortir du sous-développement. L'absence de fanatisme du roi Khalad à l'endroit d'Israèle et du problème de Jerusalem pourrait problème de Jerusalem pourrait aussi, le moment venu faciliter un réglement au Proche-Orient orchestré par une Egypte modé-Le voyage royal devrait cepen-dant être avant tout l'occasion

pour les dirigeants égyptiens de pour les dirigeants égyptiens de sonder leurs interiocuteurs saurdiens sur leurs interiocuteurs saurdiens sur leurs interitions en
matière d'assistance. Le régime
de Ryad se contentera-t-il, ce qui
représente déjà plusieurs centaines de millions de francs par
an, de continuer à participer à
la défense de l'Egypte (notamment en finançant des achats
d'armes en France) et de renflouer le Trèsor égyptien lors
e des fins de mois difficules », ou
bien est-il disposé à investir massivement dans la vallée du NII?
SI l'on excepte l'alde « politi-

Si l'on excepte l'aide e politisi l'on excepte l'aide « politi-que » et quelques investissements immobiliers, notamment à Suez. l'argent saoudien n'est pas encore venu ici en grande quantité. Pour quelles raisons? Selon une per-sonnalité proche de la cour de Ryad, « l'Arabie Souddie conserve encore un coût euer des evolu-Ryad, a l'Arabie Soquitie conserve encore un goût amer des spoliations nassèriennes. L'aryent du royaums ne viendra donc en Egypte que lorsque ce pays sen doté d'un véritable régime économique libéral, cu les capitaux et les biens jouiront d'une totale sécurité. Ce qui n'est pas encore le cas. 3

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

CORRESPONDANCE

Les parlementaires européens et les problèmes du Proche-Orien

M. Raymond Offroy, ambassa-deur, député U.D.R. de la Seine-Maritime, nous a adressé la lettre suivante:

L'assemblée générale de l'Asso-L'assemblée générale de l'asso-ciation pour la coopération euro-arabe, qui vient de se tenir à Strasbourg, a montré une nette évolution des parlementaires euro-péens à l'égard des problèmes arabes.

arabes.

Alors que, jusqu'à présent, un grand nombre de délégués se cantonnaient prudemment dans la limite des positions prises par leurs gouvernements, les représentants angiais, irlandais, allemands et hollandais, ont été unanimes, cette fois, pour dépasser largement les points de vue officiels de Londres, Dublin, Bonn

qui est la raison même de l'asso-

Cette affirmation plus résolue des étus des peuples européens montre qu'il y a, parallèlement, une évolution de l'opinion publique dans les différents pays de l'Europe occidentale.

Il aurait été, sans coia, inconcevable que les vingt-cinq parlementaires réunis au Conseil de l'Europe se soient trouvés d'accord pour réclamer l'évacuation, par Israël en 1967, la reconnaissance par le gouveroement bébreu des droits nationaux do peuple palestinien et, notamment, du droit qu'a ce peuple de méer un Etat en Cisjordanie et à Caza, s'il le désire, l'acceptation de l'Organisation de libération de la Palestine comme représentant légitime du peuple palestinien et son admission dans toute conférence—Genéve ou une autre, — réunie

admission dans toute conférence

— Genève ou une autre, — réunie
pour rétablir la paix ao ProcheOrient. En revanche, il serait
alors légitime de demander à
l'O.L.P. d'accepter l'existence de
l'Etat d'Israël dans ses frontières
de 1967. De même, les députés
et sénateurs, réunis an Conseil
de l'Europe, ont déploré aussi
blen la création de l'Agence internationale de l'énergie que l'accord
économique C.E.E.-Israël, l'expropriation et l'expulsion des ressortissants palæstiniens dans les
territoires occupes que la judaïsation de la Jérusalem arabe, et
l'établissement de colonies israéliennes en Cisjordania et à Gasa. liennes en Cisjordania et à Gasa

Les parlementaires de la Com-minauté des Neuf ont également répondu à l'objection selon laquelle les gouvernements euro-péens étaient dans l'impossibilité de prendre une initiative quel-conque; ils estiment au contraire que les capitales européennes devraient pouvoir obtenir notam-ment qu'Israël et l'O.L.P. vien-nent s'asseoir à la même table de conférence pour l'étude d'un modus vivendi laissant volontaimodus procuri laissant voiontal-rement de côté les problèmes d'avenir à longue échéance, ainsi que pour l'établissement d'un efficace mécanisme de paix auquel l'Europe participerait. Il serait raisonnable d'escompter, ont-ils précisé, qu'aticune des parties intéressées n'aurait ro-

et La Haye, et constituer ainsi, cours à une action militaire de la communauté économique européenne, cette force de proposition.

A de nombreux écards 15 A de nombreux égards, La déclaration de Strasbourg appa

déclaration de Strasbourg appa raft ainsi comme la réponse de parlementaires européens à l' lettre par laquelle soixante-seiz sénateurs américains réclamaien le maintien intégral de l'aide mi litaire et financière à Israéi, san faire la moindre allusion à l'éva custion des territoires occupés et

Ac moment où le dialogue euro arabe connaît, au niveau gouver oemental de graves difficultés, est utila de souligner qu'il spousuit régulièrement sur l pian pariementaire.

Après la réunion euro-arabe qu a eu lien en mai dernier, et cell de Bonn qui se tiendra au moi de septembre, une grande confú rence est prévue ao Caire poo le mois de février 1976. Ell devrait affermir une cooperation dont les récents débats ont mon tré, une fois de plus, qu'elle étai une exigence inéluctable pou toutes les parties en cause.

TO NOTEBON! IN **LEMONDE** diplomatique numero de juillet

A is regr

Les projets politiques

de M. Rockefeller (Ingrid Corlander)

LA MACHINE A PENSER S'EST-ELLE DÉTRAQUÉE ?

(enquête de M. T. Moschino)

Le nomero : 5 F rue Ces Italiens, 75427 Paris Cedex 69 (Poblication measurile do Monde)

Liban

LE PARLEMENT VOTE MASSIVEMENT LA CONFIANCE À M. RARAMÉ

De notre correspondant

Beyrouth. — C'est par une que le système libanais ne reflé-majorité de 83 voix et 16 absten-tions seulement sur quatre-vingt-dies neutre d'autre vingt-dies neutre d'autre vingtmajorité de 63 voir et la assentions seulement sur quatre-vingt-dix-neuf députés présents que le cabinet de M. Rachid Karamé a obtenu, mardi 15 juillet, la confiance du Parlement libanais. confiance du Parlement libanais.
Les sept députés progressistes du
Front de la lutte nationale, présidé par M. Kamal Joumblatt,
n'assistaient pas à cette séance
d'investiture, l'une des plus
mornes et des plus paisibles de
l'histoire du Liban indépendant.
Il est vral que toutes les précautions avaient ête prises tant
par le chef de l'Etat que president de l'Assemblée pour dissuader les députés de l'opposition president les députés de l'opposition de soulever les problèmes pouvant dégénérer en conflits confessiondegenerer en connits confession-neis. Four leur part, les quelques députés de la gauche qui se trou-vaient dans l'hémicycle ont tenu à exprimer leurs reserves quant à la possibilité d'un quelconque changement dans la part tant changement dans le pays tant

Des députés de tendance Des députés de tendance conservatries dénoncèrent, pour leur part, la passivité du pouvoir. Dans sa déclaration d'investiture, le gouvernement promet qu'une enquête « équitable » sera menée sur les causes et les circonstances des récents évênements. Le déclaration se réfère spécialement a u « Palestiniens e qui ont promis de réspecter notre situation et nos lois, de même que l'Etat libenaits s'est engagé à rempir ses obligations envers la Résistance ».

S'ils ont tenu à voter en masse pour le nouveau gouvernement de M. Rachid Karamé, « ne serait-ce que pour l'encourager dans sa

M. Rachin Karame, e ne seruit-ce que pour l'encourager dans sa tache très ordue que nul ne peut lui envier », les députés parais-saient, pour la plupart, sceptiques quant à un rapide retour à la normale — E. S.

ANTOINE BETHOUART Eugène

SOLDAT, DIPLOMATE ET MECENE

Préface de JEAN ORIEUX

"Livre passionnant où Antoine Béthouart nous révèle le singulier personnage qu'est le fameux "Prince Eugène", l'adversaire habile et implacable que la France de Louis XIV eut tant d'années à affronter".

JEAN PRASTEAU" LE FIGARO".

PERRIN

Vietnam du Sud

Victoire douce-amère à Saigon

.e premier soin des révoluanaires, a Saigon, est de éédaquer - les agents de scienne administration (« le .nde - du 16 juillet 1975). alles sont les mesures prises E le domaine économique ?

con — Eue Thon That devant le siège de la B.N.P. hommes et une femme vohommes et uns femme voentourent un individu aum a lie les mains derrière
C'est un voieur; il a essayé
inher son sac à la femme,
s hommes parle sur un ton
ant en tordant les oreilles
upable. Il a l'air sadique de
eux qui, partout, dans tous
gimes, se complaisent dans
nre de travail. Le voieur
: il va être fusillé, vient
re le tortionnaire. Les pass'écarismt en silence. Ils
mouvent sans doute, mais
ent se tenir tranquilles.

ve un cadre révolutionye un cadre révolution—
chemise blanche sur panvert haid, « sandales Ho
ginh » — qui s'arrête pour
met. Il se fait vite une
n sur le justicier improt ini ordanne de le suivre,
te crettes indiscrètes sur ies oreilles indiscrètes, sur attoir d'en face, avec la 3 et le voleur. Le dialogue

ID DEMANDE OFFICIELLE-A ÊTRE ADMIS A L'ONU

Haynh Tanh Phat, chef apernement révolutionnaire nire, a, dans un télégramme è mardi lis juillet an secréginéral des Nations unies, aldheim, demandé l'admis-TONU de la République du m du Sud. Voici le texte 1 message :

n message :
mjormément à l'article 4 de arte des Nations unies et m du Gouvernement révoluire provisoire de la Répude Vietnam du Sud. fai eur de présenter à Vuire euce la demands d'admisse la République du Vietnam d'omme membre de l'Organom des Nations unies avec A comma membre de l'Orga-on des Nations unies avec cits, privilèges et devoirs qui écoulent. Je déclare que la blique du Vieinam du Sud ne les obligations contenues la éharte des Nations unies relle, s'angage solemellement ec ous plir ess obligations. Touvernement révolutionnaire voire de la République du lan du Sud saurait gré à l'Excellence de bien vouloir le Conseil de sécurité de mantion des Nations unies musicon des Nations unies demande d'admission de la Nove du Vietnam du Sud. 2 Bépublique démocratique du m n'a pas encore posé sa ata... Cependant, M. Walde ses contacts avec les repréfortait que les doux Etats deralent à être admis à l'ONU. des cinq pays disposant du le veto au Conseil de sécues Etats-Unis n'ont pas rele G.R.P. Il pareit cependant e qu'ils s'opposent à l'entrée taum du Sud à l'ONU. adidature de Saigou confirme ion des dirigeants vietna de pe per hâter la réunifica-'autre part, la représentation

IL - «Casser la machine»

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

anninistratives pesantes sont se poursuit quelques minutes, puis le justicier délle les mains du voleur, suquel le cadre rend la liberté sans autre forme de pro-

cès.

Ce petit délinquant a eu de la chance de tomber sur un homme de bon sens. D'autres, arrêtés par des « miliciens », ont été exécutés publiquement par les forces régulières après le verdict d'un « tribunal populaire ».

Le journal de Saigon a précisé que les malfatteurs condamnés étalent des soldats de « l'armée fantoche » qui se servaient de leurs armes pour des agressions. Dans certains cas, on aurait pu plaider les circonstances atténuantes. Depuis avril, les Sudvietnamiens mobilisés dans l'armée de M. Thien vivent sans ressources. Ils n'ont ni solde ni possibilité de trouver du travail dans l'immédiat. Les fonctionnaires qui ont été

Les fonctionnaires qui ont été maintenus dans leurs fonctions n'ont pas non plus un sort irès enviable. Ils touchent une allocation de riz et un salaire qui de la base au sommet de l'échelle hiérarchique, va de 180 à 432 F (mais les fonctionnaires de la classe A n'ont pas droit aux allocations en nature).

Les gros titres de Sofron Rhéré

allocations en nature).

Les gros titres de Saigon libéré sont réservés le plus souvent non pas à des informations politiques nais à des records de production des a travailleurs libérés ». On apprend par exemple que depuis la fuite des proprétaires à l'eiranger, les deux cent quarante-six unviers de l'oremost (créé par les Américains), devenus administraleurs propriétaires produisent chaque jour plus de deux cent mille boîtes de lait condensé ». Cette campagne pour l'émulatiun dans le rendement a trait essentiellement aux grandes entreprises, qu'il est facile et rentable de nationaliser. Les petites entreprises, dont le personnel est entreprises, dont le personnel est trop peu nombreux pour qu'on puisse crèer un « comité de ges-tion » comprenant des cadres politiques, remblent au coutraire promises à la disparition.

Dès la chute de Saigon, les révolutionnaires un 6 entrepris l'inventaire complet des avoirs et l'inventaire complet des avoirs et des hiens. Ils out eraminé tous les comptes bancaires, d'autant plus lentement qu'ils n'ont aucune notion de la comptabilité sur ordinateur. L'actif le certaines firmes étrangères a été passé au crible. Le matériel du principal garage de Saigon a été inventorié insqu'au dernier poulon. A l'hôtel Continental, aujourd'hui réquisitionné pour loger les cadres en miss'un nous avons vu un représentant des autorités compter torchous et serviettes.

Les effet: de ces procédures aggravés par l'absence de cadres sud-vietnamiens. Une part le importante de la bourgeoisie de Saigon s'est exilée. Cela se ressent

importante de la bourgeoisie de Saigon s'est exilée. Cela se ressent dans les encreprises privées, mais aussi dans le secteur public, notamment celui de la santé. A l'hôpital Hong-Dang, où l'on saigne les tuberculeux, il reste un seul spécialiste. Ils étaient douze en avril.

Des médecins du Nord ent du

Des médecins du Nord ont dit se rendre à Saigut. Ils sont accompagnes par de nombreux cadres financiers munis d'instruce de Salgon dans les iustau-ternationales permettra au ocialiste de se placer, indi-mt et par l'intermédiaire du ans la mouvance des pays gnés.] carres inanciers munis d'instruc-tions. Hanol estime apparenment qu'un ralentissement de l'activité du secteur tertiaire est de toute façon nécessaire pour transformer le mode de vie des Salgonnais, jugé incompatible avec l'ubjectif

administratives pesantes sont d'autosuffisance. L'essor de la se poursuit quelques minutes, puis capitale était dû à la guerre et le justicler délie les mains du l'apport monétaire américain volcur, auquel le cadre rend la l'apport monétaire américain « Il faut casser la machine », nous liberté sans autre forme de propensant à ce type d'économie.
Même si Saigon doit devenir la
capitale économique du Vietnam
réunifié, beaucoup de ses habitants sont considérés comme des

and some consideres comme des
a parasites ».

Il est encore assez difficile de
se faire une idée sur les intentions du nouvean régime dans le
domaine agraire. Un thême revient souvent : « Pas un centimêtre de terre perdu » Saigon

libéré titre fréquemment sur les efforts de telle un telle communauté villageoise pour augmenter la production agricole. Dans le Delta, des cadres politiques ont indiqué à la population que les terres sersient redistribuées « selon la capacité de labourage de chacun ». C'est dans l'ancienne Cochinchine que le régime de M. Thieu avait entrepris la seule réforme de structure à porter à son actif. A partir de 1970, neuf cent mille paysans avaient reçupius de 1 million d'hectares de terres attribuées à titre gratuit. Les révolutionnaires estiment néanmoins qu'il y a encore trop de « gros propriétaires ». Des rôles ont été établis en juin pour la perception d'impôts importants ce mois-ci.

Le sort des entreprises françaises

Dans ce pays en pleine révointion, quel est le sort des entreprises françaises, qui occupaient une position de monopole, ou de quasimonopole, dans plusieurs secteurs? Répondant aux vœux de leur gouvernement, un grand nombre de Français étaient restès au Sud, alors que le stination devenait desespèrée sur le plan militaire. Dans les premières semaines qui suivirent la chuite de Saigon, ils ont souffert de ne pouvoir établir le dialogue avec aucune autorité compétante, mais, dans l'ensemble, ils se félicitaient de la tournure des événements. Les étrangers nieus idens. Le pessinisme a commencé à naître après une série d'incidents, par exemple la fermeture de Citroën et la séquestration provisoire du directeur qui ne pouvait pas payer son personnel.

contector qui ne pouvait pas payer son personnel.

Puls, le 17 juin, on a appris par le journal qu'il y aurait désormais une seule banque au Vietnam. Toutes les banques privées, nationales ou étrangères, étaient invitées à « remettre » les comptes qu'elles géraient à la Banque nationale du Vietnam. Les villas de fonction des cadres étrangers étaient réquisitionnées en même temps que des controleurs s'installaient dans les locaux de la Banque française de l'Asie (nom local de la Banque de l'Indochine), de la Banque de l'Indochine), de la Banque française commerciale (filiale de la Banque d'Indochine) et de la B.N.P. Rémis en conseil, les directeurs de ces trois établissements nous ont dit qu'ils n'envisagalent aucune furne de « coopération technique » et qu'ils « n'avaient plus qu'un désir ; rentrer au plus vite en France ».

Les consignataires n'ont, plus le droit d'exercer et seront rempla-

Les consignataires n'ont pius le droit d'exercer et seront rempla-cés par une société d'Etat. Les Chargeurs réunis, qui assuraient la totalité du trafic sur l'Europe, semblent avuir renoncé à pour-suivre leur activité. Les laboratoires pharmaceutiques ont considérablement réduit leur productive faute de rouvoir innorter. duction faute de pouvoir importer

les matières premières nécessaires.

Trois jours après le retour en France de son directeur, la Manufacture indochinoise de cigarettes a été placée sous séquestre. Bastos (tabacs et cigarettes) et la B.G.I. (Brasseries et giacières d'Indochine) continuent à fonctionner, mais leurs cadres s'attendent à des difficultés. En revanche, la direction de la CARIC (Constructions mé can i que s et chantiers navals), entreprèse utilisant des techniques de pointe, a reçu la visite d'experts qui se sont montrés très intéressès et ont donné des assurances quant à l'avenir.

Certains des cadres français employés par les Terres rouges, Michelin ou la SIPH sur les plantations d'héréas étaient restés à leur poste dans les régions passées aux mains des révolutionnaires. D'autres étaient retournés sur leur plantation après la chute de Salgon. Tous out été finalement priès de quitter les lieux. Sous la direction d'un « comité du caoutchoue », les plantations sont maintenant gérées par le personnel vietnamien, en collaboration avec les autorités locales. Quelques planteurs sont prêts cependant, si on le leur demande, à jouer un rôle de conseiller technique.

En fait, il est probable que le nouveau régime n'acceptera de coopèrer qu'avec des personnes n'ayant jamais travaillé au Vietnam avant la victoire des révolutionnaires. Les autorités est et des personnes at autorités ent fait commaires.

tionnaires. Les autorités ont fait comprendre aux diplomates, et aussi aux journalistes, en poste à

aussi aux journalistes, en poste à Saigon avant le 30 avril, qu'ils devrajent être relevés.
Coupés de leur famille (généralement partie en avril), professeurs coopérants en congé, médecins militaires en fin de contrat, cadres d'entreprises réduits à l'insctivité, commerçants sans clients, forment maintenant une société à part, souvent en profe au délire obsidional. Cette situation a parfuis des aspects cocasses. Puisqu'il n'y a rien à faire en attendant une hypothétique reprise des communicatiuns aériennes, on passe le temps en se reprise des communications aériennes, on passe le temps en se recevant les uns les autres et on épuise les stocks d'alcool et de produits fins. Mais l'énervement de certains bo doi (soldats du Nord) devant ces étrangers qui les « narguent » bien involontairement de leur présence, au volant de leur voiture on à la terrasse de leur appartement, fait souhaiter un départ assez rapide.

On doit surtont s'inquiéter du sort des Français d'origine vietnamienne — dont des veuves de militaires qui ont leurs enfants en France. Ils ont été enregistrés comme étrangers par les nou-

comme étrangers par les nou-velles autorités, mais on ne leur donné ancone assurance onan à leur « rapatriement ». Pour le moment, Paris se tait. Il est souhaitable que la France ne décou-haitable que la France ne décou-rage pas ceux des dirigeants du nouveau régime qui souhaitent coopèrer avec elle sur des bases d'égalité. Mais il n'est pas sir que les révolutionnaires auraient da-vantage d'estime pour elle si Paris transigeait sur certains principes

Prochain article:

CAMARADES_CONTRE « REAC-TIONNAIRES RÉCALCITRANTS»

AMÉRIQUES

Costa-Rica

A la réunion de l'O.E.A.

ATS-UNIS VOTERONT LA LEVÉE DES SANCTIONS CONTRE CUBA

AIJ-UNIX VOIERONI LA LEVEL DEL ANT HONS CONIRE CUBA

- José - de - Costa - Rica
, AP, UPI).' — Les vinst
pays signataires du traité
néricain d'assistance réci(TRIAR), signé en 1947
de-Janelro, sont réunis à
sé-de-Costa-Rica depuis le
di 16 juillet. Cette rena officiellement pour but
lerniser l'accord de défense
les Etats-Unis et les pays
américains. Meis il s'agit
t, une fois de plus, de
de définir une procédure
mettrait la levée des sancprises contre Cuba par
ilsation des Etats amèrim 1964, en application des
tions du TRIAR.

lajorité des deux tiers —

a fait, mardi, une déclaration qui
pourrait influencer de nombreux
pays a Si l'on trouve quatorse
pour levr les les reunichses (pour levre les nactions),
le nôtre y compris, cela nous
conveint », a - t - il dit avant
d'ajouter : « Je pense que ces que
torze voies existent, et qu'il y a
même une chance pour qu'il y
en att davantage ». Cette fois, la
leur abstention sur le même sujet
à voter contre, croyent répondre
àinsi aux souhaits du département
d'Etat.

Si elle est décidée au cours de
la réunion de San-José, la réforme du TRIAR n'entirera pas

najorité des deux tiers — — est en principe requise : ue puisse être décidée la les sanctions. Au cours de nière réunion de l'O.E.A., hington, au mois de mai, t ête proposé que désor-s aménagements au TRIAR it être décidé à la majorité Les mesures prises contre uraient été annulées sans té à la réunion sulvante. mble cependant que l'on L'estre fois encore, la règle ix tiers, car le représentant its-Unis à la conférence de

a fait, mardi, une déclaration qui pourrait influencer de nombreux pays. « Si l'on trouve quatorse votes (pour lever les sanctions), le nôtre y compris, celu nous convient », a - t - il dit avant d'ajouter : « Je pense que ces quatorse votes existent, et qu'il y en ait devantage ». Cette fois, la position des Etats-Unis est claire : leur abstention sur le même sujet au cours de la réunion de Wasington avait incité certains pays à voter contre, croyant répondre ainsi aux souhaits du département d'Etat.

Si elle est décidée au cours de la réunion de San-José, la réforme du TRIAR n'entrera pas en vigueur avant quelque temps, pour des raisons de procédure, et une réunion consultative de l'O.E.A. sera peut-être nécessaire pour que soient formellement annulées les mesures prises contre Cuba. Mais avant même l'ouverture de la conférence, un projet circulait dans les milieux diplomatiques, qui prévoyait d'autoriser tous les pays membres à renouer individuellement leurs relations avec le régime de La Hayane. Cette procédure permettrait de ne pas heurter de front des pays farouchement opposés à Cuba, comme la Bolivie où le Chill.

États-Unis

M. Kissinger réaffirme la nécessité de la détente et du «pragmatisme» en politique étrangère

Minneapolis (Reuter, A.P., U.P.I.). — M. Henri Kissinger, dans un discours prononcé le mardi 15 juillet à Minneapolis (Minnesota), a défendu la politique de détente avec l'Union soviétique et l'aide américaine à des régimes « autoritaires ».

« Nous devons conduire notre politique diplomatique avec subtilité; flexibilité et imagination dans le sens de nos missèls », a-t-il déclaré, avant d'expliquer que les Etats-Unis ne faisaient pas un choix entre la moralité et le norametrique en politique pas un choix entre la moralité et le pragmatisme en politique étrangère, mais qu'ils ne pouvaient « échapper ni à l'un ni d l'autre ». « Nous devons faire preuve de quelque compréhension à l'éguré des d'ilemes qui sont voirins de régimes puissants, hostilles et d'un totalitarisme radical ». à affirmé le secrétaire cal s, a affirmé le secrétaire d'Etat, faisant ainsi allusion no-tamment à la Corée du Sud.

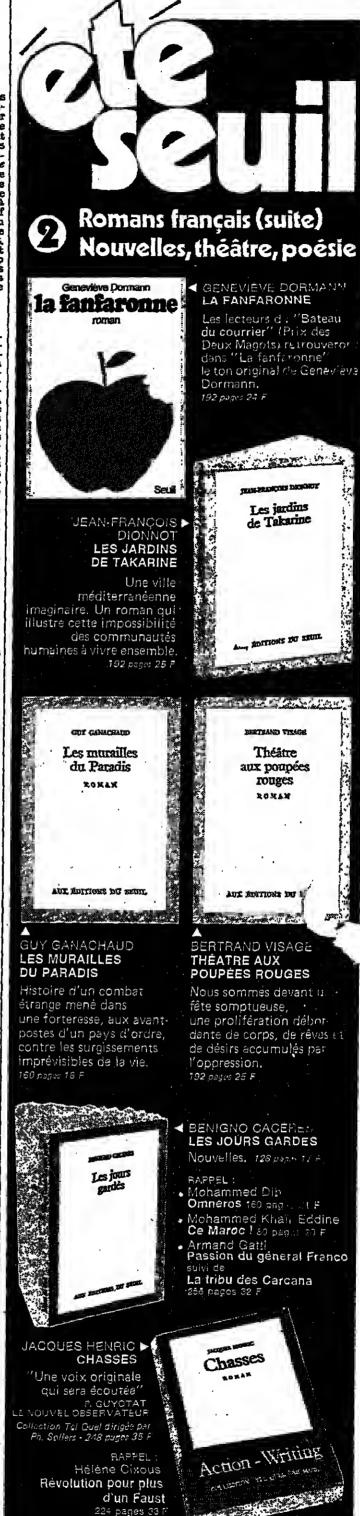
Répondant implicitement à une allocution prononcée récemment, à Washington, par l'écrivain Alexandre Soljentisyne, dans laquelle celui-ci critiquait la politique de détente. M. Elssinger a déclaré : « Aujourd'hui encore, des poir courageuses nous rappel-

lent la nature du système soviétique et notre devoir de déjendre la liberté. » a Mais il n'y a pas d'autre choix que la coexistence pacifique », a-t-il ajouté, avant d'affirmer que « les accords d'ores et déjà conclus pour l'imiter les programmes d'armements stratégiques sont sons équivalent dans l'histoire de la diplomatie. »

D'autre part, les, journalistes

Phistoire de la diplomatie. 3

D'autre part, les juurnalistes américains ont constaté que M. Kissinger avait omis, dans son discours prononcé lundi à Milwaukee, dans iequel il mettait en garde les pays du tiers-monde contre la tentation de dominer les Nations unies, certaines phrases pourtant significatives qui se trouvaient dans le texte présiablement remis à la presse. Ainsi, le secrétaire d'Etat, devait déclarer : « Ceux qui prétendent manipuler le droit d'être membre des Nations unies par des artifices de procédure (allusion à Israë) pourruient bien u hériter que tirne coquille vide. 3 L'entourage du secrétaire d'Etat à fait savoir que M. Kissinger ine d'un discours rédigé à l'avance, mals uniquement pour l'avance, mais uniquement pour gagner du temps. Comme d'habi-tude en pareil cas, a fait savoir le département d'Etat, le texte reflète fidèlement la pensée de M. Kissinger.



DEMAIN: Littérature étrangère

SEUIL 27, RUE JACOB PARIS 6 / CATALOGUE SUR DEMANDE

(Sutte de la première page.) Le M.F.A. n'est plus cet a intou-chable » de la révolution portu-gaise que tous honorent du res-pect dû à un a libérateur ». D'un balcon transformé en tribune, les principaux dirigeants du parti socialiste ant tenté de ramener la foule à plus de mesure. Sans succès. L'élian était trop fort. La manifestation, aveamesure. Sans succès. L'élan était trop fort. La manifestation, organisée sur la pression de la base pour « soutenir la politique du serrétariat » a révélé la véritable image du parti. Quelques responsables auraient sans doute aimé la corriger ou la gommer un peu. Mais, ce mardi, dans la tiédeur moite de l'été portugais, des digues ont lâché, les masques sont tombés.

On avait pressentil quand les

On avait pressenti, quand les premiers manifestants se regrou-paient à peine sur les hauteurs du Bairro-Aito, que la soirée serait Bairro-Aito, que la soirée serait chaude et ferait data. Dans la cohue, deux jeeps de l'armée essaient de se trayer un chemin. La foule s'écarte timidement. Et, soudain, les bras se tendent, les premiers cris hostiles jaillissent. A la tribune, un premier orateur donne le ton. Des mots qui vont marquer, des paroles que nul n'a jamais osé dire : « Nous ne

F.O.: le mouvement syndical libre international doit soufenir les travailleurs portugais

Une délégation de Force ouvrière, conduite par M. Antoine Leval, secrétaire confédéral, s'est rendue au Fortugal, où elle a eu de nombreux contacts avec les milieux syndicaux. Elle s'est éga-lement entretenu avec M. Mario

Dans un communique, les rall-tants F.O., a après avoir dénonce les dangers redoutables que por-tait en elle la loi promulguée concernant e l'unicité syndicale », constatent aujourd'hui l'inique usage que font de cette loi le parti usage que font de cette un le parti-communiste stalinien et des mili-taires aventuristes. Le combat mens à l'intérieur par les traval-leurs portugais pour laire admettre la reconnaissance des tendan-ces et l'indépendance du syndicalisme, doit être soutenu avec vigueur et opinititreté par le Mou-vement syndical libre interna-

tional s.
P.O. lance un appel à la CISL. et à tons ceux qui sont hostiles à « l'internationale totalitaire » se tenir an Portugal en juillet. D'autre part, F.O. préconise une aide économique en faveur du Portugal, venant plus particu-lièrement des démocraties occidentales et de la Communauté

croyuns pas a la pareté des inten-tions des militaires... Nous avons été trompés... Le M.F.A. est une caste privilégiée. » Et, plus fort encore : « Nous ne voulons pas de vos soldats ni de vos assem-blées. » croyons pas à la pureté des inten-

La masse des militants amorce alors un dialogue qui ne cessara plus et ponctue d'un mot d'ordre chaque envolée de l'orateur. Le premier cri résume déjà tout ca premier cri resume deja fout ce qu'ils pensent, tout ce qu'ils veu-lent : « Les soldats dans les ca-sernes. » Un certain jour d'avril, ceux qui hurient ce soir se bat-taient pour monter sur la tourelle des chars libérateurs. N'est-ce plus désormels qu'un souvenir fans 2

« Cunhal en Sibérie! »

M. Allegre corrige un peu ses termes : « La réconcliation n'est possible que si le M.F.A. respecte la volonté du peuple. » Qu'il parle du gouvernement, et la foule répond : « Dehors Vasco ». Qu'il a'attaque au P.C. et elle couvre sa voix par des « Cunhal en Sibèrie ! »

Après iul, un militant de Rio-Maior s'apprète à prendre la parole. Il n'a pas dit un mot que déjà les manifestants s'écrient.:

« Lui, soit ce qu'il faut faire ». faisant alinsion à la mise à sac du siège du P.C. de cette localité deux jours plus tôt (le Monde du 16 juillet). « Tous à Republica ! », lance un groupe : le mot d'ordre fait tache d'mille, mais on en restera là. Le vieil immeuble, du « quotidien perdu » u'est pas loin. Tanis dans l'obscurité, des travailleurs guettent derrière les fenêtres. Mais le service d'ordre du P.S. dissuade les plus déterminés de passer aux actes.

M. Mario Soares, lui-même, ne

M. Mario Soares, lui-même, ne peut gagner totalement la foule; quand, au détour d'une phrase, il quand, su détour d'une phrase, il prononce le nom du général Otelo de Carvalho, la fureur éclate : « Il n'est pus Portuguis ! », scandent les manifestants. Le chef du Copom est en effet originaire du Mozambique. M. Soares sermonna ses militants : « Vous êtes en train de commetire une erreur historique, Otelo est le héros du 25 avril, c'est un vrai révolutionnairs. » La mise au point ne provoque que des siffiets. Le secré-taire général du P.S. aura beau-coup plus de succès en attaquant les communistes ou en critiquant la qualité da l'accuell réservé aux « compatriotes rapatriés d'Angola ».

e Nous apons des doutes sérieux sur le chemin qu'on veut faire suivre au Portugal, conclui M. Mario Soares, muis le P.S. est mobilisé et, s'il est nécessaire, il peut paralyser symboliquement le pays pour montrer sa force. >

Une telle manifestation ne resters pas sans lendemain. Même s'ils ont pu être gênés par les e débordements > de la base, les dirigeants socialistes sout décidés à ne plus reculer. « Nous avons désormais les mains libres >, assure l'un d'eux et « nous allons « mobiliser le pays » Le P.B. est convaincu que son départ du gouvernement va entrainer celui des centristes du P.P.D. Le gouvernement militaire, slors inélictable, ne pourra, selon eux, effronter le marssine qui s'aggrave. Aussi les socialistes se préparent-lia à assumer pleinement leur rôle d'opposition : canaliser le mécontentement et « éviter qu'il ne projité à lu droite ».

Mais y a-t-il place aujourd'hui pour cette alternative de gauche, que prétend incarner le P.B.? En prenant la tête des mécontents, le parti de M. Mario Soares risque aussi de devenir, selon l'expression d'un proche collaborateur du premier ministre, « le cheval de Troie de la réaction ». Une telle évolution pourrait provoquer rapidement des remous an sein même du parti, qui semble pour l'instant faire bloc derrière sa direction. Plusieurs responsables socialistes admettent le danger mais, affirment-lis, « nous ne pouvons renoncer à lutter pour la démocratie sous préterie que l'on trouve en chemin des alliés encombrants senus de droite ».

min des alliés encombrants panus de droite ».

Dans la situation qui se tend chaqua jour davantage et on l'on sent nettemert se dessiner et se polariser les « blocs ennemis », il devient difficile de rester entre deux camps. Déporté vars la droite par une radicalisation du processus révolutionnaire qu'il juge « excessio, et aventurists », le P.S., aura sans douts bien du mal à se démarque, d'alliés inopportuns, pas mécontents de pouportuns, pas mécontents de pouportuns de la chambre des représentants chypriotes grecs a, le président Makarios a assuré nime, la Chambre des représentants chypriotes grecs a, le président Makarios a assuré nime, la Chambre des représentants chypriotes grecs a, le président Makarios a assuré nime, la Chambre des représentants chypriotes grecs a, le président Makarios a assuré nime, la Chambre des représentants chypriotes grecs a, le président Makarios a assuré nime, la Chambre des représentants chypriotes grecs a, le président Makarios a assuré nime, la Chambre des représentants chypriotes grecs a, le président Makarios a assuré nime, la Chambre des représentants chypriotes grecs a, le président Makarios a assuré nime, la Chambre des représentants chypriotes grecs a, le président Makarios a assuré nime, la Chambre des représentants chypriotes grecs a, le président Makarios a assuré nime, la Chambre des représentants chypriotes grecs a, le président Makarios a assuré nime, la Chambre des représentants chypriotes grecs a, le président Makarios a assuré nime, la Chambre des représentants chypriotes grecs a, le président Makarios a assuré nime, la Chambre des représentants chypriotes grecs a, le président Makarios a assuré nime, la Chambre des représentants chypriotes grecs a, le président Makarios a assuré nime, la Chambr renforcer à brève échéance : per-sonne n'imagine, en effet, que les militaires puissent accepter le « cahier revendicatif » présenté à la fin de la semaine dernière par le P.P.D. et qui est la condi-tion de son maintien dans la coalition.

Les dirigeants du P.P.D. ne sa font auteure illusion : à les en-

font aucune illusion: à les en-tendre, ils sont déjà dans l'opposition. Comme les socialistes hier, ils justifient leur attitude en ac-cusant le M.F.A.: « Si le M.F.A. a violé le pacte rigné avec les par-tis politiques, il n'y a pas de rai-son pour que nous maintenions les engagements que nous avons assumés, » Les centristes refusent de participer à ce qui ne serait

e Nous apons des doutes sérieux plus, disent-lls, qu'une « révolu-tion de jaçade ». « Nous ne som-tion de jaçade ». « Nous ne som-mes pas opposés à la révolution, 50ares, mais le P.S. est mòbilisé déclare un de leurs dirigeants, déciare un de leurs dirigeants, mais nous rejutons l'arbitrairs. »
Toute autre politique de leur part, il est vrai, rencontrerait l'opposition résolue de la base du parti qui n'a pas attendu pour se faire entendre. Socialistes et centristes estiment ensemble que leur éloignement du pouvoir va provoquer une « crise salutaira ».

Les conséquences d'une telle crise restent pourtant encore imprévisibles. Plus que jamais, le M.F.A. devra assumer à lui seul toutes les responsabilités. Une situation qui risque de devenir bientôt inconfortable car l'économie maisde rendra inévitables des mattres dont le populaité des mesures dont la popularité est douteuse.

DOMINIQUE POUCHIN et JOSÉ REBELO.

● La Pranda a critiqué à nou-veau mercredi 16 juillet la parti socialiste portugais et son secré-taire général M. Mario Soares, les accusant de « nuive à l'unité du

L'organe du parti communiste soviétique, cité par l'agence TASS, affirme que « la direction du parti socialiste porte une lourde responsabilité dans la situation actuelle au Portugal. Au lieu de faciliter Punité de tous ceux qui sont pour la démocratie et le progrès socialistes, elle augmente les difficultés dans le pays. >

tants chypriotes grees a, le 15 juillet, qualifié le coup d'Etat, dont c'était le premier anniver-saire, de « haute trahison, qui a

marqué le début de la catas-

trophe nationale du peuple chy-

Mgr Makarios a rendu hommage aux victimes des factieux et a réaffirmé « la jerme décision de

ce peuple trahi de ne pas céder devant la violence turque, de continuer à se battre pour faire triompher sa fusie cause et de sortir de cette situation trugique dans luquelle l'a précipité la funte grecque ».

S'adressant à une foule immense devant les runes de des groupes armés incontrôles l'ancien palais présidentiel de mais incombait à l'Etté et à la truit par le fou des putschistes, garde nationale. Pour la prepilère le feu des putschistes, garde nationale. Pour la prepilère le feu des putschistes, garde nationale.

priote s.

Espagne

Le général Franco qualifie de « chiens qui aboient 🙃 🙉 les partisans d'une évolution démocratique

Madrid (A.F.P.). — Le général Franco a qualifié, mardi 15 juillet, de « chiens qui aboient » tous ceux qui présconisent une trans-formation démocratique et pluraliste de l'Espagna.

raliste de l'Espagne.

Recevant au palais du Pardo une commission d'anciens officiers qui avaient combattu dans son armée pendant la guerre civile, le général Franco a estimé qu'il fallait don n'er moins d'importance aux « chiens qui aboient ». Ce sont s-t-il dit « des minorités très réduites qui prouvent en fait notre vitalité ».

« Nous continuerons fermement, a poursuivi le Caudillo, dans le chemin de la patrie et dans la continuité du mouvement national, malgré tous les guet-apens, cur nous savons trop bien où ils conduisent. »

A cette occasion, le général

A cette occasion, le général Pranco a également reçu le lieu-tenant-général Manuel Diez Aie-gria, qui avait été limogé de son poste de chef d'état-major, en juin 1974. Le chef de l'Etat n'avait juin 1974. Le chef de l'Etat n'avait pas revu le lientenant-général depuis que ce dernier lui avait rendu visite à l'hôpital lors de sa maladie, en juillet 1974. L'entrevue accordée au général Diez Alegria survient au leudemain de la publication d'un article dans le New York Heruld Tribune, dans lequel l'ancien chef d'état-major affirmait n'avoir aueune activité politique, aucun contact avec le politique, aucum contact avec le comte de Barcelone ni aucune relation directe ou indirecte avec le parti communiste espagnol.

Le président Makarios a assuré que a toutes récidives et entre-prises claudestines seront sévèrement réprinées ». Il a lait allusion à a certains putchistes qui se vouent à des menées subversives ». Enfin, l'ethnarque s'est opposé à une guérilla contre les troupes turques à Chypre, soull-guant que la défense du pays ne positrait être mise en main par

cien palais présidentiei brandis-sait des drapeaux chypriotes et

D'autre part, le parti cariist demande à tous les partis d'oppo sition basques de se regrouper et un vusie front d'alliance démo cratique basque ». Un porte-parol carliste, au cours d'un conférenc de prese e clandestine tenu à Madrid, a exposé le programm minimum sur lequel devrait s fonder ce front : suppression d'appareil répressif ; établisse ment des libertés démocratiques établissement d'un régime auto nomiste représentatif de la natio nalité basque ; constitution d'u comité unitaire de rédaction d statut d'autonomis ; reconnais sance par le Pays basque d'u gouvernement provisoire démo gouvernement provisoire cratique espagnol.

A plus longue échéance, le carlistes sont favorables à l' constitution d'un Etat fédéri espagnol, voire ibérique, qu pour rait inclure le Portugal.

LE PRÉFET DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES DÉMENT QUE DES GARDES CIVILS AIENT ACCOSTÉ A HENDAYE

Le préfet des Pyrénées-Atlatiques vient de démentir dans a communiqué l'information selt laquelle une vedette espagnole la garde civile avait accosté, 12 juillet, sur la rive française l'embouchure de la Bidassoa. Hendaye et débarqué plusieu gardes civils en fin de matiné (le Monde du 15 juillet).

« Les faits sont tout autrindique le préfet. Le 12 juillet 197 pers 8 heures, un Zodiae de station navale espagnole, au deux marins en uniforme et marmés, a pénétré dans le port (la Floride (Hendaye). Aux term de la décision conjointe du 13 ao 1974 des commandants frança Le préfet des Pyrénées-Atla 1974 des commandants frança el espagnol de la station nava de la Bidassoa, il s'agit d'un pot autorisé d'embarquement et

débarquement où les militais des deux stations navales so habilités à accoster. sont en conformié avec le tra-de délimitation du 2 décembre 12 et avec l'ardennance NR 1/13 pd igni régignentation de 4 crirc-lation et du stationnément de les entre frança-estationées de Bidasson et de la baie du Piri exécutat une mission de rou Le Zodiuc de la station un sant des drapeaux enypriotes et, écrites en grec et en ture, des banderoles sur lesquelles on pouvait lire : « Grecs et Tures de l'impérialisme », « Chypre appartient aux Chypriotes », « NATO-C.I.A., trubison ». — D. A. espagnole a ensuite fait dem tour pour rejoindre Fontarab Sa route a alors croisé celle d'un vedeite française de la doua-qui, sur son ilinéraire habitu



tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérie votre timidité, développer votre némoire et réussir dans la vie.

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "n'a pas inventé la poudre", et pourant gagne beaucoup d'ar-gent sans se tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le <u>centième</u> à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous somme paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroûtons dans nos tabous,

nos habitudes de pensée désuètes, nos complexes aberrants, notre manque de conflance en nous. Alors, qui que vous soyez, homme

ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquérir la maîtrise de vous-même, une mémoire éton-nante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagins tion fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg : "Les lois éternelles du succès".

Absolument gratuit, il est envoyé à qui en fait la demande et constithe one remarquable introduction à la méthode roise au point par le célèbre psychologue S.J., Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir an bonhem.

BOI	N GRATUIT
pour recevoir "LES LOIS E	TERNELLES DO SUCCES.
S.I. BORG, chez AUBANE Vous recevez le livre sous pl cume sorte.	et envoyer-le à : L, 5, place St-Pierre, 84028 Avignon i fermé et sans aucun engagement d'au-
NOM	
RUE	N*
VILLE	

A travers le monde

Guinée

 QUATRE RESSORTISSANTS FRANÇAIS sont encore déte-nus en Guinée, alors que les premières informations laispremières informations laissaignt penser que tous les prisonniers politiques avaient été
libérés (le Monde du 16 juillet). Il s'agit de MM. Edouard
Lambin. Elle Hayerk, Sadibou
Touré Sekou, et de Mgr Raymond Tchidimbo, archevêque
de Conakry, qui jouissent de
la double nationalité. Leur
élargissement, selon M. Trunnel, secrétaire de l'Association
des familles des prisouniers
politiques français en Guinée,
pourrait avoir lieu dans les
prochaines semaines.

Inde

• LES LOIS D'EXCEPTION en vigueur en Inde depuis le 26 juin ont été amendées, mardi 15 juillet, afin d'inclure dans leurs dispositions des mecars letts dispositions des me-sures frappent les étrangers. Ces derniers sont désormals soumis aux réglementations sur la détention préventive. — (A.F.)

Tchad

. M. STEPHANE HESSEL ministre plenipotentiaire, a quitté Paris mardi 15 juillet, pour une quatrième mission afin d'obtenir la libération de Mme Claustre, détenue en otage depuis quinse mois. Il devalt rencontrer M. Alssens Habre, chaf des rebelles du Tibesti, le 17 juillet.

Tchécoslovaquie

. M. GUSTAV HUSAK, Drés M. CUSTAV HUSAK, président de la République et cher du P.C. tenécoslovaque est parti mardi 15 juliet pour l'Union soviétique, où il va passer des vacances. D'suires dirigeants d'Europe orientale pourraient également « passer leurs cocances » en URASS., et donc se consulter avant la conférence « au somme t.» conférence « au sommet » d'Halsinki sur la sécurité et la coopération en Europe.

AFRIQUE

La situation en Angola

Le F.N.L.A. prépare une contre-offensive à Luand

L'armée portugaise envoie des renforts

La rupture est désormais totale entre le Mouvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.) de. M. Agostinho Neto et le Front national de libération (F.N.L.A.) de M. Holden Roberto. Les Institutions provisolres, laborieusement mises en œuvre par les eccords d'Alvor, en Janvier dernier, et consacrées par l'accord de Nakuru, en juin, n'existent plus depute le lundi 14 juillet.

· Marti, à Kinshasa, où il e'est réfu-glé, M. Johnny Eduardo, premier ministre du gouvernement transitoire, membre du bureau politique du F.N.L.A., e déclaré : «Le M.P.L.A. a déclenché la lutte finale. Nous l'acceptons dans toute sa gravité. Le M.P.L.A. n'ayant pas respecté les termes de l'accord de Nakuru, le F.N.L.A. z également décidé de les ignorer jusqu'à ce que le M.P.L.A. accord prévoyait la fusion des forces des trois mouvements en une seula armée et la préparation d'élections

« Ja rantre très bientôt en Angola. a déciará M. Johnny Eduardo, non pes pour collaborer avec les autres membres du conseil de la présidence. male pour diriger les opérations des troupes de F.N.L.A. » Il a renouvelé l'eccusation déjà portée par le F.N.L.A. et le Zaîre contre le Portugal, de faire participer son armée directe-ment aux combats aux côtés des forces du M.P.L.A. « Il est prouvé que ceux qui manipulent les chara qui combattent aux oôtés des soldats du M.P.L.A. sont des soldats des forces

du Perjugal. • il a égalament déclaré que la général Macedo, commandant en chef de l'armée portugaise en Angola, aurait ordonné mardi 15 julilet à ses hommes d'encercier las positions du F.N.L.A. qui résistent encore à

seura. Il a. d'eutre part, accusé l'U.R.S.S. de déburquer - en moyenne deux baleaux d'armes par semaine à Luende - li e enfin invité le troisième mouvement, l'UNITA (Union pour l'indépendance totale de l'An-gole) da M. Jonas Savimbi, é joindre ses forces à celles du F.N.L.A. Jusqu'ici, l'UNITA est restés en dehors

A Luande la journée de mardi. relativement calme, e été marqués par l'arrivée de deux Boeing 707 de l'armée portugaise, chargés de ren-forts. Le M.P.L.A. a pris le contrôle de la majeure partie de la ville. Le quartier général du F.N.L.A. a été évacué et détruit. Ses abords, ainsi que les rues des faubourgs miséra-bles de la capitale, sont Jonchés de cadavres. Le compagnie aérieone Swissair e accepté de mettre à la disposition du Portugal dix appareils, capables d'évacuer deux mille cinq cents personnes. A Washington, le gouvernement américain s'est déclaré disposé à accorder une assistance financière pour venir en aide aux réfugiée si le heut-commissariet des Nations unles en fait la démande.

Aucune confirmation ni aucun démenti n'ont été donnés mardi de la progression vers Luanda, annoncée la vellie, d'une colonne de cinq mills hommes du FNLA, qui serait dirigée par M. Daniel Chipenda. transfuge du M.P.L.A., aujourd'hui secrétaire général du F.N.L.A. On signalait cependant la présence de ce demier, mardi, dans la ville de Carmona, à 300 kilomètres au nordest de Luanda, à la tête d'un contingent de trois mille hommes

Les militaires portugais estiment, à Luanda, qua la villa pourrait atre sérieusement menacée al la F.N.L.A. déclenchalt une offensive. Ce mouvement contrôle toujours, en effet, Luanda et de désamar leurs défen- la zone industrielle située au nord

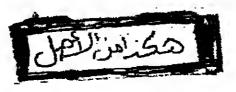
de la ville, qui commanda son app vicionnement en eau et en péti-li cerait facile aux forces du F.N.L. de couper le principal aqueduc, traverse un no man's land . à pai d'une station d'épuration située 32 kilomètres de la capitale. n'existe que deux routes qui prettent l'acheminement du ravital ment indispensable. Dėja, tes ma sins sont pratiquement vides, et nque. — (A.F.P., A.P., U.P.J.).

Ouganda

LE PRÉSIDENT AMIN EST PROMU MARÉCHAL

Le général Amin a reçu son bâton de maréchai, a annincé Radio-Kampala mardi 15 juillet. La proposition en avait été faite au début du mois par des chais de tribu de la région de Kigeri, dans l'extrême sud-ouest du pays qui avaient invité le chef de l'Etat à une réception. Les sages de Kigen avaient les sures de Rigeri avalent invoque les services que le pré-sident a rendus au pays, « , y compuis la déclaration de guerra économique » qui avait abouti à l'expulsion de quelque qua-rante mille Asistèques. Le chef de l'état, tout a fait don, à cette occasion, d'un taureau et de l'Etat, lour a tatt don a catte occasion, d'un taureau et de cinquants cuisses de blèrs.

Le dirigeaut ougandais est le second chef d'Etat atricain à accèder à la dignité de maréchal, agrès M. Jean-Bedel Bokussa, président de la République Cautrafricaina. — (a.F.P., Reutet.)



EUROPE

Grande-Bretagne

DUC, PAIR ET GRAND-PÈRE

De notre correspondant

ondres. — Le captième duc Leinster a fait, mardi 15 juilcon entrés à la Chambre des de avec cinquante ans de ard. Le représentant de la ancienne noblesse d'Anglee et d'Irlande avait hérité titre à la mort de son frère. 1922. Mais il lui fut Imposle à l'époque d'ocuper son ge à la Chambre des pairs il avait falt banqueroute. s vie qualque peu agités au urs de laquelle II se maris quatre reprises. Agé aujourui de quatre-vingt-trois ans, s'est souvenu qu'il avait le /êtu d'un complet un peu fricé.

:15'e-often

taine, s donc prêté, mardi, la serment ritual devant le lord laine qui symbolisait ladis l'une nouveau baron Ryder - I'nomma nerer i industria britanniou avait été introduit, lui, de façon pecte en effet que pour les membres récemment anoblis. Les pairs héritiers de leur titre n'ont pas l'obligation de se mettre en robe et se contentent de serrer la main du lord chan-

celler. Une simplicité qui conve nait parfaitement au duc de Leinster. Il n'avait pas encore retrouvé la robe d'hermine portée

doit être arrêtée à la fin de la semaine

la conférence sur la sécurité la notification des manœuvres et la coopération à Genéve n'a militaires. On s'est mis d'accord, pas réussi mardi 15 juillet à régler les derniers problèmes en suspens, notification intervienne dans le cà qui hi aurait permis d'arrêter définitivement la date du 30 juillet pour la réunion à fielsinki du sommet à de la CSCP. « sommet » de la C.S.C.E.

Dans ces conditions, le comité de coordination a décide que le confirmation de la date du 30 juillet sérait donnée au plus tard le vendredi 18 juillet. Donc à ce moment toutes les questions en suspens devront être résolues ou le « sommet » sera renvoyé.

En fait, au cours de la journée de mardi aucun progrès n'a été réalisé dans la deuxième corbéllie relative aux questions économiques. Les pays de l'Est répugnent à réconnaître le principe de la réciprocité des avantages économiques, en compensation de l'octrol de la clause de la nation la plus favorisée qui leur serait consenti par les pays de l'Ouest. La mise au point de l'acte final de la conférence continue également da présenter des difficultés.

Form, la Turquie a demandé nouveau mardi, qu'un traitement special lui soit reserve pour

notification intervienne dans le cas de manceuvres impliquant plus de vingt cinq mille hommes. La Turquie, qui veut éviter le risque d'une attaque surprise par un petit nombre de militaires, réclame, en ce qui la concerne, des notifiostions pour des manœuvres auxquelles perticiperaient deux brigades de troupes aéroportées on amphibles — soit entre deux mille et quatre mille hommes.

hommes.
On croit, nearmoins, à Genève que ces dernières difficultés vont être nécessairement résolues et que le « sommet » de la C.S.C.E. se tiendra bien à Helsinki, les 30 et 31 juillet et le 1 « acût. De Washington, on annonce que le prèsident Ford aurs des entretiens dans plusieurs capitales européennes avant de se rendre à Helsinki. Son programme prévoit, en principe, qu'il se rendra à Bonn le 26 juillet et visitera ensuite Varsovie. Après son départ d'Helsinki, il envisage de visiter Bucarest, Belgrade, Vienne et Londres sur le chémin du retour. — J.S.

La date du «sommet paneuropéen» Le Conseil européen a atteint son régime de croisière

De notre envoyé spécial

- Actuellement aucune hypothèque ne pese sur la nature ou les institutions de la Communauté européenne. La C.E.E. a atteint son régime de croisière. Les débats du Conseil européen - qui répuit à Bruxelles les 16 et 17 juillet les cheis d'Etat ou de vernement — devisient y gagner en sérénité.

En principe, le Conseil euro-péen n'a pas d'ordre du jour, cha-cun restant libre de soulever à tout moment ce qui l'intéresse ou le préoctupe. Mais les chefs de gouvernements sont convenus d'ordonner leurs discussions en trois chapitres.

Les problèmes économiques

Cenx-ci sont groupés en trois sections : a) la situation écono-mique de la Communauté ; b) le problème monétaire internatio-nal ; et c) le dialogue « Nord-Sud » (qui englobe l'ènergie, les matières premières et le développement du tiers-monde).

La situation économique de la Communauté reste préoccupante, mais on retrouve une certaine convergence dans la lutte contre l'inflation. Reste à savoir si cette

Le problème monétaire est considéré par M. Giscard d'Estaing comme « essentiel »; ainsi qu'il vient de le dire à des journalistes américains, « la crise du capitalisme » est à ses yeux avant tout une crise monétaire et celle-ci est plus donnageable pour l'Occident que la hausse du prix du pétrole (le Monde du 9 juillet). D'autre part les Neuf doivent

D'eutre part, les Neuf doivent essayer d'adopter une position commune en vue de la reprise du dialogue « Nord-Sud » sur l'ènergie, les eutres produits de hase et le développement, en dépit de la combativité manifestée par M. Kissinger, contre le tiersmonde, dans son discours de Milwaukee (le Monde du 16 juillet).

Dans la discussion des problenais la discussion des problèmes économiques européens, l'at-titude de M. Wilson est attendue par ses partenaires evec une cu-riosité particulière, maintenant que la Grande-Bretagne est défi-nitivement intégrée dans la Com-munauté.

Les problèmes politiques européens

Les chefs de gouvernement fe-ront le point de la mise en œu-vre des mesures décidées au « sommet » de Paris en décembre 1974. Les Neuf avaient alors dé-

1) De se réunir trois fois par an. Les tentatives dans ce sens du général de Gaulle et de Geor-ges Fompidon avaient échoue. L'actuelle réunion de Bruxelles montre que le système fonctionne maintenant normalement.

maintenant normalement.

2) De renoncer à la pratique systématique de la règle de l'unaminité (ou veto). Sur ce point, l'expérience des derniers mois n'est pas probante. Les Neuf ont bien pris des décisions à la majorité après de longues discussions, à propos, par exemple, de la viande du Botswana et du rhum des Antilles néerlandaises. Mais il s'agit de questions tout à fait mineures.

mineures.

3) De demander au Parlement européen de faire des propositions afin qu'il soit élu au suffrage universel direct en 1978. Le Parlement a accepté pour un premer temps une procédure très pragmatique : chaque Etat pourra pour ce scrutin européen utiliser la loi électorale de son choix; le cumul des mandats européens avec les mandats nationaux sera possible mais non obligatoire. Enfin, le Parlement obligatoire. Enfin, le Parlement européen a adopté une répartition qui tient compte du volume de la population sans lui être tout à fait proportionnelle.

Au « sommet » de Paris de 1974 Au « sommet » de Paris de 1974, les premiers ministres britanni-que et danois avalent réservé leur position sur l'élection au suf-frage universel. M. Wilson voulait attendre le résultat de la « rené-gociation » avant de se pronon-cer. Ce résultat étant acquis, la question se pose de savoir si le premier ministre britannique don-pers son acquet ou demanders un nera son accord ou demandera un nonveau sursis.

houveau sursis.

Enfin, les Neuf out demandé en 1974 aux institutions de la Communanté de faire des propositions pour l'union politique que le « sommet » de 1972 s'était engagé à réaliser au plus tard en 1980. Les Neuf avaient demandé à M. Tindemans, premier ministre belge, d'en faire la synthèse après s'ètre livré à une enquête dans tous les pays de la Communanté. La Commission de Brunelles a terminé son rapport (que l'on juge à Paris un peu trop ambitienx) et le Parlement européen aussi. En revanche, l'enquête de M. Tindemans est loin d'être achavée. Le premier ministre belge se contentera d'exposer sa méthode de travail à ses partenaires.

Les problèmes politiques mondiaux

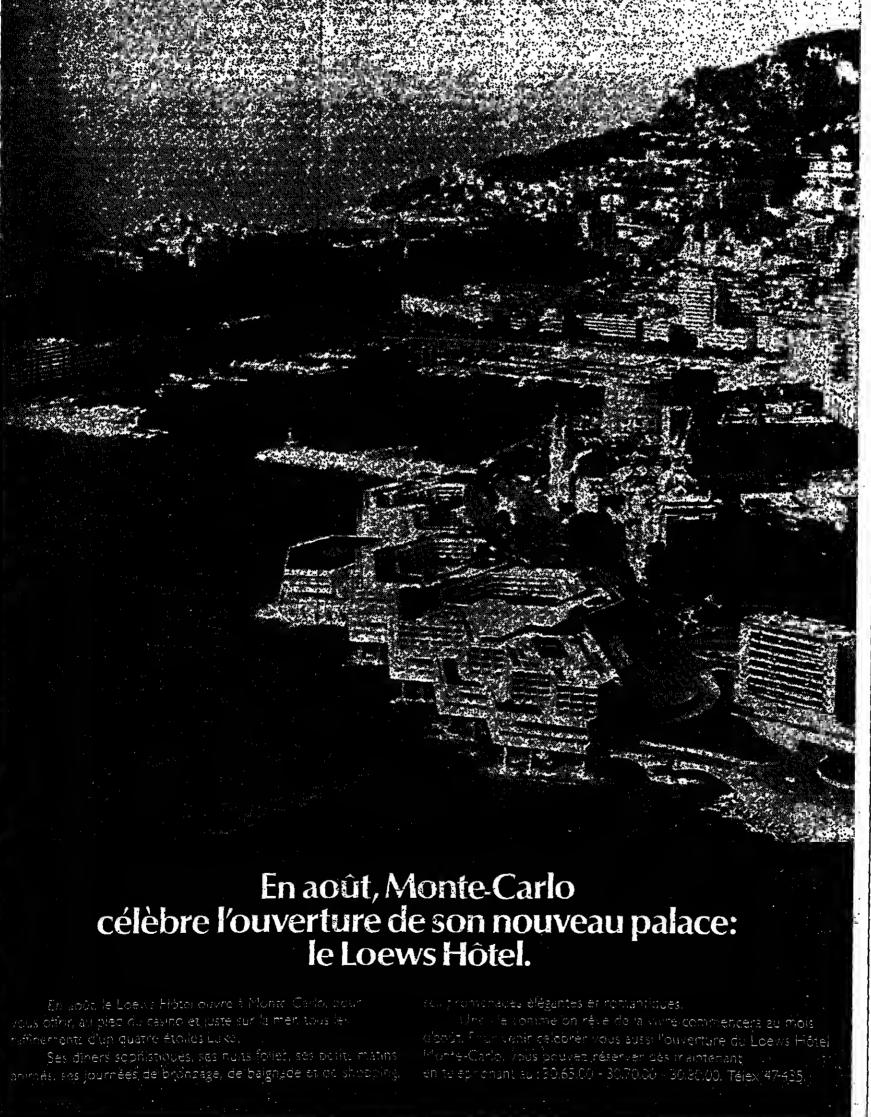
Les Neul discuterant notamment de leur attitude commune dans la phase finale de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.), et du bon « usage » qu'ils comptent en faire dans les rapports entre l'Est et l'Guest de l'Europe. Ils envisagement également les positions à prendre au cours des déhats les plus délicats de la session de l'ONU en septembre. Enfin, divers problèmes d'actualité seront abordés.

MAURICE DELARUE.

MAURICE DELARUE.

Edité par la SARI, le Monde.





V OUS tous, vous voyez du dehore la construction de l'Europe. Vous espérez va-guement qu'elle se fera. Vous trouvez l'idée raisonnable. Vous voue étonrrez à peine que ce soit long, parce que c'est lourd at difficile de taire un pays nauveau et que, comme disait l'entique sagesse chinaise, le tempa ne pardenne pas ce qu'en

Mai, ja vola, de mon coin modesta, la construction de l'Europe de l'intériaur, je veux dire du dedans d'un arganisma actit, intelligent, tourmillant d'hommes et d'idées, chargé précisément de faire l'Europe et se battant jour après jour pour cela, j'ai nommé la Commission nautés européennes.

Et la vals vous dire pourquoi vos espoirs sont vains, pourquoi votre attenta sera sans limite, pourquoi l'Europe ne se fere pas.

Pourtant elle s'était délà presone accomplie, l'Europe, dans la passé. Mais chaqua fois par les armes et la volonté d'un homme. Dans la quetorzième année de l'àre chrénne, quand Auguste maurt, une manière d'Europe unit l'Espagne, la Gaule, le Grande-Bretagne, une partia de la Germanie : capitale Rome. Quand Charlemagne meurt, en l'en 814, l'Empire d'Occident va da la mer du Nord eux Pyrénées et de la Bohême à l'Atlantique : capitale Aix-la-Chapelle, D'autres esprils querriers comme Nanoléon réalisèrent aussi, et toujaurs d'éphémère facon, le rêve d'un grand empire, dant les plons a'ordannaient de Naples à Stockholm en passent par le Westphalie : capitale Peris. Chaque fols, pourtant, ce que les armes avalent feit fut défait par les armes. D'allieurs c'était là leux de princes et le paysan de Bavière au l'artisan d'Angaulème n'y comprenait goutte, si ce n'est que de temps à autre entre les seules mains de quelques on lui demandait d'aller se battre hammes puissants, elle est devenue

(Suite de la première page.)

Mais il serait préférable que

les contacts « Nord-Sud » soient formellement renoués avant cette

date, ne serait-ce que pour que cette mise à jour des prix puisse faire l'objet d'un minimum de

Ces bonnes raisons conduiront-

elles les Neuf à accomplir un pas pour préparer ce que M. Ortoli,

Bruxelles, appelait hindi « une

organisation de la communanté internationale plus équilibrée et plus juste »? On peut se le demander. Le rapprochement entre

mander. Le rapprochement entre la position des pays industrialisés, en particulier des Etats-PUnis, et

celle du groupe de l'OPEP n'est

Les peurpariers de Paris avaient buté sur deux difficultés majen-res qu'il fandra surmonter pour

que le dialogue alt une chance

érieuse de reprendre. Les pays

du tiers-monde entendaient que le dossier énergétique et celui des matières premières fusseut traités sur un strict plan d'égalité alors que les pays industrialisés

souhaitalent qu'une e attention spécifique » fût accordée aux questions énergétiques. D'autre

part les pays importateurs insis-tent pour que le maintien du pouvoir d'achat de leurs exporta-tions, ainsi que des revenus pè-trollers, ligure parmi les abjec-tifs assignés à la conférence.

Rien n'indique que le gouverne-

ment des Etats-Unis soit prêt à discuter, lorsque s'ouvrirs la conférence de l'inderation du priz du pétrole et de celle des

ment ne pas relever an contraire les propos de M. Simon, secré-taire en Trésor, dénonçant le « chantage » que constituerait, selon lui, un relevement du prix

du pétrole par l'OPEP, ou encore

l' « avertissement » an tiers-monde lancé lundi soir à Milwaukee par le secrétaire d'Etat.

A première vue, l'eutre litige peut paraître en voie de règle-ment. M. Kissinger n'exige plus

de privilègier les questions éner-gétiques par rapport à celles con-cernant les matières premières et

l'aide en développement. Mais les

création de trois commissions tra-

raillant de façon parfaitement séparée et sans atom souci de progrès parallèles — conduisent à

progres parametes — conduisent a se demander s'il ne donne pas le

sion « énergie » mériterait

change, convainen que seule la commission « énergie » méritarait

Les pays producteurs de pétrole

qui ont le souci de ne rompre ni le solidarité qu'ils ont réussi à

maintenir entre eux depuis leur éclat de 1973 ni celle de l'ensemble

du tiers-monde, sur isquelle ils

ont appuyé jusqu'ici leur stratégie,

hésitent dans ces conditions à reprendre le dialogue. Les Neul, s'ils veulent donner un coup de pouce utile, sinon décisif, à l'en-

treprise ne peuvent se contenter

d'une déclaration aussi anodine que celle préparée au cours des

semaines passées par leurs repré-sentants permanents à l'intention

des chefs de gouvernement.

procedures qu'il a proposé

de connaître une vie active...

en effet que très partiel.

concertation avec les acheteurs

par PAULE JACQUET (*) paur la glaire d'un homma. D'un homme qui, en ce temps-là, était aussi lointain qu'est proche de noue aujaurd'hul, grâce à la radia, la télévisian ou la presse, le maindre

D'autres pensèrent que l'Europe

tyranneau du baut du mande.

pauvait se faire d'alle-même, spantanément, par embrassades, parce qu'alle représentait une Idée, un concept, un mode de vie, et qu'elle son unité. Heinrich Haina écrivait. Il y e vingt-cinq ana, dans son Voyage da Munich à Gênes : « Da jour en lour, les stupides préjugés nationaux e'émoussant, les âpres particularités disparaissent sous l'actian générale da la civilisation européenne Aujourd'hul, il n'y e plus de nations en . Europe. » Hugo s'écriait en 1843 : « Il y a aulourd'hul une nationalité ouropéenne, comma il y avait, ou temps d'Eschyle, da Sophocle et d'Euripida, une nationalité grecqua . L'Europe, c'est une certaine idée de l'homme, en même temps qu'un certain désir de clarté de l'esprit, qui va du Savoir raisen garder au Musée imagineira. d'Erasme à Huxley, de Goethe à

Taut cela est blen beau, et cette Europe-là est bien raisonnable, Elle est l'image de veleurs originales, à quol l'on tient plus encore eujeurd'hul qu'hier parce qu'elles sont menacées, ou, tout au moins, en perte qui meurt tandis que d'autres montent à l'horizon. Mais Il ne suffit pas qu'une idée sait raisonnable pour qu'elle mobilise. Bien plus, aujeurd'hul il ne s'agit plus de mobiliser les mattres du monde, mais des foules entières. L'affaire n'est plus

Le risque de la passivité

La Communante, y lit-ou, e par-tage le desir général de voir reprendre le dialogue le plus tôt

la même volonté politique les thèmes de l'énergie, des matières premières et du développement ».

Pour qu'il y ait novation, il serait

nécessaire que le Conseil européen

fasse un pas supplémentaire dans le aens souhaité par le tiers-

La France et les Huit

Les divergences qui sont apparues au cours des conversations préparafoires entre la France et ses partenaires sur la manière d'organiser la future négociation sont révélatrices. Les représentants français ont insisté pour que le dialogue, en dépit de son caractère « différencié » (création de trois groupes de travail traitant séparément de l'énergie, des natières premières et du dése-

natières premières et du déve-loppement), conserve un carac-tère « global » et « continu ».

Chacun des trois groupes de tra-vail au commission, rendrait compte régulièrement de l'avance

de ses travany à la conférence de

telle façon que celle-ci puisse vérifier que les progrès s'effec-tuent bien de façon parallèle.

Les Neuf pourraient essayer de

Les Neuf pourraient essayer de mettre au point une position commune sur les questions de fond, mais les chefs de gouvernement sont-ils capables de dégager en quelques heures la doctrine de la Communauté dans toutes les instances internationales où ces questions devalent être débattues (la conférence Nord-Sud mais aussi la CNUCED, le GATT, la session spéciale de l'ONU) ?

Il est significatif et alarmant de constater que les Neuf sont restes muets sur la façon dont pourrait e'organiser le débat Nord-Sud sur le pétrole et sur son prix. Presque deux ans après le déclenchement de la crise, il n'existe toujours pas la moindre ébauche de politique energétique comune on de stratégie energétique extérieure, de l'Europe unic. La raison demeure autourd'uit la

La raison demeure aujourd'hui la même qu'hier : les partenaires de la France jouent l'Agence internationale de l'énergie animée par Washington plutôt que par la Communauté.

Un effort plus sérieux a été

fait pour essayer de dire com-ment la Communauté pourrait

contribuer à améliorer la gestion internationale des marchés des

matières premières. Cependant, le rapport soumis aux chefs de gouvernement se limite encore à

poser des questions. Convient-il de fevoriser la conclusion d'ac-

cords par produits, dont l'objec-tif serait de réduire les fluctua-tions des cours, ou de donner la

préférence à des mécanismes de stabilisation des recettes d'ex-

portation. c'est-à-dire à des transferts financiers en faveur des pays sous-dévelopés, affectés par de mativaises récoltes ou par la chute des cours ?

Informé, dans la mieute même, par mass media, da ce que prolettent nos princes, les eurveille, pré à bondir pour défendre sa juste cause (qui est presque toujours l'appose de cella du volsin) et à paralyser par ses menaces lesdits pirnces du moment. La raison a donc pardu ca mi lui restait de puissance seula la passion envolte, egita e

Recardez autour de vous et voyez ce qui soulèva les foules : pour les viticulteure trançais, c'est le menece du vin Italien : pour le ménagare anglaise, c'est la prix du mutton shop; pour l'agriculteur allemand, c'est l'ombre des céréales trançaises. Une séria sans fin d'égoïsmes sacrés. Pourquol se laisser arracher par ses volneine la cœur et le porte-monnale, au nom d'une géographie européenne sans réalité ni drapeau ? Il n'y a pas de passien dans cette géographia, alors qu'il y en e, multiformes, parties, dans tous les pays d'Europe et dans tous les métiers. Ces passions-là lauent partout contre farte encore pourrait les randre moins virulentes, tel la désir Irrésistible de feire l'Europe, Maia quel philtre magique serait capable d'allumer en tous lieux le désir européen at da le rendre assez intense pour submerger les passiona particulières? Où diable trouversit-on de qual faire courir cette passion-là dans les rues de Carpentras en même temps qua dans celles de Copenhague, de Menhaster, de Munich et d'Agrigente? Il y faudrait, et Dieu nous en préserve, une guerre contre de quel-conques Martiens cherchant à envahir l'Europe. Meis il n'y e heureusement personne sur Mars. Et l'Europe ne se fers pas.

* Fonctionnaire aux Communanté

ticipation au Fonds de dévelop-

pement agricole, conçu lors de la conférence alimentaire de Rome en novembre 1974: Sauf surprise, le Conseil européen restera en

decà des exigences d'un nouvel ordre économique mondial

Le malaise de la presse

LES PERSONNELS

DE «L'ÉQUIPE» CONSTITUENT

UN « COMITÉ DE VIGILANCE»

Nous recevons le communique

Les différentes catégories de

Livrè C.G.T., les journalistes de journalistes (S.N.J., C.F.D.T. et C.G.T.), les employés de presse des syndicats F.O. et C.G.T., les cadres te c'hn i ques et administratifs C.G.T. ont décidé de constituer un comité de vigilance pour :

1) Opposer un front commun

PRESSE

PHILIPPE LEMAITRE .

POLITIQUE

Électoralisme et manque de courage

(Sutte de la première page.)

Dans ce domaine c'est la gauche, plus que la majorité, qui pratique le plus la politique en fin de compte démagogique, de la défense de tout emploi, quelle que soit le rentabilité de la pro-duction, quelle que soit surtont l'utilité des objets produits.

Second exemple : les conséquences de ce qui, à terme, imcrise ouverte en octobre 1973. Les pays de l'ancien tiers-monde riches et pauvres unis - exigent, armes économiques efficaces à l'appui, un droit aux débouches dans les pays aujourd'hui industrialisés une fois que nombre d'entre eux se seront industriasoft l'affrontement, soit la concertation, il faudrait comprendre et faire comprendre les répercussions possibles de la situation nouvelle sur nos économies.

Or le gouvernement n'aime pas évoquer un problème dont la solution exigerait une politique d'intervention et. pour le moins, d'orientation. Et l'opposition u'a pas envie de voir ni de dire que, jusqu'ici, a il y avait une complicité objective entre les travailleurs et les employeurs (des pays riches) pour utiliser les gains de productivité non à réduire les prix de vente, mais à augmenter les salaires et les profits, au détriment des pays pauvres acheteurs de produits industrialisés, les seuls vraiment pénalisés par la hausse des prix et des salaires. Dans la dénonciation inlassable de l'inflation des pays développés (dans les déclarations des pays en voie de développement), il y u implicatement la même protestation qui met dans le même sac salariés et employeurs des pays riches a (1).

Le manque de courage est dû essentiellement au désir de gar-der ou de capter une clientèle électorale supposée allergique à des vérités contraires aux saines doctrines. Il est cependant possible que ce soit un raisonnement

des secteurs de plus en plus va-riés de la société, éurouvent un malaise profond que ne parvient à dissiper aucune caresse verbale ni aucune excitation contre l'ennemi (communiste ou capitaliste). Ils aimeraient être traités en adultes parce qu'ils seraient disposés à se comporter en adultes. La double démagogie actuelle les décourage et les laisse, démobi-

cieux à un moment où la menace la plus sérieuse est celle de la découverte, par la masse des électeurs, qu'ils ont été bernés à la fois par la sourire satisfait du président et par la bibliothèque rose do programme commun. A supposer même que leur colère amène la gauche au pouvoir dans un premier temps, il faudra bienque cette gauche affronte la réa-

Qu'on cherche à éviter colère on à la provoquer, ne vaudrait-il donc pas mieux réveiller plutôt qu'endormir (par l'optimisme affiché au par la contre-proposition Illusoire)? Et surtout s'adresser. evec courage et franchise à ceux qui sont éveillés et qui pourraient être des relais, des multiplicateurs d'une pensee créatrice fondée sur la difficile réalité.

ALFRED GROSSER

personnel contribuant à la fabri-cation di journal FEquipe, représentées par les ouvriers du Livre C.G.T., les journalistes de (1) Paul Prebisch, résomé par Jean Deniset dans son importante étude, « Les chances é un nouvel ordre économique ». l'Expansion, juillet-août 1975.

> ● Le tribunal administratif de Nice a amulé, en raison d'abus dans le vote par correspondance et de diverses autres irrégularités, l'élection de M. Roger Franzoni (radical), conseiller general du canton de Capo-Blanco (Corse).

Libres opinions

Notre combat pour l'union

par GUY HERMIER (*)

ES problèmes de l'union, qui cont au cœur de la vie politique trançaise, font l'oblet du livra d'Etlenne Fajon, paru récent aux Editions sociales sous le titre : L'union est un combat.

Ce livre, qui éclaire les données fondamentales et actuelles de la potitiqua unitaire des communistes, propose en annexe un ensemble de textes importants dont le rapport — jusqu'ici inédit — présenté par Georges Marchais, le 29 juin 1972, devant le Comité central, qui retifia, à l'unanimité, le programme commun de gouvernement (1).

Certains commentateurs se sont interrogés sur les raisons de la publication, aujourd'hul, de ce document essentiel, La réponse est pourtant toute simple. Elle se trouve dans le texte lui-même, qui montre que les communistes n'ont jamais déterminé et ne déterminent pas leur politique d'union eu gré des événements et des circonsta mele qu'ils la fondent sur une constante démarche de principe.

Ce n'est apparemment pas l'avis de ceux qui, depuis des mois, déploient des trésors d'imagination à chercher les motivations les plus contradictoires aux efforts de parti communiste pour conseilder et élergir l'union, en faira une véritable alliance de combat. la conduire

Le livre d'Etienne Fajon, les documents qui l'accompagnent. riennent donc à point nommé pour permettre de mieux comprendre ce qu'est réellement la politique d'union des communistes.

Aussi Join qu'en remonte dans l'histoire du Parti communiste français, on trouve sa lutte inlassable pour l'union qui fonde toute sa stratégie. Oui, nous voulone passionnément l'union parce qu'elle est le seul moyen d'assurer le succès des luttes de la classe ouvrière et du peuple, aussi blen pour les objectifs revendicatifs et politiques mmédiats que pour réaliser des changements démocratiques profonds.

Cela est d'autant plus vral à l'heure actuelle que, l'aggravation de la crise, non pas conjoncturelle mais protonde et globale du système capitaliste d'arganisation de l'économie et de l'Etat, et l'avancée considérable du mouvement démocratique, ouvrent des possibilités nouvelles de réaliser une large alliance de toutes les forces populaires. Jamaia de ce fait l'union n'e été aussi nécessaire, l'union sans faille autour du programme commun, l'union pour confirmer ment dans leur conviction les treize millions d'hommes et de femmes qui l'ent délà approuvé, l'union pour gagner à ce programme des millions de nouvelles consciences, l'union du peuple de France qui imposera les changements profonds et durables qu'appelle notre

Cette union eutour du programme commun, oui est le trait principal de le situation politique en France, n'est pas le résultat d'un processus spontane, mais le fruit d'un combat. Nous l'avons souvent dit : l'union pour l'amporter sur le pouvoir des monopoles, c'est aussi la combat des masses pour l'union.

On n'en finirait pas de rappeter les initiatives qui falonnent la batallie menée pendant de longues années par les communistes pour parvenir à l'élaboration d'un programme, continun, pour qu'il soit réellement on programme transformeteur prévoyant les moyens effec-tifs d'affaibill le pouvoir économique et polltique du grand capital, pour le populariser ensuite et rassembler autour de luit le plus de forces possible. Tout au long de cette période de luite, chacune de nos démarches e été et reste insuires par le sourci de créer les conditions pour que le contenu et le niveau de l'unien répondent aux besoins du peuple et du pays, correspondent aux exigences de le batallie politique et soient de nature à creer un mouvement populaire d'une ampleur et d'une combativité telles qu'il remporte la victoire.

Car il est évident qu'il ne s'agit pas, pour nous, de vouloir l'union pour l'union. L'unien n'e pas sa fin en elle-meme. Ce ne peut être une union avec n'importe qui pour faire n'importe quoi. Ainsi conque, elle ne pourrait conduire à rien de bon, à rien de constructif. Des millions de Françaises et de Français veulent un changement démo-cratique. En nombre grandissant, ils agissent pour se victoire. Il ne faut en aucune manière les décevoir sous peine de revenir des années

C'est pourquoi l'union que noue voulons, c'est une véritable alliance de combat pour luire triompher une politique neuvelle de transformations antimonopolistes et démocratiques profondes, pour marcher. par le suite su socialisme.

A cer égard, certains nous demandent parfols si nous ne nour-rissons pes des illusions à poursulvre up tel objectif avec le parti e. Précisément, la publication du rapport de Georges Marchels au comité central de juli 1972 montre que nous evons signé le programme commun en toute connaissance de cause.

La conclusion de ca programme si elle a reflété un changement très positif, n'en a pas pour autant brusquement modifié le nature du parti socialiste. Ao demourant, nous ne lui avens Jamaie demandé, et nous ne lui demandons pas, de le faire, male de conformer, comme nous, es pratique et son comportement politiques aux engegements découlant de l'allience réalisée eur la base du programme commun. A cet égard, parce que le parti socialiste est ce qu'il est, des problèmes ne peuvent manquer de surgir qui, eujourd'hui comme hier, ne pourroit se résoudre ni par un acte de foi ni même par la

signature d'un texte, mais dans l'action, dans la lutte des masses populaires pour préserver, consolider et élargir l'union. Aussi, chaque fois que cela s'avère nécessaire, et ce fut particulièrement le cas en automné demier, nous faisons appel aux travalilieurs comme nous l'avons toujeurs fait, pour qu'ils puissent inter-

venir de tout leur poids en faveur d'une union résolue.

Les progrès de l'union, se victoire ne procéderant d'aucun + se-Les progres de l'union, se victoire ne procederont d'aucun e sematisme. Le question d'un changement véritable-étant à l'adre du
jour, l'attrontement politique et idéologique a'est algulsé. Seul un
mouvement populaire majoritaire larger agissant, déterminé, peut
taire reculer les forces du grand capital et finulement les vainore.
Voilà pourquoi les communistes déploient tant d'efforts pour développer les luttes et renforcer encore le cohéaion, le niveau de conscience et de combativité de l'union.

. Toute l'expérience la confirme : pour le succès et la réalisation du programme commun. l'influence et le force du parti communiste sont des facteurs absolument décisits.

Ca qui s'est passe dans notre pays en 1937 et après la liberation, ce qui se passe evjourd'hui en Grande-Bratagne et en Allemagne fédérale ou, parce qu'ils peuvent se passer des communistes, des socialistes sont au gouvernement et laissent intents les privilèges et les profits du grand capital, le prouvent d'abondance.

Le problème de rapport des forces au sein de la gauche h'est pas une affaire de « chapelle ». Nous ne vouloss delizioer personne. Mais neus disons que c'est une grande question politique qui concerne directement les travailleurs et notre peuple dans la mesure où le maintien et le renforcement de l'union, le suscis de la politique de lutte pour la démocratie et le socialisme en dépendent.

On le volt, le livre d'Etienne Fajon et la ptiblication du rapport de Georges Marchals n'ont pas ce parhum de mystère que certains veulent leur prêter. Ils ont su contraîre pour but de randre plus claire cette question décisive de l'union, et de souligner une lois encore la permanence et l'actualité du combat unitaire des communistes.

* Membre du bureau politique du parti communiste français. (1) De larges extraite de ce rapport ont été publiés dans le Monde du 9 millet 1975.

Les Neuf sont partages. Les dif-Les Communaute, y int-on, « partage le desir général de voir
reprendre le dialogue le plus tôt la parcimonie érigée en règle par
possible, et se déclare prête pour
sa part à prendre les mesures
nécessaires pour y parcenir. Elle
« se déclare prête à ottribuer la
même importance et à traiter apec
dénominateur. Il en va de même

à courte vue. De plus en plus de gens, dans en ce qui concerne l'aide au développement : ce serait déjà un résultat appréciable si les chefs de gouvernement, imitant les de gouvernement, imitant les Etats-Unis le Canada, l'Austra-lie, la Suède et d'antres, se ral-liaient enfin à l'idée d'un accroissement de l'aide alimentaire de la Communauté et de sa par-

Or leur engagement serait pré-



Spricticials. arganx c

IF A F. CEIT MAI EUS DE PARI

policol non for (collogi Wee comm Pourrissen LE VOL APOLLO-SOYOUZ

Le trentième anniversaire

blocage du sas de communication pourrait gêner les astronautes pour passer d'un vaisseau spatial à l'autre

enires de lancoment de Balkonour Jap-Kennedy ont rivalisé de préciur mettre à seu le mardi 15 juillet es porieuses des cabines Apollo et qui spres avoir été correctement sur orbite, sont désormais lancées pursuite l'une de l'autre. Elles doie rejoindre le jeudi 17 juillet è 15 (heure de Paris) pour un voi

t de deux jours. incidents mineurs se sont produits le départ d'Apollo. L'allumage inif par Vance Brand d'un des petits grs qui commandent l'orientation o e fait apparaître une hulle d'hé-ans une canalisation. De même, les astronautes out en quelques problèmes avec l'appareil de récupération de leurs

Plus sérieux est un incident appeara tôt ce mercredi matin 18 juillet. Après avoir fixe sur le nez de la cabine Apollo le ses qui doit permetire de communiquer avec Soyoux, operation qui s'est faite sans diffi-culté peu après le lancement, les astronautes n'ont pu dégager le tumel qui permet de passer d'Apollo dans le ses. Il semble qu'une tige soit coincée, qui empêche la fermeture d'une des portes intérieures du sas. Or, celui-ci doit être absolument etanche quand les astronantes le traverseront. Son rôle est, en effet, d'éviter que ne se

mélangent l'atmosphère de la cabin Soyous, formée d'air à pression legérement reduite par rapport à la normale, et celle d'Apollo qui est de l'oxygène pur à pression besucoup plus basse.
Si la fige ne pouvait être débloquée,

toute communication serait impossible en-tre Soyous et Apollo. On n'en est pas là; le centre de contrôle a conseillé aux astronautes de ne pas insister et de se coucher, et il fait étudier le question pendant laur

A bord de Soyone, le seul problème concerne la télévision. Les cosmonantes ont demonté la camèra, mais n'ont encore

A CAP KENNEDY

s Soviétiques veulent se poser en égaux des Américains

A MOSCOU

ou. — « Solouz-Apollo : ils
miss! » Ce titre en gros
mes qui harre la première

è la Pruoda de ce mercredi
iet donne une diée du lydans lequel baigne l'Union
me depuis le début de l'exle spatiale soviéto-amériCe lorisme n'est pas entiè-Ce lyrisme n'est pas entiè-l'artificiel : des dizaines de la de Soviétiques ont suivi, est, à la télévision le dé-di valssau Soyoux. Au mo-hr lancament Moscou avait 1 Pair d'une ville abandon-

portage à partir de Balko-sus de trois heures avant ius de trois heures avant ement. L'instant étant aux s' historiques, le cosmonaute in manqua pas d'assurer ité central, le gouvernement emple soviétique qu'il allait out son possible pour mebien sa mission. « Nous es investis du grand honde participarau premier vol tetional de saisseaux cosmillu réalisation de cette exage, so complete nouvelles

La réalisation de cette exnos par apprir de nouvelles
partités gour la compute de
nos a, a-t-li déclaré.

at la mise le Paris) qu'a
et la mise le Paris) qu'a
et la mise le Paris qu'a
et la mise le fou (nos deri-faltions datées le juillet).
minute plus tard, le comaient pouvait enfin s'errier:
io Khorocho! Vsio normali (Tout est pariait, tout est
infl. Quelques instants après,
infl. Cuelques instants après,
infl. Tass faisait état d'un
iffe de félicitations adressé
il. Breinev à Leonov et Ku-

de la soirée, le lancement llo a sussi été transmis en l transmission accompagnée

ISIBLE A L'ŒIL NU 1-DESSUS DE PARIS

e train spatial Apollo-ouz pourra être suivi à l nu, dans la soirée des il 17 et vendredi 18 juil-à Paris. Il sera visible, le pullst, pendant deux mi-es et cinquante-cinq se-des; à partir de 21 h. 49 ure de Paris), sous un de de 17 degrés, à 657 kilo-tres dans la direction Sud-

e vendredi 18 millet, le rin spatial pourra être eroé dans la capitale pen-ut deux minutes et trenieis secondes, à partir de h. 28 (heure locale), sous angle de 15 degrés, i kilomètres dans la direc-2 Sud-Ouest.

De notre correspondant « Nous serons bientôt avec vous, n Mois serons bientôt avec vous. »
Meis alors que le reportage de
Balkonour avait duré quatire heures, trente minutes seulement ont
été consacrées à Apollo. Mercredi
en fin de matinée, tout allait pour
le mieux dans le meilleur des
cosmos possibles à l'exception
d'une caméra de télévision installée dans Soyouz que Leonov et
Eubasov n'ont pas réussi à faire
fonctionner.

Enbasov n'ont pas réussi à faire fonctionner.

Les deux lancements ont été suivis par plusieurs centaines de journalistes au centre de recherche installé, pour l'occasion, à l'hôtel Intourist, à Moscou Mais les spécialistes de l'espace se sentent quelque peu frustrés, car ils n'ont pas accès au centre de contrôle de vol de Kalingrad dans la banileue de Moscou, et ils ne disposent pratiquement eu centre de presse que de la télévision soviétique. Quant aux journalistes soviétiques, ils consacrent presque toute leur énergle à une chasse effrénée aux interviews de leurs collègues des pays frères et des personnalités de passage qui sont priées de faire part de leur sentiment.

Les commentateurs de leur fine de leur sentiment.

sentiment.

Les commentateurs, de leur côté, continuent d'insister sur l'aspect politique du vol expérimental, qui est, selon l'un d'entre eux, « une preuse éclatante des possibilités ouvertes par la coeristence pacifique et la coopération des paus à systèmes sociaix différents » (...). Le vol Apollo-Soyoux est aussi qualifié de « patrimoine de l'humanité ». Ce qui intéresse surjout les Soviétiques, c'est de se poser en égaux des Américains dans le Cosmos. Les paroles d'une chan-

Cosmos. Les paroles d'une chan-somette, écrite à l'occasion de l'expérience Apollo-Soyous et publiée mardi soir par les Izves-tia, ne laissent subsister aucune

De même qu'en la victorieus Nos soldats se sont rencontrés De même aujourd'hui Inos gars
Vont se rencontrer près de
[la planète
Aux yeux du monde entier.

Et ils se comprennent Les découvreurs des chemins Les découvreurs des chemins Istellaires. Tout va bien, annonce l'un. Tout est O.K., annonce l'autre.

Aujourd'hui, le temps
[n'est pas maupais
Et les affaires aussi vont
[assez bien.
Jamais encore une reneontre
[entre les peuples
N'avatt eu lieu à une telle . . [hauteur.

JACQUES AMALRIC:

Un réseau mondial de transmissions a été constitué

De notre envoyée spéciale

Cap-Kennedy. - Meme les conditions atmosphériques se cont montrées clémentes pour le lancement de la fusée Saturne-1 B à Cap-Kennedy. le mardi. 15 juillet à 20 h. 50 (heure de Paris), alors que les orages s'y succédaient depuis plusieurs jours. Hebituée au temps lourd at humide da la Florida à cette époque de l'année, la NASA avait demandé que huit avions toument à diverses altitudes autour de le tour de lanesment, pour y mesurer les champs électriques et déterminer les risques de voir le cabine Apollo frappée par la foudre pendant le lancement.

: Maia îl n'a pas été nécessaire de retarder le tir, et la cabine est partie comme prévu, exactement cept heures et trente minutes après Soyouz. La NASA montra alors en direct - ee qu'elle ne fait pas d'ordinaire - les estroneutes donnant une série d'indications eur le fonctionnement de la fusée et de leur cabine pendant le

Le plus extisfeit des trois astro-nautes devait sans doule être Donald Slayton, âgé de cinquante et un ans, qui ettendalt, depuis 1959, de particloer à un vol, mals qui dut euspendre-son entraînement à cause d'un léger problèma cardiaque et ne revint qu'en 1972 dans le corps des astronautes, après une longue série

d'examens médicaux. Les moments les plus neuts de sette première, journée resteront néanmoins la retransmission en direct du départ de Soyouz de le base de Balkonour. Pour la première fois, la télévision soviétique l'était eu rendez-vous.

Pendant les heures qui viennent, les deux cabines vont accomplir deux vois autonomes, les centres de d'échanger des informations techniques, et la NASA relayant uniquement des images de le cabine Apollo. Deux ou trois incidents ont surgi pendant les premières heures, et, en l'état ectuel, ils ne devraient pas mettre la mission en causo. Soyouz e été placé sur une orbite assez basse, inclinée à 51,8 degrés sur l'équateur entre 186 et 222 kilomètres d'allitude, Apollo sur one orbite encore plus basse, entre 153 et 170 kilomètres d'allitude. Trois heures et demie après con tance-ment. Apollo e transformé son orbite en une trajectoire circuleire à 170 kilomètres d'altitude, avant d'accomplir quelques heures plus tard une autre mise à feu pour secroitre son apogée, tande que Soyouz devait aussi rendre circulaire son orbite à 225 kilomètres d'elitiude.

Trois autres manœuvres, prévues pour le jeudi 17 juillet, devraien permettre — si aucun incident ne vient troubler le déroulement de la et son rendez-vous.

Avec deux centres de contrôle l'un à Houston, dans le Texas, et l'eutre à Kalinine, près de Moscou, qui contrôlent le premier la cabine Apolio, le second la cabine Soyour et dul échangent une grande quantité d'informations, le problème des communications est de première importance. Pour assurer ces communica tions et transmettre en direct des images da télévision, le NASA a mie à contribution un réseau mondial et réalise une véritable prouesse.

persées tout autour du monde, sept stations sur le territoire soviétique deux navires soviétiques dans l'océs Atlantique, le Korolev et le Gagarine, un troislème navire, eméricain, au large de l'Australie, suivent les engine sur orbite. Pour mieux assurer à le fois le réussite du voi et lui denne le maximum de publicité, le NASA a mis en œuvre deux satellites stationnaires, l'un, A.T.S.-6, au-dessus du Kenya, l'autre, intelsat-4, stationnaire

ATS-6 a pour mission de releye les lizisons phoniques et les images de télévision de le cabine Apollo, seule ou accolée à Soyouz, vers la Terre. C'est la première fols qu'un voi habité utilise ainsi un satellite relais. De son côte, intelsat-4 retrans mettra des images de télévision entre les États-Unis et l'Europe et vice-

Les deux valsseaux, arrimés l'un à de télévision à A.T.S.-6, qui les releiera vers l'Espagne, à Buitrago une des rares stations au sol pouven les capter. De Buitrago, les imag partiront vers les Etals-Unis, grace à Intelsat-4. Mais, à son tour, Houston les renverra, toujours à travers le satellita intelsat, vera l'Angleterre et l'Europe becidentale, où bien vers nagne, pour repasser vers la Finlande, avant d'arriver en Union soviétique. Moscou peut aussi reca-voir directement des images en noir et blane à partir de Soyouz, et les quatorze stations au sol eméricaines peuvent capter directement les imeges

La NASA a prévu de transmettre en direct trente heures de vol. essen-tiellement pendant le vol conjoint. Les astronaules mettent en marche les caméras dont ils disposent, mais c'est le centre de contrôle eu sol qui décide ce qu'il faut filmer, comme pendant les vols lunaires. DOMINIQUE VERGUÈSE.

Le 16 juillet 1945, à 5 h. 30, des habitants du Nouveau-Mexi-que aux Etats-Unis, constatèrent que aux Etats-Unis, constatèrent qu'il se passait quelque chose d'anormal. Un témoin prétendit que le soleil s'était levé et recouché subitement. D'autres virent des lueurs étranges, un incendie d'aspect peu banal. Un communiqué sur l'explosion d'un décèt de munitieurs suivie d'un décèt de munitieurs suivie d'un

cendre d'aspect pen manal un communiqué sur l'explosion d'un dépôt de munitions sulvie d'un incendie de réservoirs de gaz, vint blantôt expliquer le phénomène, et chacun retourna à ses occupations. La guerre evec le Japon l'ouverture de la conférence de Potsdam, étalent des sujets autrement plus importants qu'une vague explosion dans le désert du Nouveau-Mexique.

Pourtant: l'explosion d'Alamogordo était une grande e première explosion d'un engin nucléaire opérationnel. Le monde l'allait découvrir trois semaines plus tard, le 8 août 1945, quand une nouvelle explosion, au lieu de vitrifier quelques arpents de sable, réduisit en cendres Hiroshima et la plupart de ses habishima et la plupart de ses habi-tants.

tants.

Il y avait moins de six ans qu'Einstein avait aitiré l'attention de Rooseveit sur les perspectives militaires de la fission pectives militaires de la fission des noyaux, que venaient de découvrir Hahm et Strassmann. Et depuis trois ans, un énorme effort,, le « Manhattan Project », était entrepris pour fabriquer la bombe. Une ville nouvelle, Los-Alamos, avait été bâtie de toutes pièces sur un plateau isolé du Nouveau-Mexique, et rassemblait dans le plus grand secret tout ce qu'on put trouver de physiciens compétents.

Par peur du nazisme

On avait construit à Hanford on avait construit à hamora, sur la rivière columbia, d'énormes réacteurs plutonigènes. On avait étudié tous les procédés imaginables de séparation isotopique; deux furent retenus, dont celui de séparation par diffusion expresse traiteurs employé transp gazeuse, toujours employe trente ans plus tard, et une gigantesque usine fut băție à Oak-Ridge, dans

le Tennessee. Et surtout, on avait concu deux modèles de bombes. L'un utilisait l'uranium-236, difficile à extraire. l'uranium-236, difficile à extraire, mais dout l'explosion ne posait guère de problèmes. L'autre était une bombe au plutonium, dont il était moins certain qu'elle fût apte à subir une fission explosive. Pour ce modèle, un essai était nécessaire. Ce fut l'expérience d'Alamogordo et une bombe identique fut ensuite lachée sur Nagasaki, le 9 août 1945. La bombe d'Hiroshima était à l'uranium-235.

L'expérience d'Alamogordo était donc l'aboutissement de trois années d'intense activité. Et dans cette matinée du 16 juillet, les principaux responsables, le général Groves, Robert Oppenheimer et Enrico Fermi, constatèrent que leurs efforts étaient couronnées de succès ; ils constatèrent aussi avec effort ou le étaient des de succès : aussi, avec effroi, qu'ils étaient devenus « un compagnon de la mort, un destructeur de mondes », comme dit un texte hindou qu'Oppenheimer avait autrefois lu et qui lui revint, alors, en

mémoire.

La bombe avait été construite
par peur du nazisme. La fission
avait été découverte en Allemagne, et on craignait qu'Hitler
ne, fût le premier détenteur de
cette arme terrifiante.
Certaines allusions du dicta-

Certaines allusions du dicta-teur à une arme nouvelle, qui changerait le cours de la guerre, avaient persuadé l'ensemble des physiciens, américains — dont beaucoup avaient été chasses d'Europe par le nazisme — que l'Allemagne evait de l'avance sur eux L'arme nouvelle était en fait la fusée V i Les melgues par la fusée. Vi. Les quelques physiciens nucléaires restée en Allemagne, tôt convaincus que la détaite était in éluetable, ne poussèrent guère leurs recherches dans cette, direction. Trente ans après la première explosion atomique, l'éternelle

de la première bombe nucléaire Quand l'homme est devenu un «compagnon de la mort»

SCIENCES

question reste sans réponse : fal-lait-il construire la bombe ? Elle n'a plus anjourd'hui qu'un inté-rêt académique. D'une part, on ne réécrit pas l'histoire. Et d'au-tre part, trente ans de recui mais aussi de progrès scientifique et technique permettent d'affirmer que, maileureusement, ce qui était en 1945 me prouesse extraordinairement difficile, n'est plus maintenant ou une opéraplus maintenant qu'une opéra-tion relativement aisée. Tôt ou tard, une bombe aurait été construite, puisqu'on savait la construite, et que les rapports de force ont un rôle, hálas, prépon-dérant dans les relations inter-prétonales

dérant dans les relations inter-nationales.
En 1945, le plus puissant pays du monde était, seul, capable de se doter de l'arme atomique. En 1975, cette opération, technique-ment, est à la portée d'une tren-taine d'Etaits, et la menace qui est née le 16 juillet 1945 s'est accrue au fil des ans. sans qu'on puisse assurer, définitivement, qu'elle a rendu les hommes plus sages.

MAURICE ARVONNY.

MÉDECINE

Aux États-Unis

SANTÉ ET SERVICE PUBLIC Les jeunes médecins américains Les jeunes médecins américains devront exercer au moins un an dans des régions des Etats-Unis manquant de praticiens. Si le texte dans ce sens voté vendredi 11 juillet par la Chambre des représentants est également adopté par le Sénat, ceux qui refuscralent de se plier à cette règle devrout rembourser à l'Etat 2 100 dollars (un peu plus de 8 600 francs) correspondant à l'argent versé, pour chaque étudiant, par le gouvernement aux facultés

Au Québec

L'INDEMNISATION POUR LES « ENFANTS DE LA THALIDOMIDE»

A FAIT L'OBJET D'UN ACCORD Montréal (A.P.P.). — Après plus de cinq ans de procès, les avocats des parents de vingt-huit enfants québécois victimes de la thalidomide ont conclu, récemment, evec la société américaine de produits pharmaceutiques Richardson - Merrell un règlement densemble, qui constitue-rait, selon les avocats des plai-goants, le plus important accord d'indemnisation au monde pour un cas semblable.

Les consellers de la société et des parents ont fait savoir que le détails de cet accord ne seront pas dévoilés.

[Près de cinq mille cas de malformations congénitales en Allemagne fédérale, cinq cants en Grande-Bretaene et une centaine an Canada : en 1962, on déconvrait les effets désastreux de la thalidomide, tranquillisant juge e doux », et donc largement administre aux femmes encelutes. Cette affaire; avait à mes encetaças catte alfaire ayatt a l'époque souleré une émotion consi-dérable et provoqué de nombreux débats passionnes, notsument sur l'expérimentation des médicaments

nouveaux et sur la justification de l'interruption de grossesse. En novembre 1962 eut ueu à Liège (Beltique) un procès retentificant, où comparaissait une leune femme ayant the son nouvement victima de maitormations, dues à la thanko-mide. Elle fut acquittée. En Grande-Bretagne, après un accord avec le fabricant, chaque famille touchée avait reçu une indemnité d'environ

simon (colloque de cerisy) butor (colloque de cerisy)

présences d'adorno: revue d'esthétique 1975

moscovici hommes domestiques et hommes sauvages

fabre/lacroix communautés

franklin le discours du pouvoir thom modèles mathématiques de la morphogénèse

arroyo trente-cinq ans après changer la vie, changer la ville **dufrenne** art et politique souriau la couronne d'herbes

l'art de masse n'existe pas

marx grundrisse marx/engels/lénine/staline la lutte des partisans

eisenstein au-delà des étoiles eisenstein/nliny mettre en scène maréchai la mise en théâtre bory la lumière écrit, cinéma V

collection dirigée par christian bourgois

cause commune: 1975-1: le pourrissement des sociétés

jaulin gens du soi, gens de l'autre jouffroy de l'individualisme révolutionnaire

du sud

ď.

APRÈS UN NOUVEL INCIDENT

La tension persiste au foyer de travailleurs immigrés de Villejuif

Un nouvel incident s'est produit l'après-midl du mardi 15 juillet à Villejnif (Val-de-Marne), où la veille, une begarre entre Meliens et Nord-Africains dans un foyer de travailleurs immigrés avait provoque la mort de deux restortissants

Vers 13 h. 30, plusieurs Mord-Africains out en effet attaque dans une rue de la ville un homme d'origine malienne. L'intervention rapide de pessants et de policiers a permis de séparer

du foyer de Villejuif ont été relogés provisoirement à Vincennes, la tension persiste au fover de Villajuif, ch une partie de la communante de travailleurs algériens veut « venger ses morts «

< Pourquoi ne les a-t-on pas évacués plus tôt ?→</p>

A Villejuif, c'était, jusqu'à di-manche, une cité banaie et sans histoire, comme il en existe des centaines d'anires dans la ban-lieue parisienne, une cité de trois mille personnes environ, construite il y a cinq ans pour des femilles mille personnes environ construite il y a cinq ans pour des familles à revenus modestes, une succession de blocs de quatre ou cinq étages, séparés par de maigres pelouses, avec, tout au fond, une cité de transit et un foyer de travailleurs immigrés, côte à côte. Ils étaient près de trois cents dans ce foyer, répartis en deux communautés d'importance numérique égale : cent quarantetrois. Mailens, cent-quarantequaire Nord-Africains. « Des gens calmes, plutôt pacifiques », souligne une conclerge, cont. le mari, précise : « Jamois ils n'ont eu à notre égard une parole deplacée ; jamais ils n'ont manqué de respect à ma jemme. » « A tel point que c'était même pistôt étomant, enchaîne celle-cl. Pensez, trois cents célibataires... »

Mais les 13 et 14 juillet, tout a basculé : après une altercation entre un Algérien et un Malien, des bagarres générales d'une extrême violence ont mis aux prises les deux communautés. Jusqu'à ce que, jundi dans l'aprèsmidi, deux Algériens — qui n'étaient d'ailleurs pas logés au foyer de Villejuif — soient retrouvés morts an milieu de la trouvés morta an milieu de la cité, l'un égorgé, l'autre assommé à coups de barres de fer.

Les locataires français de la cité sont plus étonnés qu'ef-frayés, L'un d'eux, qui a yu « sir ou sept Noirs s'acharner sur un Algérien », ne comprend pas : « L'évacuation des Maliens par la police n'est intervenue que lundi soir. Elle aurait du avoir lieu des

dimanche sotr, car il était évi-dent à ce moment-là que les incidents allaient continuer. Cha-incidents allaient continuer. Les deux groupes étalent dehors et s'invectivaient à peine séparés par ses voisins, il répète : « C'étatt évident, évident. Pourquoi ne les a-t-on pas évacués plus tôt ? »

« Une situation provisoire qui a frop duré...»

Cette sous-estimation par les autorités préfectorales de la gra-vité des événements est aussi dénoncée à la mairie de Villejuif, où une affiche annonce pour 1975 où une affiche annonce pour 1875 « le cinquantième consiversairs de la municipalité communists au service de la populatian ». « Quand nous avons demandé des effectife de police plus nombreux, dit M. Doussin, maire adjoint, on nous a répondu que c'était impossible parce que four férié. La réponse aurait-elle été la même s'il s'était agi d'une manifestation? ». M. Doussin va plus loin ; « C'est un miracle, dit-il, que cela ne se soit pas produit que cela ne se soit pas produit plus tôt. Nous avons averti la préfecture à plusieurs reprises, sons résultat. Il faut voir la réalité en face. Pour des raisons historiques, les commun en tée africaines et maghrébines ont des modes de vie différents. Il était aisément prévisible qu'uns langue cohabitation, avec un nombre aussi élevé de travoilleurs isolés, ne poupait qu'enacerber ces différences. On ne nous a pas

M. Claudius Petit, président de la Sonacotra, qui a construit et gère le foyer de Villejmit, n'est pas loin de partager cette ana-

les antagonistes. Tandis que les travailleurs maliens évacué

lyse. « Dès l'instant où rous met-tez deur communantés, en nom-bre égal, face à face, rous créez les conditions d'un conflit, expli-que-t-il. Dans nos deur cent cin-quante autres foyers-hôtels, cà la situation n'est pas la même, nous comptone les incidents graces sur les decte d'une major. La situation comptons les moidents graves sur les doigts d'une main. La situation de Villejvij, qui nous a été impo-sée, à la suite de la reconstruction d'une chocolaterie désaffectée où s'entassaient plusieurs centaines de Maliens, devait être provisoire. L'erreur est qu'elle ait duré. >

L'esteur est qu'elle aft duré. >
Les travalleurs immigrés, eux, se taisent. Les Maliens (évacués vers le centre d'accuel de la préfecture de police) sont inaccessibles. Devant le foyer dévasté, où patronillent les C.R.S., le casque à la ceinture, l'arme à la bretelle les Algériens, rassemblés, assis su soleit, refusent de parier. Seul un responsable de l'amicale affirme :

« S'il le jaut, nous jormerons des commandos, pour motéger nos camarades qui vont au travail. >
Certains parient cependant, à voix basse, des « deux morts à venger ».

Rencontré per hasard dans un bar du centre de la ville, ce jeune bar du centre de la ville, ce jeune
Algérien du toyer, agent hospitalier, est, lui, désespèré : a Ces bagarres sont idioles. Comme si nous
n'amions pas assez de problèmes...
Tai peur. Après deux nuits blanches, je ne veux pas rentrer coucher là-bas, >
Un collègue de travail, à côté
de lui, lui a alors proposé de partager sa chambre à l'hôpital :
c'est un Guadeloupéen. — B. A.

ÉDUCATION

JUSTICE

LE MEURTRE DE BRIGITTE DEWÈVRE

Le bénéfice du doute pour Jean-Pierre

Jean-Pierre, seul inculpé du meurire de Brigitte Devièvre, tuée le 5 avril 1972 à Bruay-en-Artois, a été relaxé mardi 15 juillet par le tribunal pour enjants de Paris présidé par M. Gaston Pedou. Le jugement, qui relève d'a évidentes invraisemblances » dans le dossier, précise : « Il n'est pas possible de dire que le jeune Jean-Pierre a volontairement donné la mort à Brigitte Dewèvre. Il y a un doute et ce doute doit bénéficier au prévenu. » Rappeions que Jean-Pierre, qui s'était accusé de l'assassinat le 18 avril 1973, et ches qui on avait retrouvé les lunettes de la victime, s'était rétracté quelques fours plus tard. Son récit comportait de multiples invruisemblances. « Brigitte est tombée en arrière », affirmatt-il par exemple, alors qu'elle est morte par strangulation.

Jean-Pierre relaxe, le meurtre de Bruay-en Artois n'a toujours pas de coupable. Les démon de la « justice populaire » pourraient éen trouve, relancée. Et l'on ne soit toujours pas qui étai. l'homme en puil-ouer à col roulé aperçu par plu. sieurs témoins sur les lieur du crime.

Le juge Pascal, dessaisi du dossier le 20 juille. 1972, a exprimé sa satisfaction de la décision de relate, mais déclare qu' « un acquittement al bénéfice du doute n'est satisfaisent que si tout : été fait pour tenter de découvrir la vérité. » « O: cela u'a pas été fait », afoute-t-il.

Quant aux parents de Brigitte Demèvre, ils réclament que le meurtrier de leur fille soil

Pas de surprise à Bruay-en-Artois

Illie. — A Bruay-en-Artois, on n'a pas été vraiment surpris. On savait qu'au tribunal pour en-fants de Paris l'avocat général

M. PAGEAUD EST NOMME AVOCAT GÉNÉRAL A LA COUR DE CASSATION

M. Paul Pageaud, procureur de la République près du tribunal de grande instance de Paris, est nomme par décret du président de la République en date du 15 juillet 1975 avocat général à la Cour de cassation, en rempla-cement de M. Ange Riondeau, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Sadon, procureur de la République à Paris

M. Paul-André Sadon, direc-teur des services judiciaires au ministère de la justice, est nomme procureur de la République pres du tribunal de grande ins-tance de Paris en remplacement

De notre correspondant

avait abandonné l'accusation et le prétet régional avait précisé-ment fait état d'une possibilité d'acquittement au bénéfice du doute. Cette conclusion provisoire ne satisfait personne, Mais c'est, finalement, un sentiment de les-citude qui proper le privastude qui perce le plus fréquemment à propos de cette affaire ou ne saura: jamais la vérité. Ou encore : c'est une trop vieille affaire maintenant, comment savoir trols ans après le crime? le crime ?

le crime?

Ce n'est pourtant pas l'avis de M. Henri Pascal qui a répondu avec vigueur et même une certaine vénémence aux nombreuses questions qui lui ont été posées:

C'est scandaleux que l'on ait pu laisser Jean-Pierre en prison pendant deux années alors que l'on savait que l'accusation, jondée sur de jaux indices, ne pouvait pas tenir.

Pour le juge Pascal, il n'est pas douteux qu'une information

pas douteux qu'une information sur le crime de Bruay dolt reprendre « J'attends les atten-

au grand jour, au lieu de la demipublicité dirigée qu'on a faite
on aurait su que le non-lieu étai.
intervenu sans qu'on ait vraimen:
approjondi tous les éléments probanis qui existent. De même, or
a renvoyé Jean-Pierre devant le
iribunal sans prendre en considération tout ce qui prouvait qui
ces aveux étaient de jaux aveux
Les débats n'ont rien révêlé di
tout, ils ont confirmé tout ce
qu'on savait. Puisqu'on dit qui
c'est un doute qu c'est un doute, c'est un doute qu existait au début.

● L'affairs Marin-Lastèche mise en liberté de Daniel Le Sant. — Inculpé d'homicide vo lontaire après la disparation le juillet 1974 de M. Yves Marin Lastèche, président-directeur gé-néral du Grand Hôtel de Lyon, dent le course sété décruyert le dont le corps a été découvert le 3 novembre suivant, M. Danie Le Sant vient d'être mis en libertu sur décision de la cour d'appel de cusation de la cour d'appel de pas coupeux qu'une miormation cusation de la cour d'appel de sur le crime de Bruay doit reprendre. « J'attends les attendes du jugement. Mais, de toute jaçon, à mon avis, il était impossible de condanner Jeun-Pierre. Si cette affaire s'était déroulée et Joël Matencio.

< Le gouvernement se refuse à promouvoir toute forme de ségrégation :

indique le secrétariat d'État aux travailleurs inunigrés Le secrétariat d'Etat lance un Le secrétariat d'Etat aux tra-

Le secrétariat d'Etat aux travailleurs immigrés indique, dans
im communiqué, que « le gouvernement français se refuse à promouvoir toute forme de ségrégation, notamment dans l'habitat,
entre communautés étrongères ».
« Touts ségrégation, ajoute-t-il,
ne peut, en effet, qu'entraîner des
phénomènes de ghetto et une
ignorance muiuelle. »

L'AMICALE DES ALGÉRIENS EN EUROPE DENONCE LES «MENÉES DE CARACTÈRE **RACISTE**>

L'Amicale des Algèriens en Europe fait état dans un communiqué « des afrontements des 13
et 14 juillet dans le joyer Sonacotra de Villejuij ».

L'Amicale estime que « les
causes apparentes de ces incidents ne pennent constituer à
elles seules une explication suffisante ». Elle rappelle « les conditions soundaleuses d'existence
imposées aux irapalleurs migrants résidant dans ces joyers »
et s'élève contre de tela actes
« dont la fréquence ne cesse d'inquièter et qui rappellent les ratonnades peu giorieuses de la
guerre d'Algèrie ».

L'Amicale dénonce en consé-

L'Amicale dénunce en conséquence « ces menées de caractère raciste qui aggravent le climat d'insécurité dans lequel vit la communauté algérienne micommunaute augerenne mi-grante ». Elle demande que les pouvoirs publics mettent tout en œuvre pour sanctionner « les élé-ments impliqués dans ces agresments impulsas outsi ces agres-sions > et appelle a nouveau la communanté algérienne en France à « rester calme et vigilante face aux provocations de caractère ruciste et politique dont elle est la

 Incidents à Saint-Maurice-l'Ardoise. — Trois anciens harkis, leurs décorations (croix de guerre et médailles militaires) sur la poitrine, ont déposé une gerbe, londi 14 juillet, au monument aux morts de Saint-Leurent-desaux morts de Saint-Laurent-desArbres (Gard), village dont dépend le camp de Français musuimans de Saint-Maurice-l'Ardoise.
La municipalité avait, en effet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de s'associer
à la chièbration du 14 juliet,
interdit aux harkis de la localité
des lois et des deplements excourage le dechiement de des topis et des tots et des réglement

appel a à l'esprit de sagesse des travailleurs étrangers pour que les événements tragiques du 14 juillet n'aient aucune suite fâcheuse ». Le secrétariat d'Etat aux tra-

Le secrétariat d'Etat aux tra-vailleurs immigrés estime d'autre part que « si accuellir over fru-ternité des travailleurs venus par-ticiper à la bonne marche du pays est un devoir pour la France et pour tous les Français, vivre en bonne intelligence entre les com-munautés est un devoir non moins impérieur pour ces travall-leurs, quel que soit leur pays d'origine ».

d'origine ».

Pour sa part, la municipalité communiste de Viliejuil a esposé, dans un communiqué. l'évolution des incidents qui ont conduit aux affrontements de lundi dernier : « La situation crées et prolongée trop longtemps par la préscurse et le secrétariat d'Etai aux travalleure immigrés ne peut durer. Nous exigeons que des solutions durables soient adoptées. Nons exigeons aussi de diminuer la concentration des travailleurs immigrés et de créer les conditions pour voir les joyers de célibatuires ouverts à tous les travailleurs, quelle que soit leur nationalité, et, dans ce cas précis, atin d'éviter tout nouvel insident dramatique, nous demandons que les logements debenus vacants dans ce joyer soient attribués à de jeunes travailleurs jrunçais ».

Mar ELCHINGER DÉNONCE-« UN EXCÈS DE PERMISSIVITÉ DES LOIS >

Mgr Léon-Arthur Elchinger, évêque de Strasbourg, a dénonce dimanche 13 juillet, dans son homélie, un « excès de permissi-vité des lois ».

« Nous assistons actuellement en France, a-t-il déclaré, à une écolodion furidique ou nous voyons la lot de l'Etat s'écurter de plus en plus de la norme morale en des domaines touchant les racines et le dynamisme de la vie.

a Pour mettre fin à une certaine hypocrisie des mozurs, et pour c'he r c'he r à remédier à des désordres dampereux, la législation actuelle tend à rejoindre l'état réel des mozurs.

M. René Haby envisage des remaniements de l'administration centrale

ministère.

Plusieurs mesures sont actuellement à l'étude Rue de Grenelle.

Elles ne remetiraient pas en cause le système adopté il y a un an par M. Haby. Celui-ci consistait à mettre en place des directions responsables à la fois du personnel et du fouctionnement matériel et pédagogique des établissements pour chaque « niveau » d'enseignement (primaire et préscolaire, premier cycle du secondaire, deuxième cycle).

Après in an de fonctionnement, on peut constater que les trois directions de « degrés », créées en juillet 1974, n'ont pas les mêmes charges ni le même « poids ». Des échanges doivent donc être opérés entre elles pour tenir compte des

transalpino **ETUDIANTS**

LYCEENS JEUNES GENS

Visitez l'Europe en chemin de fer

A PRIX REDUITS jusqu'à

50 % DU TARIF OFFICIEL grace au billet bige

TRANSALPINO gossianite de venif

Veulliez m'edresser la documenta-tion TRANSALPINO NOM ET PRENOM: ADRESSE: A retourner a: TRANSALPINO recommer 8: TRANSACINO 708 14 Payette, TSOOF PARIS 770.8144 - 82.08 - 78.53 - 83.41 7. R. de Luzarchea, 85000 AMISNS 92.15.37 - 15.28

M. René Haby, ministre de l'éducation, doit présenter, aujourd'hui an conseil des ministres, cutre un commentaire des résultats du baccalauréat et des prévisions pour la prochaîne rentrée, et des provisions pour la prochaîne rentrée, et des provisions pour la prochaîne rentrée, mais aussi des collèges d'enseignevisions pour la prochaîne rentrée, et des provisions pour la prochaîne rentrée, et des provisions pour la prochaîne rentrée, mais aussi des collèges d'enseignement technique et de l'apprentissage, a des tâches particulièrement
l'éducation, doit présenter, aumieux répartir les tâches, La «direction des lycées», chargée non
ment seulement de ces établissements
ment technique et de l'apprentissage, a des tâches particulièrement
l'éducation, doit présenter, aumieux répartir les tâches, La «direction des lycées», chargée non
ment technique et de l'apprentissage, a des tâches particulièrement
l'éducation, doit présenter, aumieux répartir les tâches, La «direction des lycées», chargée non
ment technique et de l'apprentissage, a des tâches particulièrement
l'éducation, doit présenter, aumieux répartir les tâches, La «direction des lycées», chargée non
ment technique et de l'apprentissage, a des tâches particulièrement
l'éducation, doit présenter, aumieux répartir les tâches, La «direction des lycées», chargée non
ment technique et de l'apprentissage, a des tâches particulièrement
l'éducation des présenters des prémais aussi des collèges d'enseignement technique et de l'apprentissage, a des tâches particuler et des
l'éducation des l'é

par ces enseignements « courts » pourraient être regroupés. Mais une réorganisation plus importante est aussi envisagée. Elle consisterait à coufier à une direction unique non seulement l'ensemble des enseignements concurant à la formation profesconcurant à la formation professionnelle de base (CE.T. apprentissage et enseignements professionnells dispensés dans des collèges d'enseignement secondaire), mais aussi la majeure partie des attributions de l'actuelle direction de la formation continue (celle-ci est, actuellement, axée, pour l'essentiel, sur les prohièmes professionnels). Une telle mestre correspondrait à un désir de mettre le développement de la formation professionnelle — initiale et continue — au premier rang des taches du ministère.

Ces remaniements s'accompagneraient de nominations et de permutations à la tête de plusieurs directions de l'administration centrale.

● Un projet de radio universitaire à Nancy. — L'université de Nancy II (lettres, droit) désire crèer une station de radio destinés à l'agglomération nancélenne. Cette pratique, fréquente aux Etats-Unis, n'existe pas pour l'instant en France. Le projet est actuellement à l'étude à la direction de Radio-France.

tion de Radio-France.

On concours d'agrégation pour les candidats de 1968.

Une session spéciale du concours d'agrégation de lettres modernes va être organisée avant le fin de l'année scolaire 1975-1976, indique une loi publiée an Journal officiel, du mercredi 9 juillet Celle-ci valide, d'autre part, les résultats de la session 1968 : diverses irrégularités avalent entaché le déroulement des épreuves, et le consours avait été annulé en novembre 1973 par le Conseil d'Etat à la suite d'un recours déposé par un candidat malheureux (le Monde du 12 décembre 1973 et 13 décembre 1974).

SC. PO. 2 cycles de préparation à l'examen d'entrée en Année Préparatoire. Preparation intensive rvembre à Juin. Preparation continue Groupe de 15 élèves Egszignants hautement IPEC 033.45.87

FAITS DIVERS

ANCIEN PARTISAN DE L'ALGÉRIE FRANÇAISI-

M. Joseph Ortiz a été arrêté

Ortiz l'un des anciers chefs activistes en Algaria. Cette arrestation n'a été connue que le 15 juillet.

Un rapatrié, suspect d'avoir participé à des plasticages dans la région du Sud-Ouest de la France, avait été récemment appréhendé par la police bordelaise qui frouve sur lui un egenda où figurait le nom de Joseph Orix. Perquisitionnant au domicile de ce dernier à Toulon, les policiers devaient découvrir dens sa chambre un pistolet 7.55. Présenté à M. Astier, juga d'instruction à Toulon, M. Ortiz e

âté inculpă de détention d'armes et scrone à la prison Saint-Roch.

La police foulonnaise reste très discrète sur cette affaire qui courrait être liée à l'organisation des dernises plasticages commis dans le Var. et qui ont été revendiqués par l'organisation « Justice pieds-noirs ..

Le cafetier de Bab-el-Oued

Né le 4 avril 1917 à Guyotville, Joseph Ortiz est d'abord connu comme militant du mouvement poujadiste à Alger avant de se lancer dans la lutte pour le maintien de l'Algérie prançaise. Son Bar du Forum, rue Charles-Pépuy à Bab-el-Oued, devient utie le réndez-vous des activistes algérois et le quartier général de tous les complots des ultras. Impliqué dans l'attentat au basooka dirigé contre le général Shlan, le 6 février 1957, il prend l'année suivante une part importante aux événements qui aboutissent au 13 mai. Membre influent du comité de salut public d'Alger, il quite celui-ci des le 4 fuillet 1958 pour rédiger avec un groupe d'ultras le « manifeste des 14 » réclamant l'instauration d'un « ordre corporatif ». Né le 4 avril 1917 à Guyotville,

Le 1st novembre suivant, il fonde le Front national français, qui a pour emblème la croix cel-tique et pour devise une maxime

Dans les Bouches-du-Rhône

NEUF LEUNES GENS SONT ARRÊTÉS APRÈS LE VIOL DE DEUX JEUNES FILLES

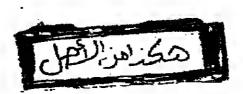
Neuf jennes gens accusés d'avoir violenté deux jeunea filles le 12 juillet près des Saintes-Maries-de-la-Mer (Bouches - du - Rhône) de-la-Mer (Bouches du Rhône)
viennent d'être arrêtés. De ux
d'entre our avaient été appréhendès le 13 juillet ; les sept
auires, les jours sinvants à Rûmes
et à Arles. Il s'agit de MM. Maunice Lapeyre, vingt et un ans,
Marc Golits, vingt ans. Patrick
Laugler, dix-huit ans. demeurant
à Arles, et de MM. Bernard
Matray, vingt ans. Guy Delhom,
dix-huit ans. Actuelle Perrouchon,
dix-huit ans. Actuelle Perrouchon,
dix-huit ans. demeurant à Rimes,
et de trois mineux agés de dixsept ans. Deux autres pérsonnes
qui ont été identifiées sont recherchées par la gendarmerie. de-la-Mer (Bouches - du - Rhône) viennent d'être arrêtés. De u x d'entre eux avaient été appréhendes le 13 juillet ; les sept auires, les jours sinvants à Nimes et à Aries. Il s'agit de MM. Maurice Lapeyre, vingt et un ans. Marc Golds, vingt ans. Patrick Laugier, dix-huit aus, demeurant à Aries, et de MM. Bernard Matray, vingt ans. Guy Delhom, dix-huit ans, Antoine Petronebon.

de Raoul Salan : « La Méditerranée traverse la France comme la
Scine traverse Paris :
Après l'échec du complot des
barricades dont il a pris la tête.
le 24 januier 1960, Ortiz s'enjuit
en Espagne où il noue des liens:
avec le Belge Léon Deprelle, chef
du parti reriste, pro-nazi, pendant la guerre, condamné à mort
par contumace et réjugié à Madrid depuis la libération. En
novembre 1960, il jait diffuser
une proclamation sur l'Algèrie,
annonçant l'apènement d'une
sixième République a anticommuniste et solidaire du peuple
opprimé ». Condamné à mort par
contumace en mars 1961, il est
quelques mois plus tarit autorisé
à s'installer aux Baléares. A près
avoir fondé une « Union méditerranéenne anticommuniste», il dirigera un fantomatique « gouverrevient proclème ». rancenne anticommuniste », il di-rigera un fantomatique e gouver-nement provisoire pour l'Algérie française et le Sahara à Il sera aussi la tête politique du « ma-quis résurrection-patrie », res-ponsable d'attentais O.A.S. dans le Sud-Ouest. Amnistié en juillet 1968, il ren-

tre en France peu après et s'ins-talle à Toulon où il jonde le club des nationaux et rapatriés.

A y 10.44 ga<u>yayar</u>

Ont été commis à Ajaccio pendant la nuit du 15 an 16 juillet contre les bureaux de deux agences immobilières. Dans les deux cas, l'explesion e souffié les vitres des locaux et détruit le mobiler ; les attentats n'ont pas été revendi-



loute pour

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

CENTENAIRE DE JEAN-FRANÇOIS MILLET A CHERBOURG

L'Évangile de la terre et le soc de l'esprit

bouche da son Paysan du nx champs at nos mains propres aix arts ainsi qu'au propres aix arts ainsi qu'au mailtés par une civilisation alle l'œuvre da l'un des plus itres de la peinture frandont l'origine terrierne, et nei dire mitoyenne de la mer, , le son art, de sa robustee yle qui n'appartint qu'à lui.

avoir vacu dès l'enfanca a et sauvage, à trois lleures centenaire de sa mort, sans anu le mancha du soc, celui bacha ou da la pioche, sans connu et fait les expériences ent l'homme terre. Millet n'aurait pas été dise là, à travers la journée et non en ville chez d'honoprofesseurs de dessin vere anvoya le jeune homme dont précoce avait étà conforté entourage familial compréda ess aptitudes. Dans cet ent quotidien da la via

a, son don d'observation des es naturelles et des gestes e s'est alguisé de tella menière retenu au fond de la memoire rvenu au seuff de la maturità. isumó synthétique des actions yes dans le millet mêma auqual meuralt fidéle. Comme H.a été dit, Millet a

- chantre de la vie paysanne l'a pas élà parca que sédult m thème point encore exploité antécedent des Le Nain n'est oublié - ou parce qu'apitoyé me commiseration trop facila a dur labeur, meis au contraire que, venu du fond de ses es entrelles où a'était imprima irvenir des gestes d'apparence les banaux. Millet sut traduire r dans la plège du détail réaes semelles à la récolte, de olte eu labourage. Il transcrivil n pas une condition sociale, condition de l'homme. Aussi il récrié lorsqu'on l'accusa de se du temps étalent aussi borle la sociologie, font de Millet tenseur d'una « classe »; alors bour lui, le travail de la glabe de nature aussi spirituelle qua ille. Ses références à la Bible, ille, à La Fontaine, sont là pour

3, qu'en est-il de l'intéressent

geusement Mile Guérouit, rvateur du musée Thomascentré eutour de Millet sur éme du paysan? Avec les is du bord qui sont ceux d'un à s'agrandir et à développer flux culturel, en dépit des difs que l'on imagine sans pelne, sition suit le fil du thème et i la version da ses variations. rd et avant tout par Millet, à ite car des peintres secondaires dane l'air du temps que res-nt au même titre des écrivains jue George Sand ou Zola. Précint, on ressent que des artistas nt un thème analogue à celut il a était ettachà un grand génie indent dens la détail et l'anecparce qu'ils n'ont pas vécu la On accorde volontiers la taient sulveur comme Lhermitte ; un n savoir de la lumière à un l'Oraga (Petit Palais), largement é, tient plus du faire de Dauque de ceiul de Millet : una doucereuse dans la petite re à un Bastlen Lepage ou à sieux : une désarmante peuvreté antion à un Charles Jecqua nant Millet sans vergogne (le rt pour le travail); une plus au-In et à Legres, dont l'eau-forte harrue (Bibliothèque nationale) l'accent, sinsi qu'é Cale dont *lysen devent l'être* démontre una bilité particulière. Sa détache dans ce courant qui garda le anir de la peinture hollandaise

par PIERRE GRANVILLE

du dix-septième quand il n'est pas immédiatement touché par l'em-preinte des « granda « du dix-neu-vième siècle français — Corot, Rous-seau, C. F. Daubigny — une pein-ture par Troyon, les Vendenges à Suresnes (musée de Limoges), où la lumière heureusement dispensée évolumière heureusement disper que quelque peu la manière de Charles-François Daubigny.

A part : un orgueilleux dessin par Seurat, bizarrement titré Au traveil de le terre (Cabinet des dessins du Louvre), éblouit le visiteur da lumière comme une boula de feu céleste. Mais II ne pouvait prendre lei un sens dans la dé-monstration du thême qua al un dessin par Millet — exécuté dans una technique où la fondu des valeura et la lumière ont une suprematie aur le cerne et le trait - svait po le rejoindre, tel celui de le Fuite en Egypte du muséa des beaux-arts de Dijon. Si faire evait pu, on aureit compria alors qua l'invention da Seurat ne procède pas tant de Millet, maia que Millet a falt du Seuret avant Seuret. Si l'on peut parier da l'Influence de Millet sur un cadat, alle est évidente sur un Pissarro, aans que ce demier y ait gagné quoi que ce soit en force. A part encore, maia bien é part,

la Conversation, par Daumier, ti-trée la Bavardage (musée Mesdag. La Haya), conjugua sa présence treternella avec cella de Millet. puisque l'on sait la lien profond antre les deux hommes et la nature de leurs esprits al élevés, s'exprimact, bien qu'avec une écriture différenciée, dans una méma façon sculpturale de saisir la fihumaine : un exemple frappant en est l'admirable Scieurs de long, par Millet, de la collection ionides (Victoria and Albert Mu-

viant inévitablement à la grandeur isolée da J.-F. Millet. En fait, on n'éprouve pas le besoin da a'effor-...cer de croira en celle-là, car audalà du sujet proprement dit, aul'élan vital da l'artista e'Impose avec une telle force que l'écho qu'il éveilla en nous à travers des lormes peintes ou dessinées devient l'objet da son art, creusé en nos rétines et en nos tripes, comme le ellion de la charrue ouvert dans L'émotion-choc ne serait pas, il

mes pleines que la pinceau ou le fusain' révèlent de manière si accusee. A cet égard, il faut repousser la thèse primaire qui consiste à faire un distinguo à cellières entre peinture et dessin da J.-F. Mitiet. s de l'exposition que présente Que son dessin atteigne - avec une force de rupture où seul le nécessaire le plus économe est dit - la heuteur de celul d'un Rembrandt, eoit; cola va sans dire : on peut admirer ici maintes feuilles dessinées selon diverses techniques (rares à la plume) qui, en fait, sont àtudes se suffisant à alles-mêmes. L'intense plaisir que l'on en éprouve est, blen entendo, dans cette sorte d'inachèvement qui va pariola plus loin que l'echèvement. Il faut citer le monumental Bücheron à la cognée du musée Grobet-Labe-dia (Marsellie) ; les *Trois* canton-niers ramassés en un bloc de l'Ashmolean Museum (Oxford) ; les Porteuses de lagots (coll. privée, Paris); le Semeur, cò J'énergie de la plume rejoint le geste sacrelisé et les Bergers, fusain qui d'u o trait appuyé rappelle l'inlimité avec La Fontaine — le berger et le loup — (tous deux du Musés des beaux-erts de Dijon) ; le très puissant Autoportralt au fusain de l'ancienne collection Sensier et l'Entent endormi, d'une facture si éveporée — et qui n'est autre, à nos yeux, qu'une étude pour l'isme de l'ámouvante peinture d'Agar. (musée Mesdag), — deux œuvres gra-phiques naguère et récemment acquises par le musée Thomas-Henry; l'étude pour les Moissonneurs, figure da jeune fille en pled dressée sculpturalement comme une statue gothique (institut néerlandals, Paris), et parmi d'autres prêts du cabinet feuilles au fusain qui se complétent. étuda de l'homma pour l'Angélus

aiors que ce chef-d'œuvre, q exige l'isolement sur la cimalse, c tout à la fois l'étincelle dépos

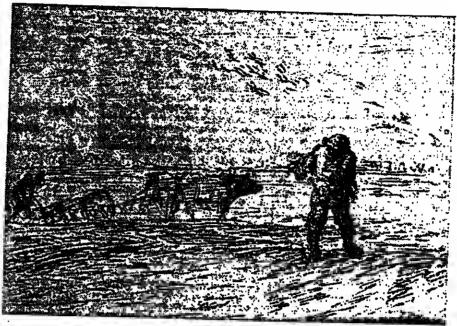
peliture grandiose, qu'elle soit de petit ou de grand formet. L'esprit distinctement par la maniera dont sont résolus les problèmes de for-

ponsable de l'exposition dans l'obligation de le traiter avec un no limité d'œuvres : ella na pouvait choix en rapport avec la thème alu, mais da surcroît servir de prélude au déroulement magnifique da plus de deux cents tableaux rassemblés à l'automne au Grand Palais, venus da toutes parts, en particulier du Museum of Fina Arts (Boston), où telle salle est antièrement vouée à l'opus du peintre. La révélation au public de nos jours; enfarina de recettes picturales de laboratoire, an sera, sans doute, considérable, tant nos ancêtres laisserent s'extlar des chefs-d'œuvre du maître ignorés da nous par la

SI L'Angélus -- qu'una - tollette retenalt par obligation à Paris — ne peut figurer à Cherbourg, mai-gré son apparentement évident au thème « paysan », il brillera: dans sa calma profondeur é la cimalea du Grand Palais. Mals neuf autres chels-d'œuvre de toutes dimensions - chef-d'œuvre, expression usée, qui n'est pas hyperbola en l'occurrence . — sont présents devant le port de Cherbourg grace é la générosité du département des peintures du musée du Louvre. On ne saurait Et, par ce détour, la visiteur re- primer les Glaneuses - biblique - da 1857, où la figure humaine, cassée en deux ou à peine redressee, à grande ou à petite échelle, est à la mesure d'un espace ouvert . d'un voi d'oiseaux noirs, le tout eur le petit seu se consumant dans

me, de technique, enfin da style.

dans son ensemble qu'un



eu eoleil. Si un visiteur contemple at omet d'en salsir ta sens plas et religieux, c'est qu'il n'est pas é même da comprendre toute vraie peinture, la plus abstraite soit-elle, comme pourraient l'être les Glaneu-ses el on réduisait le tableau à son

Avant d'an venir à des œuvres posregard sur trois peintures da première époque, toutes trois conservées au musée Thomas-Henry — l'Autoportrait, le Portrait de Mma Roumy, à la colffe normande, la Vue des falaises de le Hagua, dont la faire maçonnà fait la jonction avec les grands Paysages da l'auteur de la Méduse où la sévérité dramatique da le palette en noir at blanc a'allia à la farmeté d'une touche constructive héritée de Géricault.

Les Botteleurs du Louvre donnent un merveilleux avant-goût du poudrolement da la lumlére en préimpressionnisme (1849). Autre iumière, mals pius secrète et d'un amour si vigliant, le petite Couseuse du Louvre rejoint; à deux siècles de distance et avec une égala maîtrise, la sainte humilité de Vermeer de Deift. d'herbes (Louvre), à travera une variation de gris les plus fins, est étonnante par sa tournure qua l'on direit en ronde bosse et émeut par la

dessin au pinceau est la marque sensible d'un souci à la fola de mise en placa et de liberté. Enfin, plua tardive, le Fileuse auvergnate (Louvre) se disputa les qualités de la tuture écola Impressionnista — lumière, ciai floconneux en mouvement — maia ne dissout pas pour autant la plénitude de la figure humaina : on hésiterait tout juste à prendre par la tallia la voluma de ca « bié en harbe », dont la capucha ombre la pensée reveuse d'une jeune fille, de crainte que sa main droite, si ballement modelée, na laisse tombar par frayeur la fuseau du fil de chanvre, Mais tout est palsible, il n'y a pas d'intrus, si ca n'est la bique ncha dont la allhouetta comue se détacha en contre-bas sur fond da ciel. Après cela, il na reste au témoin qua la soin de se taire, trem-

Déjà, dans ce microcosma qu'est l'exposition da Cherbourg, préfaçant celles de Paris et da Londres, Il appert que Millet sort grandi, dans le désordre et la confusion qu'est Malgré son format réduit, la Brûleuse l'art d'aujourd'hui, d'un purgatoire où un demi-oubli succédait aux honneure posthumes. Pourquol donc Millet prend-il une place da plus en sega qui veilla gres ne dalgna pas le faire figu-onsumant dans rer, pas plus d'alileurs que Remdans une odeur de paille d'or et une fumée transparente. Il va da soi brandt ? Parce que, comme ce der-

ébauche de 7ête de paysanne (Petit tre complet où je sentiment et le qu'au bout des ongles, jusqu'à la

> On voit einsi l'œuvre de Millet dépasser très singuillèrement un almple tableau da la condition paysanne, Celle-ci demeure certes l'objet de sa tout l'homme. Et comme La Bruyère rouches, des mâles et des temelles, répandus par la campagna, noirs, livides al tout brûles du solell, ettachés é le terre qu'ils fouillant et nvincibia, ...quand lis se lèvent sur laurs pleds, ils montrent une lace critiques acerbes et bornées qua son Homma à la houa avait violemment soulevées, se récrie (lettre à Seneler) : « il en est qui me disent qua je nia les charmes da la campagne ; l'y trouve bien plus que des n'en vois pas moins, ...dans un endroit rocheux, un homme fout arrene dont on a entendu las hans l depuis le matin, qui têche da sa redresser un instant poor deurs. .

(Lire la suite page 10.)

Reprise du film anglais « Au cœur de la nuit »

NVITE pour le week-end dans un cottage de la campagne anglaise où il n'est jamais venu, un architecte reconneit, evec malaise, le décor et les personnages d'un caochemer qu'il fait régulièrement. Cela amène quatre eutres invités et le meltre de maison é raconter chacun une histoire extraordinaire qui fui est arrivée. Mais l'architecte se montre de plus an plus inquist. La journée avanca, la nuit tombe, la conte humoristiqua rapporté par le maltre de maison ne détand pas longtemps l'atmosphère. Et le cauchemar se réalise, l'architecte perd le tâtu. C'est alors que, prélude à une tin imprévue, retentit une sonnerie de

d'avoir

Au cosur de la nuit (Dead of night) a trante ans. Les Parisiene découvrirent ce film (en version originale, dans deux sallès d'exalusivité) au mois de mai 1946. Le cinéme angiale affirmalt son identité, son particularisa pouvait plus le contondre, comme c'était errivé euperavan avec le cinéma hollywoodien. Dans Au cosur da le nuit, on voyalt des personnages dignes des romans d'Agethe Christie qui discutaient de prémonitione, de fantômes, de hantises et de dédoublement de le personnalité en buvant du thé et du whisky dans un living-room douliet. Les trissons de la paur y étalent un pleisir. Ne pas trouver d'explication rationnelle ou psychique à ces phénomènes ai bien contés ne tut pas la moindre aurprise pour nos

Une société habillée de tweed

Au cœur de la nuit nous revient, portant son êge sans taiblir. Cela tient à le perfection du asénario (cinq sketches, lurés, de nouvelles de H.-G. Welles, E.-F. Benson, John Baines et Angus Mac Phall, portés logiquement par le récit « au présent »] et à la cohérence d'une réalisation paringée pourtant entre Alberto Cavalcanti (la Fête da Noël et le Mannequin du ventriloque), Charles Crighton (le Partie de golf), Basil Dearden (l'Infrigue où s'insèrent les sketches et le Conher de corbillarit) et Eubart Human (la Mille hand) et le Cocher de corbillard), et flabert Hamer (la Miroir hants).

Qualité d'un travail d'équipe, qualité des productions des studios d'Esting au cours des années 40, et tradition de le littérature fantastique angleise.

il y e là une sorte de classicisme aussi éloigné du lique romantique des cinémas allemand et nordiq avec aurimpressions, décors inquétante, tempêtes dans les rideaux, que de l'épouvante hollywoodlenne des années 30, reprise et periectionnée depuis par les horieurs sangiantes de la Hammer Films. Il y a la tous les charmes d'une société habiliée de tweed, dans ses cotteges à l'ancienne mode.

Une société en lamillarité avec la surnaturel (il naît de la vie quotidienne) et qui n'a pas besoin, pour ses triasons délectables, de prononcer le nom du diable. Le diable n'est pas un individo de bonno compagnie. On ne l'invite pas é sa table. Si ioin que l'on ailla dans l'évocation de cas étranges — d'ailleurs vécus par les conteurs, du moins le disent-lie - on garde une réserve de bon ton, on dose les effets comme dans une « velliés » bien organisée. La seule histoire drôle (celle du joueur de golf qui revient, eprès sa mort, demander des comptes à son partenaire tricheur) arrive à point pour relancer le tension dramatique après la

Un cadavre sur le tapls

Dans cette Angieterre déliciousement traditionnelle — qui doit toujoure exister — il est après tout naturel qu'un qui uon toujoure exister — il est. après tout natural qu'un cocher de corbillard vienne « evenir « d'un futur accident d'eulobus ; qu'un petit garçon, assassiné à l'époque de Dickens, se mêla, cent ans après, aux jeunes invités d'un bal costumé dans la viellie maison du crime ; qu'un miroir bai costume cans la vielle messon du unine ; qu'un neron ancien ait conservé l'image d'une chambre co un homme, jadis, étrangie sa lemme. Même l'histoire hallucinante du ventriloque « possédé « par sa merionnette qu'il assassine se rapporte, dans le style expressionniste da le mise el ecène, à la réalité de la schizophrénie.

Croire ou ne pas croire au aumaturel n'est pas la Croire du ne pes vrune au aurnavirei n'est pas la question. Ce qui dérange l'ardre de cette société des week-ends anglaie (cò l'on pourrait aussi bien reconter des histoires de chasse), c'est l'instabilité de l'architecte introduita pour la première fois chez ces gens, et l'attituda « scientifique » d'un psychiatre. Les Anglais de Au cœur de la nuit refusent, avec un humour sous-jacent, la névrose et le psychanalyse. Meis l'architecte et le psychietre ne sont pas, sans doute, des gens blen élevés. Ils s'athrontent, ils bousculent le thélère et les napperone, et vollà un cadavre sur le tapla. Au fleu d'enfermer le cadavre dans un placard, on va faire comme si tout cela n'était qu'un rêve, le rêve de l'invité comme si tour cela n'etan qu'un reve, le reve de l'unvie qui errivali àu début du tilm. Alors, le téléphone sonne, l'homme sa révellle, reçoit une invitation, et les images du dâbut reparaissent avec le mot tin. Admirons l'idée du scénariste et acceptons cette « prémonition » comme un jeo de bonna société : prévanu par son cauchemar, l'architecle va se comporter, cette fois, en « gantleman ».

Après les histoires, la soirée finira bien. Nos Anglais dineront ensemble et irom se coucher, satisfaits.

* Arlequin (v.o.).

JACQUES SICLIER

Jean-François **Millet** Cherbourg

(Suite da la paga 9.)

il est un trait de caractère, distinc til d'un grend peintre, augusi Millat recond : la fidélité à sol-mêma. La dont usent de nos jours tant d' - ertiates - versatiles, preuve da leur défaut de personna/ité. Millet lui, a la percée d'un regard identique à Grusur l'horizon marin, à Chelliy sur le lointain de la plaine : l'éten Cotentin farouche et nalsible nargue en vain les côtes englaises evec Napoléon, et pula, là-bas, la forêt touffua et mystériause arrêtée par la plaine sans mystère ; à le première, on doit la rencontre sans neur ron que la familiarité avec La Fontaine fait revivre intensément : de recueillement serein — récons au ment de cloches distantes - e ces figures dressées comma des menhirs, afin de dire la cesanteur da leur condition et da murmurer la Verba oul les en délivre.

ď.

C'est an ce sens que le peintre notalt en 1859, parmi des croquia à le pluma, cette formula lapidalre : - Il laut nouvoir taire servir le trivial è l'axpression du sublima, » Oul l'idée le plus eltière naît d'une geste - élémentaire -, la geste de Jean Françole Millet

PIERRE GRANVILLE, * Musée Thomas-Henry : juillet-mout 1975.

REDÉCOUVERTE A LONDRES

Pierre Prins, petit maître en marge de l'impressionnisme

Londres réinvente Piarre Prins, peintre et pastelliste du temps des imprassionniates, en una soixantaine d'œuvres tableaux da flaurs, natures mortes, paysages surtout, de ceux qu'il allait peindre sur les motifs vus un peu partout à travere la France et l'Angleterre ; un ensemble présenté à la galeria

Plarre Prins avelt recomm. ees proches de garder son œuvre é l'écart du bruit pendant trenta ans. Son vœu s été exaucé, et son atelier est resté tarmé bien au-delé. C'est seulement an 1945 qu'on reparts da ce paintre, en marge da l'impressionnisme, qui fut l'ami da Manet, M. Jean Leymarie, qui exhumait alors con souvenir, pariait da la simplicité da cat être plein de probité, timida et volontairement affacé devant la dandy parisien altamé de gloira qua tut la peintre de l'Otympia. Il lui avan donné son estime fra-tarnelle, et ile restèrent liés durant touta leur via. Trente annéae après, la galarie Daniel Wildenstein. é Londres, alse dans le quartier chic de Naw Bond Street, face & Sotheby, sort cette œuvre, laissée volontairement dans l'ombre par la famille de

En solxente-deux peintures et pastels, on parcourt l'œuvra da ce petit maître - qui almait paindre laa sous-bois, da petites maisons biotties dans la verdure et les ronces vives. Le même sentiment da commu nion evec le nature caractérisait Corot, maitre da loute una lignée da peintres français, qui e eccordé sa palatta aux murmures du paysaga.

A l'ombre des grands

Trop discrète el sens vrai panacha, mais pénétrée d'une foi ardante, le peinture da Pierre Prins (né en 1838) n'est pas da calles qui appellent la euccès. Il compose solidement, peint applique, dens des lumlères sourdes, é l'ombra des grands : Corot, Renoir, Bonnard, Cézanne et Moner,

On trouve dans sas Lavandières, surprises dans le forêt de Fontal-

C UR son III oe mort, en 1913, nebleau, ses Natures mortes aux mmes, ses Effeta de lumiére sur la mer (1882), ses Meules de foin à Sucy-en-Bris (1896), ses Coups de sur la plaine après l'orage (1880), des accents qui évoquent sa parenté avec ses illustres contemporains, male quelques tons an

< Yous êtes un bucolique > disait Manet

C'est neanmoins dans ses pastels qu'on trouvers une allure qui n'ep-partient qu'é lui, Pierre Prins, l'imsionniste tardit, dans la tradition des pastellistes du dix-hultième siècia, en marga, non da son temps, mals de la gloire. De tous les genres c'est dayant la - nature vivante de laquelle - tout sort -, que Plarre moyens. - Yous êtes un bucoliqua evalt dit Manet é ce paintre qui avail l'authenticité da l'artisan. Il s'était retiré é la campagne, loin des discussions des peintres du caté Guarbols, peu après la mort de son épouse, la musicienna Fanny Claus, modèle da Manet pour la Balcon. à côté de Bertha Morisot.

Pierre Prins avait la cuita da fa mert : il a laissé, en 1883, une polgnanta efficie de Menet sur son Al de mort. Et, vingt-hult ans plus sions qu'il avait dix-sapt ans portrait de Gérard de Nerval, pendu. Sans attaindra toulours cetta Intensité dramatique, l'œuvre entiet du peintre traduit le douleur à trases nuences voilées.

Expositions d'été

aux États-Unis...

BUFFALO Arman, œuvres de 1958-1974. Albright Knox Art Gallery, jus-qu'an 3 août.

CHICAGO Arthur Dove. The Art Insti-tute, jusqu'au 31 août.

CLEVELAND Le japonisme (l'Impact de l'art japonais en France de 1850 à 1910). Cleveland Museum of Art, jusqu'au 31 août.

DENVER Claes Oldenburg. Art Mu-eum, jusqu'au 24 août.

LOS ANGELES Gustave Moreau. County Mu-seum of Art. 23 juillet-1" sep-tembre.

Trésors des Scythes. County Museum of Art, 22 juillet -14 septembre.

MINNEAPOLIS L'Ecole de Barbizon. Minnea-polis Institute of Art, jusqu'au 20 juillet.

Le nu dans l'art américain. Minneapolis Institute of Art. 6 soût-21 septembre.

NEW-YORK

De David à Delacroix, la peintura française de 1774 à 1830 (cent quarante-sept des deux cent sept tableaux récemment accrochés au Grand Palais). Metropolitan Museum, jusqu'au septembre.

Marc Chagall, Solomon Gug-genheim Museum, jusqu'au 28 septembre. Jacques Villon. (Gravures et Illustrations des collections du musée, à l'occasion du cente-naire de sa naissance). Museum of Modern Art, jusqu'au 21 sep-tembre.

De Manet à Matisse (cent treize peintures des collections privées et d'une vingtaine de musées américains). Museum of Modern Art, 5 août-1° septem-

WASHINGTON

Jacques Callot (deux cents gravures une cinquantaine de dessins). National Gallery of Art, jusqu'au 14 septembre.

...et au Canada

MONTREAL

Maquettes et présentation des activités du centre Beaubourg. Pavillon de la France, jusqu'au

OTTAWA

James B. Spencer, peintures et dessins (la montagne, les va-gues, vues par un artiste cana-dien de trente-cinq ans, qui donne dans le apectaculaire); National Gallery, jusqu'au lundi

Le calvaire d'Oku. (Présenta-tion de sept grands reliefs de bois polychrome, témoins de l'art ancien du Québec, et hisnar, ancien un quebec, et fis-toire du calvaire, de ses origines — dix-huitième siècle — à nos jours). National Gallery, jus-qu'au 17 août.

Eduin Holgate. (Exposition rétrospective des peintures de ce portratifiste populaire cana-dien de l'entre-deux-guerres). National Gallery, 25 juillet-

Nouvelles

UNE GÉNÉRATION

Le post-

RÉUNIR un groupe d'artistes, plus ou moins homogènes, pour terremains homogènee, pour tenter d'er établir le cohérence, est une prenque à lequelle le musée moderne nous a habitues. C'est sa manière d'explorer Durant les années 80, les mus calns avaient tait una institution de ce jeu qui consiste à - produire - una exposition omme on produirelt un speciacle, le pro ducteur étant un conservateur ou un on tique, et les artistes les figurants d'une nise en ecène où s'établiesent les parente esthétiques, sur les cimalses et à travers

L'ARC 2 nous montre : dono, des œuvre de dix-huit artistes américains, réunis e resentés par Marcellin P i a y n e t sous i dénominateur de postminimellates. Il s'agi principalement de peintres de la demién génération (la trentaine en moye é part un encêtre, car il en faut : Agné. Martin, qui a dépassé la soixantaine.

Robert Mangold, Brice Marden, Richar Tuttie, Robert Grosvanor, Jene Highsteir James Bishop, Mei Bochner on un langag qui se suffit da peu ; deux traits tirès ve icelement aur papier au fusain ciré che Jana Highstein, comma l'Italian Fonten lacérait ses toiles de « concetti spaziali tandis que Robert Grosvenor tira ses ligne à la verticale el au ruban adhésit. Simple tormee polygonales libres eu milleu da teuille blanche chez Mai Bochner, Geométri linéaire chez Robert Merigold, qui joue eve le débandada optiqua da l'ellipse empr sonnée dans un carré, ou bian avec déterminisme du croisement de deux ligne an X, seul - événement - de l'œuvre. Formes couleurs planes chez Brica Marden, qui part ::::: un rectangle noir dans un rectangle blan Les mêmes, avec d'autres varientes che Pozzi, Petersen, Edda Ranoul, Sendarson Suzanna Tanger...

Et dire le plus avec le moin

Depuis la naissance, dans les années 4 de l'écola de New-York, fécondes p. les émigrés européens durant le guerr l'art américain a été marqué per sa le ment l'expression d'une culture national En suivant un irrésistible processus rédu tit, il est passé du bouillonnement viscéra troida du' minimalisme, la passage e'étar fait à travers les territoires de l'abstractio spiritualiséa da Rothko, Newmann, Rair hardt. Mais, aveni d'être peinture, le min mailsme était aculpture. Una sculpture s. mulacre de l'erchitectura dépoullée et rt. duite à son squelatte d'acler que la ven habilia comme una peau. Mise Ven de Roha, l'inventeur da cette architecture, a :

Un hommage du Louvre

Charles Sterling

theatre

paris

75005

mouffetard

LA CLEF-CENSIER VO • OLYMPIC-ENTREPOT VO

Juliette des esprits

federico fellini

AVIGNON CIRQUE DU MONT. DE PIÉTÉ

JUSQU'AU 9 AOUT, à 22 heures

jeunes barbares

daujourd'hui

arrabal

«LIBERATION»: «Un travail magnifique da groupe ETAT LINITE suns speci, sans interdit, une révolte.»

« LE MONDE » : « Un spectacle dru et important, »

« POLITIQUE HEBDO » : « Un autre Arrabal... Des

Ul étaient ces Georges de La Tour, ces Le Nain, peintres de la vie commune dans la France do dix-septième siècle? Qui a compose la Pieta d'Avignon ? Et le Maltre de Monlins, autre anonyme puissant, qui est-il ? Qu'en sait-on ? Qu'est-ce finalement qu'une a nature motte » ? Comment ce gente modeste, marginal, a-t-il pris tant ainsi, par une addition de questions et de réponses cerner du debors la personnalité scientifique de Charles Sterling. Le musée du Louvre, dans une tie calme et sympathique, vient de lui rendre hommage en lui rememant, sous la prési-dence du directeur des musées, un recueil d' « études d'art » groupées en son bonneur par Albert Chârelet (Strasbourg) et Nicole Reynaud (Paris).

tel.3360287

76, rue

20h30

mouffetard

Recueil international, savant, neut, plein de choses importantes (PUF). Les études de L. Grodechi, M. Lacione, P. Rosenberg, D. Posner..., vinge-huit en tout, recoupent les préoccupations du grand spécialiste, dont René Huyghe, qui l'a connu dès 1930, reusce dans la préface le carrière de conser-vateur et d'expert : 1901 Vanovie, 1925-1928 reportée après les malheurs de 1940 aux Erans-Unis," où, des lors, Charles Sterling travaillers au Merropolitan et à l'université de New-York, en alternance en passemble les resultats, comprend une bonne dizzine de caralogues justement oblèbres et cent arcicles spéciaux, indispensables, allant des Primiris à Cézanne. Une initiative qui s'impossir. — A.C.

UGC MARBEUF VO VENDOME VO UGC ODEON VO MONTPARNASSE BIENVENUE VE

CONTRA

AMNESTY INTERNATIONAL organise 'au mois d'octobre une vente publique au Théâtre d'Or-say. AMNESTE n's d'autres, res-sources que celles qui proviennent de ses membres ou de sympathi-cents au setiou est étrollement sants, son action est étioltement tributaire de l'apput bénévola qu'elle reçoit. Le preseut appet est adressé aux artistes et aux collec-tionneurs bour qu'ils consentent à donner des œuvres afin d'assu-rer le succès de cotte veute. D'avance nous vous remercions de contribuer à notre effort.

AMNESTY INTERNATIONAL, 29. EUR DE LA MICHODIERE, 75992 PARIS, tél. 742-38-76.

an dit le plus avec la moins. ELYSEES POINT SHOW vo Festival d'Avignon



LarSaina

14h30 17h 19h30 22h

mile Some

ZERO DE CONDUITE JEAN VIGO

T2 h (sout Dimonche et (4965) REPORTER: ANTONIONI REPORTAGE:

LACHINE

CIRQUE DU MONT DE PIETE Jusqu'au 9 août insqu'an Le Pitre Alberto Vidal. 30 joill.

18 h 31 julii. Pat, par Dominique Ser-rand et Barbra Gerio-vitz.

Josupana Holly Storm, extrait d' « Ulysse », de James Joyce, avec Garance.

21h 18 Juni. Azerthiope, per le Fénoménal Bazzar Illimited.

22 h Jusqu'ae Jeunes Barbares d'au-jeurd'hul, d'Arrabal, par le Groupe Etat Limite.

SALLES CLASSÉES CINEMAS d'ART et d'ESSAI

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 HISTORY OF THE BLUE MOVIE (v.o.)

> A 12-beures et 24 heures : MORGAN

ST. SAINT-ANDRE-DES-ARTS ya travailler vagabond

A-12 houres et 24 houres : CINQ PIÈCES FACILES

and the second of

PIER PAOLO SAM IS JUILLET DECAMERON MAR 22 JULLET LES HER TO JUSTILLEY DENI 20 JUNELET MER 23 JURIET ET UNE NUITS LES VER 28 JUHLET contes de LUN 21 JURLLET JES 24 JUILLET MARLY ENGHIEN # C2L VERSAILLES # MELIES MONTREUILY ARTEL NOGENTY

44, run F. Miron, Durano, Lamptine 118, tue de la Romae, 60, tue d'Age PROLONGATIONS EXCEPTIONNELLES

PLACE DES VOSGES 15, 16, 17, 18 et 19 JUILLET

mériques

Maye.

Peto

 $e^{-\tau} \cos q f_d$

1

Hanis

WAY /

E PEINTRES A L'ARC 2

inimalisme à l'oeuvre

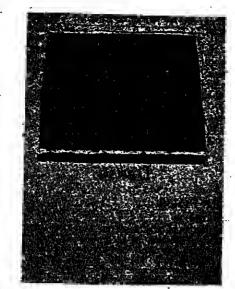
c le minimalisme, la sculpture, qui ait l'expression humaniste é le Rodin, it de l'ère artisanale é l'ère industit de l'ère artisanale é l'ère industit, dant l'art e fini par imiter le pro3. Toulours géométriques, tes formes sculpture minimaliste sont détermid'évance, » programmées » par un
ut-ingénieur, qui les fait réaliser à
5. Un cube d'acler de 2 mètres de
peint en noir, ça peut se commander
liéphone... Et, comme dans une consun mécanique, la sculpture minimaliste
5 ses processus constructifs. Le proa transité dans la peinture. Une peindits post-minimale, qui montre ses
sus constitutifs, es géométrie simple,
stures des matérieux employée.

paradoxe est que, venus des confins cualisants de l'art, le minimalisme inture nous ramène aux valeurs de le line » ploturale. L'œuvre est mantale et live chez Agnès Marlin, aveo se sen-6 axaoutée ; mais c'est à un rapas et sparliste que nous convie Mancontrairement à Rymann, héritler de p (mais donc l'ARC n'e pas été en et de nous montrer des caurres). C'est ute façon une peinture à basse frése, froide, cool. Les minimalistes prédestiner que peindre. Lorsqu'ils peian réelité, ils dessinent, ils construiou assembient en architectes des forgéométriques simples, des lignes, des list. Leur discours est atténué et ré-El l'œuvre prend, le plus souvent, un sequisse dépouillée et Imparfaite, tout es laissant le centiment d'une maîtrise ente.

Le langage inarticulé de notre expérience

Pollock ne pelgnalt que dans la rege sait de sa tolle un chemp de batelile, sowes d'Edde Renouf et de Robert old pe s'animent ni ne s'émeuvent tacit. Elles gardent le têle troide. C'est chez aux, le pelnture est pensée à ree, la tolle n'étant que le treduction ille d'un peggramme. Les pelntres minites procèdent de l'éthique d'une réarendue lititualement, sans recours é un contant que suggérerait le troisième dission. Démardie pragmetique : un trait que trait, une déchirure une déchirure, montrent les choses elmplement : la laire, d'une ailles dens un carré, ou r d'un carré dans un autre carré; eutre-t dit, exectement le contraire du symbosique e régié l'ebstraction et le réalisme liememe.

l n'évoque cependant pas le désormeis fibrnelle etititude anti-ari. Depuis le t du siècle, les peintres dits « révolupires » n'ont cessé de peindre le derlableau. Pendant la révolution d'Octobre, vitch pensait, evec son carré blanc eur blanc, dont on retrouve lci les échoe nte ans eprès, evoir peint l'ultime et



ROBERT PETERSEN: . Sans titres, 1974.

irréductible tablesu. Depuis, l'art contem-porain n'e cessé de produire de ces » derniera tableaux » eprèe lesquels plus rien n'est possible ; à aucun stade, le minimalisme n'est un anti-art. Il ne critique, ni ne se réfère à l'environnement social, comme l'evalent fait l'expressionnisme abstrait et les deux réalismes américains, pop' et hyper, en passant par l'art pauvre. Le minimalisma, dont le majorité des artistes sont passés par l'Université, interprète la culture moderne (Industrielle) à travers un langage non discurait, pour ainsi dire primitif. D'une certaine manière, Il n'e rien de proprement américain. Il parie, en fait, aux intellectuels d'une « civilisation mondialiste ». C'est un art mental, qui développe, après le sensuelité des mouvements précédents, le conceptualité ». Mais, n'ayent pas de caractère d'évidence, comme toute cauvre d'art moderne nouvelle, il e besoin de sa garniture de mats, d'un discours accompagneteur, qui en donnerait le mode d'em-pioi, la logique interne, laquelle repose eur une poétique du faire.

Rarement mouvement artistique n'e dans se simplicité pris les allures de ce que le langue anglaise appelle ertetect, autremant dit produit de l'ectivité ésthélique humaine. Il explore le tangage inarticulé de cotre expériente avec les choses, toujours complexe, obscura et prolonde ; un langage dont les mots ne rendent pas compte. En lait, de l'art pour l'art, ectivité gratuite qui répondrait à un besoin de liction esthétique, dont nous priverait une civilisation « robo-

JACQUES MICHEL

* Nouvelles tendances de la peinture américaine. Exposition présentée par Marcellin Pieynet à l'ARC 2 du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

CINÉMA NOIR A NEW-YORK

« Tiers-monde C° »

CRTI en avril 1974 à New-York

(et récemment à Paris), Claudine, de John Berry (le Monde
du 13 juin), y a connu un succès immédiat puis est resté durant plusieurs
semaines l'un des premiers au boxoffice : « C'est le jilm qu'on attendoit depuis longtemps », écrit le
Star News de Washington. « Un film
qui donne la parole à tous ceux qui,
sans être des hors-la-loi, vivent à
côté de ces maquereaux, prostituées,
drogués, escrocs et autres habitants
du ghetto, dont l'existence violente u
été glorifiés dans 95 % des films
noirs qu'on nous a infligés ces cinq
dernières années. »

Claudine : une femme qui vit avec ses six enfants, seule comme on dit, rencontre un homme, éboueur de son état. Dans la misère de Harlem, ils tentent leur chance, prudemment.

Pour qui ne se sie qu'à ses yeux, à sa première vua, les ghettos américains semblent assoupis. Une frange de la population a été « achetée » par l'establishment blanc et occupe de hauts postes dans la finance, le commerce, la politique. Mais il est clair qu'une nouvelle génération grandit dans l'ombre des villes et prosite, pour mieux s'armer, des possibilités que les Blancs ont été obligés de lui ouvrir. La violence, bien sur, n'a disparu que dans ses formes les plus visibles et généralisées. Restent les meurtres, les viols et le chômage. Mais cette violence-là inquiète peu les Blancs, du moment qu'elle reste consinée aux ghettos, à la télévision et su cinéma.

Voici cinq ou six ans, il n'était pas questien de black pictures, de films noirs, mais les grandes maisons de production constataient que les habitants de Harlem se rendaient à Broadway pour y voir les films d'aventure et qu'il existait donc un public de Noirs. Elles ont commencé à produire à son intention: Coton comes to Hurlem, un policier réalisé par Ossie Davis, a remporté un tel succès et rapporté une telle recette (12 millions de dollars environ) qu'il a provoqué la réalisation en série de blarploitation films, films qui exploitent des thèmes où les Noirs tiennent la vedette; Shajt, Staughter, Superfig, etc. Les spectateurs noirs allaient admirer des « héros blancs » transposés, incarnés par des acteurs de leur propre race.

Le premier film à briser avec ce courant a été Sounder, qui racontait l'histoire d'une famille noire dens les Etats du Sud pendant la crise des années 30. D'autres ont suivi. Pourtant, dans ces « films noirs », les acteurs étaient bien des Afro-Américains, mais les réalisateurs et les techniciens, à quelques exceptions, près, et les producteurs sans exception, étaient blanes.

Hannah Weinstein est une productrice blanche, une petite femme jamais à bout d'énergie, qui a toujours milité dans les mouvements de gauche américains. Elle s'est installée en France puis en Angieterre durant les années du maccarthysme, et vit à présent à New-York.

a En 1969, dit-elle, fai rencontré un Noir, un opérateur qui venait de terminer un court métrage. Je lui ai demandé quels étalent ses projets, il m'a dit qu'il ne trouvait pas de travail. Pourquo!? Parce que les syndicats refusaient les Noirs. Et on ne peut travailler dans le cinéma, ici, sans être syndiqué. Jai étudié cette question et appris que, sur dit mille cinéastes syndiqués à New-York, il y avait treize Noirs et trois

— Un technicien noir, même spécialisé, ne peut donc se syndiquer, c'est-à-dire trouver du travail ?

— Il faudrait d'abord qu'il puisse se spécialisér! Pour se spécialiser, il faut travailler. Pour travailler, il faut être syndiqué. C'était un cercle vicieux. Il y avait plusieurs vedettes noires, Sydney Poiller, Harry Belafonte, Lena Horne, mais personne de l'autre côté de la caméra. »

Hannah Weinstein est une femme obstinée. Elle a réuni des amis noirs, le réalisateur Ossie Davis, des acteurs comme Diana Sands et James Earl Jones, ils ont passé la situation en revue et décidé de fonder une maison de production: Third World Cinema. Third World, c'est le tiers-monde, majoritaire en Afrique et en Asie, et composé de minorités aux Etats-Unis.

La compagnie est dite minority owned, elle appartient à la minorité; cela signifie que des Noirs et des Portoricains y détiennent la majorité des actions, le reste étant aux mains de quelques Blancs qui ont toujours soutenn les mouvements noirs. La communauté de Harlem en a acheté 40 % par l'intermédiaire d'une agence de prêts à but non lucratif qui avance des fonds aux habitants du ghetto désireux d'entrer, comme on dit, dans le business. Ce type d'agence fait certes partie de la grande machine blanche à intégrer les Noirs, mais ces derniers savent aussi en tirer partie.

Third World Cinema s'est fixé trois buts. D'abord, former des techniciens noirs et portoricains, les faire entrer dans les syndicats.

« Nous sarious que, pour y parrenir, nous devions produire des films, dit Hannah Weinstein. Pour les tourner, il fallait, au début, engager des techniciens blancs et, avec le chômage qui s'est abattu sur le cinéma, c'était là pour nous un moyen de pression sur les sandicats: nous offrions des emplois, ils admeticient nos postulants. Notre second but était donc de produire commerciclement des films. Le troisième, enfin, d'ouvrir une école pour les jeunes et de l'installer dans un studio que nous utiliserions pour notre production. Une école gratuite! La formation durera deux ans et les élèves disposeront de matériel pour réaliser des courts métrages. Cela promet des documents intéressants sur la vie des ghettos. »

L'école n'est encore qu'un projet. Mais dès à présent, Third World Cinema a réussi à faire entrer dans les syndicats une cinquantaine de Noirs et de Portoricains. Et à produire Claudine.

« Ce film, dit James Farl Jones, qui y tient le rôle de l'éboueur, n'a pas soulevé d'opposition parce que c'est une comédie. Et puis, c'est une histoire gentille, ni dure ni audacieuse. Il faut maintenant réaliser des films qui soient des « moutons noirs » dans la production américaine, et peut-être pourrons-nous le faire dans le cadre de Third World Cinema; Mon rêve est de tourner la vie de Malcolm X. »

Pour l'instant, la compagnie s'apprête à produire un film d'après im scénario de Perry Thomas, un Portoricain. C'est l'histoire de sa vie et des six années qu'il a passées dans les prisons de l'Etat de New-York, condamné pour vol à main armée. Incarcéré, il a appris à lire, à écrire, « et à aimer nos belles prisons », ces prisons où l'administration pénitentiaire, instruite par quelques expériences et notamment la révolte des prisonniers d'Attica, commence à faire le tri dans ses bibliothèques.

ANDRE POZNER.

iu Chien Qui Fune 238-07-42 3, r. Pt-Neuf, 1-r. F. hundi solt • COTE JARDIN Votre diner sous les palmiers « an cour de Paris ». Une ambiance aympathique et de l'originalité dans la carte. 45 F V.S.C. FECHARPE BLANCHE 277-91-91, rue France-Bourgeois, 4º. T.I.J. Au cour Maraia déj et din aux chand dans cadre XVIII s. Buffet h.-d'œuvre, vin tonneau à voienté, viand. 1ª choix M. 35 F VC Sno. E MARAIS ARC. 39-94 T.L.J. A RIBAUDIERE 325-15-64 19 h & 2 h.), 5, rue Budé, 4*, T.l.). de 19 h à 2 le le Saint-Louis. ← L'ambassade gourmande du BRESIL e en piein Saint-Germain-des-Prés. Jusqu. 2 h. du mat. Crevettes en mariage, Ximxim. Feijosda, etc. 033-87-61 ◆ P. dim. rue Mabillon, 6 Jusq 23 h. 30. Vins et spéc savoyard. : Fondue savoyarde, 26 F (Fondue bourguignonne 24 F (1 pers.), Raciette sur comm. 14 F (1 pers.) IU SAVOYARD 325-30-30 F. lundi Ses 2 formules : Rez-de-ch. PUB. Grill. Ouvert jour-unit. 1= étags Restaur. vue panoram. Ses spéc. : Confit de porc aux cèpes, magret de canard. Menn gastro 58 P V.s.c. Cave de qualité. Parking en sa-sol. NUB HOUSE 265-19-31, place de la Madelcine, 8-265-27-67 Dans un cadre 1925 confortable et élégant, spécial. ROUERGATES et GRULLADES au feu de boia. Menn à 33 P. 268-00-38 P. dim. rue Washington, 5 Jusqu'à 22 h. dans un cadre 1930 confortable et doulliet. Spécialités italieunes. Menu à 36 F. Son fole gras et ses pâtes fraiches. HEZ REMO. 3. rue Washington, 8" G.P. Baumann, créateur de la célèbre Choucroute au confit d'ois citée par tous les chroniqueurs, vous présents ses innovations a Spé-ciales Etés : Choucroute aux poissons, à la queue de bœuf, Merguez-Mouton, et même... au homard (sur commande). De midi à minuit. Très belle torrasse ouverte sur les Champs-Elysées Spéc. : Quartier d'agnesu 75 F (pour 2). aloyau grillé 78 F (pour 2) , avenue George-V. 8. A LA PLACE BLANCHE Place Blanche, 9 Jusqu'à 5 h, du matin. Ses apéc. ; rognons de veau flambée 26 F. Côte de bourf sur le grill 55 F. Filet au poivre flambé cognac 23 F. 24 h sur 24 Praits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabaisse, LA CHAMPAGNE 10 bis, place Clichy, 9 874-44-78 P. dim. Dans le cadre 1930, entièrement ranové, d'une Brasserie réputée, carte de grande classe à partir de 50 P. Club privé au sous-sol. LE MIKADO Jusq. 2 h. mat. T.l.j. 55, bd Rochechonart, 9°, TRO. 74-53 Cadre turueux et confortable d'une hostellerie. Crépes nordiques 22 P Pâté de hrochet aux fruits de mer 22 F. Ses grillades. TABLE DU EOY 10, cité d'Antin, 9°. TY COZ TRU. 42-95 25, rue St-Cheorges, 9*. F. dim.-L TY COZ 323, r. Vaugirard, 15*. F. dim.-lundi Seuis restaurante sans viande. Déréunets. Diners On sert jusqu'à 23 heures Spécialités bretonnes. Coquillages et crutacés. Son GROS FLANT et muscadet Nantais CHATEAU POYET et DOMAINE ROSINE. D'authentiques spécialités Russes. Carte 45 F. Le mann russe la moins cher de Paris. 18 F. Vodin et Vins d'origine. LA DILIGENCE Déj., din. af dim. • 50, rue de Paradis, 10° 246-58-05 Jusqu'à ! h du matin. Salle su le Cadre confortable Se ses grillades : carré d'agnesu provençal, onglet au poivre v BOUQUET DU TRONE 8, av du Trooe, 12. Le Chef conseille : Fole gras an poivre vert. Assiette à la russe. Pièce de bœuf. Brochette taureau grille. Fromage blanc. 33-40 F. V.S.N.C. L'AUBERGEADE 17, rue Chaligny, 12°. Gratin crabes Poulardes morilles. Plateau fromages Sainde, Glace et patisserie maison, Sancerre de Salmon Christian, Saumur Bress 1969, Comte de Colbert, 50 à 90 P S.c. Vieille cave. Souper aux chandelles. LES VIEUX METTERS 13, bd A.-Bisaqui, 13* Curert jour et muit Tabac Srasserie Bestaurant Service assuré 24 b. sur 24. Coquillages. Fruits de mer. Spécialités. Pilet au polyra. LE FIGALLE 22, boulevard de Clichy, 18t. P.M.R. : prix moyen du repas. * Speciacie en sobrée. · Ambiance musicale ou orchestre



Ce film passera également aux GAUMONT RATION et VELIZY à partir de 23 juillet

Cinéma

LES GRANDES REPRISES

JULIETTE DES ESPRITS. de Federico Fellini : Quand Fellini inventait pour l'écran les fantasmes de Giulietta Masina, sa femme et son interprête, et cherchait de nouvelles voies à son univers et à son écriture cinématographique (1965). Après le succès de Hult et demi. un échec dont il jut extrêmement affecté. C'était pour lui une œupre essentielle. A revoir pour revision.

- AU CŒUR DE LA NUIT, d'Alberto Cavalcanti, Charles Crighton, Basil Dearden et Robert Hamer : Lire notre article

- SHERLOCK JUNIOR, de Buster Keaton : La géometrie burlesque de Keaton, qui change le monde par la magie du cinéma. Jamais réédité depuis 1934.

- ET AUSSI : Senso, le chef-d'œuvre historique de Visconti ; Lenny, un certain visage de l'Amérique ; Une Angloise romantique, le «bovarisme» de Glenda Jackson; Profession reporter, Antonioni et la mort ; Villa Les Dunes, les e frustrés : et la corvée des vacances; Allonsanjan, l'Italie, l'intellectuel et la révolution; Lily atme-moi, les ouvriers aussi ont droit aux peines de cœur : India Song le som-met du cinéma de Marguerite Duras ; le Voleur, la contestation anarchiste en 1900 vue par un cineaste bourgeois; Frankenstein Junior, humour fulf newyorkais sur un mythe fantastique; Rosemary's Baby, faut-il croire au diable? et le cycle « Quarante chefs-d'œuvre du cinema français », de Pagnol à Rivette.

Théâtre

L'AGE D'OR

à la Cartoucherie Utopie st lutte de classes, par les

comédiens du Thédire du Soleil, virtuoses et poètes: un spectacle éclatant d'intel-

- DOMMAGE QUELLE SOIT UNE PUTAIN, au Théatre de la Tempête : Des jeunes gens réunis autour d'une table, pour le sacrifice de l'amour pur, absolu, destructeur. Mise en scène de Stuart

- ET AUSSI : Elle, elle et elle, à la Cour des Miracles: trois femmes parlent. Le Regard à genour à la Pizza du Marais : Jean Bois et sa bande fustigent. Le Presse-Purée des Destaing au Campagne-Première : la veuve du général délire. Les Femmes savantes à Essalon : Molière

Musique

OPERAS FILMES

Une très intéressante série d'opéras filmés sera présentée six fois de suite au e au rs du Fastival estival, au musée Guimel. Première serie: Katerina Ismailova, de Chostakovich, par l'Opéra de Moscou, avec Vichnevskaia (le 16, à 18 h. 30); Satyricon, de Maderna (le 17; à 18 h. 30); les Contes d'Hoffmann, adaptation Pelsenstein (le 18, à 18 h. 30); Au secours, les Globolinks, de Menotte par l'Opèra de Hambourg (le 19, à 15 h.); les Joyeuses Commères de Windsor, de Nicolai (le 20, à 15 h.); Fidello, par

le Détachement féminin rouge, par l'Opéra de Pékin (le 23, à 18 h. 30); les Voyages de votre Faust, de Butor et Pousseur (le 24, à 18 h. 30) : Une anthologie originale où dominent les œuvres

- FESTIVAL ESTIVAL : Ensemble Haydn de Tokyo (Fac de droit, le 16, à 20 h. 30, le 17, à Chiny, 18 h. 30, et Saint-Séverin, à 20 h. 30); Duo de planos Austbo-Horak (Palais des Congres, ie 19, à 18 h. 301; Animation guitare (Sully, les 15, 16, 17, à 12 h. 30, Conclergerie, le 18, à 18 h. 30, le 19 et le 20 à

20 h 30; Sully, les 21 et 22 à 12 h 30; le Brighton Youth Orchestra (Jardin d'acclimatation, le 20, à 15 h.); Claude Bernard et M. Delfosse (Musee des monuments, le 21 à 18 h. 30); Messe en mi bémoi de Schubert (Saint-Germain-des-Prés. le 21) : les Madrigalistes de Prague (Sainte-Chapelle, le 22, à 18 h. 30 et 20 h. 30) : Un grand jeu de piste musical à travers Paris.

Danse

LES FOUS à l'Opéra

Avec l'Or des fous et les Fous d'or, Carolyn Carlson el le groupe de recher-ches crée par Roll Lieberman présentent à l'Opéra leur premier travail collectif. auquel sont associés le scénographe John Davis, la chanteuse Anne Ringart et le comédien Henry Smith. Ils introduisent le spectateur dans un univers onirique où le temps s'abolit, où les gestes et les mots n'ont plus le même sens. Une expérience fascinante (les 18, 22, 23 et 24 fuillet).

Arts

ROBERT COUTURIER

à la Monnaie Près de deux cents sculptures, plus de cent cinquante dessins, graputes, litho-graphies et, bien sur, des médailles une quarantaine depuis 1949 qui fusit-fient la présence du sculpteur à la Monnaie. Une rétrospective où le corps de la semme, thème privilégié de Couturier, sai l'objet d'une stylisation et d'une reduction « jusqu'au presque rien » coulé dans le bronze, travaillé dans le plâtre, le til de fer, le bois, et même le papier,

DELACROIX ET LES PEIN-TRES DE LA NATURE

au musée Delacroix De Gericault à Renoir, la nature me par une soixantaine de « grands » et « petits maîtres ». Un excellent panorama sur le paysage français antérieur à l'impressionnisme.

TENDANCES ACTUELLES DE LA NOUVELLE PEIN-TURE AMÉRICAINE Lire notre article page 10.

- ET AUSSI : le peintre Max Ernst au Grand Palais et à la Bibliothèque nationale: Arikha au Cabinet des estampes; Hommage à Corot à l'Orangerie; Matisse au Musée national d'art moderne; Chirico au musée Marmottan; Michel-Ange, les dessins italiens de la Renaissance, le Studiolo d'Isabelle d'Este, au Louvre ; Jean Dewasne à l'ARC 2; Torres Carcia au Musée d'art moderne de la Ville de

Paris

ť.

Théâtre

AVIGNON « IN »...

Apec la Befana, le Théâtre du Chêne noir entre dans l'organisation du festival sans perdre sa poèsie chatoyante, avec une légende méditerranéenne, parabole de la lutte des classes. A voir également : Othello, par Georges Wilson, Coquin de coq, par Guy Retoré, Woyzeck, par Daniel Benom, etc.

... ET « OFF»

La Nouvelle Compagnie des Carmes ; André Benedetto continue à dénoncer la colonisation culturelle et économique de l'Occitante avec la Création de Fos et Geronimo. Il y aura austi les marionnettes d'Hubert Jappelle, Jean-Paul Farrè sur une peniche, Alberto Vidal, les Mirabelles an Cirque du Mont-de-Plete, et la rentrée de Pierre Ciementi dans le Théatre du moude de Calderon.

- ET AUSSI : Rosencranz et Gulldenstern sont morts, de Tom Stoppard, par Jean-François Prevand (du 17 au 20; et la Pastorale de Fos, par la Carriera (les 18 et 19), à Carcassonne : Parce normande, par le Théâtre des Deux-Rives, du 15 au 20, à Rouen ; C'est pitié qu'elle soit une putain, par Michel Hermon, du 18 au 24, à Châteanvallon ; La guerre de Troie n'aura pas lieu, le 22, à Valsonla-Romaine.

Musique

Province

LA WALKYRIE devant le mur

En quatre ans, les Chorégies d'Orange sont redevenues un des grands évène-

ments de l'été ; un cadre prodigieux, huit mille speciaisurs de tous milieur, de grandes œutres par les a monstres socrès » de la musique réunis pour un seul soir. Cc 19 juillet, la Walkyrie rejoindra peut-être le Tristan d'il y a deux ans, grace à Birgit Nüsson, L. Rysanek, T. Adam. R. Cassilly, avec l'Orchestre national, dirigé par. R. Kempe,

L'ELIXIR D'AMOUR à Aix

Un opéra a basque » de Donizetti, frais et charmant, malgré son livret puéril, qu'animera Gabriel Bacquier (les 18, 22, 26 et 31 juillet), est le troisième pari cette année du Festival d'Aiz, marque également cette semaine par le cycle Ravel (les 17 et 21), un concert Carissimi-Monteverdi par l'ensemble M. Corboz (le 20, & 17 h.), un concert Satte. (le 20) et la reprise du délicieux spec-Poulain, sur la place des Quatre-Dauphins (les 16, 19, 25 et 29 juillet).

Consort (le 17, à 19 h. 30) ; journée de musique ininterrompue de 18 h. 30 à minuit (le 19) avec M. Chapuis, A. Stricker, H. Dreyfus, R. Melkus, l'Ensemble Musique Vivante, M. Portal, C.-R. Alsina, etc. : La musique en toute liberté.

- SAINT-MAXIMIN : Le Deller.

- MONTE-CARLO : L'Orchestre de la Principanté, dirigé par L. von Matacic, avec J. Pilón (le 20), et par P. Paray, avec G. Tacchino (le 23) : Dans la com du palais princier sous les étoiles.

- GOURDON : Le Sacre du printemps et l'Oiseau de jeu, de Stravinsky, par l'O.P.P.L., direction J.-Cl. Casadessus (le 18) et Ella Fitzgerald (le 22) : Dans le Lot, an festival qui monte.

- ET ENCORE : Dieu le veut, de G. Couroupos. à Avignon (du 16 au 21 Juillet) ; les Nuits de l'Emperi à Salon (les 18, 19 et 23 juillet).

Jazz .

ANCIENS ET NOUVEAUX à Nice

Une décade new and middle et un continuum de jam sessions, avec, comme l'an dernier, Barney Bigard, Milton Buckner, M. Saury, etc. et, pour la première fois cette année : Chet Baker, B. Carter, Claude Luter, Sammy Price, etc. (A partir du 17 juillet, de 19 heures à 1 heure, au Parc de Cimiez.)

SOIRBES PREFACEES à Antibes

Les têtes d'affiches de Montreux ont pris rendez-vous à Antibes; Ella Fitzgerald (le 19 juillet), Marion Williams et le ré-vérend Robinson (le 22 juillet), Oscar Peterson et Dizzy Gillesple (le 23 juillet). Les sotrées seront préfacées par Rhoda Scott, Ray Bryant, Joc Pass et Dollar Brund. (A 18 h. 30 au Palais des congrès et à 21 h. 30 à la Pinède Gould.)

Danse

LES NUITS ROMANTIQUES de Lerins

Maina Gielguld et Adam Luders, dan seurs étolles au London Festival Ballet, interprétent la Sylphide en plein air, dans l'enceinte du vieux fort Vauvan

(les 21 et 22 fuillet).

Arts

REMBRANDT ET LA BIBLE au musée de Nice-Cimiez

L'essentiel des caux-fortes - plus de cent — composées sur l'Ancien et le Nouveau Testament ont été rassemblées chez Chagail, au musée Message Biblique, grace aux preis de quelques-uns des grants capinets d'estampes européens, Vingt-sept dessins choists parmi les plus visionnaires, et en contrepoint de cette exposition essentiellement graphique quelques tableaux propres à évoquet Rem-brandt peintre les accompagnent.

BONNARD -

a la foralation Maeght Cent quarante peintures et dessins pour l'exposition e Pierre Bonnara dans sa lumière », qui vient de s'inaugurer à Saint-Paul-de-Vence. Un des évènements de l'été qui a nécessité des prêts exceptionnels et le concours de plusieurs pays. Le gouvernement soviétique a expédie à cette occasion trois œuvres du Musée de Leningrad. Les musées américains parti-cipent également à l'exposition.

HADJU, etc. à Mâcon

Sculptures et estampes d'Etjenne Hadju au musée des Ursulines; tapisseries de Shella Hicks' et Daniel Graffin à l'an-

cienne cathédrale du Vieux-Saint-Vincent, jusqu'au 14 septembre. Gravures de Pi-casso à la Maison de la culture, jusqu'au 30 août. Et les e machines sensibles . de Gilles Roussy à la galerie des Ursulines, place de la Baille, jusqu'au 22 septembre.

Pop'

- NEIL YOUNG : . TONIGHTS THE NIGHT » (Dist. WEA Filipsechi - 5040) : Réalisé avec d'anciens membres de Crazy Horse, l'ancien groupe de Neil Young (Billy Talbot, Ralph Molina et Ben Keith à la pedal steel guitar et Niele Logfren), l'album, dans la lignée de Harvest et Gold Rush, est un des mellieurs enregistres par le compagnon de Stills, Nash und

JERRY LEE LEWIS : « BOOGIE WOOGIE COUNTRY MAN, (Dist. -Phonogram - 63385691 : Un grand album où s'étale magnifiquement le style de Jerry Lee Lewis, incorporant austi blen des éléments de country music que de blues et de boogie-woogie. Enregistré à Nashville avec, notamment, les Jorda-naires et Charlie McCoy, qui donnent de beaux solos d'harmonica

- WINGS : « VENUS AND MARS » (EMI - SMAS 11419) : Le savoir-faire de Paul McCartney. De jolies mélodies superbement arrangées et chantées par McCartney. Un grand charme, Un son. une couleur qui séduisent.

- ROLLING STONES : « MADE IN THE SHADE . (Dist. W.E.A. Filipacchi -COL 591041 : Mick Jagger, Keilh Richard et leurs comparses reprennent, dans cet album, des titres écrits, enregistrés el publiés entre 1972 et 1974. Parmi ceux-ci « Angie », « It's only rock'n roll », « Dance little sister ».

ELTON JOHN : « CAPTAIN PAN-TASTIC AND THE BROWN DIRT COWBOY » (33 tours DJM.) : Personnage et musicien contesté, Elion John a cependant un univers bien à lui, une cou-leur extrêmement sophistiquée qui lui appartient, une musique parfaitement élaborée comme l'Alastre ce dernier album toujours écrit avec Bernie Taupin.

TAI PHONG (Dist. W.R.A. Filipsechi - 55 124) : Le premier album d'un groupe de jeunes musiciens français qui paraissent défà possèder leur langage. même si l'influence de certains Anglais

CARLY SIMON: «PLAYING POS-SUM's (Dist. W.R.A. Filipsechi: 52020): Saus trop s'y attarder, saus trop y croire, Carly Simon, is temps d'une chanson. jette un regard sur le milleu des unnées soisante. Tépoque où les u temps-allaient changer », où la musique pop était le ser-ment d'une révolle. Le reste de l'album contient de petites choses, de petites émotions, de petits sentiments. Mais bien sur il y a la voix de Carly Simon. Cala suffit-.11? Elle est ici soutenue, outre les musiciens de studio, par James Taylor ou Carole King ou Dr John ou Ringo Star.

JEAN-LUC SALMON (R.C.A. FL.P. 1.0074) : Amities et revoltes d'un jeune auteur-compositeur attachant qui présente son premier album.

- ANGE (Philips - 9101012) : Un groupe pop français vraiment original.

Jazz

LESTER YOUNG: . JAMMIN' THE BLUES » (Musidisc)... C 30 JAS 110) : Lo bande sonore du court métrage de Gjon Mill, le seul film qui ait jamais exprime aussi profondément le génie specifique du fuzz Lester Young en 44 : musique de songe, magique breuvage, fureur douce

HAMPTON HAWES: «PLAYIN. IN THE YARD » (Prestige 10077. Dist. Musidisc) : Le pianiste Hauses traversa l'époque californienne avec le cœur et l'esprit d'un New-Yorkais. On l'oublia un peu, paradoxalement, lorsque le style frais passa de mode. Il revient, dans « Double trouble», apec toute sa force calorifique.

- GENE AMMONS: «AT MON-TREUX » et DEXTER GORDON: «BLUES A LA SUISSE» (Prestige 10078 et 10079, dist. MUSIDISC) : Une nuit de juillet au festival romand Ammons (Since I feel for you) et Gordon (Blues)-jouant l'un et l'autre en un langage mi-lestérien mi-parkerien, avec Clarké. Hawes et Cranshaw — un trio pour eux proche de l'ideal Deux disques que l'on peut conoindre.

OSCAR PETERSON: « THE HIS-TORY OF AN ARTIST » (Pablo 2625702, Dist. POLYDOR) : Peterson, victime heureuse d'un succès-facile, concertiste de la ligne de Tatum, dont on parle peu tant il est évident qu'on le connait, et qu'il joue brillamment. Des plages de décembre 72 à mai 74, gravées en grande compagnie: avec Ray Brown (ou Sam Junes), Barney Keisel (ou Irving Ashby).

- ANDY KIRK & THE LADY WHO SWINGS THE BANDS » (Collection Jazz Heritage, M.C.A. 510 121, distribution Barclay) : C'était moins bien que l'orchestre. Basis 1. celui de Andy Kirk et de ses a clouds of joy », mais il y avait là une femme (Marylou Williams) qui écrivati des arrangements rupins et qui l'attri-busit les meilleurs solos : en Twinklin, par exemple.

ALBERT AYLER . REEVALUA-TIONS » IImpulse AS 9 257-2. Distribution Pathé-Marconi) : De février 1968, avec Alau Silva et Mujord Graves (Love Cry. Zion Hill), à septembre, avec Bernard Purdie (New Chosts, Sun Watcher) puis à août 1969, avec Bobby Few et Mu-hammad Ali (Water Music, Drugstery).

l'itinéraire du prince Albert qui doit javre réfléchir lout le monde.

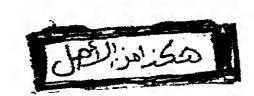
- DUKE ELLINGTON . CARNEGIE HALL CONCERT », NEW-YORK 48. (Collection Jazz Anthology, Musidise 30 JA 6 141) : La veix de Duke en scène. On devine le geste aliter, la mine contente. Carnegie Hall fut, jusqu'en 1938, interdit au jazz. interdit aux Noirs. Carnegie, c'était pour Mozart. En 1948, Duke jétait Tanniversaire d'une victoire. Hodges y jouait le blues : Hya Sue, et l'orchestre un tango qui tanque : Fantamm, puis Blue Skies -- avec les trompettes monlant en stratosphère, les trompettes sans

ROY ELDRIDGE . LITTLE JAZZ » (C.B.S. 80 089, collection « Do you like jans) : On a surnommé Eldridge « Little Jazz » par antiphrase ou pour so taille physique, non pour sa dimension esthétique. C'est le Big Jazz qu'incarnait en 1936 cel homme de progi-sir ans, qui saisissait, en Wabash Stomp, That Thing et surtout After you've gone, l'héritage d'Armstrong, le falsait fractifier et Toffrait à ceux, plus jeunes, qui voulaient bien l'entendre. Gillespie jut de ceux-là.

CHARLES MINGUS. & At Carnegie Hall » (Atlantic 50116; distribution Wea) : Deux thèmes d'Ellington, qu'atme et répere Mingus, et, en concert public, l'an passe, une réhabilitation de la « jum session » — qu'on croyal caduque. La charge affectueuse d'un genre vil d'abord neuf musiciens s'amusent, puis se passionnent, et pour lequel ils finissent par plaider.

PETE JOHNSON. * Boogle mood > (M.C.A. 510 114, collection Jasz Beritage): Un plantite de Kansas-City dont on di qu'elle fut la ville natale du « boogie ». Pete Johnson ajquie un argument considérable pour cette thèse : Il jous Kaycee Feeling mieux que personne.

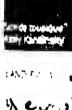
Disques

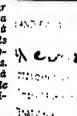






















11 MONDE

PARIS

positions

X ERNST. — Grand Prinis,
Clemeticeni (231-51-22), Sanf
l, de 16 h. à 20 h.; le merjusqu'à 22 h. Enirée ; § F;
nedi ; § F. Jusqu'an 16 soût.
X ERNST, extampes et Hyres
rés. — Bibliothèque nationale,
e de Richellou (255-52-62), Tous
una, de 11 h. à 13 h. Entrée ;
nuauren septembre. nuqu'en septembre. EHA, graveur. — Bibliothèque mle, cabinet des Estampes

di-destis).
BEL-ANGE AU LOUVEE : les HEL-ANGE AU LOUVEE: les res, les Dessins. — Musée du e. entrés porte Jaulard 1280. — Sauf mardi, de 8 h. 45 à Entrée : 5 F (graturis le di-he). Jusqu'au 29 septembre. SINS TALIENS DE LA RESANCE. — Musée du Louvre di-dessus). Jusqu'au 29 sep-

ci-dessus). Jusqu'au 29 889ESTUDIOLO D'ISABELLE
FE. — Musée du Louwe (voir
sus). Jusqu'au 13 octobre.
\$\$LI : paintures et flessins
1325). — Petit Palsis, avenue
con-Churchill (25-99-21). Sauf
L de 10 h. à 18 h. Engrée : 6 F;
nedi : 5 F. Jusqu'au 20 luillet.
MMAGE à COROT. — Orzedes Tuileries 1973-99-48). Sauf
L de 18 h. à 20 h.; le meruredi,
'à 22 h. Entrée : 8 P (gratuits
septembre); le samedi : 5 P.
'au 29 septembre. septembre); le sameu ; r. rau 29 septembre. : CHIRICO : rétrospective. ... Marmottan, 2. rue Louis-(227-07-02). Sauf lindi, de 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au

Lohre. MATTESE: dessins et lures. — Musée national d'art me. 13. évenue du Président u (723-35-33). Sant mardi; de 5.4 17 h. Entrée: 5 F. Jusqu'au Fettivoly. embre. INCOIS EOUAN : portes, douze sret. — Musée national d'art ma (voir ci-dessus). Jusqu'au

stembre.

NDERTWASSEE. — Musée d'art
rae de la Ville de Paris, il, avenu Précident-Wilson (723-61-27).

lundi et mardi, de 18 h. à
45. Epitée : 5 P (gratuite le
lache). Jusqu'au 13 août.





GRAND PALAIS max ernst rétrospective 17 moi - 18 ooût CENTRE NATIONAL D'ART TDE CULTURE G.POMPIDOU





NTRE D'ART INTERNATIONAL ART GRAPHIQUE SOVIÉTIQUE T les l's si cam et dim.



DEWASNE : antiseniptures, cerveaux maies. — Musée d'art moderne de la ville de-Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 31 soût.

TENDANCES ACTUELLES DE LA NOUVELLE PERNTUES À MEEL CAINE. — Marceim Pleynet : de la couleur à la ligne. — Musée d'art moderne de la ville de Paris à R.C. 7 (voir ci-dessus).

MICHEL BOUALDES : Chromato-senèse; Chromatologie (1973-1975). — Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-dessus).

TORRES-GARCIA : Construction et symboles. — Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-dessus).

Jusqu'au 13 août.

Jusqu'au 13 août.

Jusqu'au 14 août.

Jusqu'au 15 août.

Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-dessus).

Jusqu'au 15 août.

Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 septembre.

ROBERT COUTURIER À LA MON-

de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au
30 septembrs.

ROSERT COUTUR(FR & LA MONNAIE.— 11. quai-Conti (326-52-04).
Sauf dimanche ei jours tériés. ce
11 h. à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.
PIERLUCA: 1925-1965.— Musée
Rodin, 77. ruq de Varenne (55181-34). Sauf mardi, de 18 h. à 18 h.
Entrée: 5 F. Jusqu'au 15 septembre.
Musée Bourdelle, 16. rue Bourdelle
1548-67-27). Sauf mardi, de 10 h. à
15 h. Entrée: 3 F. Jusqu'e fin septembre. The Edition of the septembre.

DELAGROIX ET LES PEINTRES DE LA NATURE. — De Géricault à Recools. Musée Delacroix. 8 place de 9 h. 45 à 17 h. 75. Entrée : 6 P. Jusqu'en décembre.

Estival

Facultà de droit (Assas), le 16, à 20 h. 30 : Erasemble Hayûn de Tokyo (Hayûn); le 18, à 20 h. 30 : Orchestre de ehambre Eadlo-France, théatre de la danse Nourki, dir. A. Girard, sol. : R. Milosi (Aubert, Dorante, Bach. Makino). (Liuy, le 17, à 18 h. 38 : Ensemble Hayûn de Tokyo (Hayûn, Mozart). Estas Saint-Séverin, la 17, à 28 h. 30 : Ensemble Hayûn de Tokyo, Jezn-Leuis Gil (Hayûn).
Palais des Congrès, le 19, à 16 h. 30 : M. L. Godoy, chant; J. Morata, piano; le 19, à 18 h. 36 : Austbo-Horak, Pianos (Dehussy, Ravel, Boucourechtiev, Brahms).
Jardin d'acclimatation, le 20, à 15 h. : Brighton Youth Orchestra.
Motre-Dame, le 20, à 17 h. : Chœura de l'Amberst-College; à 17 h. 43 : N. Jackson, orgue.
Musée des monuments français, le 21, à 18 h. 30 : C. Bernard et M. Delfosse (Leciair, Bach).
Eglise Saint-Germain-des-Prés, le 21, à 20 h. 30 : Orchestra philharmonique et chœura de Radio-France, direct. M. Andreae (Schubert, Brahms).
Sainte-Chapelle, le 22, à 18 h. 36 et 20 h. 30 : les Madrigalistes de Prague (Monteverdi).
Renseignements et locations : i, rue des Prétres-Sait-Séveris (5*) (533-61-77).

Jardin des Tuileries

Da 16 ao 27, à 21 h, 28 : Théâtre danse de Ball.

Sceaux ·

Orangerie du châtean, le 18 à 20 h. 45; N. Yèpes, guitare (Le Roy, J.-S. Bach, Sanz, Albeniz, Sor. Villa-Lobos, Turina, De Falla); le 10, à 17 h. 30; Duo N. et I. Gothovsky (Leclair, Beethoven, Schubert, Bartok); le 20, à 17 h. 30; Duo N. et I. Gotkovsky (Boethoven, Scarlatti, Chopin, Schubert, I. Golkovsky). ren Scarlatti, Cnop I, Gotkovaky).

Dane

Voir Opéra et Pestival estival. COUR CARREE DU LOUVRE (281--08-56 et 51) (D.) 20 h. 45 : la Belle eu bols dormant.

HOTEL DE SULLY, les ven. sam.,
dim., à 21 h. : Ballets historiques du Marais.

RanklaGH (224-14-08), le 22, h
21 h.: Nirmalendu Shoodhury.

Inde.

ELYSEES LINCOLN v.o. SAINT-GERMAIN VILLAGE Y.O. . 14 JUILLET v.t. MONTPARNASSE 83 v.f." SAINY-LAZARE PASQUIER v.f. STUDIO SAINT-GERMAIN V.F.



99-75). LA GRANDE CASSE, film ambricain de H. B. Hallcht. (V.I.) GRUMONT-Ambassade, 8(399-18-06): Berlitz, 2- [74260-33): Cluny-Paisce, 5- (93361-78): Mantparnasse-Pathá, 14- (325-65-13): Clichy-Pathá, 16- 1522-37-41): GaumontConvention, 15- [322-42-27): Fauvette, 13- (331-56-86): Nation, 12- 1343-04-67). Les exclusivités

AGUIRRE LA COLERE DE DIEU(All., V.O.): U.G.C.-Marbeuf, 8:
(225-47-18): Studio des Ursulines,
5: 1033-33-181.
ALICE N'EST PLUS ICI (A. V.O.):
FARIMOUNL-Odéon, 8: 123-59-29),
ALLONSANFAN (It., V.O.): Quintette, 5: (033-35-40): Maraia, 4:
(273-47-88).
ALOISE (Fr.): Olympic, 14: (78367-42).
ANTHOLOGIE DU PLAISIR (A.,
V.O.): St. André-des Arts, 8:
(235-48-18): Jean-Renoir, 9: 187440-75): U.G.C.-Marbeuf, 9: 187440-75): U.G.C.-Marbeuf, 9: 12547-19).
LA BALLADE SAUVAGE (A. V.O.):

40-75); U.G.C. - Markeni, ** 1873-181.

40-75); U.G.C. - Markeni, ** 125-17-18).

LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.): Estatefeuille. 6* (633-79-38).

Estatefeuille. 6* (633-79-38).

5* (337-60-60).

LA CAGE (Fr.): U.G.C. Od6om. 6* (222-57-97); Normandie. 8* (333-41-18); Caméo., 9* (778-20-89).

CEST DUR POUR TOUT LE MONDE (Fr.): France-Eysées. 8* (225-18-73); Marseville. 8* (770-72-87); St-Latars-Pasquier. 8* (387-35-16); Les Nations. 12* (343-04-67).

LA CLEPSYDEE (Pol. v.o.): Le Seine. 5* (325-92-46); à 20 h. et 22 h. i5.

LES DEUX MISSIONNAIRES (1t. v.f.): Rex. 2* (235-33-93).

EFFI ERIEST (All. v.o.): Olympic-Emirepht. 14* (182-87-22).

EXHIBITION (Fr.) (**): -La Cief. 5* (337-93-93); Ermitage. 8* (339-13-71); Miramar. 14* ((236-41-07); Helder. 9* (770-11-34); Secila. 10* (770-40-90); Napoléon: 17* (388-41-61); U.G.C.-Od6on. 6* (325-71-68); Liberté-Studie (343-01-59); Cilehy-Pathé. 18* (522-37-41).

Variétés...

BOBINO (033-30-49), 21 h.: Det Croquettas (jusqu'au 20), CASINO DE PARIS (574-25-22) (L.), 20 h. 45, mat. dim. 14 h. 30 : Esvue, do Roland Petit. ELYSERS-BONTMARTRE (506-38-79) (D.), 20 h. 45, mat earn, 17 h.: Histoire d'oser. FOLIES BERGERES (1776-42-51) (L.), 20 h. 30 : J'aime à la foile.

MERCHEUI 18 JUILLET
EOLISE SAINT SEVERIN, 21 h.:
Orchestre de chambre P. Kuenta
(Bach, Vivzdi, Telemann, Vronit-zki, Kugon, Bartok).

PUBLICIS MATIGNON PARAMOUNT OPÉRA PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT MAILLOT . **PUBLICIS ST-GERMAIN - PASSY** PARAMOUNT LA VARENNE **PUBLICIS OÈFENSE**

Bourgeois de naissance



le voleur le chef-d'aeuvre de Louis Maile

Les films marqués (*) sont les films marqués (*) sont litte fils au moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

(**) *

MERCENNI 18 JULLIST.

15 h. le Rosier de Medame Busson, de B. Deschemps; Neis, de M. Pagnol 12 h. 30, le Lit de la vierge, de Ph. Garrel 1. 20 h. 30, Jetons les Busse et sortons dans la rue, de S. Terayama 1. 22 h. 30, Films inédits de K. Russell.

Les films nouveaux

LA SANCTION, film smeriesin

de et avec Clint Eastwood. — 1V.O.)) U.G.C.-Odeon. 6 (225-71-03); Ermitage, 8 (238-15-71. 1V.L.) Rex. 2 (228-83-93); MI-ramar, 14 (228-11-92); Mistral, 1734-20-70); Murat, 16) 1288 98-75).

interdits au moins de treize ans.

(**) anx moine de dix-huit ans.

Cinéma

La comathèque

FRANKENSTEIN JUNIOR (A. v.D.);

Marignan. 8: (389-92-82); Quintette, 5: (033-35-43); (v.f.); Mootparnasse-Pathé. 14: (328-83-13);

Templierel. 2: (272-94-58), Plaza, 8:
(072-74-55).

L'ERIS ROUGE (Pr.); Estudio Alpha.
5: (052-39-47); Le Seine, 5:
(328-92-46); Hautafeuille, 8: (53379-38).

LE JARDIN QUI BASCULE (Pr.);
Mural, 18: (288-99-75).

LENNY (A. v.o.); Gaumoni-ChampsElysées, 8: (389-64-57); Rautafeuille, 8: (533-79-38; Montparmasse El 8: (544-14-27); (v.f.);

ENDIA SONG (Fr.): Le Seine, St. (235-92-46): Hautafeuille, & (233-92-36): Hautafeuille, & (233-92-39).

LE JARDIN QUI BASCULZ (Fr.): Murri, 18- (228-99-75).

LENNY (A.; v.o.): Gaumont-Champs-Elysées, & (259-04-57): Hautafeuille, & (258-99-35).

LENNY (A.; v.o.): Gaumont-Champs-Elysées, & (259-04-57): Tautafeuille, & (258-93-38): Montparnasse 23. & (544-14-27): (v.f.): Mansville, & (547-14-28): Murrille, 11- (v.f.): Mansville, & (537-19-38): Tempiters, 22. 1272-04-36): Murril, 18- (228-29-73).

LIST AIME - MOI (Fr.): Hautafeuille, & (253-73-36): Murril, 18- (228-29-73).

LES ORDERS (Fr.): 14 Juillet, 11- (700-51-11), & 16 h. et 20 h.

PAS DE PROBLEME (Fr.): Le Parta, & (238-33-29): Marculy, & (223-54-70): Montparta, & (233-54-70): Montparta, & (233-54-70): Montparta, & (233-54-71): Caumont-Sud, 14- (331-31-16): Gaumont-Sud, 14- (331-31-16): Gaumont-Dampse-Pathá, 14- 123-55-12): Victor-Hugo, 15- (737-49-75).

PHANTOM OF THE PARADITER 1A., v.o.): Luxembourg, & (233-53-97); Portague, & (223-57-97). Eex. 2- (236-65-83).

PHOFESSION EXPORTER (It., v.o.): Cuartier-Labin, & (228-485). Con-

Tholle, 17* (380-18-83).

PROFESSION REPORTER (it. vo.):
Quartier-Lakin, b* (228-84-85), Concords, B* (389-82-84), Mayfair, 18* (328-27-86), Geumee-Edve-Gaucebe, B* (548-28-36), Saint-Michel, 5* (328-78-17), V.f.: Impérial 2* (142-72-83), Nations, 12* (343-04-87), Gaumont - Convention, 15* (328-487) QUE LA PETE COMMENCE (FT.) : QUE LA FETE COMMENCE [FT.];
Marienan. 8 (358-92-92).
SEUL LE VENT CONNAIT LA RE-FONSE (Fr.) : Liberté-Cirb, 12-(343-91-55).
LE SHERIFF EST EN PRISON (A.

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.): Sundo-Galande. 19 [003-72-71]. Elysées-Point-Show 9: 1225-67-28].

LA TENDRESSE DES LOUPS (All., v.o.): Studdo Medicis, 5* [653-25-97].

TITIT SUPPER STAR (A.): Gaumont-Madeleine. 8* (073-58-03).

TOMMY (A., v.o.): Publicis-Chemps-Elysées, 3* 1720-78-33).

Paramount-Opérs, 3* (673-4-37).

Parameunt-Montparnasse. 14* (275-22-17). Boul'-Mich. 5* (033-48-29).

TREMBLEMENT DE TERRE (A., v.l.): Gaumont-Théâire. 2* 1231-33-181. Gaumont-Gambetts, 20*

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (An. v.o.): Concorde. 8° (339-52-84), Clupy-Palace, 5° (633-67-761; Saint-Germain - Village, 5° (633-67-86); Saint-Germain - Village, 5° (633-67-88); V.f.: Lumière-Gaumont, 9° (770-84-84); Moniparnasse - Pathé, 14° (326-85-13); Geumont - Sud, 14° (326-85-13); Geumont - Sud, 14° (321-31-16).

les grandes reprises

AU COUR DE LA NUIT (A., v.d.):
Ariequie, & 1548-62-231.
CHERIE JE ME SENS RAJEUNIR
(A. v.o.): Acilon-Christine, & (25-83-78)
OROLE DE DRAME (Fr.): Studio
do is Harpe, & (033-34-83),
JULIETTE DES ESPRITS (IL, v.d.):
La Ciei, & (337-60-90): OlympicEntrophi, 14' (183-67-21),
LA MOUCHY NOIRE (A., v.d.) (18):
Actice-Christine, & (25-83-78),
SENSO (II., v.o.): Saint-GermainHuchetic, & (633-87-58): ElyséesHuchetic, & (633-87-58): Elysées-OROLE DE DRAME (Fr.): Studio
do la Harpe. 5: 1033-34-83;
ULIETTE DES ESPBITS (IL., T.O.):
La Clei. 5: 1337-80-90; OlympicEntroph. 14: 1783-67-42).
LA MOUCHY NOIRE (A., T.O.) (**):
Actise-Christine. 6: 1235-85-78;
SENSO (IL., T.O.): Saint-GermainHuchette. 5: 1633-87-59; ElyséesLiucois. 8: 1339-35-14; V. L.:
Moniparnasse 85, 8: 1544-14-27;
Saint-Lazare Pasquier. 8: 133756-16; 14-Juillet. 11: (700-51-13):
5aint-Germain Studio. 5: 103342-72; 42-72).

8HERLOCK JUNIOR (A.1: Quintette, 5: 1033-35-40); Dragon, 6: 1548-54-74); Elyséce-Lincolu, 8: 1259-36-14); Action-Lafayette, 9: 1878-80-50); 14-Juillet, 11: (700-51-13).

Les lesticals

PROGRAMME JEAN VIGO: Le Seice, 5° 1225-22-66, 12 h., 14 h. 10, 16 h. 20, 18 h. 30, 17 h., 14 h. 10, 16 h. 20, 18 h. 30, 17 h. 48: Zéro de conduite.

CONTES EROTIQUES OF PISOLINI (*a.): Vendôme, 2° (073-37-52): U.G.C.-Odéon, 8° (225-71-08): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-71-08): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-71-08): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-71-19): Bientren8s-Modiparnasse, 15° 1544-25-02): fyl.). Me.: le Décaméron. VARIATIONS SUE L'EDOMOSEXTIALITE: Situdio Parnasse, 8° (336-58-00), Me: la Conformiste.

FRED ASTAIRE-GINGEE ROGERS 17.0.): Mac-Mahon, 17° (359-24-81), Ma: Carloca.

HOMMAGE A PIERRE FRESNAY: Théàtre de la Michodière, 2° (742-58-22), 18 h. 30 et 20 h. 20 : les Trois Valses: 18 h. 30 : Adrenne Lecouvreur.

LE FANTHEON 75 (V.O.): Olympic. Lecouveur.

LE PANTHEON 75 (v.o.): Olympic,
14 (783-67-42), Me : Kashima
Panadise.
CHETS - D'GUVER OU CINEMA
FRANÇAIS : Artistic-Voltaire, 11700-19-25), Me : la Grande Illusion.

Théâtre

sont indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées OPERA 1073-15-59), lan 16, 22, 23 et 24, à 20 h 20 : Speciacle Carison; les 17, 21 et 15, à 20 h. : Ariane et Barbe-Bleue; le 28 à 20 h. 30 ; Coppella.

COMEDIE-FRANÇAISE, eu Théatre
Marigny (742-27-31), les 16, 17, 18 et
19, à 20 h, 30 : les Femmes savantes; les 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30
ct 31, à 20 h, 30 : le 37 à 14 h, 30 :
le Bourgeois genillhomme.

Les salles municipales NOUVEAU CARRÉ 1277-88-40), (D. soir, L.), 20 h. mat. mer. sam. dlm., à 15 h. 30 : Cirque à l'an-

os 7f.

COMEDE DES CHAMPS-TLYSEES

(338-37-03) 1D. soir, L.), 20 h. 45.
mat. dim à 10 h. 30 : Viens ehez
moi, j'habite chez une ropine.

COUR DES MIRACLES [548-85-60]

(D.), 20 h. 30 : La geiden est sourent farineuse; 22 h.; Elle, elle et
elle.

OAUNOU 1873-84-30) (J., D. soir),
21 h., mat. dim. à 15 h.; Mensieur
Masure.

ENSAION (278-46-42), 20 h. 30 :
l'Ecole des femmes ljusqu'au 19),
GALERIE 55 (328-43-51) (D. L.),
21 h.; On purre bébé; Bonjeur
monsieur Courtelline.

CYANASE (770-16-15) 1D. soir, L.),
mat. dim. à 15 h.; le Saut du lli.

HEBERTOT 1D. soir), 21 h. mai. dim.
à 15 h.; l'Amour fou 14 partir
dn 18],
LUCERNAIRE (226-57-23) (L.), a 15 h.: l'Amour fou 14 partir du 181.

LUCENAIRE (326-57-23) 1L.), 20 h. 30 : les Chalses: 1D. foir, (L.), 22 h. 15, moi. ven., sam. et dim. à 16 h. 36 : Sade.

MOUFFETARD (336-62-87) 1D.), 20 h. 30 : les Orauder Invasions barbares du cinquième alècle; 22 h. : les Causeries de Sheriock Holmes et du docteur Watson. PALACE (770-44-37) (D.), 20 h. 30 : Angel.

POCHE-MONTPARNASSE (548-29-97) 1D.), 20 h. 45, le sam. à 20 h. 30 et 22 h. 30 : le Premier.

STUDIO DES CHAMPS-KLYSERS (339-26-88) (D. soir et L.), 20 h. 45, mat. dim. à 18 h. 30 : Certains alment la show.

THEATHE CAMPAGNE-PREMIERE 1833-79-27) (L.), 19 h. : le Cracheur de phrases: 26 h. 30 : la Presseputte des. Destaing; 23 h. : Copi dans Loreita Strong; 23 h. : Mantrik Pusz.





PARLY 2 - G2 LST-GERMAIN - ARTEL-VILLENEUVE-ST-GEORGES - CARREFOUR-PARTIN - ULIS 2-ORSAY PALAIS DU PARC-LE PERREUX - PARINOR-AULNAY - HOLLYWOOD-ENSHIEN - FLANADES SARCELLES

Le cou

Alle Con Acres

≈: er u:

45.

get to tavitation from

Straffen in the

DE ROSES

PROVINCE

fertivals.

Aix-en-Provence

Théatre de l'Archevèché, le 18 et la 22, à 21 h.: Elisir d'Amore.
Cloître Saint-Sanveur, le 16, à 17 h 30 : G. Rendall, baryton ; le 18, à 17 h 30 : Ph. Ruttenlocher, baryton ; le 22, à 17 h, 30 : E. Brawer, Yénor. wer, tenor.

Place des Quaire-Danphins, les 16 et 19, à 21 h. 30 : Mozart, Persp-

lèse.

Cour de l'Bôtel de Ville, le 17 et le 21, à 21 h. 30 : Cycle Ravel.

Cathèdrale Saint-Sauveur, le 20, à 17 h. : Ensemble M. Corbos (Monteverdi).

Commanderie de le Bargemoue, le 20, à 21 h. 20 : Eric Satie.

Renselsnements et location : Palais de l'Ancieu Archevèché : Tél. (91) 26-38-98

Antihes-Juan-les-Pins

PESTIVAL DE JAZZ Palais des Cougrès, à 16 h 30, le 19:
Bhoda Scott; le 20; B. Briant;
le 21, à 18 h. 30 et 20 h. 30; B.
Evars: le 22: J. Pass.
La Pinède, à 21 h. 30, le 19; Eliz
Fitsgerald; le 20: Jatp Eldridge
Griffin, Jackson, Bryant, Pedersen,
Bellsou; Count Besie; le 22:
J Young, chorale H. Roberts, Reverend Robinson, M. Williams,
Renselgnements: Syndicat d'initiative, tél. (92) 34-08-35.

Antibes

ETE MUSICAL

Paiais des Congrès, le 16, à 21 h. 30 : Orchestre symphonique de la Garde républicaine, direct. B. Boutry, Reuseignements : Tél. (93) 34-53-80.

Arles

Cloftre Saint-Trophime, le 19 à 21 h. 30 : M. Sanlucar ; le 20, à 21 h. 30 : L. Brouwer.

Cour de l'Archevèché. le 21, à 21 h. 30 : Haden Powell.

Primatiale Saint-Trophime ; A. Carleraro. Renseignements : (90) .i-17-00.

Avignon

Tous les spectacles sont à 21 h. 30, sant indication contraire.
Cirque de Mont-de-Piété, le 17, à 21 h.: Moily Bloom; le 18, à 21 h.: l'Apologue,
Thèfire des Larmes (D., L.), 17 h. 30: Geromino; (D.), 21 h. 30: Ale 1 les Lunes de Fos.
Cour d'honzeur du Palais des Papes, les 18 et 22: Coquin de Coq; les 17, 19, 20: Othello; le 19: Marcel Marcesu.

Mograek,
Salle Beneft-KH, du 17 eu 22 :
M. Le Modéré,
Chapelle des Fenitents-Blancs, les
16 et 17 : Sonvenirs d'Alsace ; les
18, 19, 20, 21 : le Train du Bon
Dieu; le 22 : Loin d'Hagondaga.
Chapelle des Cordellers, du 15 juillet

Chapelle des Cordellers, du 13 juillet un 6 soût, à 17 h. 20 ; le Gueuloir ; à 14 h et 22 h. ; Cellule de créstion. Dans une entreprise d'Avignou, le 20: le Jeu de Robin et Marion. Pare de Champileury, chapiteau des Trétsaux de France, les 17, 21, 22: Marcel Marceau; les 18, 18, 19, 20: 14 Juillet ; à 16 h., le 21 : Jean de la Lune ; le 22 : Un sou pour voir.

voir.
Theatre dn Chans - Noir, les 16, 17, 16, 19, 20 et 21 : la Befana.
Theatre municipal, dn 16 au 21 :
Conservatoire national d'art dra-

Conservatoire national d'art dramatique.
Cinéma Vox, du 15 juillet au 6 août,
à 15 h., 17 h., 21 h., 30 : Hencontres
cinématographiques.
Parc de Chempéleury, raile de l'Agriculture, les 18, 17, 22, 22 : Nuit de.
guerre dans la musée Prado ; les 18
et 19 : Lucelle.
Cloitre des Célestina, les .:, 17, 18,
20, 21 : Dien le veut ; le 19, à 18 h.;
Oregon (jazz).
Eglise Saint-Pierre, les 20 : les Madrigalistes de Prague.
Renseignements et location : (90)
81-45-50.

Basse-Normandie

Bayeux, cathédrafe, le 18 : Orchestre Joseph-Haydn de Tokyo, dir., prof. Makoto Chmiya. Beaune

Théatre d'été, le 16, à 21 h. : la Guerre imaginaire.

Bonaguil

Chapelle des Seigneurs, le 19 : C. Bruno, piano (Bach, Scarlatti, Ravel, Schumann). Bens. et loc. syndicat d'initiative : 370 à Fumel.

Bourbonnais Sonvigny, le 15, à 21 h. : M.-C. Alain. orgus. Chateloy, le 20, à 18 h, 30 : Trio à cordes français (Beethoven, Schn-bert, Mozart), Rens. syndicat d'ini-tiative de Moulins : (70) 44-14-14.

Bourgogne Prieuré de Veusse, le 18, à 21 h. et châtean de Brandon, le 19, à 21 h.; G. Fumet, flûts, et R. Maldonado, guitera. Rens. comité régional du courisme : (80) 22-81-83.

Bretagne

Abbatiale Saint-Gildar de Bhuys, le 16, à 21 h.; égine de l'He-aux-Moines, le 18, à 21 h.; chapelle de Béquerel-Flouyoumeien, le 20, à 21 h.; égine de Trebeurden, le 21, à 21 h.; égine de Fléuver-Val-André, le 22 à 21 h.; Ensemble instrumental de Saint-Germain-en-Laye (Hatl. Adam, Pontaine, Morton Binchois, Certon, Extiende du Tertre. Roland de Lassus, Gervaise, Costeley, Guillemain, Hasndel, Hayin et Vivaldi).

Carcassonne Salle des chevaliers, les 17, 18 19 et 20 : Rozencrantz et Guildenstern sont morts. Cour do Midi, le 17 : Le Mouart-Cour do Midi, le 17 : Le Mouart-Kurt Redel. Tréteaux en plein air, les 16 et 19 : Téatre de la Carrieta, groupe occitan. Grand Theatre, le 20 : Bécital Non-garo-Marti. Rens. et location : (64) 25-33-12.

Cazais

Les 19 et 20, de 12 à 24 heures : Festival international du folk. Rens à Paris : 878-72-88.

Chateauvallon

Grand Théatre de piein air, les 18 19, 21, 22, à 21 h. 30 : C'est pitié qu'elle soit une putain. Rens., Cen-tre de rencontres de Chatesuval-ion : (34) 24-11-75.

Palais des congrès, à 21 h. 30, le 18 : C. Mingus Quintet; le 17 : W. Ma-bon, Loustana Red, Cousin Joe, B. Brooks; le 18 : C. Peterson et D. Gillepsie Quartet; le 18 : J. Griffin, D. Humair, R. Briant, J. Basa Rens et loc : bursan du festival, (80) 30-12-95.

Gordes

Château de Gordes, le 18, à 19 h.; R. Van Den Berg (clavecin). Eens. : (60) 73-81-11 à Manosque.

Gourdon

Is 18: Y. Mehunin et G. Janowitz: le 18: Orchestre philharmonique des Pays de la Loire, dir. J.-C. Ca-sadesus; le 22: Ella Pitagetald.

Eglise St - Jean - de - Baly, le 18, à 21 h.: M.-C. élain, orgue (Bach, Jehan Alain). Rens., office du tourisme: (86) 33-67-33.

Lourmarin Chitesu, le 19, 2 21 h. : J. Bon-toux, pianists (Resthoren, Schn-bert, Ravel, Chopin, Liest).

Pontivy, chapelle de La Houssaye, le
16. à 21 h. 15 : Quatuor Parrot
(Vivaldi, Corelli, Haendel),
Merievenez, église Notro-Dame de la
Jols, le 17à 21 15 : Quatuor
Parrot (Vivaldi, Corelli, Haendel),
Lamnor-Plage, église Notro-Dame, le
21 à 21 h. 19 : Quatuor de flútea
Arcadia (Boismortiet, Scarlatti,
Hofrmeister, Berlios).
Carnae, église Saint-Cornely, le 22,
à 21 h. : Quatuor de flútes Arcadia (même programme), Rena. et
loc. : (97) 64-11-09.

Cour d'honneur du palais des arche-véques, le 18, à 21 h. : Chœur et orchestre de l'univentité de Paris (« le Messe », de Haendel). Bens. et loc. : (64) 32-13-61).

Nice

Thestre Antique netional, is 19 à 21 h.: ele Walkyriez, de Wagner, avec B. Nilsson, T. Adam, R. Cassilly, L. Rysansk, J. Macurdy, N. Denize et l'Orchestre Rational de France, dir.: B. Kempe, Rens. et loc.: (90) 34-24-24.

Egiise Saint-Pierre; le IS à 21 h. : Chœur et Orchestre de Funiversité de Faris (els Mossie », de Hacu-del), Rema, et 100. : (69) 65-62-11.

Saint-Lunaire Vicilio église, les 12, 16 et 20, à 21 h. : Concert.

Salon-de-Provence

Les Nuits de l'Emperl, châtean de FEmperi, 1s 20 à 21 h. 30 : A. Clocolmi (Rossini, Liest, Bizet, Massenst).

Nuits de jazz, le 18 : L. Jacquet, J. Guerneri, J. Hardee; le 19 : C. Terry, J. Byard, C. Harnes, R. Braff, R. Briant; le 23 : J. Newman, E. Edison, B. Carter, Rens. et loc. : bureau des festivals (91) 56-27-80.

Thonon-les-Bains

Minison des arts et des loisirs, le 17, à îl h.: W. Brons, E. Krieg, L. J. McLeod, M. Kolim (Schubert); le 18, à 21 h.: O. Pirner et G. Ijsc, quatuor Academica de Bucarest (Beethoven); le 21, à 21 h.: R. Bouch (musique électro-acousti-que); le 22, à 21 h.: O. Russell E. Musitano, P. Guys (Ravel).

Le Touquet

Salons de l'hôtel Westminster, le 16, à 20 h. 30 : C. Le Du et P. Gellols, harpe et flûte; le 18, à 21 h. : Orchestre Acker Blik, jazz. Renseignements et location : (21) 05-21-25.

Hôtel Gouin, les 12, 20, 21, 22 et 23, 2 21 h. 30 : Antigone.

Vaison-la-Romaine-

Carpentras :

Valton-la-Romaint, Théâtre entique, is 22 : la Guerre de Trois n'aura pas lists.

Jeune Théâtre C'animation, du 16 juillet eu 11 août, la Moschetta, Rize, Poivre de Cayenne, Gouver-neur de la rocce, l'Amour de trois oranges. oranges. Théaire antique, la 16 : Golden Gate Carpentras, Théstre de plein-sir, la 21 : Claude Nougaro.

Matrin, les 18, 21 et 22, 4 21 h.; Col de Vence, les 18 et 20 ; Concert.

Cinéma/_

BORDEAUK. — C'est dur pour tout la monde: Marivant (48-43-14); les Deux Missionnaires: Ariel (44-31-17); Exhibition: Français (52-48-47); la Faille: Le Cind (52-24-17); la Grande Came: Gell-mont (48-13-38): Nevada Smith: Ariel (44-21-17); Profession reporter: Gammont (48-13-38): Nevada Smith: Ariel (44-21-17); Profession reporter: Gammont (48-13-38): Temmy: Français (52-69-47)

CANNES. — Emilienne: Vox (38-24-28); Tits Superstar: Culd (38-27-70); Trumblement de terre: Olympie (38-94-21).

GRENOBLE. — Les Deux Missionnaires: Ariel (44-22-18); Profession reporter: Eaval (28-32-33).

LYON. — L'Aggression: Pathé (42-61-03); C'est dur pour tout le monde: U.G.C. - Concorde (42-15-41); lue tiou: U.G.C. - Concorde (42-15-41); lue tiou: U.G.C.-Concorde (42-15-41); lue tiou: U.G.C.-Concorde (42-15-41); lue did (44-21-18); les Pier icanant: U.G.C.-Scals (32-15-41); lu Grande Casse: Pathé (42-61-03); Lenny: Amhlancs (22-14-64); luy Almend: les Gémesur; Rosemary's Baby: Duo (37-63-55); le Voleur: U.G.C.- Concorde (42-15-41); une Anglaise ramantique: Boyal (37-31-98).

MAREKILLE. — Elvis en Tour: Pentival Vieux Port (90-22-77); Enhibition: Odion (48-35-16); Frankenstell Junior: Pathé (48-4-65); la Grande Casse: Rex (33-62-37). Pathé (48-14-45); Profession reporter: la Paris (33-15-59), Chambord (77-15-24); Euny: Anglaise romantique: Rex (33-62-37), Hollywood (33-74-63); Prar-West-Story: Odion (48-35-16): Frankenstell Junior: Pathé (48-14-45); Interpride: Chambord (77-15-24); Une Anglaise romantique: Rex (33-62-37); Profession reporter: la Paris (33-15-59); Chambord (77-15-24); Une Anglaise romantique: Rex (38-62-87); Profession reporter: la Paris (33-15-59); Chambord (77-15-24); Euny: Une Anglaise romantique: Rex (38-62-87); Profession reporter: Concorde (88-39-88); Exhibition: Gaumont (24-56-83); Profession reporter: Concorde (88-39-88); Exhibition: Gaumont (24-56-83); Exhibition: Gaumont (22-69-88

HOMMAGE

PIERRE FRESNAY

du 16 au 22 juillet

16 h. 30 et 28 h. 30

LES TROIS VALSES

ADRIENNE LECOUVREUR

Tous les jours (sauf dimanchs)

zonberg, professeur de droit à l'université de Paris-II, est inter-rogé par Jacques Chancel, pour «Radioscopie», sur France-Inter, MICHODIERE-

Rediffusion sur France-Culture, à partir du lundi 21 juil-let, des entretiens de Paul Clau-dei avec Jean Amrouche, vingt ans après la mort de l'écrivain (tous les jours, sauf samedi et di-manche, à 22 h. 30).

D'une chaîne à l'autre

DESJEUNES ET LESCURE A EUROPE 1

• Jean-Michel Desjeunes et Pierre Lescure, deux des présen-tateurs du 4 Journal de l'A3 » (édition de 20 heures), vont aban-donner cette fonction pour inau-gurer le nouveau studio d'En-rope 1, où, à partir du 1 septem-hre, ils présentement ensemble hre, ils presenterent ensemble deux beures d'émissions chaque soir (17 h. 30-19 h. 30).

Les deux jeunes journalistes ont été déjà associés à Radio-Monte-Carlo pour réaliser ce genre d'émission qui mâle informatiqu et variétés.

'Ils na quitteraient pes cepen-Alls ne quitteraient pas cependant la deurième chaîne de télévision complètement, puisqu'il est question qu'on leur confie, à la rentrée, la responsabilité de l'émission du mercredi soir (de 21 h. 30 à 23 heures), qui remplacera l'actuel « Point de l'A 2 ».

UNE RESPONSABLE D'EDITION.

AU JOURNAL DE L'A2 Hélène Vida, qui réalise actuellement sur Radio-Monte-Carlo des entretiens « A voix haute, à voix basse » avec des personnalités politiques, aura, à partir du mols d'août, la responsabilité de la conception et de la présentation de certaines éditions du journal télévisé d'Antenne 3,

DES AUTEURS-COMPOSITEURS CHEZ MOUROUSI

 Yves Mourousi et Jean-Marie Houdoux recevront désormais un antenr-compositeur par jour dans leur émission « Face an public », qui accueillait habituel-lement des vedettes. (France-In-ter, de 18 à 19 heures, jusqu'au 25 juillet.)

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 15 JUILLET - M. Roger-Gerard Schwart-

JEUDI 16 JUILLET - s Arabisme et négritude » est le thème des «Deux cents minu-tes» de France-Culture, à partir de 14 h 5.

UN STAGE VIDEO

EN SEPTEMBRE ● La huitième session Vidéo en Provence, organisée par le Ciné-Forum d'Aix, aura lieu du 6 au 13 septembre. Il s'agit d'une session deuxième niveau qui suppose le connaissance du manie-ment du matériel vidéo. L'essentiel du travail sera centré sur des

réalisations susceptibles d'être diffusées devant des publics différents. Le stage propose un effort d'analyse sur « Le documentaire et l'imaginaire aujourd'hui ». Il est dirigé par Jean-Claude Dietsch, journaliste spécialisé de l'audio-visuel. (Rensei-

gnements: M. Gilbert Tarroux, l'Oliverale n° 7, route de Nice, 13100 Aix-en-Provence.)

PRESENTATEURS A AIX-EN-PROVENCE . FRANCOPHONES> SUR FRANCE-INTER

 France-Inter accueillers en août et septembre trois anima-teurs de la comunauté radiopho-nique des programmes de langue Trancaise.

Trançaise.

Du 4 au 15 août, de 9 heures à 11 heures, en remplacement de l'émission de Daniel Hamelin, l'antenne sera confiés à Jean-Paul Noiet, de Radio-Canada. Du 18 au 29 août, en remplacement du « Pop-Club », la session de 23 heures à 1 heure du matin sera animée par Marc Moulin de la Radio-Télévision beige. Du 1° au 12 septembre, de 14 h. 30 à 16 heures, en remplacement d' « Eve et Liliane », le micro sera tenu par Bernard Pichon, de la tenu par Bernard Pichon, de la Radio-Telévision sulsse romande.

SUR NOS ÉCRANS-TÉMOINS

Nous nous sommes préoccupés mardi des Anglais et de la monarchie. Les Angleis aimentils leur reine? Le reine almet-alle son mari? S'antendent-lis bian ? Se disputents - ils souvent? Et la princesse Margaret, peut on dire qu'avec Tony Cele volait assez bes. Pièce maitrasse de ces Dossiers de l'écran, un film de 1937, une hagiographie de le raine Victoria : la couronnement. la rencontre avec le prince Albert, le coup de foudre, le naissance du prince de Galles, le mort du prince consort, to lubité.

Soixante ans de règne, deux cent millions de sujets. Tiens, d'où sortent-lis? Empêtrés qu'on est dans les couches, et les volles de deuil, on est tout étonné de voir aurgir, à la fin de la dernière bobine, cet enorme empire. Mais entin Il est ib. Conquis, pacifiè, exploité, dominé, il était lè, il n'y a pas ai iongtemps encora, itier, le Commonwealth, aujourd'hui le communauté européenne. D'une souversine à l'autre, quelle dégringolade. On ne pouvait e'empâcher de penser aux Etats-Unis, de se demander si à leur

Acres 64 Carlo Co " pes l'objet du débat. Un débet c'est beaucoup dire : une betterie de questians dignes d'un. hebdomadaire à sensation, et une sêde de réponses dignes d'un bulle (in de cour. Cet ambassadeur de France, ce membre de le Chambre des Lorde et cas journalistes anglais e emuanient visiblement à

déjouer le curiosité, le teacination incliscrète et, à leure yeux, déplacée, qu'exerce sur nos républicains la tamitle royale britannique. Ils nous ont reppe-

vieilles traditions. . Une remarque à ce propos. El une date : celle de l'entrée des caméres da télévision à Buckingham et è Westminster. Enregistrées, cas cérémontes régiées depuis des temps immémoriaux ne sont plus, à cause de cele même, ce qu'elles étalent, Elles ae boniflent en se conservant. En se fixant, elles bougent. Le mariage de la princesse Anne a été précédé de répétitions nombreuses appliquées, destinées à soigne l'image qu'en ont donné, qu'er

ont retent nos écrans - témolas, Ainsi, un début d'après-midi, trajectoire des fusées apatiales soviétique et américaine, reyent la tumière de l'été d'uo micus-late trait clair nos écrans gris; is diagonale d'un Soyouz en forma de souris, celle d'un Apollo aux alluras d'olseau de leu ; et la découverte - sensannelle - de ce qui se passe tiana cetta capsule au moment du décollage, la vue de Brand et de Stafford, gros vers blancs ellongés côte à côte, manipulan avec feura gama d'astronautes pepiers et boutons de commande, cele avait un côté à la laie irréel et concerté, caractéristique de ce genre d'apération. En le retransmettant, la télévision la justifialt. Sans. elle, l'eurait-on

soulement tentée ? ... CLAUDE SARRAUTE.

e Le Monde - public tous les

MERCREDI 16 JUILLET

samedis, numero date du dimanche-lundi, un supplément radio - télévision avec les programmes complets de le femaine.

CHAINE I : TF T

20 h. 35, Dramatique: Jude l'obscur. Cremière partie: « Mary Green »), d'après Thomas Hardy, avec R. Powell, F. Walker, A. Marschall Réalis. H. David. Prod. B.B.C.

Un foune compagnard espère réaliser ses ambitions sociales per l'étude des belles-lettres. Mois ses principes l'obligent d'épouver une feure fille de petite vertu : le combat de la chair et de l'esprit dans l'Angleterre victorienne.

22 h. 5, Reportage : Monireal un an avant les Jeux clympiques, de R. Sèse : 23 h. 5, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35, Série : Le justicier : Terreur du ciel »;
21 h. 25, Documentaire : Histoires vècues, de
J.-E. Jeannesson ; » Le voleur de motocyclette »,
par J.-P. Besançon et B. Bouthier.

A travers une liction, le problème de la
délinquates des adolescents.

22 h. 25, Sports sur l'A 2 ; 22 h. 45, Journal de
l'A 2.

de paris et de l'île-de-france

eme

festival

10

12 JULET/23 SEPTEMBRE 1975

Adresse desire recevoir une documentation

SUF

Les concerts - Ballets Animations.

Le stage FEPES
Le cinéma au Musée Guinnst
Artisanat vivant au Palais-Artisanst Went an PanisRoyal
Bateau - Musique - Jardin
d'Acclimatation
Les 17-18, ENSEMBLE TOKTO
Le 18 DANSE - NOUREIL, etc.
Le 28, M.-L. GODOY, chant
Le 28, Guitare
4, rue des Prêtres-Saint-Séverin,
(5°) - Tél. 533-61-77

LES PROGRAMMES

CHAINE III (couleur) : FR 3 CHAINE III (couleur): FK >

20 h. 25, Histoire du cinema (cycle : le cinéma et le romanesque) : « l'Anga perreis », de K. Hughes (1984), avec K. Novak, L. Harvay, H. Morley (N).

D'après un roman de Someret Maugham.

Londres, canées: 1900. On Aindiant en médic cine s'elidres d'ampêcher la déchéance d'une [19]] [1]]

serveuse de gub.

22 h. FR 3 Actualities.

FRANCE-CULTURE -20 h., Autoportrati : Micolas Schöffer (radifiusion); 21 h. 30. Musique de chambre (A. Berg, Seathoran, K. Husa); 22 h. 30. Entretien avec Arthur Adamov; 23 h., Histoires de brigands.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (3.). En mostaue avec... Pété (Deius. Kodaly?; h. 30. (5.). e les. Contes. d'Hoffmann. » (Offenbach), avec Domingo, J. Sutherland, G. Bacculer. H. Tourangean, J. Cha-c. 23 h. Musique française mécontes . Compositeurs be-per 24. Auber. P. Le Flem. G. Ropertzi ; 24 h., Musique et Mésia : Mistauche ; 1 h. 30. Hocturnaisa.

JEUDI 17 JUILLET

CHAINE I : TF I

17 h. Spécial Apollo-Soyouz: 21 h. Série : L'Homme sans visage. L'incroyable aventure des « voleurs de certeaux ».

21 h. 55, Magazine : Satellite. «Les name»; L'organisation des «Taupes-rouges»; Alerte en Corée.

23 h. IT I dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2 17 h., Arrimage Apollo-Soyouz: 20 h. 35, Dra-

matique : « la Rôfisserie de la Reine Pédauque ». d'A. France Réal. J.-P. Carrère. Avec G. Wilson, D. Haudepin, A. Mottet, A. Pralon. Jacques Tournebroche, jeune komme écervelé, décours la philosophie et les amours volages. Le regard tronique d'Angtole France sur son époque et sur l'Eglise.

22 h 20, Documentaire : Les livres et l'histoire. Le Brisil A propos du livre de Gilberta Preyre

Maltres et esclaves », para en 1952.

22 h. 45, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 25, Un film, un ameur ; « les Soleils de l'Ile de Pàques », de P. Kast (1971), avec N. Bengele, F. Brion, J. Charrier, M. Gérrel, A. Stewart.

Trois hommes, trois femmes et un psychanalyste sout dirigée sers un rendez-pous cosmique dans l'ils de Pâques.

22 h. 10, FR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE 20 h., Retransmission an gueutoir d'Avignon : « la Guerre des piscines », d'Y. Navarre (Inclure publicue) : 22 h. 30. Entretten avec Arthur Adamov : 23 h., Histoires de brigands.

FRANCE-MUSIQUE 20 h. (S.), En musique evec... l'été (Hurnik, Gouned, Osfreill ; 20 h. 30 (S.), Concours Marsocrite-Lang-Jacques-Thi-boud : Epreuves finales ; 22 h. 45 (S.), Clerté deus la nuit ; 23 h., Jazz vivent ; Jaiz canadien,

CONTRACT 💆 CONTRACT

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

L'épreuve du courage

nzine. — Raymond Poulidor, mé, s'est classé quarante-rième, mardi 15 juillet, à iaz avec un retard de vingt-minutes sur le vainqueur, egnol Lopez-Carril Jamais, eize ans de carrière, il n'avait iné aussi loin dans une iné aussi loin dans une seu Tour de France, et ra-mt sans doute il n'avait sont-à ce point. Cette étape de lagne qu'il est naguère rem-le a profondément accusé ses esses. Maiade, ou du moins alescent, Poulidor est aujour-le principale victime d'un ours extrémement difficile ul aurait permis, il y a quel-années, de gagner le Tour-rance.

10)

De nos envoyés spéciaux

a cté précipitée par une bronchite banale mais d'autant plus inopportune que les coureurs cyclistes, « protégés » par la réglementation antidopage, n'ont plus la possibilité de se soigner d'une manière à la fois efficace et legale.

Eddy Merckx, lui, est tombé peu avant le départ réel de Valloire. Si Poulidor reste jusqu'au bout conforme à sa légende, le champion helge découvre des problèmes qui n'étaient pas les siens. Par un curieux effet du hasard, la chance semble l'abandomer alors qu'il devient vulnérable. Portait-il le maillot jaune ? Tout lui réussissait. Il le perd, et voilà

Le coup du balai

Now TORANGE - L'envers du Tour, est de la volture-balai qu'il un le voir. Conduita depuis t-huit ans per Popeut (chauter da le Croix-Rouge dans le ontée d'un aspirateur géant cueille les coureurs épuisés. oussière, tu n'es que pousère et tu redeviendras pousère. - Maie pourquoi les petits ir avant cette métamorphose ?

Perials, il leur reste juste essez e courage pour solliciter, les rmes aux yeux, leur dégradeon : le retrait du dossard par le etra-orisaur qui accom agos Popaul. Partois, comme ce it le cas dans le col de le leleine, pour Jean-Plerce Danulleume et pour un jeune Rellen ommé Piero Dalel, la docteur aria au nom des vaincus qui valent plus le force de le

Depuis une demi-heure dara opaul et le commissaire les uettelent. Aspergés, soutenus, mopulses par le publie, les deux dalent an zigzag, preside sons les roues de le removement. Lorsque, enfin, le touble interior Danguliteums. rendan Carie Jee qui relève de mos et non de l'espira oul se rabettit donc sur en. Mais se dernier, le re-

gard lou, l'écume aux lavres,

obstination qui leissait craindre le pire. Mieux valait s'en débarrasser aussi aur fea int

« C'est la règle du leu », philosophait Popaul, capendant que la radio propagnalt le message de l'abbé Fellot, prêtre de la paroisse de Bernard Thévenet. qui invitait tous les fidèles du pays & prier pour le plus glorieux

Si le curé de Merckx avail

imité l'exemple de son collègue, peut - être l'ex - malifot jeune aureil-il évité sa cruelle chute au départ de l'étape. Mais Popeul nous ressure : en gânărei les cyclistes remontent aussitöt en selle, il n'en ve pas de même pour les sulveurs qui, pour la troisième fois depuie Clermont-Ferrand, ont dégringolé dans le ravin avec leur véhleule. Pour ne pas assombrir le 'fête et ne pas refroidir le générosité des annonceurs, oe genre d'ineident se traduit par un mini-communiqué latalista et serein: «La malchance a'achame sur le Tour...

Mais il n'y a pas trop de dégâts. Ah I catte malchance I. Elle menace de ruiner les représentants an vins et spiritueux, auxquels on attribue le moindre carambolage, Heureusament qu'il reste des héros pour la braver_ GABRIELLE ROLIN.

ment, en roulant à faible allure. Cependant Merchi fait face. Blessé an visage — l'examen radiographique révélers une fracture du maziliaire — il se bat et refuse d'écouter le médecin qui lui conseille d'abandonner. Il attaque Thévenet, profite de la moindre occasion pour tenter de le surprendre... et le devance finalement sur les anteurs d'Avoriaz, où il finit troisième, mais très éprouvé.

riaz, où il finit troisième, mais très éprouvé.

Quelle est la forme la plus noble du courage, et quels sont les plus méritants, des leaders qui se surpassent en tête du peloton, ou des battus qui luttent pour ne pas eo m h r e r ? Les chroniqueurs sportifs éplioguent indéfiniment sur ce sujet de thèse. Une certitude : Mercix et Ponlidor veulent aller jusqu'an bout dans ce qui sera probablement leur dernier Tour de France. Ils se rejoignent dans leur volonté de ne pas capituler.

que ce spécialiste des descentes vertigineuses casse une roue bête-ment, en roulant à faible allure

JACQUES AUGENDRE

DIX-SEPTIRME STAPE: Valleire-Avorisz. (225 km). — 1. Vicente Lopez-Carrii (Esp.!, 7 h 23 min. 38 sec. (moyenne: 30,451 km); 2. Van Impe (B.), 7 h 27 min. 22 sec.; 4. Zoetemeik (T.-B.), 7 h 27 min. 22 sec.; 5 Thévenet (Fr.!, 7 h 27 min. 24 sec.; 6. Fuchs (S.!, 7 h 27 min. 45 sec.; 7. Pollender (B.), 7 h 27 min. 45 sec.; 8. Jensens (B.!, 7 h 29 min. 55 sec.; 8. Janssens (B.!, 7 h 29 min. 11 sec:10. Gimondi (It.), m. t., etc.

CLASSEMENT GENERAL.

1. Thevenet (Fr.1, 85 h 34 min. 16 sec.; 2. Merckx (B.1, & 3 min. 18 sec.; 2. Ven Impe (B.1, & 6 min. 18 sec.; 4. Zoetemelk (P.-B.), & 8 min. 29 sec.; 5. Glmondi (It.), & 12 min. 29 sec.; 6. Lopez-Carril (Esp.), & 15 min. 45 sec.; 7 Moser (It.), & 20 min. 55 sec.; 8. Fuchs (B.), & 21 min. 46 sec.; 8. Janssens (B.), & 29 min. 27 sec.; 10. Torres (Esp.), & 32 min. 1 sec.

DES « 470 » : la France prend les quatre premières places Association Island (Etat de New-York) (A.F.P.). — Le cham-pionnat du monde des a 470

pionnat du monde des a 470 e s'est achevé, mardi 15 iniliet, à Association Island, sur le lac Ontario, aux Etats-Unis, par un succès inusité de la France, qui a placé quatre de ses équipages aux quatre premières places.

Le titre mondial 1975 est revenu à Marc Laurent et Roger Surmin, deux Parisiens, les frères Follenfant ont enlevé la médaille d'argent, devant Jean-Francois d'argent, devant Jean - François Fontaine et son épouse Claire. Marc Bouet et Stéphane Fieury ont terminé quatrième, devant les Américains Bob et Tom White-

Escrime

Voile

L'ÉQUIPE DE FRANCE CHAMPIONNE DU MONDE

Après la victoire de Christian Noël et de Bernard Talvurd, dans l'épreuve individuelle, laFrance a remporté, mardi 15 juillet, le titre du fleuret masculin par équipes aux ehampionnats du figuipes aux ehampionnats du monde qui se déroulent à Buda-pest. Pareil succès n'avait pas été renouvelé depuis 1953, époque à laquelle le fleuret mondial était dominé par Christian d'Oriola. Depuis il est vral les pays de l'Est sont entrés progressivement en lice, modifiant complètement

la nature des choses. L'équpe de France, composec de Noël, Pietruska, Talvard et Revenu, a battu en finale, mardi, calle d'U.R.S.S. par neuf victoires à quaire. Cette vietoire relativement facile avait été précédée d'un match acharné coutre l'Allemagne fédérale.

Finitian exportation. Faible kilometrage. Garantie usina. Taus coloris disponibles. Exposition permanente (8 h - 20 h) de 200 CITROEN de la 2 CV à la SM.

Assurance gratuite (48 h) à tout acheteur. Toutes possibilités de crédit. Demandar Monsieur Lemaire.

3 bis rue Scheffer 75 016 Paris 553.28.51

AUTOMOBILISME

AUX CHAMPIONNATS DU MONDE Les organisateurs des 24 Heures du Mans renoncent à leur nouveau règlement Un constat d'échec

L'Automobile-Club de l'Ouest (ACO), organisateur des Vingt-Quatre Heures du Mans, a fait connaître sa décision de renoncer contaitre sa décision de renoncer à la nouvelle réglementation, expérimentée en 1975, et qui tenaît pour l'essentiel dans une limitation de consommation de carburant et aux possibilités offertes aux concurrents de changer pendant l'epreuve un grand nombre de pièces mécaniques. De ce fait les Vingt-Quatre Heures du Mans 1975, en contradiction aver 1975, en contradiction avec la réglementation internationale, avaient été exclues du champion-nat du monde des marques.

Pour l'ACO ce premier train de mesures en annonçait un autre pour 1976, et notamment l'exclusion de l'épreuve des voltures qui avaient assuré le spectacle des Vingt-Quatre Heures : les voitures sport - prototypes. Un assez vague projet concernant une volture, type grand tourisme, idéalisée, destinée en principe à prendre la relève, avait été presenté avant les dernières Vingt- es destinées des les dernières vingtsenté avant les dernières Vings-quatre 'Heures du Mans sans recevoir, semble - t - il. l'accuell escompté par ses promoteurs.

Quelques excès

C'est un constat d'échec qu'a dressé l'ACO en renonçant à la limitation de consommation (I) de carburant et en acceptant pour 1976 les voitures sport-prototypes La baisse d'interêt des Vingt-Quatre Heures en 1975, la dimi-Quatre Heures en 1975, la dimi-nution importante du nombre de spectateurs. la critique quasi unanime, ont joué pour qu'il en soit ainsi. Sans doute pourra-t-on regretter que l'un des concepteurs de la furmule aban-dunnée, M. Alain Bertaut, dont les initiatives ont toujours suscité la considération, n'ait pas en le temps de mener son expérience plus avant. Mais mêlées aux bonnes intentions de M. Bertaut, il y avait quelques excès, ouelll y avait quelques excès, quel-ques intolérances, un manque de concertation préalable, qui unt en définitive desservi le projet, et tout à fait compromis son et tout a 1221, déveluppement.

Au premier examen, la volte-face de l'ACO sert surtout les

(1) Paradoxalement, la limitation de earburant en course evait en le conséquence, en raison de la complexité du régioment, de muiti-plier par trois la consommation pendant les essais,

intèrèts de la Régie Renault, qui a lance un coûteux programme pour que ses prototypes 2 iltres à turbocompresseur aient la possibilité de gagner Le Mans en 1976. Beaucoup verrout dans la décision de l'ACO le souci de bien comprendre les préoccupations de Renault. Lors de la conférence de presse au cours de laquelle l'ACO avait présenté ses projets initiaux, les représentants de Renault, comme ceux de ELF, le partenaire de la Régie, avaient le partenaire de la Régie, avaient d'ailleurs clairement et ferme-ment exposé leurs points de vue. ment exposé leurs points de vue.
Tout a concouru pour que leurs
arguments prévalent l'échec des
arguments prévalent : l'échec des
Vingt-Quatre Heures en 1975, et
des perspectives pius inquiétantes encore peut-être pour
l'avenir. Le public des VingtQuatre Heures 1976 aura au
moins des voitures — françalses
— de prestige à découvrir.

FRANCOIS JANIN.

Equitation

DÉCÈS DU LIEUTENANT-COLONEL BOUCHET ECUYER EN CHEF DU CADRE NOIR

Le lieutenant-colonel Alain Bouehet, écuyer en chef du Cadre noir, et directeur adjoint de l'Ecole nationale d'équitation, est décéde accidentellement à Saumur, le mardi 15 juillet, la voiture qu'il conduisait étant entree en collision avec un

camion.

[C'est une ironic du destin que le agrand dien » du Cadre noir, qui allat pour la première fois commander la semaine prochaine la reprise des Ecuyers au Carrousel de Baumur, fétant ainsi l'anniversaire de son entrée en fonctions, se soit tué à deux pas du célèbre meuge où se perpétueut ons traditions équestres au voiant de as roiture alors qu'il passait sa vie eu saile, et souvent fort dangareusement. Agé de quaraute-sept ans, né à Crozon (Finistère), il était soit major de l'Ecole de guerre en 1961 après avoir réprésenté la France au Jeux Olympiques d'Heisinit dans l'épreuve du concours complet. Chef de corps au 8 hussards à 'Altkirch, u svait été désigné pour prendre, la tête du Cadre noix en juin 1947 à la suite du départ du colonel de Bolafleury.

Le lleuteriant-éolonel Bouchet était marié et père de quarre enfants.

FEUILLETON



Paris. Ete 1809. Avant d'alporter secours à son ami Claude Rivière, emprisonné au · · · (emple et couvaincu de com-- lot contre l'Empire, Henri da solignac, le beau colonel de inteards, paradant au Carpusel, est, semble-t-Il, remarme par une belle jeune femne brune.

LE BOUOUET DE ROSES

TENS, Solignac i dit l'enfant de Paris, un de ceux-qui, par une sorte d'éton-nte erudition pratique, naissent tout et font, d'une gue affilée, la chronique de

rue.

'était bien Solignac. Il était erbe, sa pelisse bleu de ciel tant au vent sur son dolman il aux magnifiques tresses relantes, le gilet écarlate, la otte hongroise bleu de ciel, la braque dorée battant la botte emprisonnait à demi un molrobuste et dessiné comme il d'un discobole antique. Le le commonité de l'aigrette ko surmonté de l'algrette nche, planté droit sur le ut, le cou robuste emprisonne ut, le cou robuste emprisonné
is le col bien serré, la moushe bardie, toujours souriant
de belle humeur, le colonel
iblait en vérité la persomifiion de cette hérolque cavalequi sabrait si fièrement les
trards allemands un les Coues, avec des chefs épiques
une Murat, Lassalle on Sepil

a jeune femme ne perdait ut le bei officier de vue et, considérant de loin, elle sem-it l'étudier avec une sorte de re pendant que, de la foule, comme si ces anonymes, pous-là par la curiosité, eussent ondu à sa propre pensée, des rases partaient, semblables à les-ci: C'est lui qui a rapporte les ineaux autrichiens i

ll a rodement chargé à Le bean Solignac est un he-C'est un Murat qui pense-

— C'est le plus brillant des cavaliers de l'armée i En ce moment, le défilé était termine : les gardes nationaux, cessant de faire la haie, se rangeaient en colonnes, et l'état-major du duc de Feltre partait au galop du côté des quais, tan-dis que Solignae et Castoret, éperonnant leurs ehevaux, se rapprochaient justement de l'en-droit où, pale et droite, se tenalt la jeune femme brune, debout dans son carrick. Solignac souriait. Ses lèvres

franches découvraient ses dents

superbes avec une expression satisfaite qu'il ne prenait pas la

satisfaite qu'il ne prenait pas la peine de cacher.
Solignac avait garde son sabre à la main et il s'apprétait justement à le remettre au four-reau lorsqu'en arrivant devant l'inconne qui ne le quittait point des yeux, et dont un rang de soldats défilant le fusil sur l'épaule, le séparait, il aperçut à travers les baionnettes, cet étrange et beau visage sérieux, magnétique, ces grands yeux, profonds comme un lac, qui le regardaient avec fixité pardessus un superbe bouquet de roses. Il arrêts instinctivement son cheval pour revoir, une roses. Il arrêta instinctivement son cheval pour revoir, une seconde de plus, cette apparition soudaine, lorsque tout à coup, par-dessus les balonnettes des soldats, la jeune femme lança, d'un mouvement élégant et d'un geste sûr, ces fleurs admirables où elle tenait posées ses lèvres brûlantes. Les roses décrivirent, au-dessus des balonnettes, une parabole rapide, mais le beau Solignac eut le temps de piquer an passage le bouquet embaumé, qu'il tint un moment à la pointe de son sabre. Puis, le prenant de sa main gauche, il le porta à ses lèvres, regarda la jeune femme, sourit, et, mettant son sabre au fourreau, il partit, tenant toujours les roses et conremine. sourie et . nectant soin sabre au fourreau, il partit. tenant toujours les roses et contemplant encore — à travers le défilé des soldats — cette femme jeune, belle, attirante.

rayonnante, toujours debout dans ann carrick jonquille.

— Le jolle créature! dit le colonel à Castoret au bout d'un moment et en respirant le bouquet de roses. En bien, Castoret, tu ne dis rien! Tu n'as donc rien un?

Solignar laissait dire son compagnon. Le regard de cette incomme l'avait vraiment èmu et un peu flatté. Il devait être cependant habitué à ces hom-mages fugitifs de la beauté au soldat qui passe. Il en avait tant ramassé par les chemins, de ces bouquets de fleurs jetés par des incommes au cavalier en cam-pagne. Et à Dieu vat 1. Tout che-valler errant ne peut aimer qu'à l'aventure. Solignac n'avait rien semé de son cœur sur les routes. Il n'avait émietté que ses capri-ces, et le bouquet de roses de cette femme n'était pas le seul qu'il eût arrêté, au passage, de la pointe de son sabre. cependant habitué à ces hom-

qu'il eût arrêté, au passage, de la pointe de son sabre.

Mais peut-être ne s'était-il jamais senti aussi intrigué, piqué an jeu, rapidement séduit, que par cette grâce bizarre. Il y songeait encore en donnant à Castoret ses ordres pour l'expédition de la nuit. Solignac n'oubliait pas, en effet, que, cette nuit même, il devait rendre la liberté au commandant Rivière.

Il fit connaître ses instructions à Castoret.

a Castoret.

Allègre comme au matin d'une bataille, le beau Solignac se dirigea vers le Palais-Royal, où il voulait diner. Le jardin et les galeries u'étaient plus ce qu'on les avait vus sous la Révolution et le Directoire. A l'animation patricipation parties de la comme de la comm et le Directoire. À l'animation politique avait succédé le brouhaha plus intime d'une foule qui se rendait là, non pius pour philosopher ou discuter, mais pour humer le plaisir. Le bruit des bottes éperonnées, des sabres battant les cuisses musculenses des officiers, les échos de la Bourse qui se tenait là, en attendant la construction du bâtiment qu'on lui destinait, remplacaient les cris des vendeurs de journaux, des potteurs de nouvelles et les querelles quotidlennes des jacobins et des muscadins. Même intensité de vie au surplus. Ce coin de Paris était loujours livré à la bonne chère, à la spéculation, au jeu, à la mode et à l'amour facile. Toutes les divinités de l'Olympe, pour les divinités de l'Olympe, pour parler de langage du temps, ay donnaient rendez-vous. Comus coudoyant Mercure, Plutus souriant à la reine de Cythère — toutes, excepté la déesse de la savesse.

Les boutiques, qui nous parais-sent modestes aujourd'hui, mais qui semblalent et qui étaient fort opulentes pour le temps, les ma-gasins de nouveautés, les veu-deurs de bijuuterie, les tailleurs qui servatent à la minute, les marchands de gaufres et les opti-ciens, les modistes, les débitants de cristaux, tout ce qui était le luxe de Paris, les restaurants et les cafés, attiratent là les mililes cafés, attiraient là les mili-taires, les flâneurs, les provin-ciaux et les filles. Des cafés, nù l'on servait à la fois un verre de bière et une scène de ventriloquie. Des restaurants à trenie rous, où les sauces affadissantes étaient relevées, disaient les mecontents, d'une musique algre-

lette.

Le café de Foy, dont les glaces étaient célèbres : le café de la Rotonde ; le café des Mille-Colonnes, où la Belle Limonadière, les draperies élégantes, un mobilier précieux et de « riches quinquets » étonnaient les étrangers ; le café Sabbatino, où les officiens et les élégantes allaient consommer le punch à la romaine, aussi célèbre que le moka du café Lemblin : le café de Chartres, où le bon ton voulait qu'on déjeunât — comme il était couvenable de faire au café de Valois sa partie d'échecs : le café des Etrangers, qui possédait « plusieurs hillards et un orchestre » : le café Montansier, vaste, it de le café Montansier, vaste, ille café des Etrangers, qui possédait « plusieurs hillards et un orchestre » : le café Montansier, vaste, ille café des Etrangers, qui possédait « plusieurs hillards et un orchestre » : le café Montansier, vaste, ille café des Etrangers qui possédait « plusieurs hillards et un orchestre » : le café Montansier, vaste, ille café des Etrangers qui possédait « plusieurs hillards et un orchestre » : le café Montansier, vaste, ille café des Etrangers qui possédait « plusieurs hillards et un orchestre » : le café Montansier, vaste, ille café des Etrangers qui possédait « plusieurs hillards et un orchestre » : le café Montansier, vaste, ille café des Etrangers qui possédait « plusieurs » : le café Montansier » : le café des Etrangers » ; le café des Etrangers » ; le café des Etrangers » ; le café » ; le caf « piusieurs biliards et un orches-tre »: le café Montansier, vaste, élégant, encombre, où se réunis-saient les gens du bel air, ceux qui n'allaient jamais à l'Opéra qu'au balcon, qui ne se faisaient chausser que par Ashley, habiller qua par Catel, et qui ne dinaient que chez Véry. ne chez Very.

Véry, Billiotte et les frères Provençaux regualent despotique-ment au Palaiz-Royal, comma Beauvilliers. rue Riohellen Baloine, rue Montorgueil; Nicole, au boulevard des Italiens, et Henneveu ou Handivillier, au boule-vard du Temple. Un estomac qui se piquait d'avoir du gout ne pouvait absorber un mets un peu célèbre que chez ces rois des traiteurs. Tout le dix-huitième, tiole finissent et le dix-huitième. siècle finissant et le dix-neuvième qui commençait avaient d'ailleurs mis l'appétit à l'ordre du jour. Pendant le Directoire, on avait, largement vécu perce qu'on se sentait revivre; sous l'Empire, on continuait à absorber la vie par tous les pores, parce qu'on ignorait si demain ne sonnerait pas l'heure de mourir. De là, de cette continuelle attente, le besoin de réagir par tout ce qui est l'existence surchauffée : les repas splendides, les vastes gale-tés, pareilles à des éclairs, la belle humeur, les chansons narquoises et les rapides amours.

Solignac savourait donc la vie hardiment, pleinement, comme on viderait une bouteille qu'une main brutale peut vous arracher tout à l'heure. Dans cette capi-teuse atmosphère du Palais-Royal, il se sentait beureux de

respirer.

Peut-être aussi le bean colonel songeait-il à la femme entievue, quelques heures auparavant, à la femme au bouquet de roses; il l'avait, ce bouquet, partagé en deux, laissant la motilé des fleurs-à l'hôtel, les tiges baignées dans une eau pure, et il lui semblait que l'autre motilé, celle qu'il avait emportée, lui mettait sur la poitrine, à l'endroit du coeur, une sorte de brûlure, tandis que son parfum, filtrant à travers les vêtements, montait au cerveau de Solignac comme quelque chose de féminin, de troublant et de divin.

divin.

Mais, tout digne qu'il fût des romans de Mme de Genlis, le colonel était de son temps. Il prit donc place avec une satisfaction de la colone Véry et parcourut la carte du jour en homme à qui les amou-rettes n'enlèvent certes point l'appétit.

La nappe était blanche, l'ar-genterie brillante, les vins vieux, les mets choisis. Solignac fit un excellent diner tout en sentant toujours, comme s'il en eut été imprégne cette odeur de ros Il achevait son repas, indifférent aux causeries des voisns qui tout en riant, buvaient du champagne, lorsque la porte du restaurant s'ouvrit et un homme vêtu d'une longue lévite élégante, mais avec une tournure de valet, entra et, après avoir sainé circu-lairement, vint droit à Solignac et e'inclina avec respect.

DE JULES CLARETIE

Puis, fort poliment : - Vous êtes bien le colonel de Solignac ? demanda-t-il. - Oui, dit le colonel. L'homme aussitôt s'inclina et.

ouvrant deux boutons de sa lé-vite, il prit dans une poche inté-rieure un billet qu'il tendit à Solignac.
Le colonel regarda tout d'abord

le billet sans l'ouvrir, et chose airange, il lui sembla que ce papier, comme le bouquet de l'inconnue, était parfumé d'une odeur de roses.

— Qui vous a remis cela? fit-il comme s'il eût voulu se donner le plaisir d'être intrigué un peu plus longtemps Le porteur du nillet ne répon-lit point ; un sourire indiquait ue la colonel p'avait rien a faire

qu'à lire.
Solignac lisait en effet.
L'homme, qui le regardait, le
vit legèrement rougir, et il surprit
dans ses yeux bleus et hardis nn
eclair de joie juvénile.

eciar de loie juvenile.

— C'est bien, fit la colonel.

— La réponse?

— Jy seral.

L'autre salua de nouveau, avec une politesse de laquais, et sortit gravement, lentement, comme un diplomate qui vient de remplir une mission officielle.

— C'est un roman qui com-mence, songeait Solignac en reil-sant le billet, en le respirant pour

y retrouver le parfum qui le grisait.
Le billet, sans signature, faisait alusion à la revue de cet après-mid, an bouquet de roses jeté par-dessus les shakos des soldais et rattrapé à la pointe d'un sahre, et celle qui l'écrivait demandait à Solignac de se trouvel; au tomber de la nuit, à l'entrés de l'avanne des Champs-

trée de l'avenue des Champs-Elysées et de la place de la Une femme, en calèche, attendrait là le beau colonel.

— En vérité, se dit Solignac, il est écrit que je n'aurai même point la temps de n'ennuyer pen-dant les beures qui me séparent du moment où je devrai agir pour Claude Rivière i

> (A suipre.) Copyright le Mond

Tourcoing, le 15 juillet, 1975. — M. et Mme Jacones Sarnelli, Anne-Laure et Christelle, ont la joie de faire part de la naissance de François - Olivier. Kingston, 9 juillet 1975. Amhassade de France à la Ja-maique.

Deces

JEAN-PIERRE PAQUET

On nous prie d'annoncer le décès M. Jean-Pierre PAQUET,
officier de la Lègiou d'hombeur,
ommandaur dans l'ordre du Mérite,
architecte en chef
des monuments historiques,
des bâtiments civils

des bauments civils
et des palais nationaux,
membre de l'Académie d'architecture,
eurvant le vendredi 11 juillet, à
l'âge de soirante-buit ans.
De la part de
Mme Jean-Pierre Paquet,

M. Jean-Fierre Faquet,
M. Jean-Guy Paquet,
M. Dominique Paquet,
Le docteur et Mme Charles Foliot,
Siéphanie, Virginie et Christophe,
Ses enfants et petits-enfants,
Mme Françola de Besombes et ses
néants.

Mine François de Action de Ante, M. et Mine Antoine Le Conte, Sou beau-frère et ses belles-acturs De toute sa famille et ses collabo rateurs.

Les obsèques aurout lieu le jeudi
17 juillet, à 8 h. 30, en l'église
Notre-Dame-da-Grâcs de Passy.

Cet avis tient lieu de faire-part.

SR avenus Paul- Doumer,
75018 Paris.

(Votr page 24.)

Le préfet et Mme Roger Belliou Et leur famille oot la douleur de faire part du décès

Mme René BELLION,
uée Gabrielle Rabibiaux,
survanu le 13 juillet 1975 à Draveil.
Le service religieux aura lien le
vendradi 18 couraut à 15 h, 30, en
l'église Saint-Justin de LevalioisPerret. Priez pour elle.

— Mme Bonnal, née Yvonne Morat, sou épouse, Ses énfants : Yves et Francine, née Pastor. Marie-Michèle et Didier Le Bret, Marie-Joséphe, Marc et Yolande, née Marchand.

née Marchand. Marie-Thérèse, Jean et Christine

Marie-Thérèse, Jean et Christins de Quiucy,
Ses petits-enfauts:
Dorothée, Hémi, Raphaelle, Christophe, Grégoire, Emmanuelle, Héatrice, Thomas, Benoît,
Sa sœur Marie, son bean-frère Bernard Bertin et leurs enfants.
M. Angustin Bounal, son oucle, et Mme,
Les familles Morat, Boussel, Berthelet, Weber, Pages,
ont la douleur de faire part du décès, survenn le 11 juillet à Casablanca, de
Eugène-Félix BONNAL,
chevaller

de l'ordre national du Mérite, titulaire des paimes scadémiques, chevalier du Ouissam Alsouite, conseiller du commerce extérieur, président de la Société chérifienne des seis.

Les obsèques ont eu lieu le 1 juillet en l'église Notre-Dame-47160 Damazan.
19, rue Nélaton.
75015 Paris.



de soldes chez RENOMA

129 BIS, RUE DE LA POMPE PARIS (16')

Mme Robert Denieull et ses enfants, M. et Mme Pierre Becard et laur M. et Mms Jean Denieuil. M. et Mms François Denieuil et

eurs enfants, M. et Mme Dominique Denieuil et M. et Mms Michel Berger et leurs M. et Mms Christian Gaffinel et On nous prie d'annoncer le décès, dans sa quatre-vingtième année, de M. Gastou STREICHER, chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire.
De la part de Mme Goston Streicher, See ell'auts.
M. Roland Streicher,
M. et Mme Jacques Streicher.
Mile Fronne Brem.
Du colonel et Mme Jean Brem.
Du colonel et Mme Jean Brem.
Du copitaine da frégate et Mme Michel Brem.
Ses petits-enfants.
Les obsèques ont été célébrées le 10 juillet 1975. à Raccourt (Vosges).

lenrs enfants,
M. et Mme Paul-Henri Denieuil et
leurs enfants.
M. Pierre Denieuil,
M. Noël Denieuil-Dor, son frère,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Sobert DENIEUIL,
ingénieur EC.P.

M. Robert DENIEUIL.
ingénieur E.C.P.
croix de guerre 1914-1918.
survenu le 9 juillet 1975.
Les absèques ont été célébrées deus l'intimité. à Raint-Pierre de Neully et suivies de l'iubumatiou au eimetière de Montalembert (Deux-Sèvres).

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Georges DEXPERT.

néo Hélèce Fossat.

survenu le 5 inillet, munie des sacrements de l'Ezilse, dens an quatre-vingt-troisième aonée.

Ses obséques ont été célébrées le vendred! Il inillet, an l'égilse Saiute-Marie de Seilhes (Corrèze), dans l'intimité familiale.

De la pert de

De la pert de M. et Mme Pierre Palcimaigne, ses minuts.
Mile Anne Paleimaigne, as pelitefille. 33, rue Lacépède. Paris (5°1.

Mme Alice Grappiu. Ses enfauts et petits-anfanta ont la douleur de faire part du décè-de

one la douleur de laire part du décès de M. Fraucis GRAPPIN.
curvenu le 15 juillet à La Chimotais (M.G.E.N.I., en Vandée,
Les obsèques auront lieu dans l'intimité la mercredi 16 juillet, à Cucaud. eu Vendée.
151. eveuus du Maine,
75014 Paris.
96. aveuus Victor-Rugo,
92179 Vanves.
9. rue Mathure-Regnier.
75015 Paris.

— On nous prie d'annoncer, de la part de son épouse et de toute la famille, le décès de André LEVY-LECORNUS, dans sa souvante-dousieus année, dans sa soirante-dousième année, Les obséques euront lieu le ve dredt 18 juillet, à 14 à. 30, su cim tière de Saint-Ouen.

NI fleurs ul couronnes.
La levée da corps aura lien à
14 heures à l'hôpital Boudicaut.
Cet avis tient lieu de faire-part.
25, rue du Poteau.
75016 Paris.

- Mme Georges Michel falt part — Mme Georges Miccael tait part
di déces du

docteur Georges Miccael.
survenu le mardi 15 juillet, en sou
domicile à Mariv-le-Bol.
La cérémonie relisieuse, célébrés le
jeudi 17 juillet à 15 h. 30 en l'église
Saint-Vietor de Mariy-le-Bol, sera
suivie de l'inhumation au cimetière
ancien.

ancien.
Ni fleurs ul couronnes.
17. avenue la Pontaine,
78189 Mariy-le-Rol.

- S.N.C.F. some médicale ouest, 75008 Paris.

75008 Paris.
fait part du décès du
docteur Georges MICHEL,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945.
survenu le mardi 15 suillet en sou
donicile à Marly-le-Roi.
La cérémonie relicieuse, célébrée le
jeudi 17 juillet 1973 à 15 ft. 30 en
l'église Baint-Victor de Marly-le-Roi,
sers suivie de l'inhumation su cimetière ancieu.
Ni fleurs ni conronnes.

— Mile Geneviève Noudin, Mme Pierre Naudin et ses enfauts Mme Pani Naudin et ses enfants Les familles Duchateau, Janin hangeart, Gasse, Dillais, et leurs

mort de

M. Jenn NAUDIN.

officier de la Légion d'honneur.

sdministrateur civil

de elasse exceptionnelle au ministère
de l'industrie et du commerce,
pieuxement survenue à Bayonne, le
7 juillet 1975, dans sa soixante-dixneuvèlem année.

r junter 1975. chris as sometic-cir-ceuvième anuée. Les obsègnes et l'inbumation out in lieu dans is plus étricle intimité. L'arressore, le jeudi 10 juillet 1975. 65, rue Truffaut, 75017 Peris.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

S. 1L - Livres, Argentaria. Maubles. M° Delorme.
S. Z. – Meubles, Objets de vitrine.
M° Godeau, Audap, Solanat.
S. 4. – Minéraux, Art Nègre. S.C.P.
Laurin, Ouilloux, Buffetsud.
S. 14. – Bons meubl. M° Pescheteau,
S. 15. – Meubles, M° Thullier.



AUJOURD'HUI

M. Pierre SEUX,

leur époux, père et grand-père, gurvenu le 8 juillet 1975 à l'âge de

soirante-dir-sept sus. Les obsèques ont su lieu dans l'intimité.

-On nous prie d'annoncer le écès, dans sa quatre-vingtième

L'inhumation aura lieu le mercret 16 juillet à 14 h. 30.

Réuniou porte principale du cimo tière Paristen de Bagneux à 14 h. 30

Ni fleurs ni couronnes. ... Cet avis tient lieu da faire-part

- Mme Jean-Pierre Chastres

es enfants.

Les familles Chastres et Morin,
dans l'impossibilité de répoedre
personnellement à tous ceux qui
leur ont témoigné leur sympathie
à l'occasiou du décès de
Jean-Plerre CHASTRES,
les prient de trouver les l'expressiou
de leur vive et prafonde gratifude.

- Mme Rens Weil et M. Jean-Par

well remercient très sincèrement toutes les personnes qui par leur présence et leurs messages leurs ont témoigné leur sympathie lors du décès de leur fils et fère M. André WEIL.

JEUDI 17 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
mouments historiques. — 15 h.,
1 bis, place des Vosges, Mme Bouquet des Chaur : « Sur les pas de
Mme de Sévigné ». — 15 b., 23. Fus
de juite de la Bastille d'après les documeuts du musée Curnavalet ».
15 b., devaut l'église, rue SaintMartin, Mme Lemarchand : « Grandes parolases et grands paroissiens :
Saint-Marty ». — 15 h., 31, rue de
Coudé, Mme Cavald : « Le râre de
Marie de Médicis dans les jardins
du Luxembourg ». — 15 h., 47, rue
Raynouard, Mme Pajot : « La maisou de Baisac et ses collections ».
Réunion des musées nationaux.
— 10 h. 30 et 15 h., musée du
Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre
des collections ». (français et
anglais).
15 b., métro Mabillon : « Les
jardins de l'abbaye Baint-Germain-

15 b. métro Mabillon : « Les jardins de l'abbaye Saint-Germain-

jantina de l'abbaye Saint-Germaindes Prés, sés eaves » (A travers
Paris). — 15 h., centre de la place ;
c La place des Vosges » (Mme
Hager). — 15 h., 60, rue des PranesBourgeois : c Vicita des bôtels de
Soubles et de Roban » (Mme Ferrand). — 15 h., 50, rue Vieille-duTemple : c Hôtels Libéral-Bruaut,
de Châtillon de Marle, des Ambassadeurs de Hollande » (M. de La
Roche). — 15 h., autrée principale,
boulevard de Ménlimoutant : c Tombes célèbres du Père-Lachaise »
(Paris et son bisolire). — 14 h. 45.
42, avenus des Gobelins : c Les Gobelins » (Tourisme culturel).

Bitter Lemon de SCHWEPPES.

Le SCRWEPPES étiquette bleue

SOLDE

ouks

DERNIERS

JOURS

89, rus Réaumar (2°)

tel.: 231.16.70. Métres: Sentier, Réausur-Sébasten

FRANCE - D.O.M.

30 F

144 P

Le Monde-

SERVICE DES ABONNEMENTS

. 5, rue des Tealiens 15417 FARIS - CEDEX 89 - C.C.P. 4297-23

ABONNEMENTS

TOUS PAYS ETRANGERS PAR YOU NORMALE

ETEANGER PAR MESSAGERIES

(moins rapide que par voie normale)

L - Belgique - Luxembourg - Pays-Bas - Suisso

II. - Tunble

Changements d'acresse définitifs qui proviscires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands una semaine au moins avant leur départ.

Venilles avoir l'obligeance de mdiger tous les noms purprès en tières d'imprimatie.

Far voic aérienne, tarif sur demande. Les abonnés qui palent par chèque postel (tools voicts) von bien joindré ce chèque à leur demande.

6 mols

273 P

ZIO F

231 F

Joindre la demière hande d'envot à toute curren

9 mois

232 F

482 F

307 F

337 F

- TOM - ex-COMMUNAUTE (sauf Algerie)

Visites et conférences

Remerciements

en raison des délais postaux.

— Mme Pierre Seux, M. et Mme Fernand Grevisse, Christine et Françoise, cot la douleur de faire part du décis de MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 47- VII-75 DEBUT DE MATINEE

Evointion probable du temps entre le mercradi 16 juillet à 9 haurs et le jeudi 17 juillet à 24 heures.

jendi 17 julliet à 28 heures.

La falble perturbation qui abordait l'extrême ouest de la France mercredi masin va pénéirer sur la France. Sou activité restera faible, mais elle prendra un caractère orageux dans l'intérieur.

Jendi, au nord d'une ligne approximativa Bordeaux-Mulhouse, on untera des passages unageux qui seront perfois accompagnés de quelques faibles pluies ou d'averses. Au sud de cette ligne, le temps sers encore assex beau et ansolellié le matiu, mais, l'apréa-midi et le soir, des orages isolés se développeront du hassin Aquitain aux Alpes. Ces manifestations orageuses semblem devoir épargner les côtes méditerransennes et la Oorse où las températures resteront élevées, tandis que sur le

reste de la France les températures varierout peu. Des vents modérés, de sud-ouest dominant, persisteront sur noé régions septentrionales : ailleurs ils seront faibles, mais de fortes rafales sont à craindre sous les corrects. les orages.

Mercredi 16 juillet à 7 heures, la Mercredi 16 juillet à 7 heures, la pression atmosphérique, réduite an niveau de la mer. était à Paris-Le Bourget de 1616,9 millibars, soit 762,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique la maximum enregisté au cours de la journée du 15 juillet; le second, le minimum de la uuit du 15 au 16 juillet); Biarrits, 22 et 18 degrés; Bordeaux, 25 et 12; Brest, 19 et 15; Charnout-Perrand, 26 et 12; Dion, 27 et 14; Cherbourg, 19 et 14; Charmout-Perrand, 26 et 12; Dion, 27 et 14; Cronoble, 29 et 14; Lille, 21 et 13; Lyon, 30 et 15; Marseille-Marignane, 31 et 20; Naney, 24 et 15; Nantes, 22 et 14; Nice-

Côte d'Azur, 26 et 21: Paris-Le
Bourget, 24 et 15: Pau, 25 et 15:
Perpignum, 31 et 21: Rennes, 24 et
15: Strasbourg, 28 et 14: Tours, 25
et 12: Toulouse, 29 et 16: Ajaccio,
17 et 16: Boulogne, 18 et 14: Desuville, 20 et 14: Granville, 21 et 15:
Baint-Nasmira, 23 et 16: Royan-isCoubre, 23 et 9: Sate, 27 et 22:
Cannes, 26 et 18: Saint-Raphadl, 27
et 17: Poiute-à-Pitre, 31 et 24.
Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 22 et 15: Bruxelles,
22 et 25: Bonn, 25 et 15: Bruxelles,
22 et 14: Mes Canaries, 28 et 23:
Copeahague, 22 et 14: Genère, 31
et 16: Liskonne, 32 et 16: Loudres,
23 et 14: Madrid, 38 et 17: Moscou,
20 et 14: New-York, 27 et 23: Palma
de Majorque, 34 et 16: Rome, 30
et 19: Stockholm, 19 et 16: Alger,
35 et 16: Tunia, 33 et 25: Casablanca, 29 et 19: Barcelone, 29 et 20;
Dakar, 27 et 25: Ellath, 38 et 29.

Documentation

Les publications de la « Documentation française »

La « Documentation française » vieut de publier les textes suivants:

Catalogue général des cartes. plans et dessins d'architecture. —
Tome 4: Pays étrangers, par
M. la Moël et C.-L. Rochat. —
Après les trois premiers tomes,
consacrée à la France, ce volume consacrés à la France, ce volume achève l'analyse des documents cartographiques conservés par les Archives nationales. Il comporte mille deux cent quarante-trois notice a descriptives placées dans l'ordre alphabétique des trente-trois pays étrangers re-présentés. Les documents analysés datent essentiellement du dix-huitième siècle et du début du hvitteme stecke et du d dix-neuvième. (486 p., 110 F.)

 Consultation des régions.

Etabli par le commissariat général du Plan, cet ouvrage présente une synthèse des réponses des instances régionales au questionnaire sur l'orientatiou préliminaire du VIII.

L'ALLE DE naire sur l'orlentation pré-liminaire du VII Plan. Ce questionnaire inspiré par les préoccupations essentielles propo-sées à la réflexion des quatre commissions nationales, porte sur les points suivants : affirmer notre place dans la communauté internationale : déterminer les conditions effectives d'un dévd-loppement équilibré d'id à 1980 ; améliorer le cadre de vie, re-chercher une meilleure utilisation de l'espace ; atténuer les tensions de notre société et rendre plus efficaces les services collectifs du efficaces les services collectifs du point de vue économique et social (158 p. 30 F.)

● Inventaire des Archives colo-niales. — Correspondance à l'arri-vée en provenance de la Guyane française. — Les Archives natio-nales publient, dans ce volume, la correspondance officielle reque de la Guyane française par le ministre de la marine et des colo-ples. Le premier des deux toures nies. Le premier des deux tomes qui composeront cet ouvrage couvre les années 1651 à 1778 (800 p., 220 F.)

● La Revue 2000, dans son numéro 31. présente « les trans-ports urbains 1990.». Illustrés de nombreux desains, photos et car-tes, quinse articles traitent des transports urbains actuels et des perspectives d'avenir (64 pages, 12 francs).

13 mots

300 F

 L'Europe de l'Est en 1974. —
 Réalisé par Thomas Schreiber, avec la collaboration d'une équipe de journalistes et d'universitaires. cet ouvrage constitue un précieux instrument de travail, résultat du dépouillement de la presse fran-caise et internationale. Il com-

caise et internationale. Il com-prend pour chacon des pays : un résumé succinct des événements politiques et diplomatiques, sulvi d'une monographie désaillée ; un chapitre économique comprenant les données statistiques au 1° fé-vrier 1975 sur l'accomplissement du plan ; une sélection des ouvra-ges récemment publiés sur les problèmes de cette, région ; asoè-liste des personnalités dirigeantes des pays de 1785t miss à lour au 5 mai 1975. (Notes et études docu-mentaires, n° 4-179 à 4 183, 172 p., 18 F.) 18 F.)

De Pour connaître le Sénat. —
Cet ouvrage, réalisé par un groupe de fonctionnaires du Sénat à l'occasion du centième anniversaire de la création de cette institution, se présente comme un traité pratique et vivant de droit et de technique parlementaires. Il comporte, une introduction de M. Alain Poher, président du Sénat; cinq chapitres intitulés : le sénateur représentant la souveraineté nationale; le Sénat, assemblée parlementaire; l'organisation des travaux du Sénat; semblée parlementaire; l'organi-sation des travaux du Sénat; le Sénat et l'élaboration des lois; la fonction de contrôle exercée par le Sénat; et en annexe le règlement du Sénat, ainsi que le contenu, la présentation et l'examen d'un projet de loi de finances (228 p., 35 F.)

• Le rapport d'activité du Conseil de la recherche scienti-fique sur l'environnement donne un aperçu des travaux entrepris au cours de l'année 1973 : évolution des programmes des actions concertées, mise en place d'ac-tions nouvelles, moyens nouveaux en hommes et en crédits. (144 p.

Le Rapport de prospective pe prise sur la physique corpusculairs paraît en deux volumes comme installation paraît en deux volumes comme installation en deux volumes comme installation en deux volume I traite de la physique uucléaire, le volume II de la physique des particules.

(Volume II, 148 pages, 8 Tranes; volume II, 102 pages, 6 Tranes.) • La Politique etrangère de la France présente les textes et ants lecismo documents concernant le deuxiè-

ne semestre 1974. En annexe on a reproduit les relations des consells des ministres; la conclusion des traités et accorde par la France. Binsi-qu'un index par matière et par pays (384 pages, 28 francs).

A Ces publications sont en vente
à c la Documentation trançaise »,
31. quai Voltaire, 75349 Paris Cédex 07.
Tôlex: DOCFRAN 24825, ou dans
toutes les grandes librairles.
Vente par correspondance : les
commandes doivent être adressées
directement à « la Documentation
Trançaise», accompagnées du titre de
palement libellé su om du régisseur des recettes, C.C.P. Paris 9058-38.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 14, 15 et 16 juillet 1975 : DES LOIS

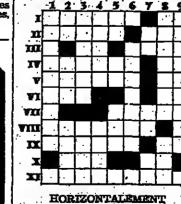
• portant modification du sta-tut du fermage ; • relative à l'élimination des déchets et à la récupération des matériaux.

DES LISTES

des élèves de l'institut in-dustriel du Nord ayant abtenu en 1974 le diplôme d'ingénieur de cet établissement.

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1 202



HORIZONTALEMENT

I. Un homme regardant; Caractères communs à la vacha et au cheval. — Il Dans une conduite de Grenoble; Parmi les mesures adoptées par les Algériens. — III. Grecque inversée; Grave quand il est mauvais. — IV. Reçoit surtout des grains; On sy accoutume déjà un peu à l'air marm. — V. S'aperçut à ses dépens combien les hommes peuvent être bêtes, et méchants; Annonçait une fin (épelé). — VI. Préalahlement portés; Partie centrale du rein. — VII. Souple grimpeuse. — VIII. Regardent de haut. — IX. Très améliorés par des transformations; D'un

auxiliaire. — X. Un appel déchi-rant ; Cuvette. — XI. Invite un exécutant à uneux se faire en-

VERTICALEMENT 1. Marque intérieure de respect.

 Le rocher tout autant que les côtes ; Temps variable ; Nd pas balancer.
 Sesences ; Sous les ponts de Périgueux. Sous les ponts de Périgueux. —

4. Redevance levantine : Forme
de savoir. — 5. Fin de participe :
Points cardinaux : Soilicité par
des indigents roumains. — 6.
Genre de gourdes. — 7. Orientation : Sans religion (épelé) : Englube tous ceux à qui on prête
volontiers ce qu'on avance. — 3.
Détestable échantillon de l'espèce humaine : Juge. — 9. Vieille
branche.

Solution du problème nº 1 201

Horizontalement I. Echo ; Abbé. — II. Courage.
— III. Rustres. — IV. II. Im ;
Ida. — V. Tetèe : SOS. — VI.
Ourses Ue — VIII. Ira ; Accu.
— VIII. Ceci ; HR. — IX. Ecervelés — X. Suée ; Suc. — XI. Issu ; Iso. Verticalement

1. Ecritoires. — 2. Couleur ; Cui. — 3. Hus; Tracées. — 4. Orties; Eres. — 5. Armée; CV. — 6. Age; Sales. — 7. Bésis; Lui. — 8. Douchées. — 9. Ecraseurs. GUY BROUTY.

SEMERIE CI M

Meur re

and one

GROUPE C.F.

EFRANÇAISE O

DIRECTE a agence d'Af

Se connaissamé e lecimique : !

this may be a BE INSORTANT LADER DAN gas and Di 71 Brozenskine.

DEPIMENTE

La figne La ligne T.C. IES D'EMPLOI e d'emploi "Placard rom 15 lignes de han WINDES D'EMPLO 7,00 'ALIX OU SOMMERC 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achat-Venic-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi

La Rous La Tigne T.C. 29,19 30,00 35,03 23,00 26,85

emploir régionaux

8,03

emplois régionaux

emplois régionaux

emploir régionaux

SOGELERG

INGENIERIE GENERALE GROUPE C.G.E.

recherche son

irecteur régional sud-ouest

Poste à BORDEAUX 2 agences Bordeaux-Toulouse

TIVITES: nie civil :

oie urbain :

routes, ouvrages d'art, etc. nie industriel : usines, etc. nie urbain : urbanisms, circulation, transports, études technico-écono-miques. s missions pourront parfois se faire à

poste conviendrait à un ingénieur d'environ ans d'expérience professionnelle (surtout P. ou urbain).

emation souhaitée : ponts, mines, centrale, 2. A.M.rire avec C.V. à M. thellière - Sogelerg Cidex

SOCIETE EUROPEENNE DEPROPULSION **ETABLISSEMENT DE VERNON**

902-94536 Rungis Cedex.

Daymontolo 1



ients techniques alvegu BTS

dans les specialités mécanique, électricité et électronique, pour l'exploitation de bancs d'essais de fusées.

Adresser c.v. et prétentions en précisant référence 216 A: S.E.P. Service du Personnel BP 802, 27207 Vernon.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE DU CENTRE DE LA FRANCE

gestion production

ingénieur diplômé ou syant arquis ées compétences éguivalentes par la gratique, et ayant 5 ans au moins d'expérience d'un poste de responsabilité en ordonnancement lancement. II dirigera un service de 15 personnes. Toutes informations sur cette offre

Toutes informations sur came once seront données en toute discrétion au téléphone par information Carrière SVP 11-11 de 9 h à 18 h P.11.11 qui donnera un rendez-vous aux candidats intéressés. 37, rue du Général Foy 75008 Paris.



LA CAISSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE DE LA HAUTE-NORMANDIE PROMOTION IMMOBILIERE

UN ANALYSTE DE CRÉDITS **AUX PROMOTEURS**

ayant l'expédence de la Gestien de ces concours et du suivi des risques. Diplômé d'Etudes supérieures ou possédant une très bonne sulture générale, le candidat aura acquis une expérience de quelques années dans la fonction dans une banque spécialisée.

Env. C.V. man. dét., photo, prét., à Caisse Régio-nale de Crédit Agricole de la Hauto-Normandie, service à Relations Sociales et Humaines > 3.627. 78041 ROUEN CEDEX Discrétion totale saurée.

Environs de NICE IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES

SECRÉTAIRE de DIRECTION

Bac. + B.T.S. minimum;
Solides commissances juridiques;
Expérience professionnelle de 5 années minimum notamment dans la prise de réunions.
Salaire mensuel à partir de 2.500 F selon réi.
Envoyer C.V. à nº 16.275. CONTESSE Publicité.
20. avenue de l'Opéra, Paris (1*), qui transmetura.

UNE AFFAIRE FAMILIALE FABRIQUANT

DE LA VERRERIE D'ECLAIRAGE, cherche le directeur de son usine

située dans le Sud-Ouest. li est le numéro 2 de l'entreprise, responsable de la production (investissements, methodes, fabrication...), du commercial (devis, factu-ration, comptes clients), de l'administration des biens sociaux, des ralations avec l'environnement et, surtout, de l'emploi de 800 travailleurs (industrie de main-d'œuvre). C'est nécessairement un ingénieur (de préférence chimiste) de plus de 35 ans, ayant fait la preuve de sa réussite, dans des conditions difficiles, à la tête d'une unité autonome,

Anglais ou ellemand souhaité. Vills de fonction.

Ecrire à J.E. LEYMARIE se ref. 2916 M. ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-ULLE- GENEVE-ZURICH - BRIXELLES A

BALLY-FRANCE

d'origine suisse et spécialiste de la chaussure de luxe, cherche pour LYON

1,300 personnes - 3 unités

les cheis de services notamment pour le recrutement, la formation et les relations du travail. Il est responsable de la bonne exécution des missions habituellement confié au Service du Personnei.

reconnaissent la capacité de créer des relations constructives entre lous. Envoyez votre CV + photo + appoint actuels (ref. JW) è

52, Rue Molière 69006 LYON

ORGANISME D'INTERET GENERAL-

Advance lettre manuscrite, photo et currie, vitas à n° 5991, « la Monda > Publicité, 3, rue des Italiens, 75427 Paris, qui transmettra.

directeur d'usine

Groupe français recherche pour diriger usine en province

ingenieur (A.M. ou équivalent)

O Expérience des liquides stockés, mélangés, pompés, enfûtés nécessaire. O Connaissances en chimie ou produits pétrollers appréciées.

O Ce poste nécessite goût de l'organisation, sens du commandement.

Ecrine sa rét. 6140 à SPERAR, 12, rue J. Jaurès -92807 - PUTEAUX qui trans-

Société membre d'un groupe international

chef du personnel

Dépendant du Directeur des usines, il assiste

C'est un cadre d'état-major ayant l'experience de la fonction. Direction et personnel lui

SCHNEIDER RECRUTEMENT

UN DIRECTEUR

de Centre de Formation Apprentis Région Centre Est

Age 30 aus minimum
 Furmation technique supérieure
 Expérience d'enseignement d'au moins 4 années
 Qualités affirmées de pédagogue,

Envoyer C.V. sous ref. 2013 à DRGANISATION et PUBLICITE L. F. Marenso, Paris-les, qui tr.

recharche

AGENT

ASSOCIATION BELFORTAINE DE SAUVEGARDE DE L'EN-FANCE ET DE L'ADOLES-CENCE POCHETOR DOUR SON FOYER DE SEMI-LIBERTE : 1 EDUCATEUR-CHEF (répondant aux normes officielles) Ecrine au Président, 29, rue de a Crobs-du-Tilleul, 90000 Betfort.

LA VILLE DE ROCHEFORTSURAMER-17, recrude sur concours, en aspirenters, un professeur de plane et de soltège
funditionelles) pour le Conservarioire Municipal.

Candidatures avant le 10 solt
of remedistrements auprès de
for remedistrements auprès de
for le Rochefort de Rochefort
secrétariat déreval.

Le 1 separatione linterpational Intellecture frès actif cherche secrétaire résidant dans les Atpos-Maritimes pour l'aider à temps partiet solvant accord. Ecr., re 8.90. « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-».

Ecole Cathol, Sec., rés. Lille, rech. Intendant pr rentrée 75. Sérieuses références exisées. Ecr., p. 8.999, e. le Monde - Pub., 5, r., des Italiens, 75ez/ Paris-Pe.

Les firmes intéressées peuvent appeier Arme BLESSINGTON Tél. nº 30-21-54 avent la 23-7-75.

INDUSTRIE SIDERURGIQUE

RHONES-ALPES fabricant un produit de consom-mation, vendu 70 % à l'export. on Europe, fittals d'un Import. groupe trançais, recherche pour Assistance technique sur réseau d'agents étabil

INGENIEUR DIPLOME nfine début., si poss, mécanic our coptacts technico-commen

ECOLE DE FRANÇAIS pour Etransiers Nice cherche Audio-Visuel, V.I.F., exipée. Pielo temps, posta permanent. Ecrire : HAVAS NICE 0679,



CROISS

emploir internationaux

IÉTÉ FRANÇAISE D'ENGINEERING ET DE MAITRISE D'ŒUVRE

DIRECTEUR

son agence d'Afrique du Sud etrat de 2 ans (renouvelable). Argé des étudos, des appels d'offres, du suivi c'hantiers, des relations avec la clientèle. ste convient à un ingénieur de 35 ans mini-ayant très solide formation technique bâti-Gènie Civil èlectricité et climatisation.

Partaile connaissance de l'anglais fechnique et parlé.

HAVAS ORLEANS, no 202.886.

TRÈS IMPORTANTE CHAINE DE DISTRIBUTION LEADER DANS SON GROUPE POUR UN DE SES AFFILIES

UN CHEF COMPTABLE

esser lettre manuscrite et curriculum vitae : pholo (préciser prétentions), ne 32.950 B, à : :U, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transm.

Mé recherche urgent UR EXPERIMENTE

OPERATEURS GEOPHYSIQUE SISMIQUE pour travail en Afrène Moire, Adresser C.V. références à SEBA, 21, roe escoard-Vaillent, pour le 197-1975. Les candidats seront convocués entre le 21 et le 26-7.

Filiale du Groupe CAP SOGETI le premier Groupe Européan de Sociétés de services en Infor-

Bet. 7.530

Ref. 7.531

BM. 7.532

GAP

SOGETI

CAP

SYSTEMES

ayant 3 à 5 ans d'expérience en informatique de gestion : connaissances OS/VS 1 ou SIRIS 7 appréciées.

peur le développement de logiciel applique aux réseaux ; connaissances Mitra 15 appré-ciées.

4 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

syant une solide expérience; Cobol + As-sembleur ou PL 1 + Assembleur; connais-sances IMS appréciées.

Envoyer C.V., photo et prétentions en préci-sant la date de disponibilité à :

TRES IMPORTANTE CHAINE

DE DISTRIBUTION LEADER DANS SON GROUPE

2º ECHELON

SOGETI

3 INGÉNIEURS

2 INGENIEURS

Alsin LEMAIRE CAP Sogeti Systèmes 5, rue des Morillons 75015 PARIS.

offres d'emploi

offres d'emploi

COORDINATION DE DOSSIERS

Vous avez une solide expérience de la grosse chaudronnerie et des apparells sous pression.

Le département où vous entrerez est en liaison permanente avec le service des Mines, il vous sera confié de constituer et d'instruire des dossiers qui sont à présenter à ce service.

Anglais souhaltă.

Ecrire à No 16094, CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra 75040 PARIS Cédex 01 qui

D'APPAREILS SOUS PRESSION

Au sein de notre société d'engineering et de constructions nucléaires, notre division Pro-cèdés vous propose de poursuivre votre carrière.

Pour assurer cette mission, vous serez en relation avec notre service. Achats et avec



TRINDEL

J HORDYNAMIC ns le cadre de l'expansion importante de la miso place de systèmes de gestion des horaires souple nous recherchons :

DIVISION

chargés de la vente des systèmes à PARIS et PROVINCE

Les cardidats âgés au minimum de 28 aus dermat justifier d'une expérience en informatique de gastion ou industrielle, temps réci si possible.

TRINDEL HORDYNAMIC

9 Avenue Michelet 93400 St-Oven

animateur

Vous avez une expérience de la visite médicale.

Nous vous confions l'animation et l'organisation de l'exportation des produits de notre laboratoire parisien.

il vous faut connaître parfaitement le Portugals. Vous résiderez à Paris et vous devrez envisager des séjours Groupe Industriel de Dimension Internationale BRANCHE ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE recherche pour son Centre de Production BANLIEUE PARIS NORD-OUEST CHEF de FABRICATION

> Secteur MECANIQUE Formation ARTS ET METIERS ou similaire Position è fortes responsabilités, implique expérience sufficante de la production moyenne série et ensemble complexe.
>
> Langue anglaite recommandée.

> Le rémunération sera étudiée en fonction de la valeur du candidat retenu et saortie d'avantages sociaur importants.

Discrétion totale assurée.

Ecrire avec curriculum vitae détaillé à ne 16.144, CONTESSE Pubi., 20, av. Opéra, Paris (1=), qui tr.

Pour occuper ce poste d'Animateur,

fréquents et prolongés à l'étranger. Adresser c.v. manuscrit et photo à Havas Contact, sous réf. 45 569, 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

DEUX COMPTABLES

— tenus comptabilité de sièges sociaux de Sociétés; — établissement des Bilans. Pratique professionnelle sonhaltée Avantages sociaux importants Posse à pourroir immédiatement Adresser lettre .manuscrite et eurrichium vitae avec photo (préciser prétentions), no 32.951 B, à : BLEU, 17, rue Lebel; 34300 Vincennes, qui transm.

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Actat-Venid-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligne La ligne T.C. 25,00 29,19 30,00 35,03

26,85

MECTEUR C.E.

23,00

Professeurs mathématiques Licenciés demandés écoles françaises TURQUIE: FREZEL 21, ru Saint-Antoine, 75004 PARIS.

SOCIETE

PRET-A-PORTER

RENOMMEE

INTERNATIONALE

SECRETAIRE-

SECRETARIAT GENERAL

paures results :

niveae bac, minimum exigiformation ilitératreiclassique apprécié!
présentation irréprochable
poût des contacts humains
bonne sténodactylo
goût du travail en équipe

Lies de travall : -

Env. lettre man, av. C.V. ph. et prétent à ORBIS-E.J. 20, av Franklin-Rossyvelt, Paris-8

Impte 516 déménagem. rech.
COLLABORATEUR commercial
Pr visiter citentèle. Formation
assurée par nos soins. Travail
prenant mais passionnent pour
étéments dynamic, et course.
Possib. Intéress. de promotion.
Env. CV. 3 M. G. FRANCE,
6. rue Picot, PARIS-164.

QUINCAULERIE

DE BATIMENT

opportunité d'occuper le poste de

DIRECTEUR

COMMERCIAL

d'une société de fabrication.

Sa résidence sera : PARIS

Mais de nombreux déplacements sont à prévoir.

Nous sounalisations que le candidad refenu puisse occuper assez raeldement le poste de DIRECTEUR GENERAL

CR CV detail. s/ret. 5.192 M a CRES ES 11, pl. A-Briand 6903 LYON.

Eccrutons pour limpte Société électronis, bantieue SUO

FEMME INGENIEUR

PEMME INGENEUM

DIPLOMEE of riveau or serv.
documentation technique
domaine spellal.

Création et sestion d'une
banque documentaire.

Sélection et extraction dedomnées au riveae des éliférents profets.

Liaisons internes av. serv.
et coopérants existerors.

Pari, bil. français-anglats.

Disponible rapidement.

Se prés. ot ét. 78, bd des
Battanolles, 174, Tél. 27-29-71.

IROME ou VILLIERSI.

Rechertes berson, onur surder.

Recherche person, pour sarder enfant (2 a. 1/2), rés. LIMO-GES eu mois d'acot. Tél. a . SK3-13-92 (mafin avant 9 b.) isoir 19-20 b.).

A CELLE-ST-CLOUD, SH de

DA CELLEST-CLOUD, SR de distribut de presse, rach, pour son service commercial SECRETAURE STENO-DACT. engl. courant, lu., écrit, Niv. 8:T.S. de équiv. Avant. soc. Hor. lib. 40 h. Par. semaine, 5 sem. cars., pay. ch. resisur, Ecr. av. C.V., EUROPERIO-OIQUES, J., av. de Versailles, M. Defestaing.

il sere responsable ANLMATTON de réseeu de vente

GESTION ...

POLITIQUE

- Nees affres à CADRE comaissent

offres d'emploi

Nous exeminons la candidatore d'un INGÉNIEUR

Il sera chargé de d'riger la maintenance des installations techniques d'un groupe de magasins

ÉOUIVALENT

S'est un bemme jeune et dynamique ainsent voyager

 Une expérience dans l'entrellen ou l'expéritation nsable pour jeune Ingénieur



SOCIETÉ NÉGOCE NON FERREUX

DIRECTEUR COMMERCIAL

32 ans minimum

MISSIONS:

— définir politique - Objectifs;
— atteindre objectifs, C.A. et rentabilité;
— entrainer, former, développer force de vente FRANCE: 30 vendeurs.

• Esprit marketing et sens rentabilité indispense le sens rentabilité indispense sulles de le sens rentabilité indispense le sens rentabilité indispense

ciale même eovergure Rémunératioo 90.000 à 120.000 F_{selon} performances réalisées;
 Libre Septembre at possible.

Adresser lettre manuscrita, curriculum vitae dét., photo récents — indiquer motivations et prétent., se q° 836177, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. PARIS (2), qui transmettra.
DISCRETION TOTALE ASSUREE.

> COMPAGNIE FRANÇAISE D'ENTREPRISE METALLIQUE

Un Ingénieur Grande Ecole N'oyant pas moins de 38 ons

Four prendre la responsabilité de son Service Electro-Mécanique (apparells de levage de grande capacité, mécanismes d'ouvrages mobiles et matériels off-ahore, etc.).

Ce service est chargé du Commercial, des Etudes (evant-projets et exécution) de la définition des achats, du pianning de réalisation et des mises an point lors du montage.

Le candidat devra avoir travaillé en Bureau d'Etudes et posséder une bonne expérience de la négociation à un niveau élevé. La connaissance de langues étrangères (anglais-allemand) seta très eppréciée.

Adr. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions au Service du Personnel, 57, bd de Montmorency, Paris (16°).



FIRST NATIONAL CITY BANK

pour faire face à l'expansion de son département « Immobilier »

Une Assistante Direction

- Connaissant les techniques de financement bancaire des opérations de promotion. e Maîtrisant la langue anglaise.
- · Possédant un tempérament ouvert et dynamique.

Lettre + C.V. à FNCB, 60, av. Ch.-Elysées, Paris-8".

EXPORT ASSISTANCE Première Société de Conseil en développement international recherche un

INGÉNIEUR-CONSEIL

pour assistance et conseil en exportation auprès de sociétés movennes. Le candidat retenu aura exercé des responsabilités importantes au sein de la Direction Exportation d'une société industrielle. Il devra être êgé d'au moins 32 ans et avoir un diplôme d'Ingénieur Grande Ecole.

Anglais indispensable. Troisième langue souhaitée. Nombreux déplacements France et étranger. Env. curriculum vitae, photo et prétentions à : EXPORT ASSISTANCE, 87, rue St-Lezare, Paris-8°.

SOCIETE DE SERVICES EN ORGANISATION ET INFORMATIQUE recherche:

— un INGÉNIEUR ayant expérience sérieuse en **INFORMATIQUE DE GESTION (65.000)**

_ des PROGRAMMEURS syant une excellente pratique du COBOL (40.000)

Adr. lettre manuscrite + curriculum vitae det. av. photo à G.C.G., 15, rue de Rémusat, 75016 Paris. Discrétion assurée.

offres d'emploi

offres d'emploi

jeunes diplomés

H.E.C. - E.S.S.E.C. - E.S.C. - SUP. DE CO...

- Vous êtes attirés par le contrôle de gestion (prévision et contrôle budgétaire, analyse des coûts, choix des investissements, audit
- Vous êtes motivés par le travail en équipe sous le direction de spécialistes américains.
- Vous êtes débutants ou possédez une première expérience en metière financière.
- Vous avez une bonne pratique de la langue anglaise.

comptables

COMPTABILITE GENERALE OU ANALYTIQUE

- Vous serez formés aux méthodes modernes de gestion. Vous justifiez d'une formation comptable BSEC - BT - Préli-
- Vous avez, si possible, une expérience préalable d'une société
- Vous avez des connaissances an langue anglaise.

nous désirons vous rencontrer...

NOUS SOMMES UNE SOCIETE INTERNATIONALE ET NOUS ACCENTUONS LE DEVELOPPEMENT DE NOTRE DIRECTION-FINANCIERE ET COMPTABLE :

VENEZ NOUS Y AIDER... Envoyer C.V. - prétentions à No 16431, CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue de l'Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

LA CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE OE PARIS recherche .'

UN DRGANISATEUR

dont le salaire ennuel proposé variera de 39.895 F à 44.851 F serion les titres spécifiques uni-versitaires présentés et qui se-ront exigés : JESTO - DEST -DESE du CNAM - OPCT du CNAM ou OFEM ou CNOF.

Cependant une expérienc, profes-sionnelle d'au moins 5 années de en Bureau d'études et des Méthodes ou une fonction en rapport évec l'organisation ou l'informétique bourra être essi-milée à l'un des sifres énumé-rés ci-dessus. Le chobe de le Oirection s'exe

cera en fonction d'un exam de compétence où d'une conversation-test le Chef du per 17-19, rue de Flandre, 75935 Paris Cédex 19 evant le 14 août 1975.

ASSISTANTE Recharchons SOCIALE D.E.

pour service sociel Caisse de Cadres. Candidate eyent ouelques années d'expérience, aiment contacts hemains, ayant ini-tietive et sens des respon-sabilités.

Salaire X 13.5.
Avantages socieux imper-lents: retraite et prévoyan-ce. Restaurant entreprise. Heraire souple.

Ecrire avec C.V. el préten-tion, sous référ, 6,893 M, PLEIN EMPLOI Publiché, 10, rue du Mail, Parts-P. IMPORTANTE SOCIETE
INTERNATIONALE
bankoue Nord-Est COMPTABLE

EXPERIMENTE(E)

pour erendra la responsabilité des conutes inter-comporties, des immobilisations et l'établissement des rapports à la Société mère.

Le candidat retenu eure de sérieuses connaissances de la langue anglaise et des méthodes comptables anctio-soxonnes.

La rémunération est ouverte et dépendra du nivesu d'expérience de candidat.

Ecrire nº 8776 • Le Monde > Pabliché. 5, rue des Italiens.
75427 Paris-P, qu' transmettre.

recharche

AGENT TECHNIQUE 8.T.S. électro-mécanicien

pour usine de province Envoyer C.V. sous rff. 2010 à ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo, Peris-Tor, Q. 17.

Peur missions à l'Etranger rechterchans

DIRECTEURS CHANTIERS CONDUCTEURS TRAVAUX Génie civil, électricilé.
 Mácanique, tuyauterie.

Les candidats possiderent une exper de plus années dans leur spécialisation. Env. C.V. précisant salaire actuel et disposibilité à : MINET Publiche ne 40.576 49, rue Olivier-de-Serres 75815 PARIS, qui trans.

Cabinet International Cherche
JURISTE
ayant part. Com. de l'Anglais.
expér. J a., ds cab. International
droit des Sociétés françaises et
mutinationales. Env. C.V. à
REGHE-PRESSE nº. T 0723
SS bis. r. Résumur, Paris-2

RÉGION PARISIENNE Chef des Ventes Régional

Notre Société: nous fabriquons et veudons des produits de grande consommation. Notre Image de marque est inter-nationale. Nous sommes en forte expansion. Nous recher-chons un Chet des Ventes : le résponsable de la réalis-tion de nos objectifs de vente pour la région parisiemne.

Ce poste convient à un vral vendeur, de 28 ans mini-mun, mobile et accrocheur, capable de négocier des mar-ches à tons les ulveaux de clientèle.

Nous vous demandons, indépendamment d'une bonns for-nation (Ecole de Commerce), de bien committe la Distri-bution des produits silmentaires (la conneissance des pro-duits frais serait appréciée) et d'être introduit auprès des Grossistes et des hypermurchés de Paris et sa région.

Résidence dans la région parisienne i nombreux déplace-ments : Rémunération attractive ; Véhicule de function,



garantit toute discrétion à l'étude de votre dossier. Adv. lettre man., C.V. détaillé sous rét. M. 75.182, 33, quai Gallieni, 92153 Suresnes.

. INGENIEUR

D'ETUDES

TRAVAUX PUBLICS D'HYDRAULIQUE

D'ETUDES ROUTIERES

URBAINE ...

AFNOR

Association Française de Nórtrufication

INGENIEUR OU CADRE

Ecrire au Service du Personne Tour Europe Cadex 7, 92080 PARIS-LA OEFENSE

Filiale Groupe Important recherche pour son unité de COURBEVOIE

COMPTABLE

ler ECHELON
Libers obligations militaires
COMPTABILITE CLIENTS

Filiale funisheme d'un bureau d'études français récherche

INGENIEUR T.P. 40 a. envir. Dynamique et or-sanisateur pour animer Service commercial et en assurer direc-tice dans 2 à 3 ans si apprés. Ecr. Q.P.G. CONSEIL nº 3150. 46, rue de Lille, 75007 PARIS.

FIDUCIAIRE D'EXPERTISE et de REVISION PARIS 16º recherche : AUDIT SENIOR Niveau certifical supérieur de révision

L'Ingénieur retenu aura quel-ques années d'expérience acqui-se en bureau d'études qu en entreprise et sera libre rapide-ment pour un sélour de longue durée Adr. C.V. det. et prétent. à ne 16.534 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-1-r, qui fr. ment pour divide. Les candidats inféressés peuvant écrire ICV. + photo + saleire) sous référence #2/500 à PUBLIPRESS, 31, bd Bonne Nouvelle, 75082 Paris Cédex 02 PRDGRAMMEUR CONFIRME

sur I.B.M. 379 DAS langage Co-bol ANS, notions d'anal. appr. Env. C.V. détail., présent et ph. A nº 33.366 8 9 BLEU - 17, rue Lebel (94) Vincennes qui trans. Association internationale de professeurs. offre poste de responsabilités à secrétaire expérimenté bilingue Franc-Anst. Env. C.V. à A.C.I. 46 bis, rue Dombasie, Paris-15*.

mation :
Chimie-Microbiology.
Chest d'activité :
Analyse des eaux.
a fonction comporte l'animaion et la sestion de groupes de
fravail à l'échelon français
et international aims que
l'élaboration des divers
securements de normalisation. Cabinet rach, ine hme comptable qualitié, bne erésent, Ecr. C.V. et prétent, Cabinet Guillemin, 69, rue Latayette, Paris 190).

SECRETAIRE TRILINGUE pour service exportation allemand parfail 4 anglais. Se présenter Ets G. OUFOUR 143, bd Chanzy, 93 Montreul

Entr. Marbrerie Fundraire rech. HOMME 25 ens minimum, organisation, commandement, ponctualité. Se prés. TAYSSEDRE, 31, bd de Ménilmontant, 75011 Paris. 13 mois. Restaur. entreprise. Ecrira C.V. et prét. 1/rét. 1.561, SWEERTS B.P. 269, 75/24 Paris, CEDEX 09 qui transmettra.

Société Electronique Limell-Brévannes, recherche DESSINATEURS-ELECTRONICIEMS PE, E1, 22-74-71.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

DIRECTEUR DES FABRICATIONS

offres d'emploi

Pour usine produits métallurgiques proximité VALENCIENNES

Connaissant Men les techniques de électrique par rapprochement aur rond de grosses sections;

Qualités de commandement et d'organisatio de la production en matière d'ordonnancemen et d'entretien d'installations lourdes;

Aptitudes administratives et technico-commer-ciales permetiant d'acadar oltérieurement à un poste de Direction Générale Connaissance de l'anglais très ntile.

Ecrire avec C.V. détaillé, rémunération demandée et date de disponibilité à n° 1.046, PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011, PARIS, qui tr.

TRES IMPORTANTE SOCIETE MULTINATIONALE

POUR SON DEPARTEMENT FORMATION INFORMATICIEN

CONFIRME

Pour ce poste: il est demandé: 5 années de pratique (annirse et programme-tion);
 connaissances approfondies d'un assembleur;
 expérience de l'enseignament;
 sens des Relations humaines.

Adresser curriculum vitae, lettre manuscrite et prétentions, sous référence OVIO là mentionner

EMPLOIS - CARRIERES 26, rus du Fbg-Poissonnière 75010 PARIS

> FILIALE FRANÇÂISE GROUPE: INTERNATIONAL recherche

UN INGÉNIEUR

SPÉCIALISÉ DANS L'ENGINEERING USINE DE PAPIER CELLULOSE Le candidat devia avoir :

o une experimee de plusieurs années dans co
domains

o atre capable de diriger du personnel ;

 de traiter sur le plan commercial des affaires complètés.

D sera après période d'essai responsable du service. Connaissance parfalte de l'anglais indispensable. Adresser curticulum vitae et prétent. à 0° 16.321, CONTESSE Publ., 20. av. Opéra: Paris (1°7), qui tr.

GROUPE INDUSTRIEL PRÈS GARE DE LYON RECHERCHE

Net from the first of the second of the seco RESPONSABLE JURIDIQUE ADJOINT AU SECRÉTAIRE GENERAL

formation D.E.S. de droit privé et expé-rience environ 5 ans acquise dans service juridique d'une entreprise industrielle. CE CADRE SERA ASSOCIE ETROFTEMENT AUX DIVERSES ACTIVITÉS DU SECRÉTAIRE

GÉNÉRAL:
et s'occupers plus particulièrement de gérer
la vie sociale des différentes sociétés, des
assurances, du contentieux...

Ser. ss reference WP 535 AM. 4, rue Massenet, 75016 PARIS. DISCRETION ARSOLUE.

Produits grande consommation RECHERCHE POUR SON SERVICE INFORMATIQUE

Importante Société

IBM 3/10 - 32 K - 2 X 5445 **DEUX ANALYSTES-**

PROGRAMMEURS ayant une expérience réelle de 2 à 3 ans en analyse et de la programmation GAP 2

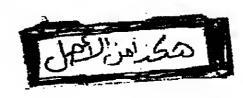
Lieu de travali : Begion paristenne avec courts deplacements Envoyer C.V., références et prétentions, n° 15.419, Contesse Pub., 20, av. de l'Opéra, Paris-1es, qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ, en pleine expansion implantée proche Banlieue Nord (1:400 personnes en 1976)

recherche Homme jeune

AYANT LE GOUT DES CONTACTS HUMAINS
POUR RECRUTEMENT ET FORMATION
PROFESSIONNELLE
Expérience dans mileu lindustrial souhaitée.
Niveau suigé D.U.T. - Option Fersonnel.
Débutents acceptés.

Adr. C.V., présentions à n° 15.279; Contesse Pub.
20, av. de l'Opéra, Paris (1°), qui transmettra.



demandes d'emploi

N.O.I.B. (H.E.C. - Hollande)

10 ans expérience exportation: 6 ans d'une P.M.E. de 140 personnes à l'étzanger, entrer en France. Libre débné septembre. éssit correctement néerlandsis, Français. Portugais (Erésilien). Paris Allemand, un egnel. Lutteur, sime les responsabilités, les és, l'imprévu, le contact humain. Adore get. Déteste la routine. as. Pimprevu, manufication de la routine.

minimum 160.000 + mais surtout avec bonminimum 160.000 intéressante. Réponse

it toute proposition intéressante. Réponse

rire no 8.988, « la Mondo » Publicité, rus des Italians, 75427 PARIS (9°).

DES FAR

DIRECTEUR GÉNÉRAL

13 ans expér. haut niveau dans sociétés 2 - Seus de l'organisation et des relations 3 - Goût de l'unovation et des respon-sabilités - Libre septembre

Recherche altuation équivalente dans société dynamique. soms no 12.083 A REGIE-PRESSE.

25 bls, rue Résumur - 75002 Paris.

4EFS ENTREPRISE

ICE NATIONALE POUR L'EMPLOI pose une effection de colleborateurs dans

erre toutes specialisations :

Administratifs et Commerciaux;

42 ans - Ingénieur - Expérience com-technico-commerciale, gestion et com-nt - Angiais courant.

EEE : posts crienté de préférence vers serutement, formation ou service du per-

IADRE. — 31 ans - Lic. Sciences Eco + D.ES. Sc. Eco - Stages longue duréc que - Anglais et espagnol courants - reciants : schats de biens d'équipement mon.

THE : poste d'adjoint à Direction schats -onnement France ou étranger.

TE DIRECTION. — Autodidacte - Expe-minute de gestion et réorganisation d'En-gestion générale at du personnel, Ser-merciaux, résesux de vents; négociation

marrae 2 JE : posts d'adjoint à Direction de l'adjoint de développement CA.) DIRBOTION DE PERSONNEI. — 37 ans-re - Diplâms L. FO. COP. (attaché de vi. Expérience: 10 ans gestion et mi-bollocavité et entreprise).

CHE 7 pairs d'adjoint pour Service de 8 Bocilientes/ou Formation région pari-irovince off étranger,

AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI AMBIGE SPÉCIALISEE DES INGENIEURS ET CADRES PARES COMES, DO -TSL 200.5(46 (pto 71)

Comules, en étectro JOURNALISTE, sérieuses rété le charche emploi ser rences, ch. emploi. Considère rences, Permis VI. — tres propositions. Ecr. nº 1207. 22 sev. de Savi-JOURNALISTE - SECRETAIRÉ de rétéraliste : péés de

yellygnos systeme ;

teur informaticien ;

statisticus informaticien ;

M. ALLARD. 7, av. 95900 Argenteuil, ou sell a sel Tanylot evolutit a J. F., 28 eas, Dr be settles a rapid, Ecr. Havas 56, bd Haussmann, sous référ, 64.217.

BLE BP HOANNE stol brone partiel tone: 254-40-07.

The Drope of the settles are the settles and the settles are the

tone: 254-40-07.

Its Deco. ct. emplot
ce Architecture ou
infer. jusq. fin oct.
c. mets des. b. teire.
k. sia Monda » Pob.,
allens, 75427 Paris-5v. ATTACHEE DE DIRECTIDN
Frae, cel. 41 a. STENO-DACT,
Ansials, Donnes notions expagool, ch. situation nécessilant
responsab, Salaire 4200 mens,
Ecr. nº 6202 HAVAS CONTACT
156, boulevant Haussmans
75008-PARIS.

S a. exp., ch. emptol vr. VL, st. Libre im. 3. s le Atonda s Pub., allens, 75427 Paris-9-. CONDUCTEUR IR do PERSONNEL ATIONS HUMAINES OF TRAVAUX (40 ars)

ATIONS HUMAINES
Libre suits cessal.
step. Longue expér.
Admilistrat, do Pers.
ardinal, statist, rerett. et prévoyance,
ic. et osen. oxiér.
i simil. PARSS ou
(résion inditér.).
1984. Contesse Pub.
pers. Paris, qui fr. Ecrire po 6997 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7542 Peris-P INGENIEUR

Pera, Paris, qui fr.

Ilbr. D.M., Doct. an
I. exp. tabo, ch. poste
controle ou tech. com.
I.J.P. MANAUD,
La Baya.
I Saini-Loubez.

CARE SUP. 42 ans

nique, 46 ans. 15 ace pervices techniques en envices en environ en

one-versallies.

ans, scence lettres of comes (100,000 T.)

minimum 20,000 T. 99.7.

minimum 20,000 T. 99.7.

minimum 20,000 T. 99.7.

prix tonne 460 S C in Septembre, extra scentender, extra scene, extra sc Charche achetour de sucra da Cannes (100.000 T.) minimum 20.000 T. 99.7. Prix Jonne 460 S C I P Tél. : 292-49-82 M. REGENT DISCRETION ASSUREE.

L'immobilier

<u>Paris</u> HALLES STUDIO, contort, de caractère 99.500 F, casdit. Tél. 357-73-28

BASTILLE GRENIER EN DUPLEX avec TERRASSE 78 m2. BAS PRIX. — TE. 237-7348. - 17. FACE SQUARE STUDIOS, DUPLEX
de 75.000 F à 135.0000 F.
34 r. E-LEVEL — 677.73-64.
[] SAINT-LOUIS, SOIRT, VOE

rov. sélour + chambre, hauts Piatunda, cheminée, installation lux, et raffinée. — DAM. 22-61. PRES PANTHEON 4 places, 50 m2, culsing, wc, 4 étage 25 escens, 193,000 F. — Téléph, 231-81-11. Métro BROCHANT Moquet P., Cilis., wc, 1 or 6t., 42 m2, Jair, Sud. Vis. wendr., 9 14 t. L. impasse Naboulet. 331-89-46. 13º PAV. 4 P., cuisine

PLACE DU TERTRE respectionnel duplex 115 m2 resse 16 m2 SUD, Tr. calme ace ir 12 h. à 19 h. au 17 du MONT-CENIS, 720-22-30

5' BD ST-GERMAIN éservé aux CONNAISSEURS Dans immeuble classé de TRES GRAND STANDING **GRANDS STUDIOS**

DUPLEX APPARTEMENTS AGENCEMENTS

HORS PAIR EF LUXUEUX PROPRIETAIRE: 325-25-25 + 56-78.

Métro MAUBERT BON STUDIO calme, entr., kitch.
sal. de bns., w.c.
16 à 18, rua Saint-Victor
sur roe. MERCREDI 15 à 18 b HALLES 255 m2 à aménage sur 2 niveaux. Pos vente aéparée, habil. ou ccial Mer/leudi, 12-17 h. T. 23-63-4 49, rus MONTMARTRE.

ILE SAINT-LOUIS ACNET EXCEPT. TR. COQ. TUD. CARACT. 8V. mezzanine 165.000 F. 704-88-18. GLACIERE

Prop. vend coquet duplex caractère tout confort avec lardin. Tél. : 728-27-01. V' 16, rue P.-NICOLE BEL APPT 90 m2; Excel. 6tat, 490.000 F. Visite sur place ; mercredi, leudi, 14 à 12 h.

MARAIS . RUE DE TURENNE
Imm. anc: en coura rénovation.
Librusox. anténasé. Studios et
2 p. à pertir de 105.000 F.
Location et pestion assurées.
GROUPE VRIDAUD
15, rue de la Paix. Paris-2°.
Tal. ; (1731-57) et U7-36-34. CNERCHE-MIDI, 40 m2, 2 p. cuis, bas, imm, P.-de-T., 2 et, sur coor/lardin. —: 567-22-86. RUE LECOURSE — Récent ed studio tout contert, belcon MARTIN Dr Droit — 742-97-07.

EXELMANS Immetible P.-de-T. stand, 'grand 5 p. root confort MARTIN D7 Droit — 742-9-19.

Pric place des Vesges des immerchants of the process of the process

480,000 F.— CAR. 48-19.

160 Cse départ prov., part. vd

170 Tris: base 2 pièces, 90 m2,
haut conf. Diving 30 m2+ 2 cb.,
s.d.b., cab. toll., 2 wc. c. équip.
Comera. Terr. 45 m2. s./yd lard.
Liegs., imm. 66, stand. Px coc.
399.003. S./piàces, 10 r., du Gén.
Delestraini. — Téléch. 335-18-77. GARE OF LYON

CHAMPS - ELYSEES Imm. neut, habitable de suite.

LUXUEUX STUDIO CONFORT

Teliph, pour visite: SS3-1642

148 m2. Px en rapp. MED.15-66.

IS, by MUNITEKRASOK (18. IMPASSE ROBIQUET) IMPA disse dievé TERRAS. SVIERD. CALME SEL 2 da. park S/Pk mercieud, 13-19 h. 3 p. tt cfl, imm. en p. de Px 197.000 F. Facil. SUF. 46-2 AVENUE DE WAGRAM parts. Spt., merc-regul. 17-19 h.

144 RESIDERTIEL.

Immt. 73. frès bel apparlement,

Ivinius. 2 ch., 2 bps. ferrasse.

Vite bur verdure. 355-83-81.

QUAL AUX FLEURS (TV-)

Charmant 3 pilces, vue sur

Notre-Dearne, 5- fs. ex. 385,000 F.

Tiliepo. 2 222-27-40. immentate on planne de tablic 6 p 180 m2 envir., 3º étans 7 + 2 charabres de serv. asc., belle récept. Seul appt à l'étage. d'visible, 2 portes pélières, babre euxosition. Pour rens. et visités, 753-46-57.

XVII MUETTE Très beau 7 pièces, 250 m2 + park, + ch, serv. 222-27-60. STUDIOS # 2 PIECES PRIX EXCEPT SLOOP F.
Location assumes 2 6.000 F/2an.
Vair is propr. marc.fessil
14-19 h. 36 rue Pepincoort.

TO AUTEURL 120 md, séjour
dible + 3 chbres, beins,
cab. tol. 7 étage, asc., ric.
590,000 F. T.: 567-22-88.

AU CEUR DE PARIS

I'U D hE: TAI MA MADAIS Soperbe DUFFLEX
AV. 90.000, Visite 9/19 bears
17, rite Visite-du-Temple (47)
AU CCUR DU 14Studios et Dusies, lardin priyati Le mailn 331-36-05

PRES SEINE, propr. vendent, dans bei imm. p. de t., spierd. living + 2 Chambres, entrée, cois, s. de bains, chauff, centr., 161, PRIX INTERESS, 723-95-51. CARDINAL-LEMOINE Dace bel immeuble réno magnifiques studios bur rentabilité — 723-28-58.

120, 39, RUE DOMREMY, JE VENDS, dans bel immeuble rinovi 100 % 30 STUBIOS # 2 PIECES

CHAMP-DE-MARS

appartements vente

toiri confort, décorés lucusose-ment, cuisine équipée, w.c., s. de bains, moquette. Renta-bithé élevée. Gestion sarantie. Ma voir au studio férmin les 16, 17, 18 de 13 à 19 h. 13 JEANNE D'ARC, Imm. ric. 120,000 F. — 797-93-21.
TRUDAINE — EXCEPT.

DS vieil imm. potaire vd direct.

Tr. bearu 105 rg2, instal. récente.

Tr. bearu 105 rg2, instal. récente.

Tr. pd ilv. 4 fenêtres, fer torate.

boiseries + 2 bet. pièces + ede

entr., vaste cuts. et e.-bns box.

équip, sde marq. 16t. : 280-28-74. MALESHERBES magnifique 5 p. 280 m2 plaid soleil Lux. ref. nf. imm. STANDING. AMP. 37-17.

CAMBETTA 50 m. métro PELLEPORT
magnifiques STUDIOS
à partir de 75.000 F.
ds imm. enfidement restauré
Locat. et gestion gratules
easurées par nos soins.
SURFAU DE VENTE S plac
ts les lours (sf dim.) 11-19 h
88, rus PELLEPORT, 63-52-00

PASTEUR iria incuenc duoiex 200 m2 (SEJDUR to m2 + 5 CM.) sv. terras- idis 50 m2 + balc. se ef 9º stage (lardin d'hiver) CACNET EXCEPT. 2 DRIG-emitèrem. DECOR. PARF.: ET TEL., 1.250.000 F. 704-81-18.

B I R P A
LE SPECIALISTE DE LA
BELLE RESTAURATION
vend dans bel immemble
XVIII sincle
2º PRES PLACE
DES VICTOIRES
DES VICTOIRES

STUDIOS OUPLEX 2 et 3 PIECES Avec METZANINES
EN ATELLER D'ARJISTE
caractère scrippieusament
Aménasement srand confort
et de STANDING
Livraison immédiate
PROPRIETAIRE
32556-78 + 25-25

MARAIS dans IMM. de EXELMANS Immerable P.-de-T.

is stand, grand 5 p. tout confort

is stand, grand 5 p. tout confort

MARTIN Dr Droit — 742-9-99.

Price place des Verges

doss Immineuble total, restauré

Charme caractère, studio 2 pces,

duplex confort, état neuf s/pl.

mercredi, leudi, wandredi, samedi

de 14 h. 30 à 18 h.

1, rue Jorente.

1, rue Jorente.

MOUFFETARD. Part. à part.

couser part. à pare.

sur Discous. 3, rue Bacelliss (5c),

metro Censier. — Tél. : 707-87-18

meccredi 16 de 9 h. à 18 h.

Gussi Bostrbon. Elépsat 78 m2

syrande cour. flavrie au SUD

Bon placement. Tél. 742-674-41

De tr. bei immeuble. cuilforaments.

Těl.; ETO. 45-lè
Ds MAGNIFIQUE IMMEUBLE
MAGNIS de XVII- siècle
magn. APPARTS-STUDIOS
118.000 F. — Vis. 9/39 heures.
17, r. Vielle-du-Temple (44).

Except. 2 p. cuts., salle de brs.
161., moducite 525-38-32.

SPECIAL INVESTISSEURS

134. — SI vous voulez placer voire capital avec un maximum de RENTABILITE, sous pouvors vous proposer un vaste choix de studios et 2 pièces, entièrement aménaués, dans des immoubles RENOVES 180 %. Location et Gestion assurées Pour tous renseignements venez nous voir : 92 bé du Montharmesse ou Tél. 1325-25-25 — 36-78. RLE SART-LOUIS. Sheda sur cour/lardin. SOL. 24-10. Ree SAINT-SAUVEUR. 135 mL 4 poes, bos. cols. SOL. 34-10. 19-, 100 m. B. Cissument. Part. vd 19-,000 F. Entr. C., sél. déa. 2 ptes, ch., s. bris. vc. 50 m. g/lardin - 774-43-1, Poste 4404.

7 EXCEPTIONNEL

partament de réve. 200 : dans immouble classé JARDIN 1.000 m2 FRANK ARTHUR - 924-87-69.

EXCEPTIONNEL - PARIS-14

EXCEPTIONNEL
Ansie Bd Marat, rue Daenmar.
Ds un Immeub, entièr. résevé
avec ascens, à vendre apple
2 et 3 p. tt crit, réfalts à neuf.
53-14-51 2 P., tt cf., TERRASSE, Prix:
215.000 F - 15, R. ABEL, S/PL.
mercr., 14-19 b. 30 ou 225-94-99.
170 près parc MONCEAU
1 rrès bei imm. standing,
7 p. pr., cuis. agains., 2 std.b.,
240 m2, excellent état, 2 ch.
Service, possibilité parage. Visite
sur place leudi 15 h.18 h.
59, RUE DE PRONY

Output grand 2 proces cirisine, Dejin Chambra Dersonnel, garage. Vis. s/pl. jeudi 14 h. 30/17 h. 30 S. seuare de Pareme du Boi S. seuare de Pareme du Boi (donne 9, rue Lesseur) cu pour - rendez-vaux 1646pl. à SEGONDI S.A. T. 24-8-45.

appartements occupés

" MONTPARNASSE PLAISANCE. Affaire ran Rue SAINT-JACQUES Propr. vendent dans immeuble lout com. aspart. occupés 4 5 p. et Duplec. -- 722-38-51.

> constructions neuves VOLTAIRE MAISONS-LAFFITTE
> vue, calme, verdure
> reste 1 at a pieces
> habit. 4 trimestre 73
> PRIX NON REVISABLES
> IMADRILITEE FALEDLAND
> L sv. Friedland. — BAL. 53-69 XX. PELLEPORT.
> Studios, 2-3 et 4 pitces
> habitables inflet 75
> FRIX NON REVISABLES
> IMMOBILIERE FRIEDLAND
> , 8V. Priedland.— BAL 92-6

n, av. Prie COURBEVOIE
nmeuble très grand standia
Studias, 2-3 el 4 pièces
Habitables immédiatement
HMMOBILIERE FRIEDLANG
41, av. Priedland. BAL. 73-69 L'H.P. DE TALMA rinové et divisé en 2 - 4 - 5 pileces dont 2 avec grand larndin privé. PRESTIGE ET JARDINS CALAME ET SOLETL. Sur place du lundi eu leud. 18 h. 30-12 h. et 14 h. 30-17 h. 9, rue de 1a Tour-des-Dames. 9 Paris-9- Remeiumements (194-19-73), a défaut : 604-30-15.

Région parisienne Bostogree maison, 7 p., 339 mi très asréable lardin de 100 m2 ALGRAIN 285-00-57 — 05-54

ALGRAIN 285-00-37 — 05-54.

Part, à part, vend appartement 2 poes, cuisine eménagée parf. état, 3º étage — 170,000 F. à VERSAILLES, tM. : 95-11-75 h. bur. on 951-60-60, le soir.

WEULLY URGENT VERDURE

110 mt2. ed sélour, bulc. 3 ch. Très ceime, 2 sant., Px intér. a/pt. leudi 17, 14 h. 30 à 18 h. 190, bd Bineau, ft. : 745-756.

PANTIN (M.» Eglaet proprétaire vend îlbres studios ét. 2 pièces confort de proprétaire vend îlbres studios crédit important M. MARTIN 17, rue Gedot-de-Mauroy 75009 Paris — 742-99-99.

75009 Paris — 742-99-09.
PORTE ST-CLOUD PRES MBet app. 3 poet, cuis bns, tt cft,
pl. solell, px 210.000 F VAL 36-92.
NOCENT-S-/M- 5 min. R.E.R.,
plein solell, 68 m2, dans
immeuble récent, and standing,
double living+ch., s/splendide
lardin privatif de 00 m2, park,
278.000 F. — Télébh. 343-22-67.

Vend joll 4 pièces, Crétell, so-lell, calme, confort, imm. 62. Bon pric. Téléph. : \$83-06-71. BOIS-COLOMBES, 5' gare, com-merc., studios et 3 p. tt cft, de 54 à 149.000 F - CAR. 1975. KEUILLY Charmante malson en duplez. Récept, + 4 ch. + kiin. 800.000. Téléph. : 222-27-60.

BOULOGNE immensie récent de deré, asc. balcon, vue Seine et citican. GD 5 P. 48.000. T. 526-91-50. NEULLY bd COMMANDANT.
NEULLY bd COMMANDANT.
CHARCOT
GD 2 P hall. Cuis. Office
thresine, ba. we.,
balcon + boc, lum. stendies,
balcon + brend standies,
balcon + brend standies BOURG-LA-REINE

P. 117 m2, terres, 150 m2, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE ● CENTRE, 5' RER, sél., 2 ch., ceis., beins, 65 m2, état neut, 197.000 F.

● PLACEMENT, Im. 1988, 6' 6t., vus, tt. cft, sél., 2 ch., 66 m2, 168,000 + 7.000 C.F. IMF, 976.33,14

Province CANNES, bel appt, 3 p., 110 m2 quart, resid. central, Terrasse Tott, vue mer, 475,000 francs. 125 m2 sud, 8 étase, piscine, tennis, 950,000 F. Ag. ANDRAU, 16, r. des Belges 39-28-53.

appartem.

achat

ACHETE URGENT COMPTANT
Chine bonne Paris - \$73-20-67.
Achète urgent rive sauche, préf.
\$7, 64, 7, 14, 15, 16, 12
1 à 2 PIECES, paisment cot
char notatie — "Tét. 1872-815.

URGENT RECNERCHE
4 à 7 P., tt. cft. 16, 8, 17
Rive sauche, Neufity
Michel & Ray! — 265-90-85.

immeubles

FROPRIETAIRE VRND directement dans le 13° IMMEUBLE CE

30 STUDIOS

hôtels-partic.

vide, aménagé ou par lonnel pour placement mporteure rentabilité. Gestion assurée. 235-25-25

AS. ANDRAU, 16. T. des Benges
39-39-33.

CANNES, à 50 m. de la mer, vue
splendide, grand 2 pces avec
large lossia de 30 m2, cuisine
équipée, saile de bains, saile
d'esu, parking réservé. Prix
20,000 F. Agence du Port de
Mandelleu - la Napoula (061.
Tél. 1 (33) 38-40-86.

Mossias vends, cause départ,
mas suitentique restauré, neuf
caractère, 4 chères, 3 sailes de
bains, sraval Hvins. chaminée,
source, rivière. Prix sous valeur
Asience du Port de Mandelleu-la
Napoule (05) Tél. (72) 38-03-6.

CANNES, de résidence récente,
à 150 m. de la mer, infamense
2 pces de 70 m2, cuis, édu. nonbreux plac. parase. Tr. banne
situation. — Prix: 280,000 F.
Agence du Port de Mandelleu-la
Napoule (06). Tél. (33) 38-08-6.

PARTICULIER VEND DIRECT.
bel esp. 160 m2-cave 20 m2
1 "él." pt. de Goulle, ANTIBES.
Conviendrait, profession fibérale.
Tégrie, 733 34-34-6.

NANTES (Sainte-Thérèse) Offre DEFENSE-COURBEVOIE, Part, de prét. à part. DUPLEX dbie înv. dis firma ni, ruca, ENSDLEILE, Vue. 1600 F. + charges, Téléph. 2 27-72-32 de 10 h. à 17 h.

NEULLY STUDIO MEUBLE
CFT, TEL, CALME, INDEP, Appel SM-5-84, la matin.

Part, Sue à part.

Part, 'oue à part.
PUTEAUX Beau studie 32 m².
Seare imm. réc.
tout confort, 650 F + charges.
T.: 951-77-28.
NEUILLY B4 V.HUGD (Près PARIS) BEL APPT GD STAND. TEL Parking. LIVG 25 m2 + 2 CH 2850 TTC - 714-36-18.

Demande NANTES (Sainte-Thérèse) Charche st asence 2 on 2 poes bantiese OUEST. Tel 577-78-01. Cadre muté vend, quartier caline et réaldenfiel, eppf, frès bon standins, (0 m2, livins, 3 chbres, cuis, séchoir, s.d.bs et saile d'ese, cave, park. couv. Tèl. 40-76-79-50 et 40-76-71-03.

viagers

BOUGIVAL, flanc de chieau, mais. Directoire, é p., topt cont. +2 gries p. à amésse; -mais. gardien, sarriere. \$.7.388 m2 cles mars. Occup. 2 têtes 13-70 ans. Comps. +2-200 p. m. VIZAMS rente. - 556-41-58. Rech. visser fibre. 2 pess cuts. It cft sur Paris so beni, proche. Tét.: CLI 63-38 de 14 h. à 17 h. Vandez, rapidement en visser Expertise stratufia. Discrétion. ETUDE L. DOEL. 70-60-79; -35, bd Voltaire, PARIS-XI: Libre. Voe sur Sacré-Caur. 9D LIV. + CHB. et CONFORT Impecc. Très bei im. p. de 1. 22-00 F. + 1.359 F. mars. F. CRUZ 8, nue La Boétia. F. CRUZ 8, nue La Boétia.

NEINLLY SAINT-JAMES, très bel inmemble réc., spiend. sélebr, 2 ch tout conft. balcon, vue verdore, partina, cocupé 1 file, 75 a. Cpt 100.000 + rante. VERNEL T. 524-61-58. villégiatures

MORSANG-SUR-ORGE
QUARTIER - BEAU - SEJDUR
résidentel VILLA meujière
sur 4/01.5 P. th cft. sar, dép.
2,000 m2 terrain entièr. clos.
PAYSAGS — Prix 650,000 F.
POSSID. Crédit Vend.,
ADNUS. 508-12-70 16", dans hameau brivé et pro-tésé. Hötel particulier. Calme, solell. Perfeit étai. Prix étevé. Gerage, chambra de personnel. EXCLUSIVITE. EUROPA - SOL. 24-16. CORSE. A louer on bord. Place, villa de 23 ou 4 pces vue sur coîte de Lava. Dign. 8 pert. sept. FLOREAT. 19; r. Martyre 75009. Tiliéph. : 285-09-64 — 285-10-15. Soir : 775-10-94.

bureaux

HERON BUILDING **MONTPARNASSE**

bureaux

fonds de

20,000 m2 de bureoux à lover disponibles début 1975 18 étages de bureaux modernes et fonctionnels dans le dernier né des quartiers d'affaires de Paris

Richard Ellis 17, rue de la Baume, 15003 Paris, Tel. : 225-27-80/359-29-93 +

RECH. PAIEMENT COMPTANT impressibles import, de qualité, libres ou occupés, préfér. burs 500 EPAT, 25, rue Marbert, Tél. 225-09-21 - 359-24-07, 8 PROPRIETAIRR lous 1 ou plusieurs bureaux refait peot. Tél. 720-05-89.

NEUILI V.

NEUILLY Propriés, toue 1 ou plus, bureaus Immeuble neut, Tét. 758-12-40. PALAIS-ROYAL SOUS-LOCATION

meublées 3 mois à 1 an PARIS Tél. 260-37-17, P. 25 15' CAMBRONNE

Demande er. nº 6.004, a la Monda > Pub.

locations non meublées

locations

PARIS

Offre
Prioder direct. av. potaires du
studio au 5 pièces : \$23-21-73.
LOCATIONS SS AGCE
DEFICE DES LOCATAIRES
45, r. Nécicart, 577-76-18
44, rue d'Alésia, mêtre Alésia
7, r. du Hanovre, Me Opéra.
Autreuit-MOLITOR
Appet exceptionnel 14° et 17°. Pies. studios ti cit 550 F + ch. 566-96-31. PROXIM, MONTPARNASSE

2 p. culs. inst., s. b., w.c.
sol, calme, Idl., 960 cc.
T6L 544-29-55 pr vis. mercredi.

TROCADERO Neuf, kor., studio 40 m2, prand cuisine, sal., de bas, placards 1.000 F + 120 charg. 521-55-4 RUE VANEAU, face JARDIN 5° ft. Asc. 3 Pces, 2 bains. Terrasse, — 260-26-65, le matin. Métro PASSY, square ALBONI 8 pièces, 2 bains, tél., 30° m2. Loy, mens. 5.500 c.c. TRO, 58-97.

GEORGE V, 140 m2, retail neu réception, 2 chbres + 2 bains 3.000 F + thes - 366-45-29

Demande Ch. appts, studios, Paris-12-, Saint-Mondé, — Tét. : 628-34-05, ING ch. sans agence 4 à 6 p. Paris ou bant. Ouest, 578-24-61, COLLABORATRICE journal

yrange, 2,100 m2 terr, Eau, El, 108,000, crédit 80 %. SOMBIM 9, rue Patenêtre, Rambouillet Tél. 483-19-37 ou 700-44-71, RECHERCHE
Studio tout contort,
chauffage central
12 ou proche banile

manoirs. Région parisienne

Côtes-du-Nord, 2 petits manoirs
XVIII à restaur., 1 be environ,
Résion Rennes beau manoir
XVIII, resteuration à toir.
Parc 3 ha.
Résion Avranches, ed manoir
XVIII, bon étal, petit parc.
Aniou, 2 châteaux XVIII et XVIII
The beaux parcs.
Plusieurs autres belies propriét,
dens l'Ouest
FORETS ET MANDIRS
DE FRANCE
Les Néfumières
3590 VITRE
761. (99) 75-22-01

Mino MEYER-SABATIE rue Saint-Plorentin, Paris 260-15-51. EN PERIGORD

SELLE DEMEURE STYLE PERIGOURDIN 1 Hage : 2 ch., bains, salon w.c., salle de billard.

P étage : 2 ch., w.c., levabo, srand granier. Caves, srand garage plusieurs voltures dépargement, cour 20 X 4 steller, possibilité chembre. PRIX : 490.00 F.

(A dépatire.)

AGENCE DU VIGNAL.

Société Algère (Cordogna), Tél. 61-79-04.

AGENCE DU VIGNAL
Société Abdive (Dordogna),
TSI. 61-79-94.

LE PLESSIS-ROBINSON (film.
Scennz), proz. byche et Mo. B.
poté + mais. gard. say 3,280 m. M. dy Mazzel 16-73062 Paris,
parc. Px filevé. Tél. 531-51-10. Codex 02 (serv. nº 54), qui trans.

Monde sont reçues par téléphone

commerce rant à vendre les arrond Tél. : 233-50-12.

locaux commerciaux Locaux disponibles poor classes de neige, Sélours collectifs. Vacances de neige. S'adresser M. VERBEKE. NP 22 6240 LE MONT-DORE Tél. (72) 21-03-27.

SCEAUX centre rue petronière très commercial empleoment except, espert, 50 m2 reprise ball 290,000 F. Loyer 10,000 F. arguet. EFIMO. Tél. 640-596. 530 m2 A LOUER

FONCIP ANJ, 90-73. pavillons A LOVER

Pavilions-ss-Bols. Pav. à vend. Garasse, se/sol. ent.-t-culs., w.c. let ét. 2 ch.-t-cub. toil. 7 étasse. Jardins 200 m2. 277-7422. VERSAILLES, près, fisière forêt, ravis. MAISON ancierna refail neuf. 450 m. landin clos. 120 m. habitable. 3 cibres. séjour dôle. garasse. 378.000 F. — 950-1446. CONOIT, TRES EXCEPT. XV- POST MIRABEAU 805 m2 boreaux standing avec sails ordinateur, 10 parkings, 10 lignes tél. RICHARD ELLIS 225-27-80. villas

ILE DE PDISST, résid. Maison caractère, 7/8 Pièces, 200 m2, terrasse sur Seine, lerd, 1,500 m. Prix : 530,800 F. 977-31-72. PL SAINT-AUGUSTIN A LOUER 2 bureaux ds imm. de burx gd stdg, climetisa-lion, service teles, tiliaphone, salle de conférences, parkings. Tél. : 522-22-50 on 65-39. PRES LYCEE ENGNIEN Quart. Ottra-feiden. Villa, belle réception + 4 chambres it cfl. Révissant parc 1,500 m2. 750.006 P - 939-31-74. LEVY ST-NOM. Villa Style lle-de-France, 300 m2 habit, sur 2,500 m parc. Deguelt. 924-91-84. particular vend 7 bureaux 4 lignes tel., 9, rue Fran-Rosevell, Tél. : 225-73-6. MAILLOT. Loue as p. de porte. Toutes surfaces. Tous quartiers. 293-45-55 - 522-19-10.

Vend Villa, forêt Ramboullet, grd living, 6 pces princ., cuis., s. bns. chff. cent., 2 wc, s. jeu, 2 ha, 700.000 F. T.A. 306-25-81. PROPRIETAIRE Le Cannel-PAubarède, villa nve, od living, chem., cuis. équipée, 2 ch., s.d.b., lardin. 265.000 F. Croiselle 2000, 16l. (93) 99-38-14.

LAC. MONTPEZAT. HAUT-VAR particulier year 4.5 ch. particulier year 4.50 m2 VESINET ULTRA PROPRIETE 8 min. R.E.R. sur 2.400 m2

DE PLAIN-PIED

ode réceot, 1 cht., boedoir, 1 sal, bains, cels. off., étage : 5 cht., 2 bains. + pav, pand, et dépend, AFF. EXCEPTION.

PRIX A DEBATTRE, FAIRE OFFES. URGENT. heures de bor. 344-66-53.
Quel promoteor serali Intéressé
par terrain 14,000 m².
Plein centre station bainéaire
côre d'Orale.
Actuell. exploit. terr. camping.
Ecr. Camping du Cerdre,
7, rue Soubitez.
62600 Berck-Plase.

OFFRES. URGENT. FRANCE-PROMOTION IMMOBILIERE • 974-07-64 fermettes SUD DE DREUX km Paris fermette en loag, poes à amén. Grenler amén., ange, 2,100 m2 terr. Eau, El. 8,000, créq 80 %, SOMBIM rue Patenêtre, Rambouillet

VESINET residenties
SUPERBE VILLA MODERNE
SUR 1.00 mg, BDISE
sid selour, bur, 5 chbres, 3 ba,
ti ett. France-promotion
IMMOBILIERE. T6. 774-07-66. CANNES Opest, 100 m. plage, VILLA B p. gar. st. gardier, joil

CANNES Colifornie, belle VILLA provençale, 200 m2, 5 p. vue mer ramacrussiele, lardin 2,300 m2, piscine. — 1,800,809 F. Ag. ANDRAU, 16, r. des Belges 39-28-73, domaines *

DROME, 128 km Lyon par autorootis. Superbe proprié 28 ha, clos murs, agrément et rapport. Beau châteus XVIII s. Ferme. Mbrz bătim. 20 ha vérsers in-rigués. Vione A.C. Parc 6 ha, 1.100.000 F. Tél. (1) 522-58-13.

propriétés propriétés

CHAMPIGNY - B. propr. 7 p., ft cft + dépend., idin 900 m2. ALGRAIN - 285-00-59, 89-54. 18 km Paris Sud afEVRES Belle Pté 1840. Site classé Récept. 4 p. + 6 chbres, 9d cft. Mais. gardien, Parc. — 8.000 m2. Part, vend propriété en Bor-delais, 14 ha, evec 19 ha de visnes et possibilité plantation 2 ha, maison, chais, cuvier, dépend, vin-produit A.C.C. bordeaux supérieur, côtes de Castillon, Téléph.; 60536-20. Propriété 8.518 m2 dans parc entitr. clos mors 50 km PARIS, rie LAGNY-PROVINS. 1 mais. princ. ; r. de ch., hat (tit.), s.-b-m., se sal., cuis., office, wc. let 8. : 4 chbrus avec lavabos, s.-de-b., prenier pouv. être amé-nesé. 4 poes. — Chauf. central. 1 maison lard.5 pces avec conf. Nomb. dépend. verger, grand potager avec 2 serves. PTE: 700.00 F Tél. Me Gotive, notaire à Tou-quin (77) 404-25-23 sf sant., dim.

60 Km PARIS, autoroute de PROPRIETE. Maison de maîtra, tout conf., maison de gardien, parc 18.000 mc. 224-84-37

les annonces classées du

233.44.3 Personants: 233.44.21

Le Groupement des associations pour l'activité culturelle et sportive du dix-neuvième arrondissement (GAPACS) ne sera pas expulsé des locaux qu'il occupe dans la cité Edouard-Michelet, rue de Cambrai à Paris. L'office d'H.L.M. a renoncé pour l'instant à pourmittre le Groupement pour non-paiement des loyers. Mais la question de l'occu-pation des « mètres carrés sociaux » dans les immeubles collectifs

bergement des associations locales est souvent la source de conflits entre offices publics d'HLLM, associations et locataires. Animer un ensemble de 1700 logements, comme celui de la cité Michelet, de 8000 hebitants permi lecurels. comme celui de la cité Michelet, de 8 000 habitants parmi lesquels 1 600 enfants, est une lourde tâche. Les associations qui e'y attellent rencontrent souvent de nombreuses difficultés, dont la première est celle des locaux. La création du GAPACS en 1971 avait pour but de promouvoir soutes les actions d'animations sportives et eultimelles mais aussi sportives et eulturelles mais aussi d'organiser l'utilisation des mètres carrès sociaux prévus par la cir-

carres sociale previs par la cir-culaire ministérielle.

Le GAPACS, groupant le conseil des parents d'élèves (fédération Cornec), l'Amicale des locataires (affillée à la Confédération na-(affiliée à la Confédération nationale des locataires), l'Association des paralysés de France et l'Union sportive Curial-Cambrai, obtint, après deux années de discussions, la possibilité d'occuper trois locaux de la résidence. Mais cette occupation était précaire. l'accord proposé par l'office public d'H.L.M. n'ayant pas été signé par le GAPACS.

Aussi, après deux années d'oc-

Aussi, après deux années d'oc-cupation, l'office réclama l'éva-cuation des lieux, invoquant d'une part le non-paiement des loyers (plus de 5400 francs de retard), d'autre part le bruit excessif du à une fête familiale pour laquelle L'ABACS avait impredemment a une fête familiale pour laquelle le GAPACS avait imprudemment prêté l'un de ses locaux. Disposant d'un budget annuel de 1250 R, le groupement se trouva dans l'impossibilité de payer cette location et obtient du tribunal de grande instance de Paris un délai de palement de deux mois l'idemende avait pas aide mols. Il demanda aussi une aide aux pouvoirs publics. En multi-

Prévue par une circulaire du pliant les interventions augres du 15 décembre 1971 de M. Albin Chalandon, alors ministre de l'équipement, le réservation dans tous les grands ensembles de l'organisment, et suprès de l'ocaux pour l'animation et l'hébergement des associations locales est souvent la source de conflits entre offices publics d'ELLM, entre des l'organisment des l'orfices aux poursuites judiciaires. De son côté, il s'engage à ne plus prêter les locaux.

les locaux.
L'affaire reste exemplaire.
Pourquoi des associations, sans
but lucratif et souvent peu forbut lucratif et souvent peu fortunées, doivent-elles payer un
loyer pour l'usage des mètres
carrés sociaux quand l'offie e
a dans eon budget nne
ligne réservée à l'animation
sociale des cités (610 060 F en
1973)? De même, le GAPACS se
demande pourquoi les associations locales ne pourraient pas
bénéficier du statut de maison
des jeunes en attendant la création d'un nouveau local au centre
de la cité, toujours prévu mais
toujours reporté?

Un nouveau fexte

Un texte réglementaire est actuellement en préparation au ministère de l'équipement et au secrétariat d'Etat à l'action sosecrétariat d'Etat à l'action sociale. Ce texte prévoirait notamment : une aide aux constructeurs de logements pour l'aménagement des mêtres carrés
sociaux; l'obligation à partir d'un
certain nombre de logements de
retenir un quota de locaux destinés à l'animation, qui devraient
être livrés équipés. Mais les associations concernées se demandent
ce que décideront les pouvoirs publics pour ce qui concerne l'attribution de ces locaux. Le prix de
leur occupation sera-t-il reporté
sur l'ensemble des loyers ou pris sur l'ensemble des loyers ou pris en charge par une subvention de l'Etat? Ces mètres carrés devien-dront-ils · véritablement « so-claux », c'est-à-dire accessibles à tous ou réservés aux associations qui peuvent les louer? — G. P.

FAITS ET PROJETS

Tourisme

• LA COTE D'AZUR NE SERA PAS « COIFFEE » PAR MAR-SEILLE — M. Jacques Méde-cin, député, maire de Nice, cin, depute, maire de Nice, qui avait adressé au président de la République, le 11 juillet, une lettre lui demandant d'annuler la décision de M. Gérard Ducray, secrétaire d'Etat eu tourisme, de transformer la délégation régionale en territure Charles de Carre en la company de la co au tourisme Côte d'Azur en une sous-delégation de la ré-gion Provence (le Monde date 13-14 juillet), a fait savoir qu'il avait prié M. Valéry Giscard d'Estaing de considérer cette requête comme sans ob-

Entre temps, M. Gérard Dutray avait, en effet, indiqué qu'il s'agissait « d'un malen-tendu », et qu'a il n'est pas cental s, et qu'e il n'est pas question de remetire en cause le statut de la délégation nicoise pour la subordonner à Morseille s. Le secrétaire d'Estat evait précise enfiu « qu'un nouveau délégué, in-liste des questions d'équipeliste des questions d'équipe-ment serait nommé en octo-bre à Marseille », mais qu'il n'y surait « rien de changé pour la Côte d'Azur, le délégué au tourisme de cette région

continuant à dépendre direc-

Transports

PRET EUROPEEN POUR L'AUTOROUTE DE LEST. — LA Banque européenne d'in-vestissement vient d'accorder vestissement vient d'accorder à la Société concessionnaire des autoroutes Paris-Est-Lorraine un prêt de 165 millions de francs au taux de 9,5 % pour une durée de douze ans. Ce prêt contribuera à la construction dn tronçon Reims-Verdun de l'autoroute de l'Est (A-4) Paris-Metz, qui devrait être ouverte dans son ensemble en octobre 1976. La ensemble en octobre 1976. La B.E.L. avait déjà accordé l'an-née dernière un prêt de 110 millions pour la construction de la section Verdun-Metz dont l'ouverture aura lieu au mois

CHOMAGE DES DOCKERS A
BORDEAUX — Selon M. Philippe Madrelle, député socialiste de la Gironde, la crise
économique et sociale touche
gravement le port de Bordeaux. Pour la moyenne des
quatre premiers mois de 1975,
sur un effectif de huit cent
cinquante dockers, on décomcinquante dockers, on dénom-bre chaque jour un tiers de cet effectif au chômage.

A PROPUS DE...

La protection du littoral méditerranéen

MISSION IMPOSSIBLE?

gouvernement aux prâtets pour préciser les procédures de saixine et accroître l'efficacité de la « Mission interministérielle pour la protection et l'amenagement de l'espace naturel médien s. L'activité de cet organisme sera prolong qu'en 1980. Il s'egit de renforcer ses pouvoirs dans les trois régions de programme. Provence-Côte d'Asur, Languedoc-Roussillon et Corse, non seulement dans le but d'améliorer la lutte contre les incendies de forêt mais aussi pour éviter que, là on c'est encore possible, le développement des activités ne provoque des dégâts irréparables sur les pourtours de la Méditerrance.

Créée II y a trois ans, par Georges Pompidou, qui affec-tionnait Brégançon, et présidée par l'amirai Storelli, cette Mission a fait le pari de - combattre » deux puissances considé-rables : les catastrophes naturelies (ou provoquées) que sont les incendies de forêt, et le pres-sion déferiente et irrésistible de l'urbanisation et de la spéculation loncière sur les franges Itt-

Tâche immense que mènent trois hommes seuls : le prési-dent de le Mission M. Storelli, et ses deux adjoints, l'un ingénieur des ponts et chaussé l'eutre ingénieur de eaux et fo rēts. - Jusqu'à maintenant nous evons eu un rôle discret », explique l'amiral Storeill. - Noe réeultate sont difficilement quantitatifs - Nous n'avons pas de budget d'investissement pour echeter des terrains et les aménager. Nous sommes des médiateurs eppelés à donner des avis et des conseils. »

De fait, cette Mission, rattachée au premier ministre, n'entre dans eucune hiérarchie administrative élablie, ce qui (comme tout ce qui ralève de près ou de loin de le DATAR) provoque des grin-cements de dents dans les edministrations ou dans certaines collectivités locales.

Il est vrai que sur certains dossiers la Mission s'est fait, ou se fera, des ennemis de taille. A Eze où le promoteur, M. Robert de Balkany, avait de grands projets, Aux lies de Lavezzi, au sud de le Corse, où l'on e demandé aux promoteurs de réduire leurs prétentions. A La Clotat, où les chantlers navals, qui repri et emplois, projettent d'étendre leurs installations sur des sites massacre », affirme M. Storelli. Dans le Massif de le Gardiole, près de Frontignan (Hérault), où les ciments Lafarge voulaient ouvrir one nouvelle carrière. A Théoule, ou à Antibes, où le tion des sols (POS) fait apparaitre pour des parcelles volsines des « différences de prix-fantastiquee - seion qu'elles seront déclarées urabnisables ou laconsctructibles. Dans la rade d'Hyères, où l'on étudie un lisation de la mer (SAUM).

En revenche, la mission rend bommage à d'autres collectivités, qui ont su et pu, depuie longtemps, pratiquer des politiques hardies de réserves foncières, ce qui permet aux communes --Mer per exemple — d'avoir une . multrise quesi parfaite de sois. . L'amirai Storoill regrette qu'un schéme d'eménagement du III-

toral de Provence - Côte - d'Azur n'ait pu servir de directive nationale pulsqu'il n'a pas pu être nent approuvé en raison notamment de l'opposition des élus du département du Var. Mais le Mission ne désarme pas pour autant puisqu'elle est en train de mettre au point une « carte des espaces naturels » de la Méditerranée qu'il taudra à tout prix préserver de l'urbanisation. Il serait absurde, en effet, qu'on fesse du pointillisme sur des documents d'urbanisme de détail - les POS - avant d'avoir, par des schémas d'aménagement généreux - les S.D.A.U. — une vue d'ensemble de l'évolution souheftable d'une

Deux exemplee de difficultés rencontrées dans l'élaboration des plans d'occupation des sols (POS); à Saint-Jean-Cap-Ferrat ou au lac de Saint-Cassien « Il est à craindre, explique la Mission, dans son rapport eu gouvernement, que les POS, en raison des pressions, ne fixent une densité excessive, même dans les zones qui doivent rester naturelles. Dans beaucoup de communes, le maire réclame des COS trop élevés, qui risquent de créer un semis de pavillons isolés dans des campagnes qui devraient rester vierges. »

A propos de l'éleboration des schémas de massite montagneux, le mission soulève le cas du projet de la station. Azur 2 000 » (en concurrence avec le perc du Mercantour), dont la route d'accès_ a élé adjugée-sans que toutes les précautions necessaires alent 616 prises, quant au défrichement, dans une forei exposée aux evadéfinitive, et pour éviter les inconvénients de saisine trop tardive. Il serait souhaitable de soumettre à l'examen de la Mission l'ensemble des projets de stations de sports d'hiver dans

Jusqu'à mainlenant. Il était très rare que l'avis de la Mission soit. ité par d'eutres autorités que l'administration ou le gouvernement. A l'evenir, l'amirai Storeill n'est pas opposé à l'idée que la eeisine vienne aussi des communes, des coneeils gené-raux, des consells régionaux. Mais II apparaît Indispensable que ses avi set ses remarques judiciouses fessent lobiet puisqu'il e'agit de le préservation patrimoine national — d'une plus large publicité, à l'image par exemple du rapport annual de le Cour des comptes. La conservation des especes natureis menacés serait-elle moins digne d'intérêt que la bonne gestion des FRANÇOIS GROSRICHARD,

LA VIE ÉCONOMIQUE

A L'ÉTRANGER

SELON M. FOURCADE

L'industrie française peut compter sur 900 millions de francs de commandes marocaines

De notre correspondont

Rabat. - - Nous pouvous compter pour l'industrie sur d randes de l'ordre de 900 millions de francs », a estimé M. Jaz Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, le 15 juill à Rabat, après avoir signé trois accords evec le ministre marcer des finances. M. Abdelkader Benslimane. Avant de regagner Pa: d'où il était arrivé dans la matinée. M. Fourcade s'est rendu à Mar. kech, où réside le roi Hassan II, qui l'a reçu en audience,

Les trois accords portent sur l'aide financière de la France an Marce, la protection réciproque des investissements privés et le Fonds de garantie automobile (le Monde du 16 juillet). L'accord (le Monde du 16 juillet). L'accord financier prévoit par rapport aux textes antérieurs une aide moins importante à la balance marocaine des paiements (60 millions de francs), mais plus étendue pour les grands projets d'équipement (160 millions). L'industrie française peut en profiter, à condition d'être compétitive, puisqua ces projets font l'objet d'appels d'offres internationaux. Elle paraît en tout cas bien placée — ce qui explique le chiffre de commandes a vancé par M. Fourcade — dans les domaines des télécommunications, de la pétrochimie, de l'énergie, des tra-

Pour la première fois depuis neuf mois

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE AMÉRICAINE A AUGMENTÉ EN JUIN

Washington (A.F.P., AGEFL). Washington (A.F.P., AGEFI).

— La production industrielle américaine a augmenté en juin pour la première fois depuis neur mois. L'indice, publié par le Bureau de la réserve fédérale, s'est situé à 110 le mois dernier (base, 100 ~ moyenne, 1967), en hausse de 0,4 % par rapport a mai, après avoir baissé régulièrement depuis septembra. L'amélicration a surtout porté sur les secteurs des biens de consommation et des produits industriels tion et des produits industriels non durables.

La nouvelle a été sainée avec satisfaction par les économistes officiels. Après la diminution record, des stocks en mai /le Monde du 16 juillet) et l'augmentation des ventes au détail en mai tation des ventes au détail en mai et juin, l'amélioration de la production industrielle eu ggère d'amorce de la reprise », a notamment déclaré M. Pate, racrétaire adjoint au commerce. De son côté, M. Jones, semétaire adjoint au Trésor, a souligné : e Nous sommes probablement au point de represenent de la tenpoint de renversement de la ten-dance, ou bien nous l'avons tout juste passé. »

juste passé. 3.

Cependant, si l'indice de juin apparaît comme un des signes annoncisteurs de la reprise américaine, il n'est pas suffisant pour marquer la fin de la récession. Selon le département du commerce, l'activité économique globale des Etats-Unis s'est à pen près maintenue pour le deuxième triprestre de 1975 au niveau da premier et on peut s'attendre à une croissance très proche de zéro — en termes réels — du produit national brut. Par rapport à juin 1974, la production industrielle est encore en balsse de 12,6 % (et de 12,4 % par rapport à septembre dernier).

vaux publics, de la mécanique de la transformation des produ

Conclu pour dix ans et renç velable, le deuxième accord assi la protection réciproque des l' verilssements privés préalsh-ment agréés des Français au M roc et des Marocains eu Fran-par la garantie des Trésors n peutifs des deux Etats. En « de nationalisation, le droit à demnisation est reconur. Qualdemnisation est reconnu. Qual-que soient les règles restricti-susceptibles d'intervenir en n susceptibles d'intervenir en n tière de contrôle des changes transfert du bénéfice réel r-des intérêts et dividendes, i redevances et rembourseme d'emprunts ainsi que du prod de la liquidation totale ou p-tielle reste assuré. En attendi la ratification, les investisse qui solliciteraient l'agrément pa vent demander d'ores et délà se placer sous l'empire du non-accord. Enfin, la protection s'a plique aux investissements a

• LES VENTES DE VOITUR AMERICAINES ont atteint juin leur plus haut nive depuis un en (618 763 unité Elles restent cependant ini rieures de 11 % au niveau juin 1974. Depuis six mois, constructeurs américains c vendu 3.26, millions d'auton biles, soit 17,3 % de moins qu' cours du premier semestre 1974. Ils font néanmoins pres d'un certain optimisme qui à l'évolution future de les ventes. Ils estiment que la nétration des voitures étra gères sur leur marché, il forte depuis le début de l'anr-

(près de 20 % du marché coni 15.5 % en 1974), se raientis de l'économie américaine le sera particulièrement bér fique. Ils continuent donc réembancher le personu v Des Tras-licencié l'hiver dernier : nombre des chômeurs du se teur n'atteindrait plus actus lement que 140 000 personr contre 300 000 en février 19 — (AFP)

L, G

YERA SCRUPULEUSEMET la politique gouvernements de contrôle des salaires, annoncé le 15 juillet son dire teur, M. Henry Marking, da une note de service, même a-t-il précisé cela signifie d'apprendance de service. annulations de vois du fait grèves. La British Airways la première grande socié. d'économie mixte britanniq à annoncer ses intentions. I vols de la compagnie ont é fréquenment perturbés c derniers mois par des grèv dues à des revendicatio dues à des revendications alariales, et les pilotes réclement des hausses de salair de près de 100 % pour pre dre les commandes de Comm corde en janvier prochain.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION NATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE

BUREAU CENTRAL DU MATÉRIEL

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 3/BCM/75

On svis d'appel d'offres ouvert est lancé pour le fourniture des

Lot no 1 : Robinetterie et petits matériels de lutte contre l'incendis. Lot no 2 : Lances d'incendie à eau et à mousse. Lot ne 3 : Tuyaux d'incendie.

Lot no 4 : Cordages et commandes. Lot no 5 : Echelles à coulisses et à crocheta.

Les fournisseurs intéressés peuvent rétirer le dosser d'appei d'offres rés du Ministère de l'Intérieur - Direction Nationale de la Protection le - Bureau Central du Matériel, sis au Palais du Gouvernement

Les soumissions ainsi que les pièces fiscales et sociales exigées par la Régiementation en vigueur devront parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous double envaloppe cachetée, avec la mention sur l'enve-lopre extérieure e AFFEL D'OFFRES no 3/BCM/75 - A RE PAS OUVEIR». Les date limite de remise des offres est fixée au 28 juillet 1975, à la heures, délai de rigueur. Toute offre parvenue après cette date ne sera pas prise en considération.

Les soumissionnaires resteront engages par leurs offres pendant 90 jeurs.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION NATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE

BUREAU CENTRAL DU MATÉRIEL

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres ouvert est lancé pour la fourniture des matériels suivants :

Lot nº 1: Groupes moto-pumpes d'incendie mobiles.

Lot nº 2: Groupes électrogènes mobiles de 1,5 KVA et 15 KVA.

Lot nº 3: Vedettes d'infervention polyvalentes.

Lot nº 4: Tentes pour sinistrés.

Lot nº 5: Chisines roulantes et ustensiles de cuinne.

Lot nº 6: Citernes souples 2,000 litres et hangars à structures gon-

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le dessier d'appel d'offres près du Ministère de l'Intérieur - Direction Nationale de la Protoction de - Bureau Central du Matériel, sis au Palais du Gouvernement CORD.

Les soumissions ainsi que les plèces fiscales et sociales exigées par la Réglementation en vigueur devront parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous double enveloppe cachetés, avec la mention sur l'enveloppe extâ-risure « AFPEL D'OFFRES N° 2/BCM/75 - A NE PAS OUVEIR. » La date limite de remise des offres est fixée au 28 juillet 1975, à 18 heures, délai de rigueur. Toute offre parvenue après cette date ne sers pas prise en considération.

Les soumissionnaires resteront engages par leurs offres

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION NATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE PICE EVELUE BUREAU CENTRAL DU MATERIEL

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 4/BCM/75

Un avis d'appel d'offres ouvert est lancé pour la fourniture des

Lot no 1 : Casque type Protection Civile en acter avec insignes

Lot no 2 : Caintines de manouvre. Lot no 3 : Celutures de sécurité pour véhicules.

Lot no 4 - Insignes et signatur de Protection Civile. Lot no 5 : Gourdes à eau type armés.

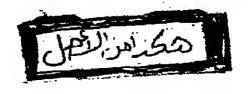
Les fournisseum intéressés peuvent retirer le dossier d'appel d'offres auprès du Ministère de l'Intérieur - Direction Mationale de la Protection Civile - Bureau Central du Matériel, sis au Faisis du Gouvernement (ALGER).

(ALGER).

Les soumissions ainst que les pièces fiscales et sociales exigées par

le Réglementation en vigueur devront parvenir à l'adresse sus-indiquérsous double enveloppe cachetée, avec la mention aur l'enveloppe extérieure «APPEL D'OFFRES no 4/BCM/75 - A NE PAS CUVERE». La date limite de remise des offres est fixée au 28 juillet 1975, à 18 heures, délai de rigueur. Toute offre parvenue après cette date ne sers pas prise en considération.

Les soumistionnaires resteront engages par leurs offres pendant



Lindustric book de comme pétrolier de M. Ford heurte à l'opposition du Congrès

r le président Ford, se heurie à une se opposition de la majorité démocrate ès, Aussi bien, la décision du Sénat prise juillet è la majorité de soixante-deux he vingt-neuf, de prolonger la loi ... ve-

l'opposition des philopolitique et économique ministration républicaine ngrès démocrate n'était

ngrès démocrate n'était aussi nettement que dans qui les oppose depuis mois sur la politique ne. Les diverses mesures préparées par les ambres impliquent le du contrôle des prix, diverses mesures autosant à imposer des quos importations de pétrole naiser les constructeurs naiser les constructeurs biles trop gourmandes en t. Par contre, le pro-Ford repose essentielle-le hausse du prix du moduit aux Etats-Unis, malement, doit suivre ion des contrôles. Cette tit-on à la Maison Blan-decurager la consommait-on a la Maison Blan-técourager la consomma-muler la production et insi la dépendance des is en pétrole importé. ation progressive des

a pronte mois, aboutirait, nesident, à une augmen-n prix du pétrole, qui n pers du perrole, qui successivement de l cent m à la fin de 1975, à à la fin de 1976, pour 7 cents à la fin de 1977. temela : Indemnisation najonalisées recevront mité globale de l'150 mil-dollars, a déclaré le M. Celestino Armas, de la Commission des ier a précisé qu'au cas compagnies refuseraient distilon des actions en

istan seraient engagées la Cour suprème de jus-

projet de loi qui ne lui permatirait pas d'appliquer son programme, comportant notamment l'élimination progressive des contrôles sur les prix du

De notre correspondant

e C'est là un jable prir à payer pour proieger noire indépendance nationale des caprices coûteux de nos journisseurs étrangers », a dit le président Ford. Le Maison Bianche estime que le programme gouvernemental aboutira à une réduction des importations de pétrole atteignant 300 000 barils par jour (15 millions de tonnes par an) en 1977.

par jour (15 millions de tonnes par an) en 1977. Le programme Ford prévoit également l'imposition d'un droit de douane de 2 dollars par barll sur les produits pétrollers impor-tés, ainsi que la création d'une taxe spéciale qui frapperait les « superbénéfices » des compagnies nétrollères.

a superbenéfices » des compagnies pétrolières.

L'essentiel du projet présidentiel repose en fait sur la «libéralisation » du prix du «vieux pétrole » (extrait des puits en activité jusqu'en 1972) représentant 60 % de la production nationale, et dont le prix actuellement contrôlé, est fixé autour de 5.25 dollars par baril. Par contre, le pétrole « nouveau » (extrait des puits depuis 1972), représentant 40 % de la production nationale, est vendu au prix « libre » de 13 dollars le baril. Selon le programme, un plafond de 13.50 dollars par baril sera imposé an prix du « nouveau » pétrole et cela,

lars par baril sera impose an prix du « nouveau » pétrole et cela, selon M. Ford, afin que « le priz du pétrole brut américain ne soit pas fizé par les producteurs de pétrole étrangers ».

Le président, notant que la pro-duction nationale n'a cessé de dé-cliner depuis 1970 (elle sera en 1975 inférieure de 25 millions de tonnes à celle de 1974), estime que la mise en liberté progressive des prix encouragera les produc-teurs à investir davantage dans les nouvelles techniques et à forer de nouveaux puits permettant un de nouveaux puits permettant un accroissement de la production du « vieux petrole ».

NUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR RECTION DES TRANSMISSIONS NATIONALES ction Régionale des Transmissions de l'Intérieur WILAYA D'ALGER

D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

appel d'offres ouvert international est lance pour la fourniture

- 1: Pourniture de douze (12) Télémprimeurs. Fourniture de douze (12) Coffrets d'alimentation et da manœuvre. 2: Fourniture de un (I) Autocommutateur Télégraphique

3: PREMIERE PARTIE : Fourniture de six (6) Antocommuta-teurs Téléphoniques de petite capacité. DEUXIEME PARTIE : Fourniture de postes téléphoniques et plèces détachées téléphoniques.

sahler des charges est retiré à la Direction Régionale des Réseaux inamissions de l'Intérieur Wilaya d'Alger, rue Asselah-Hocine, offres, accompagnées des pièces réglementaires requises placées able enveloppe avec la mention « à ne pas ouvrir soumission rimeurs et Téléphone », séront adressées à Monsieur le Wall D.R.T.I. e réception des offres est fixée au 20 juillet 1875. Les sou-resteront engages par leurs offres pendant une durée de soumissionnaires peuvent soumissionner pour la totalité oo par

nant à expiration — sur le contrôle des prix du petrole américain, represente un défi ouvert à l'autorité du président. Celui-ci avait amoncé anierieurement qu'il opposerait son veto à tout

Selon le ministre fédéral de l'énergie, le programme Ford en-traînera une augmentation du

l'énergie, le programme Ford entraînera une augmentation du coût de la vie de 1 %.

L'affrontement entre le Congrès démocrate et le gouvernement républicain e pratiquement empêché jusqu'à ce jour la mise ao point d'une politique de l'énergie à long terme. A la diminution de la production de pétrole national, il faut ajouter l'echec des mesures conservatoires dû essentiellement au refus du public d'observer les recommandations do gouvernement. Cet échec se traduit dans les chiffres, pula que, selon M. Enders, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires économiques, la consommation de pétrole n'a baissé aux Etats-Unis que de 6 % contre 14 % en Allemagne fédérale, 8 % en Italie et 18 % en Grande-Bretagne.

Les Etats-Unis sont plus dépendants que jamais du pétrole arabe qui représente 26 % de leurs importations, contre 16 % en 1974. Enfin, l'insuffisance de la production du gaz naturel, doe selon les producteurs aux mesures de contrôle, risque d'aggraver encore la situation énergétique des Etats-Unis.

HENRI PIERRE.

Pour relancer la production

LES HOUILLERES DE LORRAINE VONT INVESTIR 467. MILLIONS DE FRANCS

De notre correspondant.) Nancy. - 'a 1975 sera une année de transition et de pénitence avant la grande reprise de la production n, a déclaré M. Robert Couillet, direcraine. Dans le cdare de son nonveau plan charbonnier arrêté à l'antomni 1974, le gouvernement a fixé à 10 mil-

lions de tonnes la production du bassin lorrain pour 1975, chiffre qui devralt être porté par le enite à 11 milions de tonnes.

Pour atteladre ces abjectifs, les Houllières out l'intention de procéder à des investissements d'un moetant de 457 millions do france (horrance) foul s'étaleront aut pur pretaxes) 'qui s'étaleront sur une pe-riode de sir à sept-aus : 196 millions de francs pour l'ensemble des puits Simon et Wendel, 71 ,our Merlebach, 121 pour La Houve; 170 autres millions seront consacrés à la réonver-ture du puits de Sainte-Fontaine, qui est fermé depuis 1971. Le puits de Folschviller, qui occupe six cent cinquanto mineurs, sera fermé en 1978. Il n'est pas question de ron-vrir le puits de Foulquemont. Les Houillères de Lorraine ont enregistré en 1974 noe progression de leur chiffre d'affaires de 37 %. Toutefois, l'exploitation reste toujours déficitaire (56 millions de francs, déficitaire (56 million 291 millions en 1973).

· AFFAIRES

La Compagnie de navigation mixte malade de Lesieur

LE CAPITALISME CLIMATISÉ

Marsellie. - Au bout du Vieux-Port, au coin de la Canabière, une vénérable bálisse bistre Le elege de la Compagnie da navigation mixte. Il taut traverser un rez - de - chaussée encombré d'une agence de voyages, de guichets de banques et d'assurances pour a c c é d e r , au quatrième étage, é une salle lembrissée, de dimensions modestes, où règne une fraicheur contrastant avec le chalaur qui plombe le cilé phocéenne. Une dizalne de rangées de chalees tece deux tables mises bout à bout. M Marc Fournier, entouré des prin-cipaux administrateurs et des commisselres aux comptes, préside, face eur ectionneires de le société centenaire. C'est une des messes du capi-talisme : l'assemblée générale des porteurs de parts. Cans un allence quasi religieux, troublé par le seul ronron des climatiseurs fonctionnan! à plein régime, les actionneires écou-

ils tournent les pages régulièrement. Il est que ello n de - trancs : 31,126 millione - répartie en - recet-tes des succursales, revenus des immeubles ef des filiales, charges récupérées, produits eccessoirse divers C'est le résultat d'ectivités eussi variées que le tourierne, le gestion d'immeubles, le jeu boursier. l'assurance, le banque, l'hôtellerie et

tent la lecture, sur un ton monocorde, du rapport d'activilé, bréviaire dont

On se perd dans le décompte des fillalea et des prises da participation directes ou indirectes : 276,5 milliona de francs dans le blien eu titre de soixante-quinze sociétés cotées en Bourse, 1.30 million de francs au bira de sociélés non cotées, 5,12 millions de france au titre de sociétés étrangères. Le qualificatit da mixta est emplement juslifié. Quant é la navigetion...

Qui se souvient que la compagnie a été créée, en 1850, par un armateur marseillals pour assurer le transport vers l'Algérie et le Brésil, puis le Tunisia et les Baléares ? C'est pourtant le début d'une longue histoire qui manqua se terminer avec la des truction de toute la flotte lors de la demière guerre mondiale. Mals quelques années eprès la libération, le pevillon 'da la Mixte flotte sur cinq pequebots et cinq cargos flambant ufs. Nouveau - coup de tabac - : 1962, l'indépendance de l'Algérie. La traffo avec l'Afrique du Nord se ralentit et le concurrence des lignes aériennes est dure. C'est l'amorce d'un changement da cap : la compaonle développe son activité dans les transports terrestres avec Comatt, prend des participations dans Air Algéria et Air Inter, s'intéresse au tourisme en ouvrant des agences da

voyages 1969 : les capitalietes entrant en lica, les « vrala ». Ils prennent, par des achats en Bourse, la majorité du capital et antament una « restructuration - des activités. En cleir, las C. L. peu liquidées : une partie de la De natre envoyé spécial

flotte est cédée à la Compagnie générale transatiantique en 1970. Irois autres navires sont vendus à la même époque. Le demier pagueboi - le Kairovan - est cédé an 1973.

Dans le même temps, le compagnie a • gonfié • par des apports de llires d'assurances : 38 % du cepi-tal du Monde-Vie, autant dans le compagnie L'Europe. Puls c'est l'engrenage : ebsorptions, augmentations de capital, prises de participations se

multiplien! : le Société générale de transport et d'industrie, la Générale de transport et d'industrie, la Société da banque et de participelions. Société des pétroles d'autre-mer, la Compagnie finencière des docks du Havre, la Compagnie française de groupe se restructure, concentre coordonne ses différentes activités Il revient même é ses origines : deux cargos porte - containers de de 25 000 tonnes commendés à l'Alle-

Délivres du souci des bateaux

Mixte sont délivrés du souci des ba-leeux. Ils s'intéressent essentiellemeni à le rentabilité de leurs placements : pas mauvaise pour les agencea de voyages, compte tenu de le crise économique ; très bonna pour les immeubles et les terrains ; settslaisante pour le portefeuille finencles al pour les transports; médiocre pour le tourisme et l'hôtellerie : Intérance. Si la liste e'arrêtal! là, les actionnaires pourraient continuer de a'inquiéter seulement de le prochaine distribution d'actions gratultes. Mele les participations dans l'alimentation ont donné des résultats décevanta : les conserves Saupiquet, les pêcheries Delpierre ou les sucrerles du Soissonnais ne sont pes en cause; c'est sur l' - affaire Lesleur - que

l'injeret se porte. En dépit de ces efforts linanciers ou industrials, le Mixte, qui a investi Lesleur, ne l'a pas conquie : 41 % dena le capitel de la Finençièra Le-sieur, 21 % dana le capital de Leeleur-Cotelle el essociés ne lui ont as permis de prendre le pouvoir lece è le - mejorité de gestion constituée, au niveau du holding, per que d'affaires de la B.N.P. Une alliance éphémère avec un autre Marseillais é la fortune rapide, M. Chancel, n'e pas dénoué le altua-

Pour l'heure, les dirigeants de la tion. Pour régler l'effairs, il suffirsit que le Mixte se dégage. Or elle ne peut le fairs sans y = talaser des fort mauvais résultats en 1974, et cours sur les marchés mondieux des oléagineux : les cotatione en Bourse en revendant ee participation au cours actuels, le compagnie lerait une lourde perte. La mécanique de la Mixte belone dans une huile finsocière qui supporte met ces - dif-

Bret, la Mixte est.contrainte de poursulvrs le sièga de Lesiaur, Elle le fait sens ménegement : un projet de rapprochement avec une les comptes de l'exercice 1974 de Lesieurs-Cotafle et associés ne sont de restaurer financièrement Lesieur-Cotella. à partir de quoi tout est possible, même una redistribution nier. Una redistribution?

Le Crédit egricola a déjà annoncé groupa Lesieur. Des contacts avec la Mixte ont été pris, Rian n'est encore conclu. Mais les ectionnaires sont rassurés : ils toucheroni un coupon de 60 francs, plus l'evoir

ALAIN GIRAUDO.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE SECRÉTARIAT D'ÉTAT A L'HYDRAULIQUE

OFFICE NATIONAL DU MATÉRIEL HYDRAULIQUE ONAMHYD

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Office National du Matériel Hydraulique (ONAMHYD) lonce un Appel d'Offres international en vue de l'ocquisition de 820 bornes

Les sociétés intéressées pourront retirer le cohier des charges nécessaire à l'établissement de leurs offres, contre poiement de 100 DA en s'adressant à l'ONAMHYD, immeuble DEMRH CLAIRBOIS, AVENUE MOHAMMEDI, BIRMANDREIS.

Les offres devront parvenir à l'odresse sus-indiquée, sous double enveloppe cochelée, ovec mention « Appel d'Offres, Bornes d'Irrigation A ne pas ouvrir ».

Les offres doivent parvenir ovant le 9 ooût 1975, délai de rigueur.

Les soumissionnairee resteront engagés par leurs offres pendant une période de 90 jours.

UBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

ciété Nationale des Constructions Mécaniques Complexe cycles et motocycles Guelma

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

SONACOME, Complexe Cycles et Motocycles de GUELMA, lance el d'offres international en vue de se réapprovisionner pour ses 1976 en plèces ne rentrant pas dans sa fabrication et compre-

- GROUPE II : Ecrous.
- GROUPE III : Rondelles.
- GROUPE IV : Accessoires électriques. - GROUPE V : Pièces plastiques et caoutehoue
- GROUPE VI : Ressorts et circlips.
- GROUPE VII : Roulements à billes et alguliles.
- GROUPE VIII : Bagues, douilles et antres pièces spéciales - GROUPE IX : Antivols.
- GROUPE X : Pneumatiques. - GROUPE XI : Conduite essence.
- signnaires pourront soumissionner par 1 lot, plusieurs lots

soumissions doiveot parvenir impérativement au Complexe Cycles ocycles — « Direction des Achats » — avant le 26 juillet 1975, nibles envetoppes, la deuxième devant être abligatoirement cachetée) et devra porter « Appel d'Offres International », pièces d'achats : 4.389.

cabier des charges pourra être retiré au Complexe Cycles et cles — « Direction des Achats » — contre palement d'une somme

(PUBLICITE)

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

Deutschemark

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

6 1/8

DIRECTION NATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE BUREAU CENTRAL DU MATERIEL

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 5/BCM/75

Un avia d'appel d'offres ouvert est lancé pour la fourniture des

- Lot nº 1 : Appareils de désincarcération
- Lot nº 2: Appareils de traction 5 et 16 tonnes.
- Lot nº 3 : Apparelle respiratoires isolante avec batteries de rechange
- Lot c. 5: Equipement des ambulances de Protection Civile (matériel sanitaire de secours sux blessés et soins aux asphyxlés).

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le dossier d'appel d'uffres auprès du ministère de l'Intérieur, direction nationale de la Protection civile, bureau central du matériel, sis au Palais du Gouvernement, Alger.

Les soumissions ainsi que les pièces fiscales et sociales exigées par la réglementation en vigueur, devront parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous double enveloppe cachetée, avec la meotion sur l'enveloppe exécleure « APPEL D'OFFRES N° S. BCMATS - A NE PAS OUVELE. » La date limite de remise des offres est fixée au 22 juillet 1975, é 18 heures, délai de rigueur. Toute offre parvenue après cette date nu sers pas prise en considération.

Les sollmissionnaires résteront engagés par leur offres pendan

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÈNERGIE

SOCIETE ALGERIENNE DE CONSTRUCTION INDUSTRIELLE ET PETROLIÈRE

ALCIP

Filiple SONATRACH

Chargée d'un vaste programme de réalisation dans :

- la construction de canalisations et statians pour ie tronsport d'hydrocarbures;
 - la construction de terminaux pétroliers;
 - le mantage d'usines industrielles.

Désire élargir ses relations d'affaires auprès de firmes sérieuses capables de faumir le matériel (de canstructions, engins et pièces de rechanges, matériel incarporé aux auvrages) et les prestations (études, assistance technique...) répondant aux exigences de son

ALCIP, 24, rue Bougainville, El Mouradia (ALGER). Tél.: 60-63-70 à 72 - Télex: 52417.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

PREMIER SYNDICAT A ÊTRE REÇU PAR M. CHIRAC

Force ouvrière réclame des mesures économiques et sociales

un bilan très sombre des perspec-tives économiques et sociales. Le nombre des chômeurs indemnisés n'a jamais été aussi élevé. M. Bergeron l'évalue à 650 000, parmi lesquels la nombre des bénéficiaires des Assedic est de 371 408, contre 199 269 en juin 1974. Les bénéficiaires de la garantie de salaire d'un an, qui sont actuellement 69 877 (soit 20 % des chômeurs prestataires des Assedic, avec 26 % dans la région parisienne) seront sans doute 90 000 à 100 000 à la fin de l'année. M. Bergeron s'est montré préocn'a jamais été aussi éleve M Rer-M. Bergeron s'est montré préoc-eupé de l'évolution des ressources du régime de chômage complé-mentaire. Cependant, faire appel à une subvention de l'Etat ris-querait, selon lui, de mettre en qu'il s'agisse de l'emploi, de l'industrie ou de l'inquiétuda des ménages, les syndicalistes F.O. estiment que les causes de la crise sont dues à un dérèglement

> QU'EST CE OUI NE VA PAS ?

A la veille d'être reçu par la des mécaniques économiques mon-premier ministre, M. Bergeron de les dirigeants de F.O. ont, le solution durable que dans la vo-15 juillet, dressé, devant la presse, lonte des gouvernements des solution durante que dans la vo-lonté des gouvernements des principales nations de rebâtir un système monétaire et de redéfinir les règles du commerce interna-Dans l'immédiat, Force cuvrière

Dans l'immédiat, Force cuvrière propose, sur le plan économique, une relance des investissements, un réajustement de l'ansemble des monnaies du « serpent européen » et des investissements collectifs. Elle demande aussi le paiement accéléré par l'Etat de ses dettes vis-à-vis des entreprises, qui seraient actuellement de l'ordre de 15 milliards.

Sur le plan social, Force ouvrière réclame une prime de rentrée scolaire importante (c'est M. Bergeron out avait iancé il y rentrée scolaire importante (c'est M. Bergeron qui avait iancé il y a quelques années l'idée de l'actuella prime de 100 francs), le relèvement du minimum vieillesse, de l'allocation logement et du SMIC. Elle demanda una action sur la crèdit à la consommation, des déductions fiscales, et. notamment, pour la « revalorisation »

et les travailleurs « postés », un dispositif étant prévu pour éviter le cumul de la retraite et du tra-vail noir. La durée du travail doit également être revue. Force ouvrière met le gouver-nement en sorte contre « les rorce ouvriere met le gouver-nement en garde contre « les couséquences sociales et politi-ques d'un attentisme dangereux ». « Il serait illusoire d'imaginer une reprise économique rapide du seul fait des améliorations qui

du travail manuel, l'avancement de l'age de la retraite pour ces travailleurs manuels, les femmes

LES DIRIGEANTS DU P.C.F. VONT RENCONTRER LES GRÉVISTES

Le bureau politique du part

à la solution des conflits, le bureau politique décide que les dirigeanis et les élus du parti rencontreront, dans les jours qui viennent, les travailleurs des entreprises en grève à travers la MALGRÉ LA REPRISE DU TRAVAIL

La fermeture de l'usine Vélosolex de Courbevoi reste probable

Les travailleurs de l'usine Vélo-Les travailleurs de l'usine Vélo-soler de Courbevole, en grève depuis le 5 juin. ont repris le travail ce mercredi matin 16 juil-let, sans avoir obtenu satisfaction. Après l'évacuation des grévistes par la police, vendradi dernier, la direction a en effet demandé aux autorités le retrait des C.R.S. aux autorités le retrait des C.R.S. qui stationnaient de vant les grilles de l'usine. C'est pour protester contre la fermeture des ateliers de Courbevoie — prévue pour décembre — que les deux cent quarante — cinq employés avaient décidé d'occuper les locaux.

Cette fermeture, conséquence probable de l'opération financière par l'a qu'elle Renault-Moteur-Développement, filiale de la par la que île Ranault-Moteur-Développement, filiale de la Régie, cédait en décembre à Moto-bécane la majorité des actions de Vélosolex (le Monde du 28 dé-cembre 1974), entraînerait le licenciement des deux cent qua-rante-cinq salariés, dont l'âge moyen est de quarante-hnit ans. Déjà, en avril, l'usine de Tours, spécialisée dans la fabrication et le montage des bicyclettes, puis

• HAUSSE DES LOYERS DE 17.5 %. — Und association de défense des locataires de Boulogne-Billancourt (127. avenue Jean-Baptiste-Clément) vient d'écrire à M. Jean-Pierre Pourd'ectire à M. Jean-Pierre Fourcade pour protester contre la
majoration de 17.5 % des quittances au 1º juillet, contrairement à la recommandation
faite par le ministre de l'économie et des finances aux propriétaires de limiter cette
hausse à 7.5 %. Soulignant
l'a iniquité de cette situation à,
les locataires en question deles locataires en question de-mandent au ministre d'« intervenir dans les plus brefs dé-

en mai les services administratifs de Courbevoie, avaient fermé laurs portes, entrainant la sup-pression de cent quatre-vingt-deux emplois. de tresorerie. La direction affir aujourd'hui que le report d'ac vités, espéré à la suite de la cr de l'énergie, ne s'est pas prod

deux emplois.

Alors que les bilans d'activité des cycles Peugeot et Motobécane sont satisfaisants, la situation de Vélosolex peut paraître paradoxale. Il faut cependant rappelar qu'en 1974, à l'époque du c boom » de la bicyclette, Renault avait acquis 51 % du capital de Velosolex — anjourd'hui cédés à Motobécane — pour aider l'entreprise à surmonter ses difficultés Pour les syndicats un va plan de restructuration de l' dustrie du cycle et du motocycle prépare en France. Des contr-seraient à l'étude entre dir rentes firmes ja a asses et grands constructeurs franc pour metire sur pled a fabrig tion des pièces d'équipeme (freins, dérailleurs, dtc.).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ELECTRONIQUE MARCEL DASSAULT

L'assamblée générale crdicaire de l'Electronique Marcel Dassault, réunie le 9 juin 1975, a approuvé les comptes de l'exercice 1974.

M. Serge Dassault, dans son alloquion, a indiqué que le chiffre d'affaires de la société s'était élevé à 42 647 152 P, en augmentation de 11 S, par rapport à celui de 1973.

La part exportation a été de 48 %, et celle rejative aux armées de 34.5%.

Les activités civiles out représentaient que 5.4 % ec 1973.

Le bénérice cet a été de 4 608 467 P avec une dotation de 9 411 387 P aux amortissements.

Les effectifs étalent de 1826 personnes au 31 décembre 1974 et la rémunération annuelle minimum 1974 a été de l'ordre de 25 000 F.

M. Serge Dassault a Indiqué que les perspectives budgésaires en 1976 c'étaient pas optimistes et une diminution des fabrications de série étaient à craindre. Il espère que les contrais d'exportation permettront cependant de franchir ce cap dif-

ficile. Le fermeture du marché eu péen pourra sans doute être ec pensée par nr certain nembre contrats avec d'actres pays soultant voir se développer avec France une étroite coopération.
Une assemblée générale ext ordinaire a cuivi l'assemblée génér ordinaire. Elle a déeldé d'augmer le capital social de 33 125 000 p 35 000 000 F par incorporation réserves.

Worms investissement

Au 30 juin 1975, l'actif net s'é blissait à 110 431 239 P se rég tissant ainsi (en 5.) : actions fr. caises : 34,59 : actions étrangère 77,27 : obligations françaises : 25, obligations étrangères : 1,33 : 1iq obligations etrangeres: 1,33; ind dités: 10.12.

Le. valeur liquidative des 559 actions de 100 F composant le ca-tal de 55 985 000 F, à la même di ressortait à 197,25 F.

May, 1975

(Avis financier des sociétés) -

LÖWENBRÄU , CHAMPS-ELYSEES - 225.78.63 RESTAURANT - BAR - AUBERGE All these Notes have been Sold. This announcement appears as a matter of record only.

NEW ISSUE

\$ 35,000,000

The Bank of Tokyo, Ltd.

(Kabushiki Kaisha. Tokyo Ginko)

9¹/₄ per cent Notes Due 1980

Kuwait Investment Company (S.A.K.)

The Bank of Tokyo (Holland) N.V.

Arab Finance Corporation S.A.L.

Banque Arabe et Internationale d'Investissement (B.A.I.I.) Banque Nationale de Paris

* Al-Ahli Bank of Kuwait (K.S.C.)

. The Arab and Morgan Grenfell Finance Co. Ltd.

Bank of Bahrain and Kuwait (B.S.C.) - Banque Audi S.A.L. Banque Européenne de Tokyo

Banque Franco-Arabe d'Investissements Internationaux

. Banque de l'Union Européenne

Byblos Bank S.A.L.

 Banque d'Investissement et de Financement S.A.L. (INFI) Dresdner Bank Aktiengesellschaft

Kredietbank S.A. Luxembourgeoise

Effectenbank-Warburg Aktiengesellschaft

. Kuwait Foreign Trading Contracting & Investment Company (S.A.K.)

• Kuwait International Investment Company (S.A.K.)

• Lazard Brothers & Co. Limited Morgan & Cie International S.A.

Libyan Arab Foreign Bank . The National Commercial Bank (Saudi Arabia)

Salomon Brothers

* J. Henry Schroder & Co. S.A.L.

* Swiss Bank Corporation (Overseas) Limited

*, Société Générale de Banque S.A. UBAN-Arab Japanese Finance Limited

• Union Bank S.A.L.

• Union Bank of Switzerland (Securities) Limited

Union de Banques Arabes et Françaises - U.B.A.F.

(Dessin de KONK.)

NOS BIERES DE MUNICH FRAICHEMENT TIRES DU FUT CHARCUTERIES REGIONALES • BCREVISSES ET TRUITES DU VIVIER JAMBONNEAU EN GELEE • JAMBON CUIT A L'OS COCHON DE LAIT A LA BEOCHE • NOS SUCCULENTES CHOUCEOUTES VIANDES DE PREMIERE QUALITE « BOUCHERIE MAISON » PLATS CUISINES TRES VARIES • VINS DE PROPRIETE

Tous les jours de 8 h. à 2 h. de motin, sans interruption Service impeccable • Cuisine remarquoble • Prix raisonnobles A partir de 20 h. ORCHESTRE BAVAROIS • SALLES CLIMATISÉES

(PUBLICITE) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE LA GRANDE KABYLIE

Direction de l'Infrastructure

et de l'Équipement de Tizi-Ouzou

Laboratoire de la Direction de l'Infrastructure et de l'Équipement de Tizi-Ouzou

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Direction de l'Infrastructure et de l'Equipement de la Wilaya de TIZI-OUZOU lonce un Appel d'Offres international pour l'acqui-sition de matériel de loboratoire.

Les candidats peuvent prendre connaissance et retirer la liste du matériel ou Bureau des Marchés de la Direction de l'Infrastructure et de l'Equipement de la Wilaya de TIZI-OUZOU. Les offres accompagnées des pièces administratives,

dauble enveloppe, seront odressées avant le 15 AOUT 1975, à 12 h., délai de rigueur, au Bureau des Marchès de la Direction de l'Infra-structure et de l'Equipement de la Wilaya de TIZI-OUZOU. Les candidats resteront engagés par leurs affres jusqu'à leur information de la suite qui leur sera donnée.

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE LA GRANDE KABYLIE Direction de l'Infrastructure et de l'Équipement de Tizi-Ouzou ,

ROUTE NATIONALE Nº 12

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

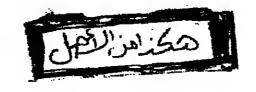
Un avis d'Appel d'Offres international est lancé en vue de la rectification et du renforcement de la Route Nationale nº 12,

-- Entrée Est-Villa de TIZI-OUZOU PK 48 + 600 à 52 + 507

- Déviation de TADMAIT PK 28 + 200 à 33 + 200

Les condidats peuvent prendre connaissance et retirer les dossiers au Bureau des Marchés de la Direction de l'Infrastructure et de l'Equipement de la Wilaya de TIZI-OUZOU à compter du 15 JUILLET 1975.

Les affres accompagnées des pièces administratives, placées sous double enveloppe, seront adressées avant le 13 AOUT 1975, à 12 h., délai de rigueur, ou Secrétaire Général de la Wilaya de TIZI-OUZOU. Service du Budget et des Affaires Financières. Les entreprises soumissionnaires resteront engagées par leurs affres pendant 90 jours.



H DE PAR

S 10 to 10

• • • LE MONDE - 17 juillet 1975 - Page 23 LES MARCHÉS FINANCIERS PARIS VALEURS Cours Dereier Cours précéd. YALEURS VALEURS VALEURS oricid. précéd. cours Velosoles blarché creux 210 237 50 Ranssalet S.A. 46
240 240 Saufite Rannes. 17
240 Syntheline ... 47
470 Thann of hinft. 11
429 429 Fortniet S.F.R.F.
157 48 0 65 70
127 127 56 Randset S.R.R.F.
104 180 78 Salat Priess. 1223 220 20
170 C167 185 75 ... 46 Lenning. 3 selans Viellent. 160 78 Selans Viellent. 160 78 Selans Viellent. 160 78 Selans Viellent. 160 78 Selans Viellent. 160 54 28 Selans Viellent. 160 54 Selans Selans Viellent. 160 55 Selans Viellent. 160 Selans Viellent. 160 55 S 20 35 Suc-Lamethe. 210

E.L.M. Lebtanc 2251

5 Ermani-Comma 240

65 Fargus Strashory 55 30

7 56 (Li) F.B.M. Ch. ter 111

Hugeri-L.C.F. 152 152

Luchaira 5 7 49 6 65

Luchaira 10.6 Marchis farme et ires achif

Wall Street 2 continus de manifester d'ercellentes dispositions
mardi. En hausse de l'ouverture,
les cours ont progressé lentement
mais régulièrement durant la plus
grande partis de la séance, et en
clôture l'indice des industrielles
e'établissait à 881.81 (+ 5.95), soit
à son niveau le plus élevé de l'année et non loin de la cote 883,68
atteinte le 26 mars 1974.

Les apprésensions canaées par le
renchérissament des taux d'intérêt
se sont un peu calmées. Une tendance à la stabilisation se manifeste,
ainsi qu'en témoignent, semble-t-ll.
les hésitations des établissements
bancaires à relever leurs e prime
rate à l'instar de la First National
City Bank. En outre, les résultats
das entreprèses pour le sacond trimestre s'avèrent meilleurs qu'on ne
l'avait escompté. Et surtout, la production industrielle a sugmenté de
0.8 5 en juin pour la première fois
depuis huit mois. L'heure de ja
reprise économique aurait-elle sonné? Les opérateurs se sont posé
la question. Mais la nouvelle leur
est parvenne trop tardivement pour
qu'ils en tiennent vraiment compts.
Fait significatif néammoins du
regain d'intérêt auregistré, le volume
des transactions a sugmenté de
0.2 2.28,24 millions de titres ont
monté, 535 ont baissé et 389 n'ont
pas varié. Enfin, 515 se sont inserties
à leurs plus hauts niveaux de l'année, notamment General Motors et
LTT.
Indices Dow Jones : transports.
173.85 (+ 6.99) : services publics.
841 (+ 0.03). Omenza
Providaces S.A...
Révillos
(Hy) Suic
Santa-Fs
Softa
Suices LONDRES NEW YORK Elaco... Erace and Co.... Indecia Après une légère avance à l'ouver-ture. Les valeurs industrielles se stabilisent et c'effrisent à nouveau par endroits, notamment LCL et Bescham.

Progrès des Fonds d'Etat. Les pâtroites et les mines d'or sont irréguliers. 40 ... 40 10 26 48 26 ... 46 47 ... 287 ... 6359 ... 22 ... 124 ... 1615 ... 124 ... 162 ... 22 50 27 70 ... 170 ... 170 ... 170 ... e estival a régné en e semaine à la Bourse plus désocuvrée que où les valeurs fran-évolué de droite et de Cambody 50 Clause 6385 Lefo-Hibrias 85 Agr. Ind. Hadag. 28 OR (minerture) delibers : 154 50 :contra 165 . HORS COTE ns s'écarter beaucoup touux précèdents. 185 50 167 CLOTURE TALEDAS cent soizante-dix 15/7 187 utions inscrites à la rentaine ont progresse s et une vingiaine ont 28 1,2 296 ... 542 ... 313 ... 125 ... 251 ... 325 ... 35 1/2 124 ... 44 1/2 et une vingiane ont seem 14 % ...

s des proportions idensura, les variations de l'an sextédé quelques
Les magasins et la nélectrique sont restés les leurs l'inverse, on a certaine lourdeur du ent bancaire.

jait un peu marquant

west Briefontein (*) En Byres. | Fr. Paul-Remard | 4189 | 182 |
Genérale-Aliment	30 58 66
Generale-Aliment	30 58 66
Generale Aliment	30 58 66
Generale Aliment	30 58 66
Generale Aliment	30 58 66
Generale Generale Gist	135
Lesieur (Generale Gist	157 60
Generale Generale Gist	157 60
Generale Generale Gist	157 60
House Paris	261 200
House Paris	261 20 OBLIG. ECHANG. jait un peu marquant cette grisaille a été la Dumez, qui a regagné si de 12,60 F, en y ajouquincaine de points taires.
Ve, décidément, ne fait comment en serait-il 140 . 239 70 0120 50 valeur d'échange au 18/7 NOUVELLES DES SOCIETES MOULINEX. — Le chiffre d'affaires hors taxes du premier semestre 1975 e'est élevé à 575.7 millions de francs contre 47.4 millions pour la période correspondante de 1974, marquant ainsi un progrès de 22.12 %. Les exportations sont incluses dans ce chiffre pour 276.4 millions de francs contre 201.4 millions (+ 37.2 %).

BOUYGUES. — Le chiffre d'affaires hors taxes des six premiers mois a progressé de 27.2 % par rapport à la période correspondante de 1974 pour atteindre 701 millions de francs. Le chiffre d'affaires consolidé «fières à 992 millions de francs (+ 37 %).

LA BROSSE ET DUPONT. — Pour le premier semestre 1975, le chiffre d'affaires hors taxes e'est élevé à 37.07 millions de francs contre 35.07 millions pour le premier semestre 1974 + 5.7 %). SICAY e, decidement, ne fait
Comment en serait-il
alors qu'aucune noupitole de l'animer ne
sa connaissance?
Ité étant habituelleératrice d'effritement,
i'une certaine manière,
le sa resistance, et ce
ue la liquidation générius très élognée. Seule
ent la persistance d'un
uni d'achats émanant
de l'étranger et des
de placements collecmet de maintenir ses Emit slees trains market factors and 12/7 Aussenial-Rey... 75
Darbiny S.A.... 62 20
Didot-Bottin... 121 50
INDL C. LANG.... 0 18 40 130 64 121
1535 1760
4/0 438
380 289
6 312
281 58 280
518 917
88 90 68
152 159
215 . 208
215 . 208 Bénédiction Bras. Indestrice Brass. Duest-Afr. 63 Elf-Eaben. 314 Min. et Métall. . . C. . . Dist. Indections
Dist. Indections
Dist. Indections
Dist. Indections
Permed
Regids-Zan
Saint-Raphael
Gest. P. Segma
Union Brassarit Aggreement
Aggree
ALT.fl.
Accordances Place
Engree-Investigs CECA 81/2 % COURS 14/7 15/7 Alcon
A.T.T.
Sociog
Chasa Manisattan Rank
Du Pont de Hernaurs
Exchase Rodale
Excess
Ford
General Electric
General Foods
General Motors
Geological
L.B.M.
L.T.T.
Hennecott
Hold QR
Pfizer A. Thiery-Sigrand (153 | 140 ...
Box Marshe. ... 33 29 23 20
Mars. Madagase. ... 42 54 43 ...
Maerel of Fram. ... 122 79 121 ...
Optime (6156 | 101 ...
Painin Nouveauld 329 200 ...
Prismin 42 25 48 50 0 nipris 78 ... mgères, fermeté géné-téricaines (I.T.T.) favo-n hausse persistante du INDICES OUOTIDIENS
(INSEE Base 100: 31 det. 1974.7
11 juill. 15 juill.
Valeurs françaises... 124.3
124.4
Valeurs étrangères... 129,5
131
Cb OES AGENTS DE CHANGE
(Base 100: 29 dec. 1961.)
Indice général... 72,3
72,2 s bon comportement de Seriet. Grassen (tis.) Metabécane Saviem S.A.V. Murchal 6110 -- 112 58 877 -- 211 80 -- 22 -- 25 81 132 10 132 C 44 50 49 70 6 83 70 4 08 50 6 83 70 4 08 50 98 80 444 -- 455 -- 256 -- 256 805 -- 266 805 -- 266 805 -- 266 805 -- 266 805 -- 314 508 -- 985 337 -- 340 France Investiss.
France-Creissee.
France-Creissee.
France-Creissee.
France-Creissee.
France-Creissee.
France-Creissee.
France-Creissee.
Leffite Zand
Leffite-Tokyn
Mann. France-Obl.
France-Placement
Cention Rendem.
Rest. S&L. FranceLMS.L.
Linda-Valenrs.
Lathratolissaen.
Lathratolissaen. ité des mines d'or. ue des mines d'or.
arché du metal, nouse du lingot et du kilo
i 22 215 F et 22 530 F, en
a remontée de la monricaine... tandis que le
cete trabagnet. COURS DU DOLLAR A TOKYO 19.7 13.77 reste inchange. lician Carbide
U.S. Steel
Westloghouse f dollar (en yens) ... 295 89 296 13 Taux du marché monataire Effets privis 7 3/8 % bas à 9,3 millions de Westinghouse RSE DE PARIS - 15 JUILLET - COMPTANT Cours Dernier précéd cours VALEURS VALEURS VALEURS précéd. précéd. Cours 218 ... 215 ... ttn. inner. rr-139 90 136 ... ttn. inner. rr-170 40 70 18 Acter investies. 17 Cestion Scient. 2 ... 165 50 144 13 Inner. at Gest. 1 ... 113 90 114 ... Parisions Plac. ... 123 24 Pancies, inter. ... 123 24 Pancies, inter. ... 249 58 Servagi Sequentise Banq.
SLIMINGS...
STE Cest. Banqua
SOFICOMI...
Sevabail...
UCIP-Ball...
Dahati... 101 | 181 . 203 | 184 56 182 50 | 156 ... 83 78 84 39 189 0182 ... Cours Dernier précéd. cours 160 ... 160 28 278 50 778 60 179 80 176 50 401 ... Pareer.
Buartz et Siffce...
Reti...
Ripolin-George L. MARCHÉ Cours VALEURS Précéd. Premier Dernier cours 31 tion . 534 90 537 50 1818 1218 ...
377 50 375 344 50 78 95 78 ...
276 ... 270 ...
74 ... 74 ...
283 58 63 ...
293 63 30 138 50 138 ...
294 480 ...
29 96 63 30 138 ...
222 280 ...
176 178 Tales-Lar.
TR.T.
Tél. Electr.
Tél. Ericss.
Terres Bung.
Thomson-Rr.
V.L.S.
U.C.S.
U.T.A.
Usider
U.T.A.
Valloure.
V.Glaspost-P.
Viniprix. Gen. Electric
Gen. Metars.
Gelffields.

Harm. Co.
Henchis Arti
Imp. Chem.
Imperial Oil.
I.B.M.
Intersickel.
I.7.1.
Mich. Oil Gn.
Mestid
Worth Rydro.
Oilvetti
Petralina
Philips.

Rannfort.
Rand. Selec. 707 92 40 305 184 90 60 175 288 ... Cle Sie Eaux. Electro-Méc. Eng. Matra. E. J. Lefetver Esse S.A.F... Eurafrance. Europo No I 258 10 460 · . \$47 · . 770 · . 74 10 153 · . 153 · . 1527 50 · . 60 20 74 · . 152 50 157 38 535 · . 635 · . 262 50 457 58 300 75 61 199 100 333 250 50 17 123 19 198 123 19 198 235 413 700 705 72 135 156 230 256 51 72 628 030 554 105 235 178 65 168 298 705 39 395 198 64 180 247 E 8 %... | EIR ... | 213 ... |

qua Occ. | 371 | 378 ... |

Junide ... | 342 | 349 |

Part. Isd | 76 50 | 71 |

Superm. | 772 | 276 |

fr P, Att. | 80 50 62 40 |

Ocart gaz | 291 50 294 |

Itahan ... | 477 | 478 90 |

certifi ... | 28 90 90 |

Il. Havig ... | 172 | 175 ... |

Il. Havig ... | 172 | 175 ... | Paris-France
Patern. S.A..
Patho by ann.
Penho by ann.
Pechain.
Pechain.
Pechain.
Pechain. 324 20 328 ... 178 ... 178 93 68 50 53 70 53 78 139 ... 132 ... 33 80 33 20 For edu...... Fin. ParisP.E., Fin. th. Eur. Fraissiant... Fr. Pétroles. — (Certific.) 324 48 178 90 68 69 70 138 33 50 265 185 82 81 145 35 323 .. 177 \$5 64 80 59 .. 140 68 34 50 218 70 212 ... 212 20 208 10 20 35 25 50 27 10 26 50 ... 231 ... 231 ... 233 ... 231 ... 233 ... 249 ... 234 ... 249 ... 243 ... 249 ... 243 ... 249 ... 243 ... 249 ... 245 . .. 92 S2 80 - 120 90 165 - 165 165 ... - 144 50 148 50 - 101 80 101 ... - 120 90 180 ... - 120 90 180 ... - 683 585 - 475 0463 34 30 161 70 162 20 149 58 102 . 121 10 463 ... 675 ... R1 155 --165 140 50 191 129 70 500 546 460 \$2 121 165 101 166 376 Amer. Yel.
Ame. Ame. C.
Ame. Ame. C.
Ame. Ame. C.
Ame. Ame. C.
Astor. Mines.
A. Ottoman.
Bayer
Buffelfaut.
Charter
Cha Ruyas Dutch.
Ristrato Zinc.
St-Helens.
Schimberger
Schit Fr (S.L.
Slamens R.A.
San;
Tangaughta.
Sultever
Uelou Corp.
U. Min. 1/19
Wast Drief.
Wast Deep.
Wast Rold.
Zanoble Cop. 77 . 77 . 72 . 187 . 187 . 187 . 187 . 187 . 187 . 187 . 187 . 183 . 183 . 184 . 183 . 184 . 182 . 182 . 182 . 182 . 182 . 182 . 182 . 182 . 183 Fompay...
P.M. Labinal.
Pressas Cité.
Prestail Ri.
Prinsig2.
Printespy.
Rader S.A.
(ebi.) 15 15 102 170 141 220 22 819 448 | 1859 | 1878 | 1885 | 1885 | 1885 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | Radistach... 548 ... 548 Raffis (Fee). 107 50 108 Raff. St-L... 131 30 130 Redouts... 505 ... 563 Rabes-Fest... 118 50 117 3 Rouss.-Out... 255 Rue Impérial 452 10 452 .. 545 542 110 198 20 .. 137 .. 122 50 .. 502 .. 500 30 117 50 117 00 .. 255 .. 254 20 .. 452 .. 451 488 127 127 538 129 278 478 - VALEURS COMMANT LIEU A DES OPERATIONS : custou détaché : d. denande ; * Broil détaché. Indique. Il B e se cotation muisse, gertée dans la 24 18 64 45 64 40 64 18
1 1878 1789 110 10 18 18 10 111 18
1 15 20 58 50 58 50
2585 2580 247 47 47
123 56 118 46 115 116 48
1872 1885 1885 1048
570 571 577 507 507
482 50 583 855 858
210 313 314 810
406 401 481 481
251 257 40 257 40 252 70
133 138 139 50 138 20
184 58 184 184 184
25 24 20 24 23 24 50
117 112 112 58 111 18 COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR Marca. Sali.
Mais. Phonix
Mar. Firming
Ray. Ch. Han
Mar. 76leph.
M.E. C. I.
Michelia B.
— units.
Michelia B.
— uni Sacilar Sagara.
Saint-Galain S.A.7.
Saintes-Buv.
Saunier-Buv.
Schweiner Scha.
Sefung Setchins.
S.I.A. S.I.L.L.C.
S.I.M.M.B.L.
Simen S.I.M.M.B.L.
Sagarasr-Lil.
Suez. 24 545 127 549 144 111 162 65 101 107 285 188 77 159 75 520 1210 113 113 12443 45 142 199 475 250 290 435 143 103 25 113 600RS Sinta-Bolos (S 1)
Connecte (S con. 1)
Alternague (100 DAG)
Sergiave (100 DAG)
Sengiave (100 DaG)
Sangiave (100 DaG)
Since (100 DaG)
Portage (100 DaG)
Solisse (100 DaG)
Solisse (100 DaG) 4 17 4 15 179 75 10 95 74 50 7 34 5 22 62 154 50 10 90 102 50 102 50 Or fin (kilo an harre)
Or fin (kilo an inged)
Pièce française (20 fr.)
Pièce française (20 fr.)
Pièce stakse (20 fr.)
Onion latine (20 fr.)
Seuvenzain
Pièce de 20 dollars
Pièce de 50 pieces
Pièce de 50 pieces
Pièce de 10 foliums
Pièce de 10 foliums 4 171 4 052 171 652 11 525 74 776 7 335 8 137 0 549 02 030 185 806 18 880 102 550 162 258 4 178 4 984 178 889 11 447 74 ... 7 327 0 165 0 548 01 420 185 150 18 880 102 526 101 025 22580 ... 27555 ... 242 30 175 56 230 ... 217 96 1831 60 529 ... 359 ... 818 50 193 ... 2276a ... 22815 ... 248 38 174 80 231 ... 211 50 218 10 1036 ...

Le Monde

reagir. Mais, pratiquement au-cune des mesures qu'il avait pro-

posées n'avait aboutit, en raison de l'opposition manifestée par M. Jose Lopez Rega; il avait refusé toutes les compressions de dépenses concernant son minis-

La situation a donc eu le temps

de se dégrader durant les sept mois d'immobilisme du ministère Gomez Morales. M. Lopez Rega — apparemment conseillé par des milieux américains — a suscité, alors. le plan Rodrigo. Celui-ei, lancé le 2 juin, a fait l'effet d'une bombe : dévaluation de 50 % du ness augmentation des tarifs

peso, augmentation des tarifs publics aliant jusqu'à 180 %,

libération de la plupart des prix.
Il s'agissait de redonner à l'Argentine sa santé économique en réduisant autoritairement le consommation des milleux popu-

laires. Ces mesures ont provoqué un tollé,

L'énorme machine syndicale s'est mise en marche presque aussitôt, alors que les commis-sions paritaires syndicats-patronat étaient précisément réunies pour

chaque jour les étiquettes.

La crise est devenue politique

faisant preuve d'un incontestable bon sens économique, mais d'une

très médiocre appréciation du rapport de forces, a refuse d'ho-

mologuer des conventions collec-tives trop généreuses. Que des forces économiques,

politiques, syndicales, voire mili-taires, atent vu dans l'explosion de mécontentement populaire qui a suivi ce refus une belle occasion

a suivi ce refus une belle occasion de régler de vieux comptes avec M. Jose Lopez Rega et avec toute l'équipe gouvernementale actuelle, est probable. Mais tout le monde est bien convaincu, en Argentine, que la sointion de la crise politique ne suffira plus à réparer, comme par enchantement, une économie devenue folke.

(1) Le peso vaut actuellemen 12 cootimes environ au cours officie

A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS

Vous nous thisphonez vos messages. Nous les stélezaes. Vos correspondants nous répondent par titlex: nous vous téléphonous, 35 mots anviron pour l'Europa : 8 à 10 FLSA. 22 30 F Jagan : 27 80 Fetz. + shormement 88 F par mois ou supplément 8,60 F par titlez.

SERVICE TÉLEX.

345.21.62 + / 346.00.28

16, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS

SOLDES

les 17, 18, 19 juillet

37, rue Marbeuf - 8°

JEAN-PIERRE CLERC.

NOTRE

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT 3. AMÉRIQUES
- 3. ASIE 4. AFRIQUE 4-5 EIROPE
- 5-6. DIPLOMATIE. 6. POLITIQUE 7. SEIFHEFS
- SOCIÉTÉ 8. EDUCATION 8. JUSTICE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

(LIRE PAGES 9 A 14.) EXPOSITIONS : tendances actuelles de la nouvelle pein-ture américaine à l'ARC 2; redécouverte de Pierre Prins à Londres.

CINEMA: la reprise d' « Au cœur de la nuit »; cinéma Noir à New-York. PESTIVALS : une semaine à Paris et en province.

15. SPORTS 15. FEUILLETON 20. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 20 à 22. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14) Annonces classées (17 à 19) Aujourd'hui (16); Carnet (16); «Journal officiel » (16); Météo-rologie (16); Mota croisés (12); Finances (23).

Louer une voiture peut être avantageux chez Europear, 645,21,25

Les 16, juillet

(le 16 jusqu'à 23 h)

Francesco Smalto solde ses vestes en coton.

Francesco Smalto solde ses ensembles en lin.

Francesco Smalto solde ses pulls en fil.

Francesco Smalto solde

et naturellement ses costumes.

ses chemises en voile.

Francesco Smalto ne solde pas n'importe quoi.

44 rue François 1

5 Place Victor Hugo

En Argentine

La situation économique atteint un seuil critique

UNE NOUVELLE DÉVALUATION EST DÉCIDÉE

Le gouvernement argentin a décidé, mardi 15 juillet da dévaluer le peso de 16 %. Cette devaluation intervient six semaines après celle du 4 juin dernier, qui avait atteint 50 %. · Ce nouveuu réajustement s'inscrit dans la ligne du réa-lisme adoptée depuis juin . déclare-t-on dans les milieux officiels de Buenos-Aires.

Buenos-Aires, - Une grève des Buenos-Aires. — Une grève des transports publics a paralysé, mardi 15 juillet, Buenos-Aires. Cet arrêt de travail spectaculaire pourrait précéder une grève générale de soixante-douze heures, malgré un démenti du secrétaire général de la C.G.T.

La décision prise le 8 juillet par Mme Peron d'homologuer finalement les centaines de conventions collectives signées entre natro-

collectives signées entre patro-nat et syndicats n'a donc pas totalement calmé l'agitation D'une part, tous les secteurs ne

sont pas encore parvenus à un accord, et le gouvernement a accord, et le gouvernement a donné un nouveau délai — jus-qu'au 25 juillet — aux négocia-teurs. D'autre part, ceux des Ar-gentins dout les revendications avaient été rapidement satis-faites font désormais la grimace; les augmentations consenties il y les augmentations consenties il y a quelques semaines leur parais-saient alors mirobolantes. Elles semblent dérisoires après une inflation qui, en juin, a officiel-lement atteint 21 % et compa-rées aux hausses de salaires (jus-qu'à 130 %) obtenues par certains secteurs importants, comme la métallurgie.

métaliurgie.
Enfin, la valse des étiquettes dans les magasins, la flambée des prix des services publics, la pénurle de produits de première nécessité, provoquent une réelle colère dans les milieux populaires

colere dans les mineux populaires et les classes moyennes. Les Argentins qui ont égale-ment le goût, le temps ou les moyens de s'intéresser aux e grands équilibres économiques a ne sont pas moins inquiets : le pays atteindra en 1975 un déficit commercial d'environ 2,5 milliards de francs. Les réserves monétaires sont tombées de 8 à 3 milliards de francs en moins d'un an Enfin, le cours du peso se détériore régu-lièrement. La dernière dévaluadébut de juin. Un nouveau réajustement — de 16 % environ — a été décidé le 15 juillet. Le ministre de l'économie, M. Celestino Ro-drigo, en a annonce d'autres. Les eugmentations de salaires qui viennent d'être accordées et celles De notre envoyé spécial

qui vont suivre vont accelérer l'inflation l'inflation

L'Argentine, pourtant, extrait presque assez de pétrole pour couvrir ses besoins. Elle possède des ressources alimentaires considérables, une industrie qui la place à un rang proche de celui des nations développées, un des plus hauts revenus par tête du continent latino-américain, une population instruite, une structure sociale relativement équilibrée, un taux de chômage très faible.

Or ce pays est à présent menacé de hanqueroute. Comment en est-il arrivé là?

Trois facteurs ont joué. Des

Trois facteurs ont joué. Des marchés se sont soudain fermés aux exportations, comme celui de la Communauté économique de la Communauté économique européenne aux viandes de la Pampa. La haisse du cours des matières premières agricoles, notamment, a également joué un rôle néfaste. Enfin l'Argentine, affectée l'été dernier par la sécheresse, a conn une mauvaise récolte de céréales.

Quel pays supporterait long-temps un déficit égal à la mottie des dépenses publiques? L'Ar-gentine a pratiquement renoncé à la notion même de budget. à la notion même de budget. Présentant en décembre dernier le projet de recettes et de dépenses publiques aux parlementaires, le ministre de l'économie, M. Gomez Morales, avonait un déficit de 18 (1) milliards de pesos; il u'avait alors prévu aucune augmentation de traitement pour 1975. L'opposition estimait à cette époque que le trou serait de 40 milliards de pesos. Aujourd'hui, ces chiffres eux-mêmes sont totalement dépassés.

Les industriels argentins re-

sont totalement depasses.

Les industriels argentins reprochent à la loi sur les contrats de travail votée il y a quelques mois d'avoir prévu des dispositions tellement favorables aux travailleurs — congés de maladie et droit d'absence pour les femmes en particulier — qu'elles ont favorisé dangereusement l'absentéisme : dans certaines usines, lavotisé dangereusement l'absen-téisme : dans certaines usines, on a vu le quart des effectifs se trouver en congé en même temps. Le sujet est évidemment tabou en Argentine, la C.G.T. interdit pratiquement qu'on l'évoque. Mais, de fait, la productivité a connu ces derniers mois une chute spectaculaire. A ces problèmes - et à quel-

ques autres, comme la diminution des investissements liée à l'insta-bilité politique — sont venus s'ajouter des erreurs de pilotage évidentes.

LA GRÈVE DES AGENTS DE CONDUITE C.G.T.

La S.N.C.F. prévoit des perturbations sur les grandes lignes de l'Ouest et sur la banlieue les 17 et 18 juillet

estime pouvoir être en mesure de maintenir un trafic normal sur les grandes lignes, sauf au départ des gares Montparnasse et Saint-Lazare, où le trafic sera assuré à 50 % environ. Sur les lignes de banlieue, la service serait ré-duit à 60 % pour le résean Sud-Est et Est, et davantage encore sur l'Ouest, le Sud-Ouest et le Nord.

La direction a repoussé la

Nord.

La direction a repoussé la demande de négociation de la C.G.T., en répondant que les questions posées pourraient être

LE DOLLAR A 4,20 F Faiblesse du deutschemark

La hausse du dollar s'est vigou-eusement accentuée mercredi matin sur tous les marchés des changes : la monnale américaine, à Francfort, a bondi de 2,45 DM à 2,43 UM, au plus haut niveau de l'année; é Zurich, elle s'est élevée de 2,58 FS à 2,61 FS et à Paris elle a retrouvé con cours du milleu d'avril, passant d'un coup de 4,17 F à 4,20 F. victime d'une attaque en règle, dans l'attente d'une baisse do taux en Allemagne fédérale, d'une diminotion des exportations quest-allemandes et d'un programme de relance de l'économie dont la baisse du DM, vonine on acceptée, constitnerait t'une des pièces. Du coop, le cours du DM a tortement baissé à Paris, tombant de 179,80 F à 169.48 F. non loin de son coursplancher dans le serpent (168,66 F).

Le numero du . Monde . daté 16 juillet 1975 a ché tiré 2 une salle même de la Maison C D E F G H 509 127 exemplaires.

Les consignes de grève des agents de conduite C.G.T., jeudi 17 et vendredi 18 juillet, viennent d'être confirmées par la qui doit sièger le 23 juillet. Les aganta de conduite cégétistes réclament la revalorisation du réter de cheminot — en particulistes. La direction de la S.N.C.F. estime pouvoir être en mesure de garantie de leur catégorie — la garantie de leur rémunération en la garantie de leur rémunération en professionnelle. cas da mutation professionnelle, l'amélioration des primes de traction et des conditions de travail (repos compensateur) et l'annulation des sanctions prises pour faits de grève ces derniers nois.

L'autopsie de M. Jean Bitan CONFIRME QU'IL A SUCCOMBÉ A UNE MORT VIOLENTE

L'actopsie du corps de M. Jean Bitan, retrouvé le 14 juillet dans un bois de Beaurevoir (Aisne), a permis d'établir que l'ancien négociant en tapis est hien dé-cédé de mort violente, et non de crise cardiaque comme le préten-dait son ravisseur, M. Jean-Pierre Harben, arvisté deux turns avent Herbet, arrêté deux jours avant la découverte du cadavre, alors qu'il venait récupérer la rançon demandée à la famille de M. Bitan.

LES DEUX MAROCAINS ARRETES LORS DU CONFLIT CHAUSSON ONT ÉTÉ LIBÉRÉS

Les deux travailleurs marocains, MM. Chaib et Lahoussine, condam-née te 9 juillet 1975 à un mois de prison, dont la moitié avec sursis pour violences à agents lors de la grève chez Chansson, à Gemevil-liers, out été libérés mercredi 16 juillet de la prison de Fleury-Mérogis. La décision de la commis-sion d'expalsion les congrant o'est Quaut à la livre, elle continue à s'affaiblir, revenant de 2,1840 dollars à 2,1740 dollars.

A control de la centron de la centr la suite des incidents avec la police, est également passé devant une commission d'expulsion réunie dans

SELON M. AHMED ABDALLAH

«Certaines personnalités française» chercbent à provoquer des troubles aux Como:

De notre envoyé spécial

M. Gelbard, premier ministre de l'économie du nouvean gouvernement péroniste, avait, durant plus d'un an, prétendu juguler complètement l'inflation, en pratiquant un blocage draconien des prix. Cette politique avait entraîné rapidement la dispartion de certains produits et l'apparition d'un marché noir. Dans le domaine des prix agricoles, le gouvernement avait imposé aux propriétaires des prix d'achat trop bas pour encourager le maintien de la production Enfin, M. Gelbard avait fait voter une loi tellement sevère sur les investissements étrangers qu'ils en ont été pratiquement découragés.

C'est contre ce programme dirigiste et nationaliste, et coutre les distorsions qu'il entraînait, que M. Gomez Morales a vouln réagir. Mais, pratiquement aucune des metures qu'il entraînait. Moroni. — La guerre des nerfs à laquelle se livrent Paris et Moroni depute db jours a franchi un nouveau pas. M. Ahmed Abdallah accuse maintenant < certaines personnalités trancaises > de + chercher à tomenter des troubles . aux Comores, et qualifie de - provocation inadmissible - I'tnataliation, to 14 juillet, d'un egent françaie à Mayotte. C'est du moins ce que nous e déclaré te chef de l'Etat comorien, tout en reprochent à Paris d'appliquer - le toi du plus fort -, et d'utiliser la légion étrangère et les gendarmes pour intimider à Mayotte la minorité favorable à Moroni.

 J'ai entențu dire qua la France e unilatéralement envoyé un consul ă Mayotte », nous a-t-il dit. It e'agit da M. Roland Veyrent, directeur du cabinet civil du représentant français à Moront. - C'est une ingérance dans nos affaires intérieures et une provocation. Notre préfet et notre administration restent à Mayotte, à moins que les Français ne les en empêchent per les armes. Les Français vont-ils s'emparer de notre préfecture, de nos bătiments, da nos biena? .. devait-li

Comme les fonctionnaires de Mayotte sont nommés et rétribués par Moroni, l'edministration da cette quatriame lie, dont le sort n'est pas fixé, fait déjà l'objet d'une sourde lutte entre le gouvernement de M. Abdallah et les autorités francaises. Ces damières démentent evoir songé à congédier les fonctionnaires fidàles à M. Abdallah, Pour l'instant, disent les Français, l'administration de Mayotte demeure comorianna, et c'est eux Mahorais de décider entre eux de leur evenir. Ce qui semble cependant se faire dans le sens souhaltà par Paris : mardi. les douze membres du conseif de circonscription de Mayotte, dont deux partisans de M. Abdallah, ee sont félicités à l'upanimité de . la llesse . dans laquelle e est déroutriëme île.

étaient précisément réunies pour discuter des augmentations de salaires. Les entrepreneurs, soit qu'ils aient voulu jouer la politique du pire, soit qu'ils aient eu l'espoir que le gouvernement y metrait son veto, ont accordé pratiquement tout ce qui leur était demandé. Les commerçants, pris de panique à l'idée de voir disparaître, leurs stocks à vil prix, ont commencé à changer chaque jour les étiquettes. Le président comorten accuse aussi le gouvernement trançais d'eppuyer M. All Soillh, le principal orateur au cours d'un meating de l'opposition, qui e réuni un millier de personnes, mardi aok, devant une mosquée de Moroni : « A la Grande-Comore, le France poussa Ali Sollih à taira un coup d'Etat, male il n'a

pas d'eudience », devait nous / M. Abdallah peu avant ce mee: au cours duquel M. Soliih a crit. la dissolution da l'Assemblés ne nale provisoire des Comor-M. Abdallah n'en effirme pas m que M. Sollin est « engralses Paris.

Deux semaines après le vote. Perlement français qui devait déc cher la crise, le président de ses moyens, affirme qu'il bougers pas ». Il le répète à l'a... Mayotte aux Comoriena ., il discutera pas du transfert de cor. tences. Il affirme même qu'il est . à quitter le pouvoir si son geste permettre de réintégrer Mayotte l'ensemble comorien. Toutes les : sione prises da Paris eu sujei ... ne sera célébrée que lorsque Me aura rejoint la communauté ci.

eive, M. Abdailah falt le polit ne nous battrons pas svec des ar mais avec notre cœur », dit-il. Il semble compter aussi sur un pas de Paris. A plus ou moins terme, les Français vont se retro t-II. - Si Mayotte opte pour fi pendance sens revenir chez r. ... eucun Etat ne la reconneitre ... Il en matière d'evertissement. ingérence dae autorités française n'y eura jamale de troubles i l'archipei . ajoute-t-il.

De leur côté, les Français e'e.... cent de contrôler la situation beaucoup de discrétion. Mardi, gendannes, dépêchés de la Rét pour occuper les bâtiments offi de Moroni, ont été évacués fanfare. Ils restent sur place, ne protegent plus ces bâtiments. légionnaires ne traînent plus le dans les deux grands restaurant: ils démentent tout contact aver :: personnel politique local, male quiètent des propos tenus 23 11 M. Abdallah.

JEAN-CLAUDE POMONT

- 754.4

ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUE

Jean-Pierre Paquet est mort

Parmi les architectes qui veillent sur le patrimoine, JeanPierre Paquet avait acquis une
position remarquable. Né en 1907,
il était le fils de Pierre Paquet,
lui-même chargé, comme architecte en chef, de la reconstruction
d'Arras en 1918, puis inspecteur
général des monuments historiques. Le fils avait exactement
suivi la voie paternelle; après
avoir été à l'École des beauxarts l'élève de Pontremolt, il fut
reçu en 1939 en tête de liste au
concours des architectes en chef
et devait, dès 1951, être nommé
adjoint à l'inspection générale.

Il eut la responsabilité de
quelque s'édifices exceptionnels.
Dès 1941, il s'occupa de la cathédrale et de l'église Saint-Etienne
dans la pauvre ville de Beauvais
à demi-détruite. Son intervention
fut un modèle d'intelligence. Mais
sa réussite la plus oudacieuse et
la plus convaincante fut, après
1945, la reprise de la merveilleuse
nej de Saint-Leu-d'Esserent
ébranlée par les bombes et menaçant ruine, avec un système inmishle de ninces et d'aiguilles en

cont ruine, avec un sysème in-visible de pinces et d'aiguilles en béton armé capable d'assurer aux voûtes une nouvelles stabilité. Cette opération est restée à juste titre mondialement célèbre.

Jean-Pierre Paquet devint ainsi
l'un de nos premiers experts en technique moderne de restaura-tion et il l'enseigna au cours de

Jean-Pierre Paquet. architecte en chef des monuments l'étre qui hui valut de nombre naissi frès fôt l'importance e danger des « maladies de pierre Paquet avait acquis une position remarquable. Né en 1907, il était le fils de Pierre Paquet, hui-même chargé, comme architecte en chef, de la reconstruction d'Arras en 1918, puis inspecteur général des monuments historiques. Le fils avait exactement suivi la voie paternelle; après avoir été à l'École des beauxaris l'élève de Pontremoli, il fut requ en 1939 en tête de liste au concours des architectes en chef et devait, dès 1951, être nomme adjoint à l'inspection générale.

Il eut la responsabilité de conscience de ce genre de la responsabilité se encapture à chilière exacutionnels. quartier. Il avait une management de ce genre de la conscience de ce genre de la conscience de ce fut au conscience de ces dernières années lo épreuve pour un homme de conscience que d'être éloigné de la conscience que d'entre de la conscience que de la conscience que de la conscience de la conscience de ce genre de la conscience de ces dernières années la conscience de consci

par correspondence

Exame d'entrée 1th année

Exame d'entrée 2th année

Exame d'entrée 2th année

Seconde session - Fin d'AP

Recontre graup. (fibre) de protessent (FPE)

57, r. Gh.-Laffitte, 32-Neoully



gratuitement tous les renseignements sur 30 000 appartements et maisons individuelles*

*une documentation complète *des conseils juridique sur 600 programmes immobiliers fiscaux et financiere Centre Etolie 49 avenue Kléber Paris 16° 525 25-25 Centre Nation 45 cours de Vincennes Paris 20° 346 11-74

.Centre Maine 210 avenue du Maine Paris 14° 539 22-17
ил service epécialisé créé à votre Intention par la Compagnie Bancaire

